73

Opération de représailles après l'attentat meurtrier à Colombo

L'armée de Sri-Lanka a lancé une offensive contre la guérilla tamoule Spirale de violences

Les démentis énergiques des principaux groupes séparatistes tamouls Dans la capitale, où un couvre-feu a été décrété, des soupçonnés par les autorités de Colombo d'être responsables du scènes de pillage se sont produites, mercredi matin, malgré la présence massive des forces de l'ordre. sanglant attentat commis mardi 21 avril à la gare routière de la capitale de Sri-Lanka ne pou-vaient pas paser lourd devant le défi que cet acte constitueit pour le président Jayewardene. La population de l'île, cingheleise à 70 %, n'aurait pas compris que le gouvernement hésite encore à lancer une opération militaire d'envergure contre les bases de la guérille tamoule, alors même qu'il disait être en mesure de la

moner à bien depuis plusieurs mois. Déjà, après le e massacre victimes, la semaine dernière, les agers de trois autocars de campagne, M. Jayewardene assurait que les forces armées d'« éliminer les terroristes » à Jeffna en « une soule journée ». La retenue dont avaient fait

preuve jusqu'à présent les auto-rités s'expliquait aisément : il est clair aux yeux de tous que cette problème ethnique ne peut que s'aggraver encore. Même les effets militaires à long terme de cette opération sont incertains. tallé sur le continent des atruc-tures politiques distinctes de leurs commendements militaires territoire indien, enfin, abrite quelques camps d'entraînement

D'un autre côté. outre le désir de vengeance de la population cinghalaise, l'équilibre politique à Colombo dictait à M. Jayawardene de passer à l'action. Il était en effet soumis à une pression croissants de la part du puissant clergé bouddhiste, qui l'exhortait depuis des contre les rebelles. S'y refuser aujourd'hui aurait été condamnes le pays tout entier à la paralysie lète, le moindre relâcheà quiconque de sortir de chez soi, risquant d'aboutir à un bain de sang intercommunautaire.

1. 25 15

\$ SERVICES

L COMPUTER

ES DANS LE SIROP.

Mais pour remener un semblant de calme dans son pays. M. Jayewardene va sans doute svoir besoin d'une plus grande coopération de la part de l'Inde. Pour des raisons intérieures, les autorités de New-Delhi n'ont pu jusqu'à présent agir de façon déterminante sur les organisstistes tamouls qui ont pignon sur rue à Madras, capitale de l'Etat

On a sussi ou parfois l'impression à New-Delhi que Jayawardene jouait de la tension à Sri-Lanka au fur et à mesura qu'approche la fin de son mandat, fixée à l'année prochaine. Il est certain en tout ces que le président dernier n'aurait pas abordé cette échéance en bonne position s'il avait dû conclure une paix, envisagée au cours de négociations avec l'Inde en décembre dernier, dont les termes auraient déçu la majorité

Le jusqu'au-boutisme des anciens étudiants marxistes tamouls, qui réclement une auto-nomie quasi totale de feur zone de population, a fait échouer cas nágociations. Il entraîne aujourd'hui Şri-Lanka dans una spirale de violences dont l'issue. de toute manière, porters les plus grands torts à cette communauté et, par-delà, au pays tout

En représailles à l'attentat à la gare routière de Colombo, mardi 21 avril – qui a fait au moins 115 morts - les autorités sri-lankaises ont lancé, mercredi, une opération aérienne sur des camps de la guérilla indépendantiste tamoule dans la péninsule de Jassna.

Les forces armées de Colombo ont lancé, le mercredi 22 avril. une offensive contre les bases de guérilla des deux principaux groupes séparatistes tamouls dans la péninsule de Jaffna, dans le nord de Sri-Lanka.

Une source gouvernementale a précisé à l'envoyé spécial de l'AFP que quatre-vingts militants tamouls au moins ont été tués ou blessés au cours de deux vagues de bombardements aérieus opérés par l'aviation gouvernementale contre des cibles identifiées comme des camps sous le contrôle des Tigres libérateurs de l'Eslam tamoul (LTTE) et de l'Organisation des étudiants révolutionnaires de l'Eslam (EROS).

Le gouvernement soupçonne ces deux organisations d'être à l'origine de l'attentat perpétré la veille à la gare routière de Colombo, qui a fait cent quinze morts et au moins cent soixantequinze blessés en plein cœur de la capitale, à une heure de grande affluence. Les autorités espèrent que l'offensive lancée mercredi sera déterminante dans l'évolution de la guerre civile entre les Tamouls et la majorité cinghalaise, qui dure depuis quatre ans. On estime de quatre à six mille hommes armés le nombre des maquisards tamouls qui contrôlent la plus grande partie de la péninsule de Jaffua, peuplée de huit cent mille Tamouis.

(Lire nos informations page 3.)

Un commissionnaire radié

Nouveau scandale à la Bourse de commerce

L'organe de contrôle de la Bourse de commerce vient de radier la Société européenne des matières premières pour insuffisance de fonds propres. Redevable d'au-moins 6 millions de francs à sa clientèle, cette firme jette un nouveau discrédit sur la Compagnie des commissionnaires ébranlée en 1974 par le krach du sucre. Les pouvoirs publics pourraient songer à une réforme des marchés à terme de marchandises.

Depuis le 1° avril, David Corot, trento-deux ans, commissionnaire près la Bourse de commerce de Paris, n'a pas reparu aux cor-beilles du cacao, du café et du sucre. Une mauvaise farce? En quelque sorte. Fin mars, la com-mission des marchés à terme (COMT), autorité de surveillance comparable à la COB, a radié la société EMP (Europécane des matières premières), une maison de courtage spéciali-sée dans la clientèle privée, que dirigeait David Corot. Cette grave décision a été motivée par un retrait de fonds brutal constaté dens les comptes d'EMP par la commission, entre le 20 et le 25 mars. Parallèlement à sa propre enquête, la présidente de la COMT, Mª Nicola Briot, a saisi le procureur de la République,

estimant que ce transfert financier révêlait - l'existence d'éléments incompréhensibles », de nature à déclencher une action judiciaire. Si le mot d'escroquerie n'est pas prononcé, il est sur les lèvres de tous les professionnels sinon de leurs censeurs - tant les présomptions sont fortes.

En juillet dernier, la COMT avait adressé une première mise en garde à EMP, estimant que cette dernière ne pourrait poursuivre son activité sans augmentation préalable de son capital. David Corot se plia à la volonté de la commission. Mais, dès l'automne, sa société entra de nouveau dans un cycle dangereux. ERIC FOTTORINO.

(Lire la suite page 26.)

Un an après la catastrophe nucléaire de Tchernobyl

Les retombées politiques d'un nuage...

Pour un nuage radioactif, ment de cette source d'énergie coalition bourgeoise et enfin, en d'opinions favorables — pour-l'Europe n'a pas de frontières. Il y au au, tandis que nos voisins fai-matière, comme la Grèce. Seul le dum, pays qui de surcroît se ment de Stockholm en 1922 contrôlée, les autres dans la panique, la France scule, avec une placidité qui ressemblait à de la tartuferie, se disait à l'abri des manyais vents. Le sujet ne prête guère à ricanement; mais c'est avec un intérêt très attentif que nos voisins observent aujourd'hui la série d'incidents qui viennent de se produire dans les installations nucléaires françaises et l'évolution des mentalités dans

notre pays, Cette violente émotion qui, il y a un an, secona l'Europe a-t-elle servi de leçon, et quelle sont aujourd'hui ses retombées politiques mesurables, du moins dans les pays où l'opinion a son mot à

Nulle part en Europe occidentale, il n'y a en de remise en cause radicale des politiques suivies par les gouvernements en matière d'énergie nucléaire : aucun réacteur en service n'a été arrêté, aucun programme nucléaire n'a été révisé de fond en comble, tout au plus les Etats non nucléaires qui envisageaient de s'orienter tardivement vers le développe-

gouvernement nécriandais a trouva physiquement « aux pre-décidé d'aigurner le construction mières loges » en Occident an de trois nouvelles centrales (il n'en existe que deux aux Pays-Bas) et les modestes projets d'un autre Etat très peu nucléarisé, l'Italie, sembient pour l'instant

L'effet psychologique de Tchemobyl n'en fut pas moins impressionnant, et il est frappant de constater, un an après, que c'est dans les pays qui étaient jusque-là les moins sensibilisés aux problèmes de l'environnement en général et du nucléaire en particulier que cette sorte de pédagogie forcée que fut la catastrophe nkrainienne entraîna les changements les plus spectaculaires dans le champ politique.

L'Europe du Nord n'avait pas attendu une démonstration grandeur nature pour prendre conscience des dangers du nucléaire et pour en débattre. En Suède par exemple, pays où des querelles passionnées sur cette question ont contribué en 1976 à le chute du gouvernement socialdémocrate, puis provoqué directement en 1978 l'éclatement d'une

avril 1986, l'avarie de Tchernobyl n'a eu aucune retombée politique majoure. Le référendum du printemps 1980 avait donné le feu vert à la ponrsuite d'un pro-gramme électronucléaire ambi-tieux et déjà bien catamé, mais il prévoyait aussi la fermeture défi-nitive de douze réacteurs en 2010. Les sondages réalisés quelques semaines après l'accident de Tchernobyi indiquaient qu'en majorité les Suédois étaient favorables à un renoncement à l'atome

d'inquiets a de nouveau tendance diminuer, même si les discussions entre le gouvernement social-démocrate et l'opposition dont l'objet est actuellement le calendrier de démantèlement des centrales sont assez difficiles. Ni les centristes, résolument antinucléaires ni les communistes suédois également hostiles à l'atome n'ont profité à ce jour de l'e effet Tchernobyl , les seuls bénéfi-ciaires étant les écologistes du Parti de l'environnement qui - s'ils maintiennent leurs 5 % à 6 %

Aujourd'hui, le pourcentage

avant cette date limite.

En République fédérale d'Alleplus, dans le domaine politique, les effets que prédisaient les antinucléaires. En radicalisant les exigences des Verts et la politique des sociaux-démocrates en la matière, la catastrophe semble plutôt avoir eu pour conséquence de favoriser dans la population un mouvement de rejet qui a joué, dans les élections régionales et fédérales, en faveur des partis conservateurs. Les défaites électorales du Parti social-démocrate, peut-être aussi la répétition un peu trop fréquente l'année dernière des affrontements avec les forces de l'ordre, en marge des manifestations, ont démobilisé les grandes foules. Ils n'étaient plus qu'un millier lors du dernier rassemblement, début avril, pour protester contre la construction du centre de retraitement de Wackersdorf en Bavière.

> CLAIRE TRÉAN. Avec la collaboration

de nos correspondants en Europe. (Lire la suite page 6.)

La privatisation de la CGCT

Ericsson a les faveurs de M. Balladur.

PAGE 23

Elections en Indonésie

La grand-messe de l'ordre nouveau.

PAGE 3

L'ENQUÊTE Une nouvelle

race de pilote de combat par Jacques Isnard Pages 10 et 11

Cantines scolaires

Les prix seront libérés le 30 juin dans certaines limites.

PAGE 12

Epargneretraite

L'Assemblée nationale adopte le projet de loi. PAGE 8

Le Monde

Exposition: « La magie de la Méduse », à Vienne. m Cinéma : les Journées du film d'Istanbul; « C'est la vie », de Blake Edwards. Pages 15 à 17

La formation des magistrats

ileo-r la ime nais

sans s la ion-

ine ile-ile-to-la rce en, ité

Un rapport remis à M. Chalandon. PAGE 13

Offensive d'Air France

La compagnie crée vingthuit lignes nouvelles. PAGE 24

Le sommaire complet se trouve page 28

Le XXIII marché des programmes de télévision

Au bonheur des Américains

CANNES

de nos envoyés spéciaux

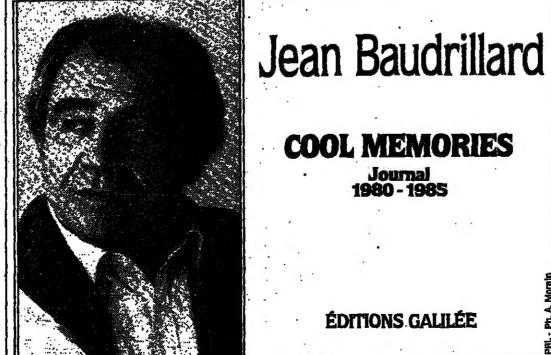
« Nous ne sommes pas à Byzance, à l'époque où l'on cher-chait à déterminer le sexe des anges. a lancé d'un ton un peu agacé le ministre de la culture et de la communication, venu inaugurer, le mardi 21 avril, le vingt-troisième MIP-TV (Marché international des programmes de télévision). Il répon-dait ainsi à la question mille fois posée depuis plusieurs semaines sur la viabilité de six chaînes généra-listes en France. « Laissez-les vivre, a ajouté M. François Léotard, les sociétés de télévision sont des entreprises comme les autres, qui naissent, croissent et meurent.

course, cette grande fête commerciale où, durant une semaine, quelque 5 700 participants, venus de plus de cent pays, mêneront de

fébriles transactions pour vendre et acheter des productions télévisées. Un marché en pleine expansion : trente et un stands de plus installés dans de nouvelles zones d'exposition, des pays présents pour la première fois (Dubaï, Macao, Maurice, Sri-Lanka, Trinité et Tobago et Swaziland). Le Palais des festivals affiche

L'atmosphère, chez les Français, est, cette année, un peu électrique. La donne a changé. Après la privatisation de TF 1, le secteur public est sur la défensive. Les petites phrases assassines fusent. Ainsi, M. Claude Contamine, PDG d'Antenne 2, lors d'une conférence de presse hâtive-ment réunie quelques instants avant l'arrivée du ministre, a tenu à vanter Le ministre visitait, au pas de les mérites de sa chaîne.

ANITA RIND et ALAIN WOODROW (Lire la suite 14.)



COOL MEMORIES Journal 1980 - 1985

ÉDITIONS GALILÉE

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Marco, 4,20 dir.; Tunisie, 525 m.; Alternagne, 1,60 DM; Autriche, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagne, 130 pes.; G.-8., 55 p.
PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Marco, 4,20 dir.; Tunisie, 525 m.; Alternagne, 1,60 DM; Autriche, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagne, 130 pes.; G.-8., 55 p.
PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Marco, 4,20 dir.; Tunisie, 525 m.; Alternagne, 1,60 DM; Autriche, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagne, 130 pes.; G.-8., 55 p.
PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Marco, 4,20 dir.; Tunisie, 525 m.; Alternagne, 1,60 DM; Autriche, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagne, 130 pes.; G.-8., 55 p.
PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Marco, 4,20 dir.; Tunisie, 525 m.; Alternagne, 1,60 DM; Autriche, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagne, 130 pes.; G.-8., 55 p.
PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Marco, 4,20 dir.; Tunisie, 525 m.; Alternagne, 1,60 DM; Autriche, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Câte-d'Ivoire, 315 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suède, 1,60 fr.; USA, 1,25 S; USA (West Coast), 1,60 dir.; Livernagne, 1,60 dir.; Liver

Débats

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Jacques Chirac sera les 23 et 24 avril en Lorraine, où il expliquera notamment le nouveau cours de la politique en faveur des zones de conversion industrielle, l'une des formes de la relance actuelle de l'aménagement du territoire (le Monde du 16 avril). René Dosière et Robert Chapuis, qui désendent le point de vue socialiste sur ce thème, s'en prennent aux insuffisances du rapport Guichard. De son côté, Georges Chavanes voudrait que l'on redonne à la DATAR tout son lustre.

Porter loin son regard...

Deux événements vont influer fortement sur l'équilibre régional: le marché unique européen et la mutation du système capitaliste

'AMÉNAGEMENT du territoire redevien d dre un impératif d'intérêt national », précise la motion du congrès socialiste de Lille. Toute politique d'aménagement du territoire doit dépasser les contraintes électorales et porter loin son regard.

C'est donc à une analyse prospective qu'il nous faut, aujour-d'hui, recourir pour connaître les effets de deux phénomènes qui vont influer fortement sur notre territoire : la constitution d'un marché unique européen à partir du 1= janvier 1993 d'une part, la mutation du système capitaliste d'autre part.

La libre circulation des hommes, des marchandises, des capitaux, ne saurait rester sans conséquences sur notre espace. L'existence d'un seul territoire européen, englobant l'Hexagone, accentuera la concurrence entre les villes, les places financières, les technopoles, les ports, etc. Elle aiguisera les rivalités pour la localisation des activités, modifiera les effets de la politique agricole sur de nombreux espaces, au risque d'accentuer la désertification de nos campagnes. Les Français n'ont pas encore perçu les évolutions qui apparaissent à l'extérieur mi les conséquences de cette suppression à l'intérieur de la Communauté. Le rapport Guichard (1) est l'exemple même de

par RENÉ DOSIÈRE (*) et ROBERT CHAPUIS (**) cet avenglement puisqu'il n'évo- l'effacement du rôle de l'Etat,

que l'Europe que sur des points de procédure. Il y aura un terrain à défricher pour les partis socialistes européens si l'on veut ma?triser l'aménagement de l'espace

D'autant plus que les mutations du système capitaliste se traduisent par une accentuation des déséquilibres entre les régions ainsi qu'à l'intérieur de chaque région. Pour autant, la multiplicité des zones en crise ne saurait occulter les tendances lourdes de notre territoire, mises en évidence par un récent colloque de la DATAR et lors de la préparation du IXº Plan.

En proposant la concentration des efforts sur un nombre limité de points forts, le rapport Guichard applique à l'aménagement du territoire l'idéologie libérale du gouvernement. Une telle logique est inacceptable pour les socialistes car elle conduit à une France à deux vitesses. En ce domaine, comme en d'autres, nous refusons les politiques d'exclusion. Pour les socialistes, la cohésion sociale est au cœur de leur projet, et nous ne pouvons accepter la marginalisation de parties, sans cesse accrues, de notre territoire. La politique des métropoles d'équilibre, préconisée en son temps, a souvent créé, autour d'elles, des déserts régio-

Le développement d'aujourd'hui et plus encore de demain reposera davantage sur l'échange, le partenariat, la complémentarité culation de l'information.

La décentralisation, en renforcant les compétences des collectivités locales, facilite cette nouvelle logique de développement centrée sur les réseaux. Elle ne saurait, pour autant, conduire à comme le préconise le rapport Guichard. Face aux risques d'éclatement, c'est bien à l'Etat qu'il revient d'assurer la cohésion sociale, par une politique d'aménagement dynamique. D'abord en affichant, clairement, ses priorités à travers un schéma national, conduit sons l'autorité d'un ministre délégué auprès du premier ministre et qui assurerait la cohérence entre les schémas sectoriels (communications, Université, recherche, télécoms) et les politiques prioritaires retenues (200es rurales, quartiers dégradés, mon-

Un lieu de concertation adapté

Pour la mise en œuvre de cette politique, les moyens existent : les contrats de plan entre l'Etat et les régions, ce qui suppose le main-tien d'une véritable planification ; les dotations financières aux collectivités (140 milliards de francs) dès lors que leur répartition correspondrait aux priorités de l'aménagement du territoire; l'action des administrations extérieures, en particulier le corps préfectoral, en faveur du développement local.

Mais la nouveauté - relevée par le rapport Guichard - est émergence des régions. L'Etat ne peut plus réfléchir ni agir seul. C'est en commun que doit être élaborée la nouvelle politique d'aménagement du territoire.

l'aménagement du territoire, où siégeraient représentants des

(*) Délégué national du PS à l'améent du territoire, maire de Lace,

régions et des ministères concernés, serait le lieu de concertation adapté pour assurer la cohérence entre les politiques nationale, régionale, européenne et suivre leur réalisation.

Quant aux régions, elles doivent disposer des moyens leur permettant de mettre en œuvre leurs compétences nouvelles, en élaborant des schémas régionaux d'aménagement du territoire, vraisemblablement à une échelle régionale mais en concertation avec les conseils généraux des départements concernés. C'est à ce niveau qu'il convient de raisonner, si l'on veut tenir le choc face aux puissantes régions allemandes, italiennes, espagnoles, qui seront, dans six ans, nos partenaires obligés. C'est aussi à cette échelle que l'on peut disposer des moyens humains adaptés, grâce notamment à une décentralisation de l'INSEE. Quant à la réflexion nécessaire - sur les moyens financiers des régions, elle ne sau-rait être conduite que dans le cadre plus vaste de la réforme de la fiscalité locale.

Parce qu'il contribue à façonner l'avenir de notre pays et de ses habitants, l'aménagement du territoire représente une dimension essentielle de l'action politique. Par-delà les différences partisanes, il permet de rassembler les Français sur un projet commun, visant à assurer un développe ment harmonieux et équilibré de l'ensemble de notre société. Il n'est pas dissociable d'une planification visant à assurer la maîtrise du développement spatial, par la rencontre des partenaires éconoques. Si le rapport Guichard est l'occasion de mener à travers le pays cette réflexion, alors il n'aura pas été inutile, malgré toute ses insuffisances.

(1) Le Monde du 7 avril 1987.

Vive la DATAR!

La solidarité nationale doit mieux jouer en faveur des zones les plus démunies par GEORGES CHAVANES (*)

A DATAR (1) est trop souvent aujourd'hui au banc des accusés. Son inadaptation à l'évolution de la société française comme son hypertrophie sont les reproches qui lui sont faits le plus couram-ment. Inadaptée, l'est-elle tant que cela ? Ceux qui le proclament sont les mêmes qui déclarent disparue l'idéologie de « Paris et le désert français ».

Certes, il n'est pas question d'opposer Paris à la province, mais croyons-nous vraiment qu'il n'y ait plus de disproportion?

D'un côté, l'Ilo-de-France est frappée d'hypertrophie et d'asphyxie. Si l'on met autant de temps pour traverser la capitale que pour se rendre de Paris à Lyon, est-ce un réel signe de progrès ? Quel gaspillage de temps, d'argent, d'influx nerveux dans les embouteillages quotidiens et interminables de cette agglomération tentaculaire!

De l'autre, le désert ne fait que s'amplifier : déjà vingt-deux départements sont en situtation très difficile et qu'en sera-t-il demain quand plus de la moitié de nos départements français seront eux aussi en voie de désertifica-

Oui, la DATAR a bien toujours un rôle à jouer et celui-ci. anjourd'hui, est plus important que jamais. Il faut encore lutter pour la déconcentration de l'agglomération parisienne et améliorer aussi la qualité de la vie de sa population. Qui pourrait s'en plaindre? Il faut encore et plus que jamais lutter pour protéger et aménager les zones rurales les plus fragiles. Et ce combat est l'enjeu essentiel d'aujourd'hui. Demain, il sera trop tard.

Des coups de pouce

Certes, il devient nécessaire de prendre en compte la géographie européenne. La France est au cœur de l'Europe, et elle doit saisir cette chance pour ouvrir le plus possible ses régions à la concurrence européenne, mais cette ouverture n'est possible que si les régions font encore preuve

Il faut donc bien voir le sens des priorités. D'abord, assurer une cohésion et un équilibre de toutes les régions françaises pour ensuite occuper une meilleure place an

(*) Ministre délégné chargé du com-merce, de l'artisanst et des services.

sein de l'Europe; ensuite, développer plus de solidarité.

D'ailleurs, n'est-ce pas là le véritable libéralisme, non pas le laisser-faire absolu mais la solidarité, le soutien du plus fort face au plus faible, du plus démuni face au plus riche?

A ce sujet, ne doit-on pas réinventer une prime d'aménagement du territoire favorisant les implantations d'entreprises dans les zones rurales les plus fragiles. Ne doit-on pas aussi faire jouer pour la taxe professionnelle une cer-taine péréquation qui permettrait de sauver les petites entreprises dans ces zones, précisément? La solidarité nationale en faveur des plus démunis doit s'exercer, me semble-t-il dans ces deux directions, et cela de toute urgence.

Les défis que la DATAR s'était proposé de relever sont donc plus que jamais d'actualité, et la DATAR elle-même reste l'instrument privilégié de cette action. L'accuser d'hypertrophie, la com-parer à une « grosse vieille dame», c'est méconnaître la réa-

Elle est restée une petite équipe d'une trentaine de charges de mission, et je ne connais guère de structure plus légère, plus souple, plus motivée par sa tâche, plus capable de s'adapter aux situations changeantes, plus ouverte aussi sur l'extérieur. Elle est l'une des rares administrations qui soit à la fois en rapport avec les régions aussi bien qu'avec des antennes de Tokyo ou de Los Angeles ou avec son délégué qui préside à Bruxelles le comité de politique régionale.

La DATAR ne manque pas aujourd'hui de dynamisme et d'ouverture. Elle manque plutôt de moyens financiers, elle manque d'une réelle solidarité nationale.

La décentralisation a donné le pouvoir aux régions, mais une politique d'aménagement du terri-toire ne résultera jamais de la juxtaposition de vingt-deux politi-ques régionales. Elle exige une vision nationale que seule le DATAR pent concevoir et mettre en application avec les régions.

Je connais la DATAR, je sais ce qu'elle a fait et ce que j'ai pu qu'elle peut encore faire et ce qu'elle doit faire d'orgence pour relever les différents défis auxquels nous devons faire face d'ici à l'an 2000.

(1) Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale.



PERE & FILS

250 ans de grands vins

da Château de Benne 92 bectures dont 71 bectures remiers one et grands one Côte de Beaune Villages

pry-lès-Beaune "Les Lavière Beaune Clos de la Mousse (seuls Propriétaire Become Teurons Beaute Marconnets Vignes de l'Enfant Jénes" Volnay Frémiets "Clos de la Rougeonte" Vom., (seuls Proprietan., Volus) Caillerett Conte Ci Panned I" on Le Corton ambolle-Musigney Chambertin

Documentation LM sur demande à Maison Bourhard Phre et Fils an Chitzan B.P. 70 21202 Bestiene Ceder Td. 80.22.14.61 Têtre Bouchar 130830 F Distributeur exclusif de "La Romante"

Foire de Paris - Porte de Versailles Stand 40 - Båt. 7 - Niv. 2 - Aliée M

« MAURIENNE ET TARENTAISE », de Pierre Bezon

La neige empoisonnée ?

N ne reprochera plus aux géographes de tourner le dos à l'actuel. Au moment où Albertville, promue capitale olympique, doit d'entrée digérer quelques milliers de hors-venus en mai d'aubaine ou d'emploi, ce petit. livre pose, sous un titre trop modeste, des problèmes vastes et irritants : au nom du droit de tous à la diversion, est-il équitable, est-il même salutaire, de déposséder l'habitant ?

Pierre Bozon, qui était mauriennais, assure que les deux régions savovardes de Maurienne et de Tarentaise ont connu, avec quelque misère, le cette indulgence pour des régions ingrates qui avaient leurs goîtreux et leurs petits ramoneurs si l'auteur ne précisait que, au-delà d'e une admirable civilisation agro-pastorale. qui permettait de nourrir de solides densités humaines, ce bonheur était la satisfaction de vivre au sein de « démocraties communautaires et hiérarchisées», garantes d'une vraie

Communauté. Eberté et bonheur bien fragiles ! Ce doit être une fatalité pour ces pays à la fois reculés et traversés de voies suropéennes que d'être comme effacés par leur pre-

mière ouverture sur l'extérieur. Au siècle dernier surviennent, imposées du dehors, « des innoroute, la voie ferrée, le centrale hydro-électrique, la grosse usine - qui ont pour effet d'introduire l'étranger et de vider, par l'exode, les visux villages. Si l'habitant ne se plaint guère, c'est parce qu'il ne resamélioration de ses conditions d'existence. Aussi bien les ingtallations nouvelles ne sont-elles nas étalées, la congestion se limitant au fond des vallées, rien n'offusquant encore les paysages familiers; et la maind'œuvre importée est italienne, donc cousine et vita assimilée.

Un conflit exemplaire

Il n'en est plus ainsi depuis que, dans la dénaturation de cas Alpas, la tourisme a pris la relais. Cette activité nourrie de projets citadins n'engage pas seulement des paysages, mais touts une vérité humaine. Pierre Bozon rappelle le « conflit exemplaire » du parc de la Vanoise, conçu pour être à la France un beau jardin, qui fut tôt discuté dans ses limites.

connaît, après la seconde guerre mondiale, un formidable développement. Trois générations de stations se succèdent et s'élèvent vers le grandiose. La floraison n'est pas sans accompaonements fâcheux : remodelage des pentes à coupe de buildozer, droit d'expropriation pour cause d'utilité publique accordé à des promoteurs, eméthodes pour déposséder des communautés locales; toutes innovations propres à diminuer l'habitant et, pour beaucoup, à déconsidérer ce qu'un auteur, Danielle Arnaud, nommaît, en 1975, ∉ la neige empoisonnée ≱.

Le géographe n'ignore pes que la acciété humaine ne sau-rait trouver de remèdes dans un retour en arrière. Aussi est-il iuste de noter la réussite économique du tourisme alpin et, grâce à ce demier. l'arrêt de l'exode montagnard. Mais il en ya de la Maurienne et de la Tarentaise comme de toute région en modernisation où le neuf est trop brutal et exclusif.

MAURICE LE LANNOU.

k Maurienne et Tarentaise, les destinées des hautes vailées de Savoie Editions des Cahiers de rAlpe, 1986, 258 p., 84 F. (cher. M= P. Bozon, 18, rue du Maréchal-Lociere, 42400 Saint-Chasnood),

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tilex MONDPAR 650572 F Tilecopiem: (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine Anciens directeurs: Hubert Beuro-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principante associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde. Le Monde-Entreprises, M. André Foutnine, gérant, MML André Fontair

et Habert Beuve-Mery, for Administrateur général : Beraard Woots, Rédacteur en chef : Corédacteur en chef : Ciande Sales



1987 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F .1 337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (par messageries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNESIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par vois sérieuse : turif sur demande provisores : ses acomes sour invites -formaler leur demande deux semaines avent leur départ. Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance.

Venities avoir l'obligeance d'écrire

Le Monde





Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des jonnant et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Mondo USPS 766-810 is published daily, except Stanleys for \$ 460 per year by Le Mondo c/o Speedimpez, 45-46 39 th street, L.C.L., N.Y. 11104. Second class postage paid at Mass-York, N.Y. postageter: send seldress classes to Le Mondo c/o Speedimpez U.S.A., P.R.C., 46-46 39 th street, L.L.C., N.Y. 11104.

5.4 13.48 - F- 1- 10 PM

4 1 10000

. 41 AT

1.00 $_{j}\otimes \mathfrak{g}_{+}$

---A100 4. 200 ر المالين - ا ATTEMPT AND

- 1777 家羅 EY-L WAR 143'c

100 **068** in the 🛔 1.04 · · · **** 1, JE 100 S. Saylor

- Car -18 diffe 1. 1. 1 T. ---- - 1842-1 - 12 M 7. 2. 10 一点は海 time and a well

-2.79 40 4 61A

1

1 -- 3000 --- - 50

Etranger

SRI-LANKA: au moins 115 morts et 175 blessés dans l'attentat de Colombo

Visions d'horreur au cœur de la capitale

NEW-DELHI de notre correspondent en Asie du Sud

7 4 %

1...Tg

1.150

 $f = \mathcal{F}_{(k,j)}$

S -. 2

15.5

22

37 7...

Property of the second

Aller .

se Monde_

Con the same

A A 44

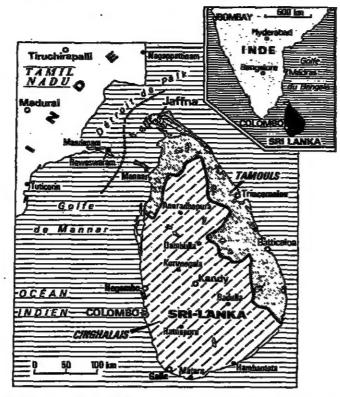
A Company of the

1.5

Il était presque 17 heures, mardi 21 avril, le moment où les employés des banques et des administrations font leur dernières courses, prement leur place dans les longues files d'attente et vont s'entisser dant les autobus brinquebalants de la cité. Le temps était lourd sur le quartier le plus commerçant de Colombo. C'est alors que la bombe placée dans un véhicule près de la gare centrale des autobus, en plein cœur de la ville, ou dans un sec abandonné tout près, explosa. « Un bruit de fin du monde qu'on entendit jusque 30 kilomètres à la ronde et un énorme champignon de fumée », se souviendront les témoins:

Dans la soirée, à peine remis del'émotion, ils raconterent les corps déchiquetés, les enfants nus et couverts de sang, les blessés qui râlent et qui rampent, membres sectionnés, sur les troitoirs, dans un amoncellement de débris de verre et de ferqui tentait désespérément d'éteindre le feu dans ses vêtements. Les cadavres empilés et les cris, les pleurs, les mugissements des sirènes, les voi-tures de police et les ambulances bloquées par une foule hystérique.

« J'ai vu des torches humaines dans la bousculade », dira Malini Cooray, un survivant. D'autres évoqueront les quaire autobus et les dizaines d'automobiles et de taxisscooters renversés sur la chaussée, sonfilés par l'explosion, en flammes, avec leurs occupants huriant à l'intédu plus mourtrier de tons les attentats jamais commis à Colombo confesseront leur terreur et évoqueront celle des autres, tous ces gens



contusionaés, mais qui criaient, tremblaient, pleuraient, couraient ca tous sens, compliquant sans le savoir la tâche des sauveteurs. Enfin, vint le déluge, la mousson qui, soudainement, comme pour nettoyer toute cette horreur, lâche un peu plus tard

Froiden diabolique Les anteurs de l'attentat avaient choisi avec une froideur diabolique

rage dans le nord et l'est de l'Ile depuis près de quatre ans semblait si lontaine...

Colombo, capitale balnéaire d'un paradis tropical en perdition, s'est rendormie mardi sons le couvre-feu - décrété jusqu'à jeudi matin - et sous les bruits de bottes des soldats et policiers déployés d'argence dans la ville pour prévenir ce que les auteurs de l'attentat espéraient peut-être : un déferiement de haine vengeresse de la majorité cinghahise bouddhiste.

Dès mardi soir, les autorités ont accusé les Tieres libérateurs de l'Eclam tamoul (LTTE), le mouvement armé séparatiste numéro un dans l'île, et ses alliés de l'EROS, l'organisation d'étudiants révolutionnaires de l'Eclam (Eclam est le nom mythique de l'ancien royaume tamoul de Sri-Lanka). De Madres, où ils ont conservé des « bureaux politiques », l'EROS, minuscule mouvement d'anciens étudiants marxistes plus spécialisés dans l'attentat que dans la guérilla pro-prement dite, et les Tigres, qui ont presque totalement éliminé ces derniers mois les trois autres groupes séparatistes rivaux, ont publié des démentis. L'EROS a dit qu'elle ne s'en prensit jamais aux civils, mais lement aux cibles économiques », et les Tigres ont condamné l'attentat, le mettant au compte de la . politique militariste » du président Jayewardene.

Mercredi matin, le gouvernement devait se réunir pour examiner les conséquences du drame et arrêter les mesures à prendre. La journée a été déclarée chômée pour tout le

PATRICE CLAUDE.

Ouatre ans de guerre civile

rité tamoule (environ 2.5 millions de membres sur les 15 millions majorité cinghalaise bouddhiste a fait plus de cinq mille morts depuis qu'il a éclaté en 1983. Il a provoqué le départ en exil de 128000 réfugiés en Inde et de milliers d'autres à travers le

Les Tamouls - hindous et chrétiens - concentrés principalement dans la région de Jaffna (nord) et autour de Trincomales (est) sont de daux origines : de fointains immigrants installés à Sri-Lanka depuis quatre ou cinq siècles at des immigrants plus récents amenés par les colons britanniques au cours du ving-tième siècle.

Voici les principales dutes du conflit:

- 23-25 juillet 1983 : de violentes émeutes intercommunautaires éclatent après l'assassinat de treize soldats per des séparatistas lors d'une ambuscade. Près de quatre cents personnes trouvent la mort;

 24 septembre 1983 : des séparatistas attaquent la prison de Batticalos dans l'est du pays et libèrent 2 155 détanus, dont 40 militants tamouls;

- 22 décembre 1984 : échec d'une conférence nationale proposée par le président Jaye-wardene: les organisations séparatistes rejettent les propositions gouvernementales en faveur d'une autonomie locale accrue;

10 février 1985 : attaque de la base da Karainagar près de Jaffna par des séparatistes temouls, qui affirment avoir tué

- 14 mai 1985 : tuerie d'Anuradhapura (nord-est), ville sacrée bouddhiste. Perpétrée par des séparatistes tamouls, elle fait 146 morts en grande majorité cinghalaise:

- 18 juin 1985 : premier cessez-le-feu entre les sépara-tistes et le gouvernement :

- 13 juillet 1985 : suspen-sion de négociations de paix entre des représentants tamouls et la gouvernement, qui se sont tenues à Thimbu, capitale de Bhoutan, svec le soutien du gouvernement indien. L'Etat sri-lankais veut maintenir la Constitution unitaire, tandis que les

Outre le massacre,

17 avril 1987, de 122 civils passagers d'autocars près de Trincomales (le Monde daté 19-20 avril) et de 15 autres lundi demier dans la même région, les séparatistes tamouls ont perpétré plusieurs autres attentats dans la capitale ou à proximité, dont un, le 3 mai 1986, contre un avion d'Air Lanka à son décolfege, avait fait 17 morts et avait été revendiqué par les Tigres libérateurs de l'Eslam tamoul (LTTE) et l'organisation révolutionnaire de l'Eelam tamoul

Comme des deux principaux groupes, la plupart des organisations tamoules professent le mantisme et entendent faire de l'Eelem une démocratie populaire. Une intense rivalité oppose en particulier les Tigres à l'EROS, qui s'est traduite cas derniers temps par de violents combats dans la région de Jeffna pour la contrôle de villages et bases de

INDONÉSIE: Les élections législatives du 23 avril

La grand-messe de l'ordre nouveau

DJAKARTA · de notre envoyé spécial

Un «festival de démocratie», c'est ce qu'a voulu le président Suharto, Oriflammes, banderole pancartes et drapeaux ont donc envahi les villes de l'archipel. Les grands rassemblements ont provo-qué des embouteillages moustres, surtout à Djakarta, et out permis aux grandes vedettes du showas national de sa faire, encore une fois, applaudir. Et, jeudi 23 avril, pour la quatrième fois depuis la chute de Sukarno, en 1967, les Indonésiens se rendent aux urnes pour élire leurs députés à l'Assemblée nationale et aux asseml'Assemblee nationale et anx assem-blées régionales. La grand-messe d'un régime plutôt monolithique et qui, en dépit de sérieux revers éco-nomiques, est entré avec assurance dans sa troisième décennie.

Quatre-vingt-treize millions Quatre-vingt-treize milions d'habi-tants. En Indonésie, on vote dès l'âge de dix-sept ans. Autrement dit, une bonne moitié de ces électeurs n'ent pas vécu le bain de sang anti-communiste de 1965-1966, qui marqua la fin de l'ère sukarnienne. Ils ont encore moins comm ce qu'on leur présente anjourd'hui comme l'ordre ancien : les deux premières décennies de l'indépendance arrachée aux Hollandais, leurs envois et leurs excès. Ils out grandi dans l'ambiance plus feutrée de l'ordre nouveau, sous la houlette de de bapak » Suharto, un ancien général dont le sourire ne doit pas faire oublier la poigne de fer, qui a su nourrir ses paysans et exploiter le boom pétrolier des aunées 70 pour remettre le pays sur pied.

Le régime se réclame du « consensus ». La vie politique y est stric-tement réglementée. Tout a été prévu pour éviter les incidents — au moins cinquamte-neuf morts – qui émaillèrent les précédentes élec-tions, en 1982. La durée de la cam-pagne électorale, du 24 mars au 17 avril, a été réduite de quarante-

cinq à vingt-cinq jours. Les trois for-mations autorisées - le Golkar, le PDI et le PPP - n'ont pu tenir

Depuis 1985, les partis politiques doivent approuver les Pancasila, les cinq principes (humanitarisme, croyance en un seul Dieu, justice, progrès social et démocratie) d'un Etat « late » qui gère un pays dont la grand majorité des habitants — 85% — sont vangulment la DDP //hami - sont musulmans. Le PPP (Parti uni pour le développement), d'obé-dience musulmane, a donc dû aban-domer son emblème, la Kaabah, la pierre noire sucrée de La Mecque,

et, surtout, a perdu l'appui du Nahd-latal Ulams, une organisation de masse musulmane de plusieurs mil-lions d'adhérents.

un recul du PPP (28 % des suffrages en 1982).

Prudence exige : le régime a mul-tiplié les sarde-fous. Les électeurs

carnage maximal: 115 morts confirmés, 175 blessés, dont 20 dans

un état critique et un impact psycho-

logique énorme sur une ville qui a

pourtant enregistré dans le passé de

nombreux attentats, mais qui avait tendance, ces dernières semaines, à

relâcher sa vigilance. Les barrages aux accès de la cité étaient moins

fréquents, les fouilles à l'entrée des

grands hôtels, magasins et adminis-trations moins systématiques qu'il y a quelques mois. La guerre qui fait

encadré par les fouctionnaires. Le Golkar avait obtenu 64% des suf-Golkar avait obtenu 64% des suf-frages en 1982 et compte bien totali-ser jusqu'à 70% des voix cette fois-ci. Son allié – ils out passé des accords électoraux dans sept pro-vinces, – le PDI (Parti démocrate indonésien), qui s'appuie sur les chrétiens et les « nationalistes » (ancient sujornistes), vourrait és-(anciens sukarnistes), pourrait éga-lement améliorer son score d'il y a cinq ans quand il avait recueilli 8% des voix. Bref, le pouvoir mise sur

dans les mêmes aggiomérations.

Tous les discours ont été contrôlés et le régime interdites.

Cette mesure, qui visait à tenir à sont invités à choisir parmi les les attaques coatre le régime interdites.

Cette mesure, qui visait à tenir à sont invités à choisir parmi les 2065 candidats soumis à leurs suffrages. 400 décurée em le fonction de le ien du Gollege de le régime a multiplié les garde-fous. Les électeurs sont invités à choisir parmi les partisans d'un Etat musulman, a fait le ien du Gollege de le régime a multiplié les garde-fous. Les électeurs sont invités à choisir parmi les partisans d'un Etat musulman, a fait le ien du Gollege de le régime a multiplié les garde-fous. Les électeurs sont invités à choisir parmi les partisans d'un Etat musulman, a fait le ien du Gollege de le régime a multiplié les garde-fous. Les électeurs sont invités à choisir parmi les partisans d'un Etat musulman, a fait le ien du Gollege de le régime a multiplié les garde-fous. Les électeurs sont invités à choisir parmi les partisans d'un Etat musulman, a fait le ien du Gollege de le ien du Gollege de le régime a multiplié les garde-fous. Les électeurs sont invités à choisir parmi les partisans d'un Etat musulman, a fait le ien du Gollege de le ien du Gollege de le régime a multiplié les garde-fous. Les électeurs sont invités à choisir parmi les partisans d'un Etat musulman, a fait le ien du Gollege de le régime a multiplié les garde-fous. Les électeurs sont invités à choisir parmi les partisans d'un Etat musulman, a fait le ien du Gollege de le les garde-fous de le régime de le rég 100 derniers sièges étant réservés à des militaires désignés par le poudes mititaires designes par le pou-voir. En compagnie d'un demi-millier de délégués, dont le choix est contrôlé par le pouvoir, ils forme-ront, en 1988, le collège électoral chargé, toujours « par consensus », de désigner le chef de l'Etat.

Les trois partis, invités à se considérer comme des « partenaires » plutôt que comme des adversaires, ont déjà tous fait connaître leur

intention d'accorder un cinquième mandat de cinq ans au président sor-tant, jusqu'à nouvel ordre seul can-taires d'active ou retraités, que l'on didat déclaré.

Pour calmer les esprits, enfin, la campagne électorale, surveillée de près par l'armée, a pris fin une semaine avant le jour du scrutin, laissant place à une « semaine silen-cieuse » propre à la réflexion.

Pourquoi un tel luxe de précau-tions? Si le régime a dû, par le passé, faire face à des manifesta-tions étudiames et même à des mouvements séparatistes localisés, les vements séparatistes localisés, les incidents les plus graves remontent à l'automne 1984 quand, dans le quartier populaire de Taujung-Priok, près du port de Djakarta, l'armée a tiré sur de jeunes musulmans manifestant devant un commissariat où étaient détenus quaire de leurs coré-liciementes pour une affaire d'affiligionnaires pour une affaire d'affi-ches jugées séditieuses. Le mois suivant, trois bombes avaient explosé dans le quartier chinois de la capi-tale, visant deux banques apparte-nant à un milliardaire, M. Liem Sioe Liong, proche du président Suharto.

Depuis, les accès de fièvre ont été gristes musulmans ont été condamnés, parfois à de lourdes peines. D'anciens dirigeants commu-nistes, internés depuis des années, ont été exécutés, comme s'il s'agissait, pour le pouvoir, de contrebalan-cer l'effet des condamnations d'e islamistes ». Mais le calme a prévalu dans l'ensemble de l'archi-

En outre, pendant la campagne, le Golker a pu se réclamer de réalisations conséquentes. Premier impor-tateur de céréales de la région il y a dix ans encore, l'Indonésie, bon an mal an, nouvrit aujourd'hui son quées, l'œuvre du régime est partout présente.

Beaucoup s'apprêtent donc à voter « Golkar », car le régime peut également compter sur l'émergence de classes moyennes qui lui doivent un bon nombre d'avantages.

Certes, la contestation existe face retrouse pratiquement à tous les postes de responsabilité. Une cin-quantaine d'anciens compagnous de route de Suharto, civils et militaires, dénoncent ouvertement la centralisation du pouvoir et la priorité qu'il donne à la stabilité politique sur la croissance économique. Le résime se ferme, disent-ils, et ne contrôle plus la corruption.

Pourquoi, alors, cet exercice élec-toral qui n'aura pas d'effet sur la structure du pouvoir? Le régime cherche pent-être à se rassurer, mais l'explication est courte. Il veut sans l'explication est courte. Il vent sans doute aussi prouver, à l'heure de la récession, qu'il continue de fonctionner normalement et que ses bailleurs de fonds — avant tout les Américains et les Japonais — n'ont pas à s'inquiêter. En outre, le rejet de la « démocratie libérale » n'est pas de démocratie libérale » n'est pas qu'un prétexte : le système institu-tionnel, qui fait figure de carcan, n'est que la partie apparente d'un ensemble très complexe.

La campagne électorale s'est donc Yogyakarta, partisans du Golkar et du PDI en sont venus une fois aux mains — sept blessés, — mais l'affrontement a tenu surtout du hooliganisme. Partout ailleurs, chacun est allé fêter, avec plus ou moins de conviction, les chanteurs payés par les différents concurrents.

L'ordre nouveau a produit une vaste coalition d'intérêts qui quadrille un pays demeuré essentiellement rural et où le respect de l'autorité est un acquis. Au-dessus de la mêlée, le président Suharto exerce un pouvoir de plus en plus régalien, avec une fermeté et une sensibilité toute javanaises. Il s'est conduit intervisie comme a'il commissait bien ioute javanaises. Il s'est conduit jusqu'ici comme s'il comaissait bien les dessous des cartes. La «démocratie consensuelle» lui convient. Elle valait bien cette grand-messe, dont les résultats — qui ne seront connus que plusieurs jours après le serutin — importent moins que le déroulement.

JEAN-CLAUDE POMONTL

La réhabilitation de Sukarno

DJAKARTA de notre envoyé spécial

Le 17 avril, demier jour de la campagne electorale, la « buffle noir », emblème des « nationafistes » de feu Sukamo, a fait un tabac à Djakarta. Jameis, depuis 1966, la capitale indonésienne n'avait vu une manifestation d'une telle ampleur, des centaines de milliers de partisans du PDI aux fanions et drapeaux rouges -es répendant pendant des heures dans les rues de la grande cité, confirment ainsi la remontée d'un mouvement politique dont l'audience a paru longtemps limi-

Car le PDI, qui affiche l'emblème de Sukamo, mort en diagrace en 1970, semble le prin-cipal bénéficiaire de la rahabilitation, contrôlés par les autorités, du « père de l'indépendance ». du « pere us l'anterentente ». L'une des filles de « Bung Sukarno », « frère Sukarno », Megawati, est candidate du PDI à l'Assemblée. Le mari de Magaweti l'est égelement, et l'une des filles, Kartika Sukumo, demi-sceur de Megawati et fille de Dewi Sukamo, la demière fomme de

Formé en 1973 à la suite de la

fusion de cinq partis, la PDI s'appuis sur l'électorat chrétien. Meis sa plus forte composante samble être aujourd'hui le courant nationaliste venu de l'ancien Parti nationaliste indonésien fondé, dès 1927, per Sukarno. Après son ranversement, en 1967, Sukarno.
avait terminé ses jours en résidence surveillée et avait été enterré discrètement dans son vidage de Blitar (Java-Est). Le cuite du héros de la lutte contre l'occu-pent néerlendais avait alors été interdit pendant une bonne dizaine d'années.

Depuis 1978 - non sans arrière-peneées politiques, - le pouvoir a entrepris une réhabilitation mesurée de l'ancien prési-dent. En 1984, deux ministres du président Suherto sont allés se

suivante, le nouvel aéroport inter-national de Djakarta a été baptisé Sukarto-Hatta (ce demier evait cosigné la proclamation de l'indé-pendance en 1945). Les deux hommes ont été faits, depuis, « héros » de la nation. L'affichage du portrait de l'ancien président n'est plus interdit. Bien entendu, ce clin d'œil aux

fidèles de € Bung Karno » fait partie de la campagne des autorités contre l'intégrisme musulman. Le gouvernement souhaite visiblement que, derrière le Golkar, le PDI fasse un meilleur acore que le PPP, qui se réclame ouvertement de l'islam. Mais le réhabilitation de Sukamo se fait sous haute surveillance et, pendant la campagne électorale, dans l'arrondissement de Kédiri à Java-Est, où la mémoire de Sukamo est encore très vive, les autorités ont dû interdire l'utilisation de son por-

Partez à deux pour Washington, payez pour un.

Sans oublier que TWA dessert près de 100 villes à l'intérieur des Etats-Unis. Contactez TWA au 47.20.62.11 ou votre agence de voyages.

TWA ouvre la voie vers les USA.

M. Gorbatchev souhaite négocier sur les armements nucléaires à courte portée en Asie soviétique et aux Etats-Unis

Les Soviétiques vont « mettre sur la table », jeudi 23 avril, à Genève, un projet formel de traité sur les euromissiles lors de la reprise des négociations soviéto-américaines, a annoncé, mardi, le chef adjoint de la délégation soviétique, M. Alexel Obonkhov, à son arrivée en Suisse.

Seul le groupe traitant le dossier des missiles de portée intermédiaire (FNI) reprendra ses travaux jeudi « afin d'accorder le maximum de temps de travail aux négociateurs en vue de préciser les termes d'un projet de traité sar l'élimination des euromissiles soviétiques et américains en

de notre correspondant

M. Gorbatchev ne veut pas que l'Occident joue avec lui au . jeu bien connu où Ivan montre Pierre, et Pierre Ivan », pour éviter de répondre rapidement et positivement à ses propositions de désarmement nucléaire en Europe. - Les dirigeants européens nous disent : c'est votre affaire, à vous et aux Américains, de vous entendre sur la liquidation de vos missiles. Les Américains, de leur côté, nous disent qu'ils ne sont pas contre, mais que leurs alliés européens hésitent (...). Il ne se passera rien de bon si l'on remet en branie cette balançoire ». a déclaré, mardi 21 avril, le secrétaire général

M. Gorbatchev a tenu ces propos imagés en recevant à déjeuner au Kremlin le général Jaruzelski, venu pour une - courte visite d'amitié - à Moscou. « La balle est dans le camp des Etats-Unis et de leurs alliés européens dont nous sommes en droit d'attendre une réponse adéquate et constructive. L'histoire ne pardonnera jamais aux hommes politiques qui n'auront pas profité de la chance unique qui leur est actuellement donnée de faire un pas important dans la direction d'un monde sans armes nucléaires », a encore affirmé M. Gorbatchev.

Le secrétaire général estime que des • millions d'Européens • approuvent ses initiatives visant à éliminer du Vieux Continent tous les

vingt-quatre heures an Maroc,

M. François Mitterrand était

Marrakech, où il devait avoir un

premier entretien avec le roi Has-

san II. Le projet de conférence inter-

nationale de paix au Proche-Orient, le conflit du Sahara occidental et les

relations bilatérales (notamment la

question des enseignants français au Maroc) devaient dominer les

conversations entre les deux chefs

Cette visite du président français

fait partie de la politique de « rela-

tions équilibrées - que la France

souhaite poursuivre avec les pays du

Maghreb. Elle intervient un mois

après celle que M. Mitterrand a effectuée à Alger. Avec le souverain

marocain, M. Mitterrand inaugu-

rera, au cours de son séjour, le bar-

rage d'Att-Chouari, situé dans

l'Atlas, dont les deux hommes avaient lancé les travaux en janvier

Les deux chefs d'Etat, dont la

dernière rencontre remonte à janvier

1986, à l'occasion du sommet fran-

cophone de Paris, sont également

partisans de la tenue d'une confé-rence sur le Proche-Orient. Rece-

vant, la semaine dernière, à Paris, le

roi Fahd d'Arabie saoudite, M. Mit-

terrand avait estimé qu'- il est pos-sible de faire progresser ce projet »

et, de son côté, le roi Hassan II avait

souligné que « le moment appro-che » pour son aboutissement.

occidental. Paris est sensible aux

inquiétudes manifestées par les diri-

la Côte d'Azur. - Le souverain

sacudien, accompagné d'une suite

Louis

Archéo

Séjour privé du roi Fahd sur

S'agissant du conflit du Sahara

Brève visite de M. Mitterrand au Maroc

Dans le cadre d'une visite de geants mauritaniens devant la

Europe », a poursuivi M. Oboukhov. Les Américains avaient, pour leur part, présenté, le 4 mars dernier, un « traité complet » sur les euromissiles et le dernier round de discussions sur les FNI

A Washington, le gouvernement américain a accueilli favorablement la décision soviétique de déposer un projet formel de traité. « Dans la mesure où ces négociations se concrétisent, où les gens mettent leurs idées sur la table, c'est une bonne chose », a déclaré le porte-parole du dépar-

missiles à courte et à movenne portée. Il évite de désigner ceux qui, dans les « milieux dirigeants de l'OTAN », traînent les pieds — en clair, les capitales européennes les plus réticentes. Il se contente de signaler innocemment la « réaction positive - du président Reagan, même s'il la juge encore un peu trop abstraite

M. Gorbatchev a fait allusion pour la première fois, semble-t-il, à l'ouverture possible de négociations américano-soviétiques sur les mis-siles à courte portée (SRINF) stationnés dans la partie asiatique de l'URSS et sur la côte Pacifique des Etats-Unis. Le secrétaire général souhaite engager des négociations au sujet de ces engins de portée inférieure aux enromissiles, des lors que seraient - liquides » les SRINF déployés en Europe par l'URSS et

Ua « lourd héritage >

M. Gorbatchev a, d'autre part, longuement exalté devant son hôte l'- amitié soviéto-polonaise ». M= Barbara Jaruzelski, qui assistait au déjeuner, a eu droit également à

quelques bonnes paroles. MM. Gorbatchev et Jaruzelski ont signé un document qui proclame la nécessité de renforcer « la coopération soviéto-polonaise dans le domaine de l'idéologie, de la science et de la culture ». Chacun des deux orateurs a fait allusion au passé récent: «La société polonaise a vécu une grave crise et en a tiré des

construction du sixième « mur de

défense » marocain, qui longe une

Dans la perspective de la rencontra

de Marrakech, le ministre maurita-

nien de l'intérieur, M. Ould Djibril

Abdallahi avait été reçu, la semaine

dernière, par M. Mitterrand, à qui il

avait réitéré la volonté de Nouak-

chott de préserver sa neutralité dans

Enfin, à propos des relations bila-

térales, le roi Hassan II a tenu

récemment des propos peu amènes à

l'égard des enseignants français an Maroc, dénonçant notamment la

vente de drogue dans les lycées fran-

çais et les mouvements de grève des enseignants. Plusieurs associations

de défense des droits de l'homme

ont, d'autre part, été reçues, mardi, à l'Elysée, par un conseiller techni-que à la présidence de la Républi-que, à qui elles ont dressé un bilan

sur - les conditions de détention des

prisonniers d'opinion [au Maroc], dont le nombre est estimé à neuf

cents . - (AFP, Reuter, AP.)

le conflit du Sahara occidental.

avait été interrompu le 26 mars.

tement d'Etat. - (AFP.)

leçons sérieuses », a déclaré M. Gorbatchev. - Ces dernières années, nous avons mis fin par nos propres forces, sur la base de nos propres décisions, au cours dramatique des événements (...). La Pologne socia-liste a résisté à cette épreuve diffi-cile », a affirmé le général Jaru-

Le numéro un soviétique a pris le risque d'évoquer un passé plus loin-tain que celui du coup de force militaire de 1981 contre Solidarité. M. Gorbatchev estime qu'il ne doit » plus y avoir de place pour les sous-entendus et les inventions, pour les blancs, comme on dit », dans la façon d'écrire l'histoire des relations entre les deux pays. Il a employé à ce sujet l'expression de «lourd héritage». Bien sûr, il s'agit, selon lui, de celui qui a été légué par la «Russie tsariste» et la «Pologne bourgeoise ». Mais on n'a pas l'occasion d'entendre tous les jours au Kremlin de telles allusions au passé tumultueux des rapports entre Russes et Polonais.

M. Gorbatchev juge d'ailleurs que la e principale tâche e des historiens soviétiques et polonais est « d'enseigner aux deux peuples la compréhension mutuelle et la confiance», car, selon lui, « l'his-toire n'est pas seulement le récit des événements ». Le général Jaruzelski a enfin dit tout le bien qu'il pensait des réformes en URSS, même si les conditions d'édification du socialisme - en URSS et en Pologne sont,

DOMINIQUE DHOMBRES.

En mai M. Raimond en Chine

et an Pakistan M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères, se rendra en visite officielle en Chine, du 3 au 5 mai, puis au Pakistan, du 6 au 8, a-t-on annoncé, mardi 21 avril, au

Quai d'Orsay. M. Michel Noir, ministre du commerce extérieur, s'était déjà rendu à Pékin en décembre dernier. Le secrétaire général du PC chinois, M. Hu Yaobang, avait par ailleurs été reçu à Paris en juin 1986. Il avait, à cette occasion, transmis à M. Chirac une invitation que ce der-

nier devreit honorer dans le courant de l'année. En octobre 1985, d'autre part, le président pakistanais, le général Zia Ul-Haq, avait été reçu à l'Elysée, de même que, en juillet 1986, le pre-mier ministre, M. Khan Junejo. Celui-ci avait également eu un entretien avec M. Chirac, au cours duquel il lui avait été confirmé l'intention de la France d'accroître son aide humanitaire aux réfugiés

afghans installés au Pakistan.

A TRAVERS LE MONDE

sraë

Moscou dément l'annulation de la visite

d'une délégation

Le porte-parole du ministre soviétique des affaires étrangères, M. importante, est arrivé, le mardi 21 avril, dans sa propriété de Golfe-Guerassimov, a affirmé le mardi 21 avril que l'URSS en'a pas Juan, près de Cannes, pour un séjour annulé » la visite d'une délégation consulaire soviétique en Isrel, tout en notant que l'organisation de ce voyage n'était matériellement pas

Cette déclaration contredit les propos tenus à Koweit, le 19 avril, par l'un des vice-ministres soviéti ques des affaires étrangères, qui avait annoncé l'annulation de cette visite en raison de l'exploitation que l'Etat hébreu voulait en faire « à des fins de chantage et de propagande > (Je Monde du 21 avril).

Le principe d'une mission soviétique en israel, chargée notamment de l'inventaire des biens russes, est en discussion depuis de nombreux mois entre Moscou et Jérusalem et bute

sur l'insistance d'Israel de voir accepter un principe de réciprocité. Or, le Kremlin refuse le séjour en URSS d'une délégation de l'Etat hébreu, arquant du fait qu'israël ne dispose d'aucun bien en URSS devant faire l'objet d'une évaluation. — (AFP, Reuter.)

Philippines Un camp

de la guérilla pris par l'armée

Quinza rebelles communistes ont été tués au cours d'une importante opération de l'armée qui s'est acherée, mardi 21 avril après trois jours de combats, par la prise d'un camp des insurgés, près de la ville de San-Fernando, à 60 kilomètres au nord de Manille. Deux soldats ont été blessés ainsi qu'un nombre indéterminé de rebelles au cours de l'opération qui a opposé quatre cents représentants des forces de l'ordre à environ trois cents rebelles. Une importante quantité de munitions, dont une liste d'employés du gouvernement à abattre, ont été saisis par l'année. - (AFP.)

Europe

GRANDE-BRETAGNE: après de nouvelles révélations

Les travaillistes réclament une enquête sur les agissements politiques des services secrets

LONDRES

de notre correspondant

Les secrets des services secrets britanniques n'en finissent pas de défrayer la chronique. Cette derrayer la chronique. Cette semaine, plusieurs députés travailisses s'apprêtent à demander au gouvernement de M. Thatcher d'ordonner une enquête sur la vie privée d'un ancien chef de l'agence de renseignement extérieur, le MI6, Maurice Oldfield, décédé en 1981.

Dans un nouveau livre, Chapman Pincher, auteur spécialisé dans les affaires d'espionnage, affirme que Maurice Oldfield était un homosexuel qui avait fréquemment chez lui des rapports avec de jeunes prostitués, s'exposant ainsi à toutes sortes de tentatives de chantage.

Selon divers experts, il est peu probable que Maurice Oldfield ait pu tomber sons la coupe du KGB, comme les célèbres Guy Burgess ou Anthony Blunt, qui, dans les années 50 et 60, permirent aux Soviétiques d'infiltrer les services britanniques. Cependant, le compor-tement de Maurice Oldfield aurait pu compromettre sa tâche lorsque, après qu'il eut quitté le MI6, M= Thatcher, qui venait d'arriver au pouvoir, lui a demandé de coordonner les activités de l'ensemble des services secrets de l'Irlande du Nord, en 1979 et 1980.

Quoi qu'il en soit, les députés tra-valllistes souhaitent obtenir du gouvernement des investigations complètes sur les méthodes et les

MI 5, le service de contreespionnage, durant les années 70. Ces services, ou une partie d'entre eux, sont, en effet, de plus en plus soupconnés d'avoir, par des moyens tout à fait inavouables, cherché à « déstabiliser » le gouvernement travailliste de M. Harold Wilson, et même le cabinet conservateur de M. Edward Heath, qui l'avait pré-cédé et était considéré comme trop libéral dans les cercles les plus ultras de la droite. Ces dernières semaines, M. Merlyn Rees, ancien ministre de l'intérieur dans le cabinet Wilson, à plusieurs fois réclamé en vain l'intervention de M= Thatcher pour met-tre sur pied une telle enquête.

Multiples écoutes

Déjà, en décembre, les députés travaillistes avaient indiqué que les Mémoires du responsable du MI 5, M. Peter Wright, maintenant retire en Australie, révélaient notamment un « complot » de deux parlementaires conservateurs visant à discéditer M. Wilson en faisant croire que celui-ci était - manipulé - par les Soviétiques (le Monde du 17 décembre 1986). Le gouvernement de M= Thatcher a demandé à la justice australienne l'interdiction de cet ouvrage. L'affaire est actuellement en appel à Sydney.

Peu après, on avait appris que M. Wright reconnaissait lui-même avoir organisé de multiples écontes

objectifs du MI 6 et surtout du et une série de cambriolages - dans tout Londres ., afin de trouver des moyens de compromettre M. Wilson et son entourage. Au moment de la surprenante démission de M. Wil-son, en 1976, son successeur, M. James Callaghan, travailliste lui aussi, avait demandé des éclaircissements. Mais, selon M. Rees, il avait été mal informé, voire - abuse - par les intéressés.

M. Rees est convaincu que la - conspiration - d'une faction au sein du MI 5 est allée - beaucoup plus loin - qu'on ne le croyait. D'après le Sunday Times, la secrétaire particulière de M. Wilson et plusieurs proches conseillers du pre-mier ministre ont été victimes de mystérieux cambriolages en 1974.

Le domicile et la résidence de campagne de M. Wilson auraient été également visités, et de nombreux documents saisis. D'autre part, une campagne de caloronie aurait été montée par le MI 5 sous forme de « fuites » à l'intention de la presse visant des personnalités presentées comme proches du premier ministre.

Ironie de cette histoire : Maurice Oldfield aurait averti M. Wilson en lui disant qu' - une partie du M! 5 était devenue des plus douteuses -. De là à penser qu'aujourd'hui Mau-rice Oldfield fait, à titre posthume, l'objet d'un vieux règlement de comptes dû à une « guerre des services », il n'y a qu'un pas que cer-tains sont disposés à franchir.

FRANCIS CORNU.

YOUGOSLAVIE

L'archevêque de Zagreb intervient en faveur d'un dissident

BELGRADE

de notre correspondant

Paraga s'est ouvert mercredi 22 avril à Zagreb avec un mois de retard, l'accusé ayant eu une crise cardiaque.

Debrosiav Paraga, étudiant en droit, a déjà purgé quatre ans de pri-son pour « propagande hostile »; il avait recueilli des signatures en faveur d'une pétition demandant la libération des prisonniers politiques. Il doit répondre, cette fois, du délit susceptibles de troubler l'opinion publique». Paraga avait fait des déclarations à deux journaux slovènes de Liublana dans lesquels il aurait, affirme l'accusation, présenté d'une façon « mensongère » les conditions de détention des prisonniers politiques en Yougoslavie. Les deux journaux n'ont pas été inquiétés; Paraga, lui, risque une peine de trois ans de réclusion.

Le procès Paraga a mobilisé plusieurs institutions yongoslaves de défense des droits de l'homme qui ont adressé des pétitions aux organismes dirigeants de Croatie, signées par d'eminents intellectuels. D'autre part, dimanche dernier, le cardinal Kuharic, archevêque de Zagreb, dans son homélie pascale, sans citer expressement le nom de l'accusé, a déclaré qu'il était informé du procès qui « se prépare à

Zagreb contre un jeune homme qui a déjà subi l'épreuve des prisons.
Selon le cardinal, ce jeune homme
n'a accusé quiconque dans ses déclarations, mais a demandé simplement
la déjense de l'homme dans l'intéla « déjense de l'homme dans l'inté-rèt de nous tous ». « Nous espérons, a-i-il conclu, que le fait qu'il a exposé publiquement les abus dont il a été victime lui-même conduira le tribunal à être équitable, à proté-ger la vérité et l'homme, qu'il n'accordera pas la protection à ceux

L'intervention du cardinal Kuharic a fait sensation; c'est la première fois qu'un aussi haut dignitaire de l'Eglise catholique intervient publiquement dans ce genre de procès politique. On annonce enfin qu'Amnesty International et plusieurs comités de surveillance de l'Accord d'Helsinki, de New-York, de Londres et de Vienne enverront leurs observateurs au procès de

PAUL YANKOVITCH.

Le mouvement de grève s'étend à l'usine automobile de Kraljevo

Belgrade (AFP). - Le mouve-ment de protestation contre la loi du 26 février limitant les augmentations de salaires s'est étendu en début de semaine à l'usine automobile de Kraljevo, à 185 kilomètres au sud de Beigrade. Un millier d'ouvriers sur les quatre mille cinq cents que compte l'usine out cessé le travail lundi 20 avril ; mille autres se

sont à leur tour mis en grève mardi. D'autre part, l'arrêt de travail qu'observent mille deux cents mineurs des houillères de Labin. dans l'ouest du pays, est entré, mardi, dans sa deuxième semaine. Le même jour, la section locale du

Parti communiste a ordonné à ses adhérents mineurs de reprendre le travail. Ces derniers auraient accepté à condition qu'une - protec-tion physique contre les grévistes leur soit assurée.

Les autorités de Labin examineront également dans les jours pro-chains les possibilités de suspendre les organes autogestionnaires de la mine et n'excluent pas l'ouverture d'une procédure de liquidation des houillères, en exploitation depnis l'époque napoléonienne, qui enregistrent depnis le début de la grève une perte journalière de 70 millions de dinars (120000 dollars).

RFA: la détention de Rudolf Hess

Rumeurs de libération et démentis

Le maintien en détention de Rudolf Hass, quatre-vingt-treiza ans, ancien dauphin de Hitler condamné à la détention perpétuelle au procès de Nuremberg et unique occupant de la prison de Spandau, à Berlin-Ouest, devient de plus en plus insupportable à une grande partie de l'opinion publique ouest-allemande.

Désespérant de fléchir les Soviétiques, qui se sont jusqu'à présent opposés à une mesure de grâce permettent au vieillard de passer ses derniers jours en famille, certains médias de RFA ont entamé une campagne visant à maintenir l'opinion publique en haleine à ce cropos.

Il y a deux semaines, l'hebdomadeire Der Spiegel indiquait que M. Gorbatchev serait favorable à un élargissement du condemné. Pour ne pas être en reste, le quotidien populaire Bild annonçait. lundi 20 avril, que Rudolf Hess allait être libéré le samedi 25 svril.

Toutes ces spéculations n'ont, pour l'instant, pas reçu l'ombre d'une confirmation. Bien au contraire. M. Guennadi Guerassimov, porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, a démenti mardi qu'il puisse y avoir un quelconque

changement d'attitude de l'URSS à ce sujet. Cele signifiet-il que Rudolf Hess n'a aucune chance de connaître à nouveau la liberté ? Tout dépend en fait de l'ampleur du réchauffement des ations qui s'amorce entre la RFA et l'URSS. Le président fédéral.

M. Richard von Weizsäcker, doit se rendre en visite officielle à Moscou le 17 mai prochain. Ce demier avait déjà - de manière quelque peu maladroite - évoqué le cas du détenu de Spandau dans son message de Nouvel An de 1986, demandant tout à la fois des mesures d'amnistie pour Nelson Mandela, Lech Walesa et

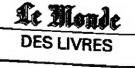
Nul doute qu'il tentera d'expliquer à ses interlocuteurs soviétiques qu'une mesure de clémence pour des raisons humanitaires serait bien accueillie à Bonn.

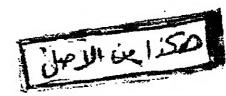
Mais il paraît difficile que les Soviétiques donnent une suite favorable à ce genre de requête. alors qu'à Tallin, en Estonie, doit se dérouler le procès d'un autre vieillard criminal de guerre, Karl Linnas, qui vient d'arriver en URSS après avoir été extradé des Etats-Unis.

● ITALIE: ouverture d'un nouvezu procès de la Mafia. - Un second « procès-monstre » de la Mafia, où seront également évoqués ses liens avec l'extrême-droite, s'est ouvert mardi 21 avril, à Palerme, dans le même tribunal où sont actuellement jugés quatre cent sobante-quetorza mafiosi présumés. Les quatre-vingt-un accusés, dont vingt-sept sont détenus, doivent répondre d'appartenance à une association mafieuse, de trafic de stupéfiants et de quatre meurtres. (AFP.)

> Lui c'est Louis

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde





CAMPAGE 100 -- --4 1750 17.00 · ** ***

٠. -__،٣٠

1.4

. ...

J 19/39

41.0

.....

214 .. mail 18". . .

descriptions

16. 4 to 16.

Bergerson

25. 21

3 7.2

1

irch intervient

ment, ne de grève s'étend

agroumbile de Kraljeo

dissident

ent une enquête

des services secrets

THE STATE CORN.

112 25 35 2

6.5 (2.00) 200 0 (70)

A Tepito, « tout se vend, sauf la dignité »

MEXICO

de notre envoyé spécial

Tepito, c'est fou. Ce quartier pauvra du centre de la capitale est un village dans une mégapole de dix-huit millions d'habitants. Les « tépitistes » sont une cen-taine de milliers à vivre dans ces regroupées autour d'une cour intérieure. Leurs boutiques ne sont situées qu'à une centaine de mètres de là. Travailler à côté de chez soi est un luxe, dont peu de chilangos, les habitants de la capitale, peuvent se vanter.

piers, brocanteurs se partagent les petites ruelles ; dans un indes-criptible caphamaüm, les objets les plus divers se vendent et res plus divers se vendent et s'achètent : de la paire de chauesures au far à repasser, en passant par le poete à soudure et le secrétaire Louis XV, les jeans pompeusement étiquetés « Dior » ou le matériel électronique de contrebande, Le tout dans une contrebande, Le tout dans une tance odeur de cuisine mitonnée des heures durant dens les multides heures durant dens les multiples échoppes.

Tepito, c'est aussi des enchereprio, c est sussi des enche-vêtrements de fils électriques à faire s'évanouir un professionnel, des petits jardins à l'arrière de petics encombrés de marchan-dises les plus diverses, où les fammes trouvent le boîte de les-

sive commune dans de visilles auges de pierre. Ce quartier est un subtil mélange de Puces et d'ateliers de confection du Sen-tier, le délire mésicain en plus. « Un quartier pauvre mais pas misérable », précise Alfonso Hernandez, responsable d'une asso-ciation du « village », Tepito s'enrichit mame en ces temps de crise. Car la classe moyenne s'y rand aujourd'hui pour effectuer des achats, moins onéreux que dans les magasins du centre ville. Le quartier, profondément touché par le tremblement de terre, bénéficie aussi de la reconstruc-tion et de la réhabilitation en

Car Tepito a su profiter de son cas particulier. Son organisation ne répond en effet à aucune logique administrative. C'est la loi de la rue, où trois associations défendent les intérêts du village, avec, en commun, un code de l'honneur très strict : ne pas trahir la cause du quartier. L'autonomie ainsi conquise a parfois de curieux effets. Ce « policier » en uniforme dans l'une des rues n'est pes un fonctionnaire, mais, comme il aide à la circulation, les vrais policiers le tolèrent et l'acceptent.

Le village est aussi perfois un repaire de pirates. A la suite du tremblement de terre, la première voiture apportant de l'aide a été volée au bout d'un quart d'heure. Malgré la pression de plusieurs responsables, elle n'a jamais été

retrouvée. Le butin a été partagé entre une trentaine de personnes.

« ils ont des dollars ; ils peuvent riscilement la remplacer » a été la seul commentaire arraché aux fli-busciers. Les inspecteurs des douanes se heurtant aussi à un verte d'un camion transportant cent millions de pesos de mar-chandises, plus de trois cents douaniers sont venus anquêter. Ils se trouvaient tà au moment du asisme et plusieurs d'entre eux ont péri. Les douaniers n'ont fina-lement rien trouvé, mais des habitants ont organisé une messe pour les fonctionnaires victimes de la catastrophe et ont invité le

Le pari d'une reconstruction à l'identique

Les autorités politiques sont aussi les bienvenues. Le président de La Madrid s'est récemment rendu dans le quartier pour inau-guer les nouvelles constructions, mais, par un de ces découpages dont l'administration à le secret, Tepito dépend de deux grandes délégations et de trois arrondisse-ments. « Ce qui fait que, pour les demières élections, nous avons vu défiler vingt-sept candidats », explique Alfonso Hemandez. Le quartier s'est donc, comme tou-jours, organisé seul.

Des architectes de l'université autonome de Mexico (UAM), qui avaient présenté une thèse sur la rénovation du quartier en 1982, renovemon du quartier en 1982, ont planché sur un projet de petites maisons de deux à quatre étages, d'un modèle unique, pour éviter un coût trop imporzant. Moins d'un an et demi après le tramblement de terre, ces nou-velles habitations ont vu le jour. Sur la programme de quarante-quatre mille logements sociaux en reconstruction dans Mexico, qua-tre mille cinq cents ont été réalisés dans Tepito. Le financement

- 6 millions de pesos par loge-ment - est assuré à égalité par l'Etat et par les nouveaux propriétaires, qui paieront sur huit ans et demi 30 000 pesos par mois (environ 200 F). Cette somme, minimum, sera une lourde charge, parfois impossible à assumer dans d'autres quartiers. Pas à Tepito. Beaucoup d'habitants ont même refusé une aide proposée per le Secours populaire français, estimant que d'autres, moins chanceux, pouvaient y prétendre. loi, les nouveaux propriétaires ont délà commencé à améliorer leur maison. Peintures et salles d'eau pout réalisées à conde vitette.

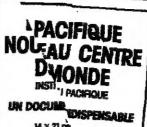
sont réalisées à grande vitesse. A Tepito, dont la devise est : « Tout se vend, sauf la dignité », on est fier d'avoir gagné le pari d'une reconstruction à l'identique. Dans une ville surpeupléa, où le

centre est l'objet de convoitises financières encouragées par la corruption, cette réalisation entreprise avec le concours de l'Etat fait l'objet d'éloges pratiquement unanimes. Les architectes ont remporté des prix et les « tépi-tistes » ont déjà d'autres projets, comme celui de réaliser une coo-pérative de meubles adaptés aux nouvelles habitations.

Paradoxalement, la reconstruc-Paracocialement, a reconstruc-tion de Tepito, quartier en marge, est un succès politique indéniable pour le gouvernement, comme celui des immeubles de Tatie-lolco, dans le centre de la ville. rnoment du seisme a souvent dis-paru dans d'obscurs budgets nationaux ou « particuliers », l'aide à la reconstruction a été très contrôlés. A la fois par la Banque mondiale en tant que bailleur de fonds et par les associa-tions de sinistres sur la terrain. Le premier programme de reconsteconde étape dite de réhabilita-tion. Des carcasses d'immeubles condamnés sont souvent à l'abandon et des milliers d'habitants vivent encore sans aucun logement. Mais, dans cet environ-nement dramatique, la reconstruction en cours est pour basu-coup une lueur d'espoir, dont les « tépitistes » se félicitent d'être à

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.





3-1951 Berger Toult UN GRAND N. RANCE



L'actualité en dir

36.15 TAPEZ LEMOI

ARGENTINE

Deux autres garnisons du Nord out tenté une rebellion

BUENOS-AIRES de notre correspondante

Alors qu'on croyait la crise mili-taire régiée, elle a eu un bref sursaut mardi 21 avril, quand deux garni-sons – l'une à Salta, l'autre à Tucuman, an nord-ouest de la capitale, —
ont refusé de reconnaître l'autorité
du nouveau chef d'état-major de
l'armée de terre, le général José
Caridi, nommé lundi. Les autorités
ont pris le parti cette fois de minimiser les événements en gargant le
silence. Des tractations ont cependant en lieu toute la journée pour
donner une réponse rapide aux
requêtes des officiers subalternes de
l'armée, concernant la cessation des
pouvanites contra les entenes de rieman, an nord-ouest de la capitale, poursuites contre les auteurs de vio-lations des droits de l'homme sous la

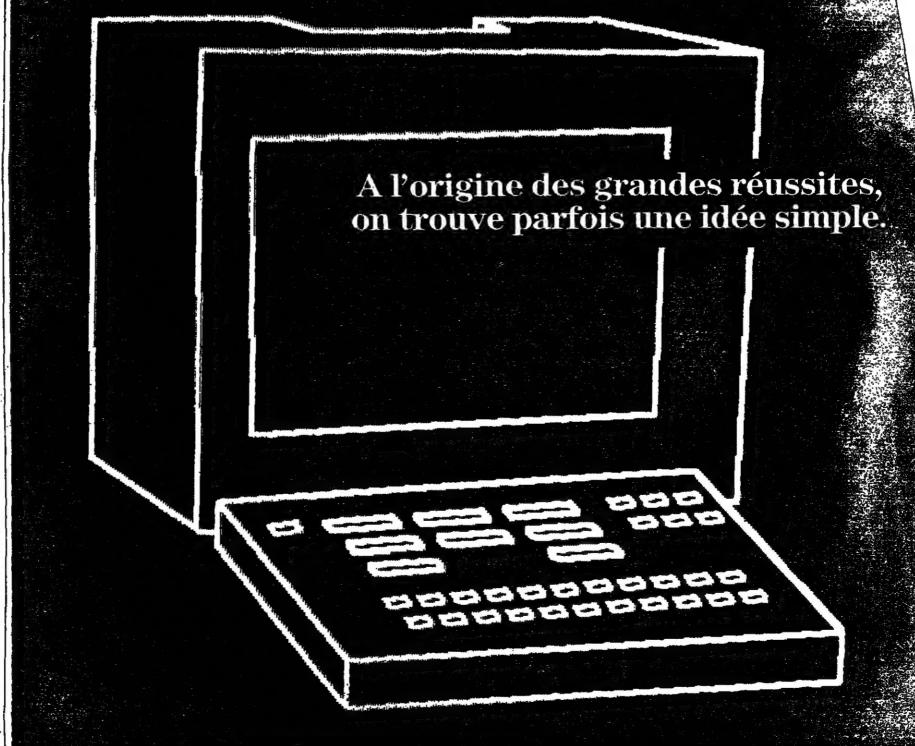
A midi, le président Alfonsia est aux chefs de l'armée de fzire savoir à leurs hommes qu'il n'avait rien signé, ni promis de signer, quand il était allé dimanche à Campo de Mayo – pour demander aux rebelles de se rendre.

Quelques instants après, le direc-teur de l'Ecole d'infanterie de teur de l'Ecole d'infanterie de Campo de Mayo, qui avait été déposé par les rebelles la semaine dernière, lançait un appel « aux jeunes officiers » pour qu'ils « n'entraînent pas la nation dans la guerre civile », alors que l'armée était sur le point d'obtenir ce qu'elle avait demandé. « Le devoir d'obtissance est acquis, a-t-il affirmé, et la loi d'amnistie est à l'étude. > Un conseil qui sera rapidement suivi per les insurgés de Tucuman et plus tard par ceux de Salta.

An même moment, on apprenait que la Coar suprême de justice, dont le président avait rencontré le chef de l'Etat dans l'après-midi, était en de l'Estat dans l'après-midi, était en rénnion pour étudier le dossier du « devoir d'obéissance ». Le code de justice militaire prévoit que tout subordonné peut se prévaloir de ce devoir pour éluder sa responsabilité sanf s'il a commis un délit « aberrant ou atroce ». Cette notion d'acte aberrant ou atroce raientée par une aberrant ou atroce rajoutée par une réforme votée deux mois après l'élection de M. Alfonsin, a permis de condamner certains officiers de condamner certains officiers subalternes accusés de torture. Mais ceux-ci ont fait appel. Et c'est sur ces dossiers que la Cour suprême doit se prononcer. Si la thèse est admise, la plupart des quatre cent cinquante officiers en cours de jugement seront libres de toutes pour-

CATHERINE DERIVERY.

Elle c'est Lio



Le leadership par l'innovation. Saisir l'occasion du lancement du minitel pour permettre à tous les clients d'une grande banque d'accéder à la gigantesque mémoire de ses ordinateurs, c'est peut-être une idée simple. C'est, en tous cas, une idée qu'a eue le Crédit Commercial de France dès 1984.

En trois ans, le CCF est devenu le leader mondial de la Banque à Domicile. 40% de sa clientèle a adopté le minitel pour réaliser ses opérations bancaires.

Grâce à l'ensemble des services Vidéobanque, en quelques secondes et 7 jours sur 7, depuis leur salon ou leur bureau : 160.000 particuliers consultent la position et les mouvements de leurs différents comptes au CCF, ordonnent des virements, recherchent des opérations, commandent leurs chéquiers, prennent connaissance de la tendance de la bourse et des cours de leurs Sicav, gêrent en direct leur réserve personnelle de crédit Libertel... Très bientôt ils dialogueront avec leur conseiller personnel et pourront même commander des devises. Près de 8000 entreprises gèrent leur trésorerie, téléenregistrent quotidiennement des milliers de lignes d'écriture, se tiennent en liaison constante avec la table des changes du CCF.

La Banque à Domicile c'était une idée simple. En être devenu le Nº 1 mondial, n'est-ce pas une grande réussite?



Bientôt vous pourrez devenir actionnaire du CCF. Investissez dans la réussite.

*145 5 44 25 4. apres 15 41 Martiel 4 3 in addition was a e'est 42 Louis

Same -Mag-Mar ... Taur . . MANUFE T WA ----300 E 74 5 gag wegant : Carried . San Paris Contract 44 C. P.

1-4-3-54

5 mm--See 5/9 4 4"

THE PARTY and the W WE AL 2018 A STATE

Amériques

ETATS-UNIS: après un vote de la commission du Sénat sur son ¿imunité»

L'amiral Poindexte devra témoigner dans l'affair de l'Irangate

cile à faire, l'immunité limitée

devient souvent, en pratique, une immunité tout court, et M. Walsh a donc obtenu des commissions du

Congrès que l'ancien conseiller de

M. Reagan ne soit pas publiquement interrogé avant le 15 juin ni entendu

reur spécial a également obtenu que le lieutenant-colonel North, le colla-

borateur de l'amiral Poindexter qui contrôlait directement tous les cir-

cuits secrets d'aide aux « contras »,

ne puisse donner – si l'immunité lui est accordée à lui aussi – de témoi-gnage public avant le 15 juin ni être

interrogé à huis clos avant le 4 juin.

Les audiences publiques des com-

missions débuteront le 5 mai, et le

«moulin à fuites», après une brève

accalmie, s'est déjà remis en mar-che. Interrogé mardi sur des infor-mations que venait de diffuser la chaîne de télévision CBS, le dépar-

tement de la défense a dû ainsi

admettre qu'un compte bancaire

suisse ouvert en 1983, « saus autorination», par une unité secrète de l'armée, pourrait avoir été utilisé pour le financement de livraisons

Baptisée « Fruit jaune », cette unité chargée d'opérations de rensei-

gnement, aurait été dissoute

fin 1983, après l'ouverture d'une

Washington autorise

la vente d'ordinateurs

à Téhéran

Le gouvernement américain a décidé, à la fin de la semaine der-

nière, d'autoriser la livraison à

l'Iran, par l'intermédiaire d'une société suisse, d'équipements infor-

matiques pour une valeur de 900 000 dollars, a indiqué mardi 21 avril un responsable américain.

Cette décision a été prise par le Conseil national de sécurité (CNS) malgré les objections du secrétaire américain à la défense, M. Casper Weinberger, qui a fait valoir à plu-sieurs reprises que les Etats-Unis pe

sieurs reprises que les Etats-Unis ne devaient rien faire pour aider Téhé-ran. En 1985, la même firme suisse,

Brown Bovery and Co., avait déjà déposé une demande d'exportations

d'ordinateurs américains Digital

Equipment on Iran, mais M. Wein-

Equipment en Iran, mais M. Wem-berger était personnellement inter-veau pour bloquer la vente. Il s'agira de la première livraison importante de matériel américain sophistiqué à Téhéran depuis les révélations de P« Irangate », en novembre 1986. —

BERNARD GUETTA.

WASHINGTON de notre correspondant

par le Sanat pour enqueide l'affaire de l'Irangate ammi l'affaire de vill d'accord amiral nité dite «limitée» de conseiller indexter, distres de de M. Reagan po

Scourité nationair pue l'ami-Cette décisie y jour même où ral Poindexte y jour même où sionné de son 3 novembre der-avait été résmest vers la gué-mer, le déte des bénéfices des rilla antis à l'Iran - ne pourra rentes dison/droit constitution plus in témoigner contre lui-nel 2 continuer à refuser de tena été octroyée interdit en des déclarations qu'il aura

Circuits secrets

sommeil depuis près de deux l'enquête en arrive ainsi à un nant capital, puisque l'amiral adexter est pratiquement la scule sonne à pouvoir dire si M. Rean était ou non au courant de ce olé l'interdiction légale d'aider ailitairement les «contras», qui stait en vigueur d'octobre 1984 à

Le président américain a toujou nić avoir ordonné, ou même sciemment laissé faire, ce détournemen et rien n'est, à ce jour, venu prouver le contraire. Il n'en reste pas moins que l'opinion, comme le monde politique, a tonjours du mal à concevoir qu'un militaire annsi discipliné et peu imaginatif que l'amiral Poindexlité de couvrir une entreprise aussi

Souhaité depuis le début de Sénat que par celle de la chambre, qui s'apprétait, ce mercredi, à le voter elle anssi, l'octroi de cette nunité avait été retardé à li demande du procureur spécial chargé de l'affaire, M. Walsh, car des lors qu'un témoin s'est exprimé à l'abri de cette garantie, la justice ne peut le poursuivre qu'à la condition de pouvoir démontrer que les faits qu'elle retient contre lui ont été éta-blis indépendamment de ses déclara-

Saisie du quartier général de M. Lyndon LaRouche

Leesburg. - Les autorités améri-caines ont porté, le mardi 21 avril, un nouveau coup à l'organisation d'extrême droite dirigée par M. Lyndon LaRouche en saisissant son quartier général à Leesburg (Virginie) en raison d'amendes non payées totalisant 21 millions de dol-lars. Des agents fédéraux, armés et munis d'un mandat émis par un juge des faillites, ont pénétre dans les forteresse de Lyndon LaRouche, a annoncé M. David Schiller, procureur fédéral adjoint.

Plusieurs fois candidat malheudon LaRouche avait obtenu 78000 voix en 1984, soit moins de 0,1 % des suffrages, et a annoncé en janvier son intention de se représen-ter en 1988. Fréquemment accusé de néonazisme et d'antisémitisme, M. LaRouche est comu pour ses théories politiques curieuses : selon lui, la reine d'Angleterre est à la tôte du trafic de drogue international et de nombreuses personnalités américaines, comme l'ancien secrétaire d'Etat Henry Kissinger, sont en fait des agents du KGB.

L'organisation de Lyndon LaRouche est poursuivie pour frande et malversations dans plusieurs Etats et certains de ses collaborateurs out été récemment arrêtés. - (AFP.)

de la Cour suprême

Selon une décision

La peine de mort pourra être appliquée à certains complices de meurtre

Washington (AFP). - La Cour suprême, la plus heute instance judi-ciaire des Etats-Unis, a décidé, le mardi 21 avril, que les complices directs d'un meurtre pourront égale-ment être condamnés à mort dans certaines circonstances. Par cinq voix contre quatre, les juges ont décidé que ceux qui out été impliqués directement dans un meurre peuvent être condampés à mort s'ils ont fait preuve d'a indifférence > envers la vie humaine.

La Cour a rendu cet arrêt en référence à l'affaire des frères Ricky et Ray Tison, qui avaient introduit en 1978 des armes dans la prison d'Arizona où leur père Gary purgeait une peine de prison à vie pour meurtre. Au cours de l'évasion, à laquelle avaient pris part un complice, Randy Greenawalt, ainsi que les fils de Tison, le groupe s'était emparé d'une voiture après avoir tué ses quatre occupants, dont un bébé. Gary Tison était mort quelques jours plus tard dans le désert d'Ari-

• PÉROU : nouvelle offensive du Sentier lumineux. - Les guérilleros mecistes du Sentier lumineux Louis ont tué, dimanche 19 avril, dans une embuscade tendue à quelque c'est 500 kilomètres de Lima, dix militaires et quatre ouvriers. Il s'agit de **Pauwels** l'action la plus meurtrière des cinq demières années.

> Elle marque la volonté de la guérilla d'entamer une « grande offensiva contre les militaires et les policiers », annoncée dans leurs documents clandestins. - (APP.)

Un an après Tchernobyl

Les retombées politiques d'un nuage radioactif

Le parti chrétien-démocrate au pouvoir à Bonn paraît avoir convaince de son sérieux dans l'exa-men des questions de sécurité liées au meléaire, tendis qu'une partie importante de l'électorat recule devant l'incomm que représente-raient sur le plan économique et raient sur le plan économique et social des changements d'orientation trop brutaux. En témoignent les élections récentes de Hesse, où le démocrate-chrétien Walter Wallmann, qui venait d'être nommé ministre fédéral de l'environnement dans la foulée de Trherrabed dans la foulée de Tchernobyl, tout en faisant campagne pour la pour-suite du programme nucléaire tant que d'autres solutions n'auraient pas été trouvées, a réussi à mettre fin à quarante ans d'hégémonie social-démocrate dans ce Land. Les Verts ont progressé, mais pas le SPD; c'est dire que les positions radicales sur la question du nucléaire ne serent pas un parti soncieux d'assumer

noins fortes (on l'a vu notamment lors de la mise en service de la cenl'industrie ouest-allemande n'est plus inquiète pour la poursuite de l'activité des centrales nucléaires, l'avenir de la filière des surgénéra-teurs est encore incertain. Les trakersdorf, mais la mise en service du premier surgénérateur allemand, celui de Kalkar, reste bloquée par le gouvernement social-démocrate du Land, sams que le gouvernement fédéral, responsable en dernier res-sort, soit prêt pour l'instant à pren-dre le risque d'une épreuve de force.

Même évolution dans l'opinion britannique, depuis longtemps sensi-bilisée aux dangers du nucléaire, en raison notamment des trois cents ts - dont certains graves répertoriés en trente aus au centre de recherche et de retraitement de lafield. Les craintes provoquées par Tchernobyi avaient relance un vif débat et, quelques semaines après l'explosion, la proportion des personnes favorables à l'industrie nucléaire (qui ne fournit au demeu-rant que 19% de l'électricité britannique) était tombée de 60 à 40%, tandis que le parti vert, de pen d'influence auparavant, quadruplait le nombre de ses suffrages aux élec-

L'effet Tchernobyl s'est anjourd'hui estompé au point que le gouvernement Thatcher, le mois dernier, a pu prendre sans besticoup de remous la décision de mettre en réacteurs pour les centrales britanniques. Une vive polémique a agité le Parti travailliste lors de son congrès de l'autonne dernier, lorsque le pré-sident du syndicat des mineurs, M. Arthur Scargill, a déposé une motion réclamant la fermeture en cinq ans de toutes les centrales britanniques. Le leader du Labour, M. Kinnock, est cependant parvenu à faire considérablement amender e tante consideration de démantéle-meat des centrales à « plusieurs décennies » et en refusant de s'enga-ger, s'il venait au pouvoir, à arrêter



la construction (en cours) d'une nouvelle usine de retraitem Le débat sur le mucléaire était très ancien en Autriche également, promicr pays à avoir organisé, en 1978, un référendum sur la question, en vertu duquel la centrale de Zwetenmise en service. Le sort de Zweten-dorf n'était cependant pas définiti-vement réglé, et certains milioux économiques réclamaient périodi-quement sa mise en fouction. Depuis l'accident de Tchernobyl, il n'est plus un homme politique autrichien pour le faire. La aussi, la catastroparti vert, qui a fait, en novembre dernier, une entrée remarquée au Parlement de Vienne.

Des conversions à l'écologie

Même effet en Suisse, où non seu-lement Tchernobyl mais l'accident qui s'est produit à l'usine chimique de Bâle et les ravages que subit la forêt out fait ces derniers mois de la thème majour du début politique. Tous les partis traditionnels helvétiques sont devenus écologistes à des degrés divers, et les Verts, qui, aux élections fédérales de 1983, avaient remporté le maigre soore de 3,6 %, après une spectaculaire percés aux élections municipales récentes de Zurich et de Genève, extendent bien s'affirmer comme une force politi-que nouvelle lors du scrutin fédéral

de l'antompe prochain. Le mouvement d'opinion a été plus remarquable encore en Italie, pays jusque-là pou attentif à la préservation de l'environnement, où les associations écologistes ont connu un impressionnant élan après la grande peur de Tchernobyl, au point qu'elles se demandent si elles ne doivent pas se transformer en parti (la perspective d'élections anticipées en juin risque toutefois de ne pas leur en laisser le temps). En fait, tous les partis italiens à gauche de la démocratie-chrétienne sont devenus antinucléaires, et c'est l'un des 616ments de la crise gouvernementale ouverte à Rome depuis près de deux

Le traumatisme provoqué par la catastrophe ukrainienne a été tel que le Parti radical a pu rassembler sans peine, en quelques semaines, les l'organisation d'un référendum remetiant en cause un programme nucléaire ne produit actuelleme que 3,8 % de l'électricité italient le programme prévoyait le double-ment de cette part vers l'an 2000). Une telle consultation dégagerait à coup sûr une large majorité antinucléaire, et c'est pourquoi la démocratie chrétienne a tout fait pour

Le Parti socialiste, en un retournement quelque peu suspect d'élec-toralisme, estimait, dès l'automne dernier, que l'Italie pouvait se passer totalement du nucléaire. Quant an Parti communiste, dont le congrès avait repousaé de justesse, quinze jours avant Tchernobyl, une motion antinucléaire, il a basculé au lendemain de la catastrophe et, tout en s'efforçant de garder une attitude responsable et de réclamer un plus ample débat sur la question, il a rejoint le camp des partisans du

Ouerelles de voisinage

pas modifié le rapport de forces entre partis, la catastrophe de Tchernobyl a fait mattre dans cer-tains pays des préoccapations qui étaient jusque-là radicalement étrangères à leur culture politique. les aliments doit être jugé dange Des secteurs de l'opinion, en une démarche qui a plus à voir avec le sem civique qu'avec la politique, ont mis en doute, comme en France, la fiabilité des informations fournies par leura gouvernants. Ce fut le cas en Grèce, où des médecins, des scientifiques, des juristes estimèrent nécessaire de se grouper en association pour informer la population sur les taux de radioactivité dans les alimenta. C'est le cas aussi en Turquie, mer Noire. Du thé et des n où, pour la première fois, un courant d'opinion relayé par la presse s'est certains pays importateurs.

propos des retombées radioactives de Tchernobyl (1), comme à propos

depuis un an donné lieu à des ten-tions diplomatiques bilatérales entre différents pays ouest-européens. La leçon la plus évidente de Tchernobyl étant que les dangers du nucléaire ne connaissaient pas les frontières, on s'est senti plus légitimé à intervese souvient que l'émotion suscitée l'année dernière en Sarre et en Rhénanie-Palatinat par la mise en service de la centrale de Cattenom avait été mal mesurée par le gouvernement français et que ce fut l'une des raisons de relations pendant un temps difficiles entre M. Chirac et même temps, ce gouvernement oppossit une très grande fermeté aux récriminations des Autrichiens qui hii demandaient de reconsi ses projets de construction du centre de retraitement de Wackersdorf en Bavière, à 150 kilomètres de la fron-

L'histoire faillit dégénérer en incident diplomatique quand, au début de l'été, M. Franz Josef Strauss invita les Autrichiens à « se mêler de leurs affaires», puis on la mit en soardine en signant un traité pré-voyant échange d'informations et ce réciproque en cas d'incimark, où l'on proteste régulièrement contre la présence, à moins de 30 km

Certains pays européens ont mis au point cette année de nouveaux èmes de sécurité dans les réaca 6t6, avec la Norvège et la Fin-lande, parmi les premiers pays occi-dentaux à signer avec l'URSS des accords prévoyant des échanges rapides d'informations en cas d'accident. Des conventions allant dans le même seus ont ensuite été signées per une cinquantaine de pays dans le cadre de l'AIEA.

Il reste que, si l'Europe s'est sen-tie voici un an — insouciance fran-çaise mise à part — unie dans une même inquiétude, cette solidarité ne s'est guère traduite dans les réglementations internationales et que le Consensus n'a encore été atteint ni contraignant ou non que devraient avoir des normes de sécurité internaduquel un taux de radioactivité dans

> CLAIRE TRÉAN. avec la collaboration de nos correspondents

(1) Une vague d'avortements a en lieu après que l'hebdomadaire Nokta ent révélé un taux anormalement élevé de naissances prématurées d'enfants mal formés dans les régions bordant la mer Noire. Du thé et des noisettes produits dans ces régions ont été refusés par

Feu vert pour le déchargement du barillet de Superphénix

installations nucléaires (SCSIN), dépendant du ministère de l'industrie, a autorisé, le mardi 21 avril, les. responsables du réacteur surgénéra-teur Superphénix à procéder au déchargement des assemblages contragement des assemblages contents dans le barillet (1) où a été découverte, voici quelques semaines, une fuite de sodiam non-radioactif. Cette opération, qui devrait commencer dans les pro-chains jours et s'étaler sur environ deux mois, est le première étape de travaux très coûteux (environ 400 millions de francs) destinés à vidanger le barillet de son sodium pour procéder ensuite aux répara-tions nécessaires. Rien n'oblige, tou-tefois à auxère le réacteur court le tefois, à arrêter le réacteur pour la meuer à bien.

Selon la direction de la centrale, le détail des assemblages concernés par cotte opération est le suivant :

 Deux cont quatre-ringt-dix éléments en acier non irradiés exeront déchargés et resteront stockés sur le site sans être lavés ». Ils seront simplement « emballés dans leur caisse d'origine, dans une housse de vinyle et sous azote ». Ces éléments avaient été utilisés à titre expérimental et avaient été sortis du réacteur avant la première

2) Vingt-sept éléments en acier « légèrement irradiés lors des essais du réacteur à faible puissance seront déchargés et stockés sur le site dans des conteneurs spéciaux étanches assurant une protection contre les rayonnements qu'ils émettent ». Ces conteneurs se présentent sous la forme de tubes d'acier de grosse épaisseur « suffisant pour empêcher le rayonnement de la radio-activité ».

Ces vingt-sept assemblages seront - lavés larsque l'installation de lavage des assemblages irradiés sera opérationnelle, c'est-à-dire la mi-88 - Ils seront, d'ici là, conservés dans des tubes d'acier très épais et, après lavage, acront « immergés dans la piscine de stockage en este de l'APEC » (Atelier pour l'évacuation du combustible), situés sur le site même de Creys-Malville, où ils seront stockés - pour une durée

s) on "esement combissione trus faiblement irradié qui dot; être éva-cué ». « Cet élément sera mis dans un conteneur spécial permettant son transport vers une cellule d'examen et de démantélement du CEA ».

4) 9 « assemblages de combusti-bles » : (composés d'un mélango d'uranium 238 et de plutonium) et sept « assemblages fertiles » (exclu-sivement composés d'uranium 238) Lour « devenir est actuellement à

(1) Système permettant le charge-ment et le déchargement des austra-blages de combustibles constituant le

Le Monde publiera demain (éditions datées 24 avril) un ensamble d'articles aur le premier anniversaire de Tchemobyl, avec notemment une interview de M. Valeri Légessov, premier vice-directeur de l'Institut de l'énergie atomique Kourtchatov de Moscou, qui avait supervisé les opérations au len-. demain de la catastrophe.

Deux explosions nucléaires soviétiques pour stimuler des gisements pétroliers

Les deux explosions mucléaires auxquelles l'Union soviétique a prosunquelles l'Union soviétique a pro-octé, dimanche 20 avril, dans la région de Perm (Ourai) ont été réa-lisées pour stimuler des gisements pétroliers, précise le quotidien Sovietsicaia Rossia. Dans cette 2016, a expliqué l'ingénieur en chef de l'opération, M. N. Kobiakov, les gisements sont disséminés en pervient à extraire sénéralement que 20 % des extraire généralement que 20 % des kydrocarbures ».

L'explosion des engins nucléaires permet de fracturer la roche et « de créer un système de fatiles reliant entre eux ces mini-gisements ». Il ne reste plus alors qu'à « pomper les hydrocarbures en injectant des gaz ». Des analyses sont en cours, disent les Soviétiques, pour détermi-ner le bien-fondé de cette méthode, dont l'ingénieur Kobiskov estime qu'elle « n'a par affecté l'écologie de la région ». Difficile de dire moins à la veille du premier anniver-

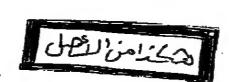
Reste qu'en dépit des précautions prises et des progrès accomplis pour rendre les engins nucléaires et therrendre les engins nucléaires et ther-monucléaires plus propres, des subs-tances radioactives (produits de fis-sion) sont libérés au moment de l'explosion. Sont-ils génants pour le pompage des hydrocarbures? C'est, à n'en pas douter, l'un des points délicats de la généralisation de ce geure de technique.

Ce n'est pes la première fois que l'on recourt à des engins muléaires pour les besoins de l'industrie pétro-lière. Dans le passé, les Soviétiques ont pratiqué de telles explosions, comme en témoignent les déclarations qu'un vice-ministre de l'indus-trie pérolière, M. Sabit Oroudjev, avait faites en juin 1971, précisant que les explosions avaient eu lieu à plus de 1 000 mètres de profondeur. Plus récemment, en novembre 1976, la Pravda avait révélé qu'un réservoir d'eau de 20 millions de mètres cubes destiné à l'irrigation avait été créé à l'aide d'un engin nucléaire de faible puissance. Les Soviétiques avaient même songé à percer des canaux visant à détourner un affluent de la Voiga pour empêcher le niveau de la mer Caspienne de

Les Américains, eux aussi, ont procédé dans les années 60 et 70 à de tels essais, notamment pour per-cer une tranchée de 250 mètres de long dans le désert du Nevada, en mars 1968, puis, cinq ans plus tard, pour stimuler la production de gaz du giscanent de Rio-Blanco dans le Coloraté. Mais, les résultats n'ayant bas été aussi probants qu'ils l'esnépas été aussi probants qu'ils l'espéraient, ils ont rapidement abandonné ces recherches, d'autant qu'une forte opposition commençait à se manifester dans l'opinion publique. La France s'est aussi intéressée dans les années 70 à ce type de recherches, pour y renoncer ensuite.

Lio face à Louis

1.



graph which is a second

SHOW THE TANKS 京東 (森) - 4 - 2 (A) - 1

A BURN SERVICE

Experience of the second

A Zelline

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH j 🚁 sala serie e

A 2002 - 10

E- 1965 No - 1

1 14 per ----

The Stage of the S But wine

SHEET TO THE

A SECTION OF SECTION ASSESSED.

A Ramores

建设工作工 Total American

The second second second 20 37 3 m

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

The same

MOREST CO. C. E GALLEY -1

Mar State of the s

1 me 2 m

A 20 -politics.

Service Services

the party of

tage radioactif

Politique

Au Sénat

Le projet et ses adversaires

Pour l'essentiel, le projet de loi sur l'aménagement du temps de travail – complexe au point que M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, a pu le déclarer « parfaitement incompréhensible » — concerne les possibilités de « moduler » les horaires de travell au cours de l'année : celles-ci sont élargies par rapport à la loi du 28 février 1986 (loi Deleberre).

Las entreprises pourront varier les horalres sur l'ennée autour des 39 heures hebdomadaires réglementaires, non seulement par application d'un accord de branche comme c'est le cas accord d'entreprise ou même d'établissement : à condition toutefois que ce demier n'ait pas été rejeté par des organisations syndicales ayant obtanu plus de la moitié des voix aux dernières élections professionnelles.

Cette c modulation > peut être appliquée aux salarlés sous intérimaires comme aux autres. L'horaire maximum autorisé est normalement de 44 houres per semaine, mais ce chiffre peut être dépassé par un accord de brancha « étendu » (c'est-à-dire ratifié par les pouvoirs publics) : aujourd'hui la limite est de 41 ou de 44 heures en fonction de le réduction du temps de traveil accordée en échange.

La *e modulation* » doit avoir une contrapartie (réduction de la durée du travail, avantages financiers, formation...), mais le choix de celle-ci est laissé aux signataires de l'accord et n'est plus fixé par la loi. Toutefoir, lorsque sur une année la durée moyenne de travail per semaine dépasse 39 heures, la différence est rémunérée. Chaque heure supplémentaire est payée 25 % de plus que l'heure normale : d'autre part, ces heures donnent droit à un repos compensateur de 20 %.

sont calculées par semaine civile ou bien par « cycle de travail » de « quelques semeines » lorsque cette possibilité est prévue dans un accord de branche e étendu » ou per un décret spécifique. Le palement d'heures supplémentaires peut être remplacé par un repos compensateur en vertu prise ou d'établissement.

L'autre innovation majeure est la possibilité de déroper à l'interdiction de travail de nuit des femmes « dans les branches où les conditions économiques et sociales l'exigent ». A deux conditions jointes : que cette possibilité soit prévue par un accord de branche « étandu » at, en plus, qu'elle soit autorisée par un accord d'entreprise ou d'établissement (avec sur ce point la mêma limitation que pour la modulation des horaires). Le projet permet aussi d'employer des femmes à un travail effectif de 10 heures par jour sans prévoir des pauses d'une durée totale d'une heure, et de les faire travailler les jours fériés.

Le point qui a suscité l'hostilité des syndicats est la possibi-lité d'instaurer une modulation des horaires par un accord d'entreprise ou d'établissement. Mais la CGT, la CFTC et FO s'opposent aussi très vivement au travail de nuit (et des jours fériés). M. Marc Blondel, secrétaire confédéral, a évoqué la possibilité d'un recours juridique sur ce point (le Monde daté 5-

Lio face à **Pauweis**

Débat expéditif sur l'aménagement du temps de travail

A peine plus de trois heures aurent suffi, le mardi 21 avril, aux sénateurs pour décider qu'il n'y avait pas lieu à délibérer du projet de loi « relatif à la durée et à ent do temps de traramenagement du temps de tra-vail ». Signée par MM. Marcel Lucotte, Daniel Hoeffel, Roger Romani et Jacques Pelletier, pré-sidents respectifs des groupes RI, Union centriste, RPR et Gauche démocratique, une motion tendant à opposer la question préalable (dont l'adoption met un terme à l'examen du texte auquel elle s'applique) a été approuvée par 229 voix contre 84 (communistes, socialistes et 5 radicanx de gan-che), 5 sénateurs de la Ganche démocratique s'abstenant (MM. Abadie, Bonduel, Durafour, Moinet et Peyon).

Pour le rapporteur de la commis-tion des affaires sociales, M. Louis Boyer (RI, Loiret), si une nouvelle législation sur l'aménagement du temps de travail « s'impose », un débat « ne s'impose nullement »
tant le sujet a déjà été discuté avec
la loi Delebarre du 28 février 1986,
avec la loi habilitant le gouvernement à légiférer par ordonnances, du 2 juillet 1986, avec l'amendement introduit en décembre dernier dans le texte nortant diverses mesures

d'ordre social qui reprenait le texte de l'ordonnance que M. François Mitterrand avait refusé de signer.

Que le Conseil constitutionnel ait sanctionné l'abus du droit d'amendesanctionné l'abus du droit d'amende-ment commis alors par le gouverne-ment relève d'un simple problème de « forme », ont estimé les séna-teurs de la majorité, qui n'ont pas jugé bon de relayer le courroux avec lequel M. Algin Poher avait accueilli en janvier dernier la censure du juge de constitutionnalité.

Si la scule préoccupation du gon-vernement et de sa majorité sénato-tiale consiste à faire vite, M. Jean-Pierre Fourcade (RI, Hauts-de-Seine), président de la commission des affaires sociales, n'en a pas moins cru nécessaire de regretter « tout ce lemns nerdu ». regretter « tout ce temps perdu », « Miesos aurais valu, a-t-il déclaré, reprendre la proposition de loi (dont il était coanteur avec M. Boyer), qui apportait à la loi Delebarre les améliorations qui s'imposaient. - A ce reproche, M. Seguin a répliqué - sans convaincre M. Fourcade - qu'il n'avait - sucun regret quant à la procédure suivie », puisque la « force » de son projet est de « pouvoir s'appuyer » sur un accord (celui signé dans la métallurgie en juillet dernier).

·La gauche a contesté que le Sénat puisse se dispenser de l'examen des

vingt articles du projet. M. Marc Boeuf (PS, Gironde) s'est insurgé contre une procédure qui « dénie au Parlement le droit d'amendement ». M. Charles Lederman (PC, Val-de-Marne) a rappelé que son groupe n'avait disposé que de six minutes l'amendement Séguin en décembre

Gauche: la procédure

Il ne restait plus à la gauche que la procédure des rappels au règlement pour tenter d'ouvrir la discus-sion, ou le recours à des motions préla première formule, les communistes de la seconde. Dans ce registre, M. Hector Viron (PC, Nord) 2 défendu - sans succès - la thèse de l'inconstitutionnalité du projet pour trois motifs : la levée de l'interdiction du travail de nuit des femmes, en contradiction avec la convention nº 89 de l'Organisation internationale du travail ; la modularègles de calcul et d'indemnisation des heures supplémentaires, que la jurisprudence, explique-t-il, « a de tout temps jugées d'ordre public » la violation du principe d'égalité des citoyens devant la loi puisque, placés dans des conditions de travail

appliquer en matière d'heures sup-plémentaires des dispositions varia-

En réponse, M. Séguin observe seulement que la conformité à un traité international - n'est pas un élément de la constitutionnalité des lois ». Avant de rappeler que cette convention nº 89 ne pourra être dénoncée qu'en 1991, le ministre des affaires sociales avait expliqué que son application pouvait être « suspendue » lorsque l'exigent des « circonstances particulièrement graves », ce qui est le cas de » la menace de centaines de licenciements pesant sur certaines

tage une réforme législative qui constitue un élément important de notre politique en faveur de l'emploi - Cette conviction affichée par M. Séguin et partagée par les sénateurs de la majorité n'aura guère convaincu l'opposition. Celleci s'apprête à reprendre le combat à l'Assemblée nationale. Programmé pour le 12 mai, l'examen du projet pourrait conduire le gouvernement à recourir à l'article 49-3 de la Constitution pour couper court à la discussion qu'imposerait une multiplica-

ANNE CHAUSSEBOURG.



Pour retrouver les demières critiques du Monde.

Choc des Cultures

L'ennui quand on a réussi c'est que la barre monte encore d'un cran.

La confiance pour des relations personnalisées. 51 milliards de francs d'actifs gérés sous mandat au 1er janvier 1987: c'est là un test, presque une mesure de la confiance accordée au Crédit Commercial de France par ses clients et de la réussite de sa gestion. Et Framlington, dont le CCF contrôle 26% du capital, gère de son côté 15 milliards de francs en Grande-Bretagne.

Une relation personnalisée. 12 cen-

tres régionaux de gestion de patrimoine sont à la disposition des clients du CCF et leur proposent un conseil

Une large gamme de produits. 18 Sicav, 41 fonds communs de placement diversifiés ou spécialisés, des sociétés civiles de placement immobilier permettent de bâtir pour chaque client une stratégie financière à sa mesure.

Des performances de premier plan.

En 1986, c'est une Sicav du CCF, Sélection Rhône-Alpes, qui s'est classée en tête du palmarès des 346 Sicav françaises (1), avec une progression de + 63,6%. Et le CCF a placé 3 Sicav

parmi les douze premières de ce clas-

sement. C'est cela la gestion de patrimoine au Crédit Commercial de

Bientôt vous pourrez devenir actionnaire du CCF. Investissez dans la réussite.

3.

TS.

Politique

A l'Assemblée nationale

Le projet sur l'épargne-retraite est adopté malgré les critiques de la majorité

La majorité plie; le gouvernement ne cède pas. Cette règle de base de la V' République a été une fois encore respectée dans la mit du mardi 21 avril au mercredi 22 à l'Assemblée. Les députés du RPR, de l'UDF et même du FN out adopté par 325 voix le projet de M. Edouard Balladur sur l'épargne alors que les 250 élus de PS et du PC ont voté contre. La droite avait pourtant sévèrement critiqué le texte gouvernemental. Ses remarques ont été plus techniques que politiques. M. Alain Juppé, au prix de concessions indispen-

sables, a trouvé l'appui de M. Michel d'Ornano pour calmer les ardeurs des plus acerbes de ses contestataires (léotardiens ou giscardiens plutôt que barristes). Le ministre du budget est resté inébranlable sur les aspects essentiels de son dis-

Ce débat interne à la majorité n'a pas occulté le refus systématique exprimé par la gauche face à la plupart des réformes proposées par le gouvernement. Si certaines d'entre elles, sur la

modernisation du marché financier, ne sont que le prolongement de ce qui avait été entrepris avant le 16 mars 1986, le reste - l'essentiel traduit, trop selon les communistes et les socialistes, la volonté de laisser le plus de liberté possible aux détenteurs de la puissance économique.

Favoriser l'épargne longue des ménages en l'incitant à aller vers les entreprises, faciliter la vente d'actions des entreprises à leurs cadres, développer la possibilité de reprise des sociétés par leurs salariés sont incontestablement des

mesures attendues par beaucoup. Reste à savoir quand elles entreront effectivement en vigueur et combien elles coûteront. M. Juppé a annoncé une diminution des recettes de l'Etat de l'ordre de 5 à 6 milliards de francs, mais il l'a fait avant l'adoption des modifications souhaitées par sa majorité. Aucune indication sur les recettes permettant de financer une telle charge n'a été fournie par le gouvernement. La préparation du budget de 1988 en est compliquée d'autant.

Ce qui a changé

Le projet initial du gouvernement a été sensiblement modifié. Voici les principales modifica-

A la demande de MM. d'Ornano et Vivien, le gouvernement a accepté que les agents des postes et les comptables du trésor puissent vandre des plans d'épargne-retraite. Il n'y aura pas de pénalité fiscale s'il est mis fin à un tel plan à la suite du décès de son titulaire ou de son conjoint ou s'ils deviennent invafin d'un tel plan et la liquidation de la retraite principale du bénéficiaire. Les revenus tirés d'un tel plan pourront bénéficier d'un prélèvement libératoire de l'impôt sur le revenu « afin, a expliqué le président de la commission des finances, que les épargnants connaissant le taux maximal d'impôt auquel ils pourront être attis quelle que soit l'évolution de la fiscalité ».

Ca prélèvement a été fixé à 36 % dans les cas normaux, à 33 % si le bénéficiaire attend 63 ans pour le toucher, à 30 % s'il attend 65 ans, M. Gantier d'Omano aussi. La gouvernement a accepté un effort supplémentaire. L'amendement de « repli » de M. d'Omano prévoyant un taux de 26 % si les renus du pian ne sont touchés qu'à 67 ans a été accepté.

Comme le souhaitaient aussi MM. d'Omano et Vivian, le rachat d'une entreprise par ses salariés n'aura plus besoin de l'agrément du ministère des

finances. Mais les salariés pourront demander un accord préalable pour être assurés de leur droit. De même, le gouverne ment a retiré son amendement sur la fiscalité des e produits payés d'avance par les organismes de placement collectif s.

Les députés « de base » ont

obtenu que le maximum déducti-

ble des économies annuelles pour un plan d'épargne-retraite soit augmenté de 3 000 francs pour les familles de trois enfants au moins (demande, notamment, de M. Gilles de Robien, UDF, Somme); que les organismes gestionnaires de ces plans puissent acheter des actions étrangères ; qu'il n'y ait pas de droit héritiers en ouvrent un à leur compte. Une brèche permettant une fraude fiscale a été colmatés à la demande de M. Trémège et de M. Alain Lamassoure (UDF, Pyrénées-Atlantiques). Comme le souhaitait M. Arthur Dehaine (RPR, Oise), le rachat d'une entreprise per ses salariés sera aussi possible pour les professions libérales (mais la barre des vingt salariés leur reste applicable). M. Tranchant a fait permettre l'utilisation de la « réserve de participation > pour ces rachata. les revenus des actions non cotées pourraient bénéficier de l'abattement forfaitaire si leurs propriétaires ne possèdent pas plus de 25 % des parts de la

Tout au long de la préparation du projet le gouvernement a dû faire face aux demandes insistantes de sa majorité. Certes, il lui a été facile de balayer l'ancienne revendication barriste, reprise par M. Michel d'Orazno (UDF, Calvados), président de la commission des finances. d'une aide spécifique à l'investissement. Le débat a déjà en lieu et a déjà été tranché. Il lui a été plus difficile de répondre aux sollicitations précises des autres membres de l'UDF, soutenus parfois par quelques éléments - isolés - du RPR.

M. Edouard Balladur avait pourtant, depuis l'acceptation de son projet par le conseil des ministres en novembre, négocié avec la commission des finances de l'Assemblée on tout au moins avec son président et son rapporteur général, M. Robert-André Vivien (RPR, Val-de-Marne). De nombreuses satisfactions leur avaient déià été données

Devant la grogne d'une partie de sa base parlementaire, le ministre d'Etat a dû accepter de faire plus. La critique fut si vive lors de la discussion générale que, mardi matin, lors de la réunion du bureau du groupe UDF, la consigne fut donnée de se montrer plus conciliant en n'oubliant pas la nécessaire solidarité majoritaire. M. d'Ornano fut chargé de jouer les M. Bons offices. Non sans un certain succès. « Nous avons beaucoup obtenu », a pu constater M. Gilbert Gantier (UDF, Paris) à la fin de le discussion. C'est vrai (lire l'encadré sur les modifications apportées au projet).

La liste reste longue, malgré tout, des points sur lesquels M. Alein Juppe se montra intraitable : refus d'indiquer quand entrera en vigueur le nouveau « plan d'épargne pour la retraite » ; maintien d'une possibilité de sortie de ce plan soit par une

rente soit par le versement d'un l'incorporation des réserves des capital (la majorité était il est vrai divisée sur ce point, le plus grand nombre refusant de ne permettre que la rente comme le souhaitait les porte-parole des assurances); impossibilité pour les organismes gestionnaires de ce plan d'investir dans les sociétés non cotées, mutualistes ou coopératives ; refus de suprésilieraient leur plan à la suite de

primer les pénalités pour ceux qui difficultés professionnelles, même si le ministre délégué au budget a promis d'étudier sérieusement et rapidement le cas des chômeurs de ngue durée : refus que puisse être cumulés les avantages fiscaux de ce plan avec ceux de l'assurance-vie (l'Assemblée avait pourtant voté cette disposition une première fois, mais le gouvernement obtint qu'elle revint sur ce vote lors d'une deuxième délibération dans la mit).

L'unité

Sur les autres aspects du proiet M. Juppé dut aussi ne pas céder à toutes les revendications. Malgré les demandes pressantes de M. Jacques Barrot (UDF, Haute-Loire) et d'autres élus comme M. Jean-Philippe Lachenaud (UDF, Vald'Oise), rapporteur pour avis de la commission des affaires sociales, et comme M. Gérard Trémege (UDF, Hautes-Pyrénées), il refusa que les salariés aidés par l'Etat pour racheter leur entreprise puissent être minoritaires, dans le capital de celle-

Refus aussi d'étendre cette formule aux entreprises de moins de vinet salariés « dont les problèmes sont spécifiques et ne nécessitent pas un traitement aussi lourd ». Pas question non plus, malgré le souhait de M. Georges Tranchant (RPR, Hauts-de-Seine) soutenu par la titulaires de revenus de comptes courants d'associés puissent bénéfi-cier d'un prélèvement libératoire de l'impôt sur le revenu de 25 %. Quant aux droits d'enregistrement sur

sociétés dans leur capital, et à la situation des placiers en actions, le ministre a promis qu'ils seraient revus plus tard.

La majorité a accepté tout cela, finalement d'assez bon cœur. Elle était, il est vrai, contrainte, de refaire son unité devant les critiques incessantes de la gauche. Celle-ci se garda bien de prendre position dans ses querelles internes (elle refusa de prendre part au vote quand il y en cut sur ces sujets), mais qui ne manqua pas de dénoncer - le caractère de classe d'un projet qui défend les intérêts de la classe sociale que vous représentez », selon l'expression de M. Jacques Roger-Machart (PS, Haute-Garonne).

Favoriser l'épargne ne peut que conduire à aider ceux qui ont les possibilités d'épargner. M. Curistian Pierret (PS, Vosges) souligna que cola étant fait par une diminution du revenu imposable, ceux qui ne payent pas d'impôt n'y trouve-raient aucun avantage. De toute facon, même si la voie vers la retraite par capitalisation est encore modeste, comme le reconnut M. Christian Goux (PS, Var), - ce chemin est mauvals, car il peut conduire à la ruine des épargnants; il faut donc refuser de s'engager dans cette direction ». La gauche ne pouvait que refuser tout ce qui dans ce projet incite à retarder les départs à la retraite au-delà de soixante ans, puisque les avantages fiscaux du - plan épargne-retraite > sont d'autant plus importants que la retraite est prise plus tardivement.

Le reste du projet ne trouva pas plus grâce aux yeux des socialistes. Les nouvelles facilités accordées aux cadres pour acheter des actions de leurs entreprises (la décote maximum sur le cours normal de l'action passe de 10 % à 20 %) sont considérées comme un détournement dangereux de la loi de 1984 qui les avait institutées, car elles permettent de verser des « sursalaires » aux cadres, d'autant que le nouveau plafond mis à cette possibilité (interdiction d'acquérir ainsi plus de 10 % du capital de l'entreprise) est très

élevé. M. Roger-Machart craint que

l'ouverture de cette possibilité aux mandataires sociaux (gérants ou PDG) ne permette des edélits d'initiés » puisqu'ils sont plus au courant que d'autres de la situation de l'entreprise.

< Fils de famille »

L'accusation de « détournement » du principe initial est aussi lancée par M. Roger-Machart à propos de la nouvelle réglementation du rachat d'une entreprise par ses salariés. Pour lui, en favorisant l'épargne individuelle au détriment de l'épargne collective on va aider ceux qui ont d'autres revenus que leurs salaires au détriment de ceux qui ne sont que salariés. Précisément il n'accepte pas que les héritiers des propriétaires puissent cumuler les avantages liés à leur situation de salariés avec ceux liés à leur situation d'héritiers d'un contrat de travail (par le système de la donation

Il estime que le gouvernement mélange deux problèmes : la nécessité d'aider des salariés qui veulent racheter l'entreprise dans laquelle ils travaillent, et celle de régler le difficile problème de la transmission d'entreprise dont les propriétaires voulent se retirer. « Ce qui est fait pour les fils de famille l'est au détriment des salariés-racheteurs puisque les avantages siscaux de ceux-ci sont réduits par rapport à la loi de 1984 », remarque-t-il.

Seuls les communistes s'opposent aux autres dispositions de ce projet qui modifient la législation du marché à terme d'intruments financiers, créé par M. Pierre Bérégovoy, et permettent aux caisses d'épargne de s'attaquer au marché financier des entreprises. Le PC refuse aussi l'article qui régularise les ventes d'entreprises appartenant à des groupes nationalisés intervenues entre 1981 et 1986. Sur ce point les socialistes restent cois.

THIERRY BRÉHIER.

Maîtriser les dépenses, c'est aussi gérer efficacement Pour l'Hôpital Public c'est un principe acquis, mais les moyens manquent

(Publicité) -

LE BUDGET GLOBAL D'AUJOURD'HUI N'EST QU'UN CARCAN

- AVEUGLE, parce que fondé sur des principes inadaptés, détachés de la réalité des besoins des usagers.
- PARTIEL, parce que limité à la seule Assurance Maladie, à l'exclusion de l'Aide Médicale.
- AUTORITAIRE, parce qu'à une véritable négociation sont préférées des mesures coercitives.
- DEMOBILISATEUR, parce qu'il génère de fausses solutions, souvent anti-économiques, plutôt qu'une vraie participation.
- INEFFICACE, parce que limité au seul Service Public Hospitalier.

POUR SORTIR DE L'IMPASSE QUI COMPROMET L'AVENIR, LE BUDGET DOIT ETRE :

- NEGOCIÉ, sur la base d'objectifs concertés.
- CONTRACTUEL, dans un cadre annuel et équilibré.
- ACTUALISABLE, en fonction de l'activité réelle et de l'évolution des indices économiques.
- PARTICIPATIF, dans le cadre d'un véritable Projet d'Entreprise d'objectifs et de moyens, à court et moyen termes.
- GLOBAL, et applicable à tous les Etablissements d'hospitalisation et à tous les débiteurs.
- HONORÉ, et non amputé en fin d'année, sous de mauvais prétextes de Trésorerie de la Sécurité Sociale. S'IL Y A BUDGET GLOBAL, QU'IL SOIT AU MOINS INTELLIGENT

FEDERATION HOSPITALIERE DE FRANCE - 33, AVENUE D'ITALIE - 75013 PARIS

Sécurité routière

La commission des lois propose d'alourdir les sanctions encourues par les conducteurs en état d'ivresse

Le projet de loi aggravant les peines encournes par les conduc-teurs en état d'ivresse a été amendé par la commission des lois de l'Assemblée nationale afin de renforcer la sévérité des sanctions. M. Francis Delattre (UDF, Vald'Oise), rapporteur du texte, a fait adopter par la commission un amendement prévoyant la création d'une peine obligatoire et incompressible d'un mois de prison ferme en cas de cumul des infractions d'hon involontaire et de conduite en état d'ivresse. Une peine de substitution de deux cent quarante heures de tra-vail d'intérêt général a toutefois été prévue par les commissaires. Cet amendement reprend, en l'atté-nuant, la philosophie d'une proposi-tion de loi déposée au début de l'année par M. Pascal Clément (UDF, Loire).

Bien que les commissaires socia-listes aient voté cet amendement, le groupe PS a finalement décidé, le mardi 21 avril, de s'y opposer en séance publique. Mais cette hostilité ne remet pas en cause l'approbation globale du texte gouvernemental. Un débat a eu lieu au sein du groupe socialiste entre ceux qui ne souhaitaient pas enfermer le juge dans le carcan d'une peine incompressible et ceux qui estimaient que la peine était adaptée au délit.

Après débat, le groupe a tranché en repoussant cet amendement. Nous sommes contre les peines incompressibles », a déclaré le président de groupe, M. Pierre Joxe. Le bureau du groupe UDF a également évoqué la question; certains élus sont en effet critiques à l'égard de cette peine incompressible.

La commission a également adopté deux amendements du rap-porteur. Le premier tend à doubler les peines applicables en cas de délit de fuite. Le second permet au tribunal de prononcer à titre complémen-

taire, en cas de récidive, la confiscation ou l'immobilisation d'un ou plusieurs véhicules dont le prévenu est propriétaire. Enfin, un amendement prévoit que, en cas de récidive, le fait d'avoir besoin de son véhicule pour motif professionnel ne pourra plus être invoqué pour le maintien du permis de conduire.

Ce projet de loi, que devrait pré-senter le garde des Sceaux,

M. Albin Chalandon, jeudi, a toute chance d'être voté par tous les groupes à l'exception du Front national. Les amis de M. Jean-Marie Le Pen sont notamment hostiles à l'instauration de la peine minimale d'un mois et à la suspension du permis pour des conducteurs qui en ont besoin pour leurs activités profes-

Aggravation en appel des peines infligées à deux chauffards

deux conducteurs responsables d'accidents mortels alors qu'ils étaient ivres au volant.

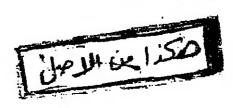
M. Gilbert Moreton, quarante-huit ans, directeur de société, avait renversé et tué un cycliste, le 28 octobre 1986, alors qu'il pilotait avec 2,10 grammes d'alcool dans le sang. En première instance, il avait été condamné à un an de prison dont dix mois avec sursis et à 1 OOO francs d'amende et l'annula-tion du permis de conduire avec interdiction de repasser l'examen avant deux ans. La cour d'appel, sur demande du parquet, a annoncé une peine de deux ans de prison dont seize mois avec sursis, 5 000 francs d'amende et a porté à trois ans le délai pour repasser l'exa-

M. Michel Daubard, trente et un ans, conduisant avec 1,85 grammes d'alcool dans le sang, avait provo-qué, le 28 avril 1984, un accident au cours duquel trois personnes avaient été tuées et une autre grièvement blessée. En première instance, il avait été condamné à huit jours de prison avec sursis. Sa peine a été portée, en appel, à deux ans de pri-

La cour d'appel de Lyon a son avec sursis et à 15 800 francs aggravé, mardi 21 avril, les peines infligées en première instance à dont 1 500 francs avec sursis en predont 1 500 francs avec sursis en première instance). L'interdiction de repasser le permis reste fixée à trois ans. Il devra, en outre, verser 300 000 francs aux parents des vic-

> Deux chauffards lyres ecroués. - Rémy Belin qui condui-sant, dimanche 19 avril, en état d'ivresse, a tué, près de Pontchâteau (Loire-Atlamique), deux adolescentes qui circulaient à vélo (le Monde du 22 avril), a été inculpé de « double homicide involontaire par conducteur sous l'emprise d'un état alcoolique ». Il a été écroué à la maison d'arrêt de Saint-Nazaire.

Par ailleurs, Jean-Louis Tallendier, vingt-cinq ans, le conducteur ivre dont la voiture s'est écrasée contre un arbre, dimanche soir à Douai, causant la mort de trois personnes dont deux enfants (le Monde du 21 avril), a lui aussi été écroué mardi à la prison de Douai après avoir été inculpé « d'homicides involontaires et blessures involontaires commis à l'occesion d'une conduite sous l'empire d'un état alcoolique ».





..... A. 1. 1. 1990 -1250 1745 2 7 Feb. A Section 1 47 THE RESERVE e a seguina

R2 🎏 化二氯磺基酚 1.4 🛊 - الانسر 🕝 ---

or or service (- 14 mg 7. --1 10 2 11,112 🐉 4/4/76 · Miles

444

人名英格

The section

9 50

Politique

La répression du terrorisme

Les socialistes sont divisés sur la ratification de deux accords internationaux

Le groupe socialiste de l'Assemblée nationale approuvers-t-il la ratification des deux accords internationaux relatifs à la répression du terrorisme ? Le débat qui a eu lieu, le mardi 21 avril, an sein du groupe PS, sur es texte que le gouverne-ment souhaite voir venir en discus-sion au cours de cette session, a montré que les élus socialistes étaient pour le moins partagés. M. Jean-Pierre Michel (Haute-Saone) est longuement intervenu pour s'opposer à la ratification.

Les réserves émises dans les Années 1975-1977 par M. François Mitterrand, député PS de la Nièvre, à propos de l'éventuelle création d'un espace judiciaire européen font encore des émules au sein du groupe socialiste, sensible notamment à la creation du dreit d'acit. M. Métala question du droit d'asile. M. Michel ancien président du Syndicat de la magistrature, a fait valoir, notamment, que la ratification de ces denx conventions mettrait le juge français sur un pied d'inégalité par rapport à ses homologues européeus. En France, en effet, une convention internationale est au moins l'égale de la loi, a-t-il dit, et s'impose donc au pouvoir judiciaire. Ce n'est pas le cas dans d'autres pays européens, où le juge aurait la faculté de recourrir ou non aux mesures (extradition, jugement sur place pour des délits commis hors du territoire, etc) contenues dans ces conventions. Le président du groupe socialists à l'Assemblée nationale, M. Pierre Joze, nous précisait le mercredi 22 avril dans la matinée que le débat

groupe et le parti poursuivaient l'examen de la question. Le bureau exécutif du PS a été saisi. La convention sur la répression du terrorisme avait été signée le 4 décembre 1979 à Dublin par les représentants des membres (neuf à l'époque) de la Communauté euro-péenne.

n'était pas encore tranché et que le

La convention de Dublin constituait le mise en œuvre à un échelon plus restreint d'un autre texte, la convention du Conseil de l'Europe contre le terrorisme, adoptée à Strasbourg le 27 janvier 1977, mais que la plupart des pays de la Com-munauté n'avaient à l'époque pas

La convention de Dublin prévoyait l'extradition automatique des auteurs de crimes et délits politiques on l'obligation pour les Etats signataires de poursuivre selon leurs pro-pres lois les personnes visées qui ne sersient pas extradées.

e La Lorraine à Matignon. -M. Jacques Chirac a reçu, le marcii 21 avril, les présidents des grandes entreprises nationales installées en Lorraine, en présence de M. Alain Madelin, ministre de l'industrie, des P et T et du tourisme. « L'ensemble des problèmes qui se posent à la Lorraine ont été évoqués », a affirmé M. Madelin, au terme de cette rencontre organisée avant le déplace-ment que le premier ministre doit effectuer dans catte région du 23 au 25 avril. A cette réunion, partici-paient notamment MM. Marcel Boiteux, président d'EDF, Bernard Pache, président des Charbonnages de France, Francis Mer, président de Sacilor-Usinor et Serge Tchuruk, président de CDF-Chimie.

Abonnetz-vous en téléphonant

Tenvoyant ce bulletin à B.A. FAITS ET ARGUMENTS

gratuitement au 05 20 08 30 ou en

An fil de péripéties diverses, choses restèrent ensuite en l'état. Le 23 avril 1986, M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, ayant sonhaité, au cours d'une discussion en couseil des ministres sur le renforcement de la lutte contre le terrorisme, la patification de la cousant de la ratification de la convention de Dublin, le chef de l'Etat émit des

M. Mitterrand avait mis le gou-vernement en garde contre les dan-gers et les « drames » que ces dispo-sitions nouvelles, contraires au traditionnel exercice du droit d'asile en France, pourraient susciter, soit à l'encontre de personnes injustement poursuivies, soit, par rétorsion, contre la France.

objections à ce projet.

contre la France.

Après la vague d'attentats terroristes de septembre 1986, M. Mitterrand devait nuancer cette position. Il se déclarait ainsi à Londres,
le 15 janvier dernier, « fermement
partisan » d'une « accélération »
des mesures communes de lutte
courre le terrorisme, « sans toutefois
empléter sur la réalité judiciaire
d'autrui ». d'autrul ».

Après l'adoption par le conseil des ministres du 9 avril de deux projets de loi portant ratification des conventions de Strasbourg et de Dublin, assortie de réserves, le débat s'est donc ravivé chez les socialistes, hostiles depuis plus de dix ans à cette évolution.

M. K. et P. S.

M. Notebart (PS) abandonne son mandat de député

M. Arthur Notebart, député socialiste du Nord, maire de Lomme, président de la commu-nauté urbaine de Lille, vient d'abandonner son mandat de parlementaire pour raisons familiales. Il a fait connaître sa décision au président de l'Assemblée nationale, M. Jacques Chaban-Delmas, par une lettre en date du 15 avril. Dans une autre lettre adressée à M. Lionel Jospin, ainsi qu'à M. Pierre Joze, président du groupe parlementaire socialiste, et à M. Bernard Roman, premier secrétaire de la fédération socialiste du Nord, M. Notebart explique les raisons de cette démission.

M. Notebart sera remplacé à l'Assemblée nationale par M^{ma} Denise Cacheux, et non par M. Gérard Haesebroeck, qui était pourtant le suivant sur la liste socia-liste aux législatives de mars 1986. Tombant sous le coup de la loi sur le cumul des mandats, M. Haesebroeck a préféré conserver ses fonctions de maire d'Armentières et de vice-président du conseil général.

vice-président du conseil géneral.

[Né le 12 juillet 1914 à Lomme, M. Notebart a été étu dépuis pour la première fois en 1951. A l'exception de son échec de 1958, où il fut baiayé par la vagoe gaulliste, il a été régulièrement réétu jusqu'en 1986. Conseiller général de 1945 à 1982, M. Notebart est maire de Lomme depuis 1947 et président de la communauté urbaine de Lille depuis 1971. Il a également été, jusqu'en 1986, membre du conseil régional.

Quant à M= Denise Cacheux, née à Nancy le 18 mars 1932, elle retrouvers le banc qu'elle a occupé à l'Assemblée nationale de 1981 à 1986. Suppléante de M. Le Garrec, elle était entrée à l'Assemblée nationale en juin 1981. Depuis 1983, elle est conseiller manicipal d'opposition à Cambrai.]

à partir de 500 F.

Châque bencaire ou postal à l'ordre de GESECOM.

B.P. 102 - 92358 Le Piessis

Abonnement France: 140 F

Robinson Cedex.

Etranger: 190 F

Les « rénovateurs » du PCF à Usinor-Dunkerque

Les communistes « rénovateurs » du Nord ont franchi. le mardi 21 avril, une étape supplémentaire en portant le débat - la où on ne les attendait pas » : Usinor-Dunkerque. Trois ou on ne les attendat pars : Usinor-Dunkerque. Trois semaines sprès la création d'une «coordination départementale» (le Monde daté 5 et 6 avril), les contestataires nordistes du PCF ont voulu montrer que leur mouvement ne se réduit pas aux pôles déjà connus (sections de Lille et Renault-Douai) et affirmer leur « ancrage de classe ». Une ving-taine d'entre eux ont distribué, à l'entrée de l'usine sidérurgique, le premier numéro de l'Echo des travailleurs d'Usinor-Dunkerque, journal qui porte le même titre que celui des communistes «rénovateurs » de Renault-Douai.

Les chefs de file du mouvement dans ce département -MM. André Colin, adjoint au maire de Lille et Jean-Luc Dellacherie, ancien responsable du PCF pour l'automobile dans le Nord - étaient accompagnés par MM. Roger Lalouette, ancien secrétaire du syndicat CGT de Pusine (1974 à 1982), délégné du personnel, et Alain Amicabile, conseiller régional de Lorraine du PCF, candidat à une cantonale partielle de Meurthe-et-Moselle sans avoir obtenu le soutien de son parti. « Ce n'est pas une initiative pour créer une division de plus, ont-ils expliqué. Cela correspond à notre volonté de relancer une vie politique dans l'entreprise, de créer ou de recréer un courant révolutionnaire fort dont on a besoin. >

La fédération du Nord du PCF a vivement réagi à cette manifestation publique des «rénovateurs» accusés de vouloir diviser les communistes. - (Corresp.)

Barristes et « bande à Léo »

Cessez-le-feu

Après le cessez-le-feu décrété en début de semaine, les députés du Parti républican (PR) font le bilan des violentes escermouches qui ont opposé le week-end dernier un ministre léotardien, M. Gérard Longuet, sux députés berristes. M. Longuet avait com-paré M. Barre au général Boulan-

Chacun s'emploie désormais à calmer le jau, mais on pouvait ancore humar une odeur de pou-dre, le mardi 21 avril, à l'Assemblée nationale, même si la plupart pour cause de trêve pascale prolongée. Les quelques députés PR-barristes croisés dans les couloirs faisaient de gros efforts pour minimiser la portée de leurs nts avec « la bande à Léo », allant parfois jusqu'à une esquisse de mes culps. Ainsi, M. Alain Mayoud (UDF, Rhône), qui avait appuyé iundi d'un tir nourri la contre-offensive des les membres de « la bande à Léo » de « petits rigolos » qui tiennent des « propos de cirque », - avousit avoir tiré plus vite que son ombre, scandalisé qu'il avait été par les déclarations de M. Longuet. Toutafois s'il est prêt à faire quelques concessions sur la forme - « j'ai réagi rapidement s, - le président de la fédération PR du Rhône est resté très ferme sur le fond : « M. Léotard doit calmer ses proches et clarifier le situation en déclarant s'il est candidat ou non. » Il ne croit guère à un cafouillege des amis de M. Léotard, mais plutôt à une e stratégie délibérée ». Si la ministre de la culture entrait ouvertement en lice pour 1988, alors la « acission » du PR serait à

ses yeux inévitable. « Ca n'est pas bien de tourner autour du pot, cela fait un peu ratatouille politicienne » a affirmé mardi soir sur Antenne 2, M. François d'Aubat (UDF, Mayenne) à propos de l'éventuelle candidature Léotard.

Grand et maigre

Salle des Quatre-Colonnes M. Michel d'Omano (UDF, Calvados), ancien ministre, joue les muets du sérail. Les passes d'armes de ce week-end ne lui arrachent pas un mot, tout juste un sourire un peu narquois. « Je ne vois pes très bien à quoi tout cela sert », confie, M. Alain Lamassoure (UDF, Pyrénées-Atlantiques) à propos des tirs à vue de M. Longuet. « Des gamineries », lâche, gouailleur, le général Bigeard, qui en s « connu bien d'autres » à Dien-Bian-Phu : « Il faudrait une bonne guerre pour ceimer tout ca », se moque-t-IL M. Bruno Durieux (UDF, Nord) devant les frémissements du microcosme : « On ne peut être qu'effaré devent le décalage entre la réalité des problèmes économiques du moment et l'agitation politique de ce week-end. »

Quent à la comparaison de M. Barre avec le général Boulan-ger, c'est pour M. Durieux la preuve que M. Longuet a dû sécher ses cours d'histoire : « Que je sache, le général Boulanger était grand, maigre et agité. » Psychologue à l'occasion, le député barriste se demande si la vindicte dont M. Longuet poursuit depuis quelques semaines

quelque mauvaise note que le professeur Barre aurait infligée à Sciences- Po à l'élève Longuet. «Tout caci n'a aucune impor-tance, Qui connaît M. Longuet en France ? qui lit M. Longuet ? (...). Pour lui, le seule question qui vaille est la suivante : «Pour qui roule M. Longuet ? Pour M. Chirac ou pour M. Léotard ? » Et la seule certitude : «M. Mitterrand a dû trouver le spectacle très drôle. »

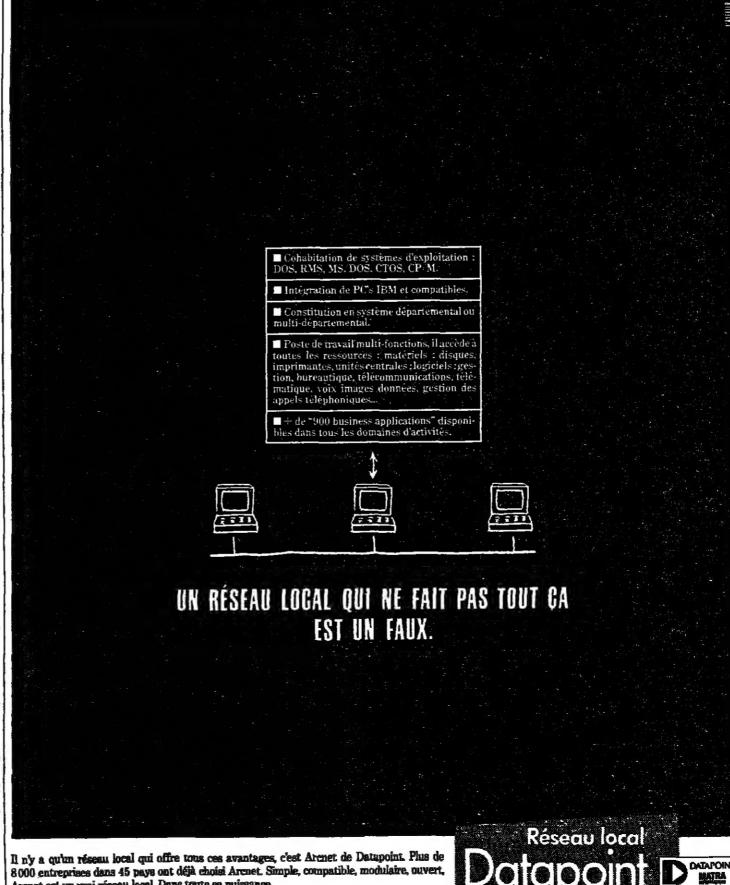
「本人」では

M. Alain Griotteray (UDF, Valde-Marne), qui, depuis le 16 mars 1986, appelle régulièrement ses amis du PR à des cessez-le-feu ou à des armistices, partage sans doute ce jugement. Dans une lettre datée du mardi 21 avril, le maire de Charenton-le-Pont un terme au «malaise» («c'est un euphémisme », précise-t-il) qui s'est manifesté au sein du Parti républicain durant le weak-end pascal.

M. Griotteray, pressé, écrit-il, par plusieurs fédérations et députés PR, «suggère une réu-nion extraordinaire du comité directeur» pour faire «cesser le tumuita provoqué par les déclaretions imprudentes des uns et des

M. Raymond Barre, qui devait, mercredi, réunir autour de lui quelques députés fidèles, est resté jusqu'à présent silanclaux, préférant le calme de sa villa de Saint-Jean-Cap-Ferrat au tumuite ∉microcosmian de la capitale». Il ne devrait pas se départir de cette attitude. Il se contente de rappeler, per la voix de ses proches, qu'en aucun cas il ne négociera un éventuel soutien de M. Léotard contre des maroquins ministérials

PIERRE SERVENT.



Arcnet est un vrai réseau local. Dans toute sa puissance.

10 ANS D'EXPÉRIENCE DES ANNEES D'AVANCE.

TS.

eurs en classification The second second

de la majorité

ANTALA SECONDA SECONDA

the same ration that the same ration of the same ra

7. Tr. C. ..

"5" " 2 1 176

Highway a

. . . .

8 76 7 7 7

24.25

N.

4 *-- 1

**-----

(r / - - · · · -Adams to the

7.59 - 1 158

A STATE OF STREET

ALTONOMISE

418 A . . .

E44 No. 3

470 m - 144

Str. in in g en mercica

88 W. W. W. S. g gar alter to the Bigger (475) 1 3 19 $\underline{\mathcal{G}}_{i} = \underline{\mathbf{g}}_{i}^{\mathbf{g}_{i}} + \mathbf{g}_{i}^{\mathbf{g}_{i}} + \mathbf{g}_{i}^{\mathbf{g}_{i}} \underline{\mathbf{g}}_{i}^{\mathbf{g}_{i}} + \mathbf{g}_{i}^{\mathbf{g}_{i}}$

- July 1969

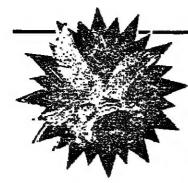
41.74.8

g constitution of V 44. 41 a ... 40 mm August in the same 447.4 principle party.

12 7 . 2. 2 4 - 60-11 - 2 - 1 10 miles 30 2,20 Pet 70. The land has the first

---. 27 E-/-in the same of the

Crawle 11 - 12 ed 5. g days a mark to



par Jacques Isnard

LS ont la chance de vivre leur rêve d'enfant et, à leur tour, ils font rêver les enfants. Ils sont les héros invincibles de bandes dessinées intemporelles, les vedettes de seuilletons télévisés sans cesse diffusés, ou les braves de ces films de guerre à la mode. La légende populaire les veut beaux et jeunes. Seuls, leurs chefs se refusent à en faire des

Les pilotes de combat sont tout cela à la fois. Ou, du moins, on les imagine ainsi, harnachés à bord de leurs intercepteurs de défense aérienne qui caracolent dans le ciel, sanglés dans leurs avions d'assaut qui frappent au ras du sol, prisonniers de ces appareils de reconnaissance où ils prennent des risques pour ramener « la » photographie ou « le » renseignement tant attendus par l'état-major, ou encore enfermés dans leurs bombardiers qui crachent la mort

Mais, ils ne sont, pas seulement cela, à bord de leurs étranges machines qui sont, aujourd'hui, des « monstres » de technologie sophistiquée, de véritables - usines volantes - éprouvantes pour les nerfs et le cœur des génération des pilotes de combat.

hommes. « Il est plus facile de faire un bon pilote que de devenir un vieux pilote ., dit avec un fin sourire l'un de leurs chefs, le genéral Christian Gueguen, qui commande la défense aérienne en

En 1987, la marine nationale a sa figure de proue : le navigateur solitaire Eric Tabarly, qui a fait pour sa renommée autant sinon plus qu'un porte-avions. L'espace français a ses spationautes de charme : Jean-Loup Chrétien et Patrick Baudry. Les pilotes de combat sont plus anonymes. On évoque Guynemer, Saint-Exupéry ou Clostermann. On se distrait aux aventures de Buck Dany, l'as de l'aviation américaine revue et corrigée par le dessinateur belge de BD, Victor Hubinon. On est. au choix, amusé ou agacé par les pirouettes du feuilleton « les Chevaliers du ciel. » Tanguy et Laverdure, que la télévision immortalisa il y a vingt ans, et qui doit recevoir une nouvelle jeunesse sous la forme d'une seconde version en cours de tournage. Mais, en 1987, les pilotes de combat sont, en réalité, gens sérieux, discrets, des « pros » disciplinés.

Ils ont beaucoup de respect ou d'admiration pour leurs anciens ou leurs caricatures. Un brin de nostalgie, aussi. Mais, ils sont, eux en passe de constituer la troisième

Les plus jeunes d'entre eux n'ont pas connu la première génération. C'était, alors, la . race », dit un officier de l'armée de l'air française : des pilotes qui étaient plus préoccupés de rénssir à domestiquer » ou à maitriser leur machine qu'à en tirer des effets opérationnels durables et destructeurs. Des aventuriers, au sens noble du terme, qui défrichaient, avec leurs drôles de

« Réfléchir à la vitesse du sou »

inexplorée.

machines une activité encore

Les plus anciens des pilotes de combat, qui sont aujourd'hui généraux, et qui continuent de voler pour garder la main, représentent la deuxième génération. Mi-pionniers, mi-casso-cou. Déjà, cependant, des techniciens, souvent confrontés à des situations de guerre où leur vaillance et leur savoir-faire — d'aucuns diront la chance aussi - faisaient autant merveille que les performances de leurs appareils. Ils ne se reconnaissent pas dans Tanguy et Laverdure, qu'ils traitent de rigolos . Ils couvent Buck Dany d'un regard plus complice, en raison même de sa technicité.

Depuis, le métier a encore évolué. Sous la pression d'une fantastique accélération de la technologie qui modèle les hommes, le ciel s'ouvre aux pilotes de la troisième dent croient définir, non sans quelque causticité, cette nouvelle génération par comparaison avec d'autres combattants. « Le marin réfléchit à la vitesse de son bateau: 15 næuds (soit 27 kilomètres à l'heure). Le . biffin ., à celle des chenilles de ses blindes : 60 kilomètres à l'heure. Le pilote doit réfléchir à la vitesse du son ., confie l'un d'entre eux.

Simple boutade? Agression corporatiste contre l'esprit interarmées? Nombrilisme? Toutes ces interrogations sont vraies à la fois. Au-delà de la provocation il reste à découvrir ces nonveaux Icare aux ailes si rognées que leurs avions ressemblent de plus en plus à des fusées.

Qu'il sorte de la célèbre Ecole de l'air, à Salon-de-Provence, avec le diplôme d'ingénieur à vingttrois ou vingt-quatre ans, ou qu'il se soit engagé à vingt ans, au niveau du baccalauréat, avec le titre d'élève-pilote à vocation d'officier (EPVO), le pilote de combat va gravir tous les échelons de responsabilités au terme d'une course d'obstacles qui le verra, pour le premier d'entre eux, par exemple, lieutenant-colonel à trente-huit ou trente-neuf ans en passe d'accéder à l'Ecole supérieure de guerre aérienne, après avoir totalisé plus de 3 000 heures

pilotes de la FATAC attendent le

Mirage-2000-N avec impatience.

L'avion est, aujourd'hui, en expé-rimentation à Mont-de-Marsan,

D'ici là, il leur feut faire avec le

Mirage-III E le seul evion tout

temps de la « Fataquie ». à

soixante-quinze exemplaires, et.

surtout, avec le Jaouar, un chas-

seur bombardier qui arrive à mi-

vie de sa probable carrière mili-

taire. Une heure de vol de Jaguar,

ce sont quinze à vingt heures

illustré, depuis 1977, en Afrique,

un continent auquel il n'était pas

destiné à l'origine. Il y donners

satisfaction aussi longtemps ou'il

ne trouvera pas d'adversaire

potentiel à sa taille. Mais, en

« Fataquie », on sait qu'il a d'ores

et déjà besoin d'un successeur et

que, pour prolonger son exis-

tence, il faudra bien moderniser

Bientôt

Pavion en kit?

Longtemps, en « Fataquie », on a recherché la polyvalence des

hommes, à l'instigation d'un haut

commandement pour qui c'est

aussi le meilleur moyen d'écono-

miser les avions, leurs pilotes et

Ainsi, les pilotes ont toujours

une mission secondaire, qui peut

occuper entre 15 % et 20 % de

leur temps : la FATAC fait un peu

de défense aérienne, et la défense

aérienne participe à la « Fata-

quie ». « C'est une façon comme

une autre, dit un officier, de tenter

de briser l'esprit de caste. » Pour

le pilote de la FATAC, constate un

autre officier, « c'est le moyen

d'apprendre les ruses du che

les heures de vol.

d'armes, ou les deux à le fois.

dans les Landes.



Durant ces quinze années-là, il aura mangé son pain blanc. C'està-dire qu'il en aura . bavé ». Pour ensuite pouvoir prétendre à des postes d'état-major comme officier supérieur, puis général, mais il aura, aussi, goûté « cette ivresse du ciel libre - dans le cockpit de sa machine.

Avec, en récompense, deux temps forts dans sa carrière. A vingt-six ou vingt-sept ans, pour l'ancien élève de Salon, il est capitaine et breveté chef de patrouille : il entraîne au combat d'autres jeunes pilotes moins tion a coûté plus de 30 millions de francs à la République.

Savoir prendre la bonne décision »

A trente et un ou trente-deux ans, il est jeune commandant et · patron » d'un escadron de combat : dix-huit autres pilotes lui doivent obéissance et ce « chef de bande », pour qui ce sera le dernier commandement « à la voix ». veille sur quinze avions dont un seul exemplaire, comme le Mirage-2000, revient à 170 millions de francs aux contribuables

« A ces àges, il faut savoir maitriser son taux d'adrénaline », dit le général Roger Pessidous, qui commande la force aérienne tactique, en voulant signifier par là que le pilote de combat n'a pas le droit à l'erreur ou au stress devant l'ampleur de ses responsabilités.

« Il lui faut savoir trancher et prendre instantanément la bonne décision », ajoute le colonel Jean-Pierre Dion, qui commande la base de Dijon où stationne le dernier-né des intercepteurs français de défense aérienne, le Mirage 2000. « Il ne doit pas être un indécis, un peseur de patates, car il travaille sur une tête d'épingle ..

Dans un vol, le pilote s'investit totalement : il se livre corps et cerveau, au point qu'il se concentre longuement avant et qu'il a besoin de récupérer, physique« Ça part très vite », avoue l'un deux. L'angoisse du « voile noir », c'est-à-dire cette perte de conscience brutale et momentanée qui se produit avec les évolutions serrées d'un avion au combat, n'est pas feinte. La diminution des capacités sensorielles, la perte de connaissance et les traumatismes vertébraux sont les risques les plus fréquemment encourus par les pilotes qui arrivent à peser sept à neuf fois leur propre poids dans des virages à 180 degrés pendant une dizaine de secondes. Les médecins militaires ne l'ignorent pas qui veillent attentivement à l'aménagement de la cabine du prochain avion de combat dérivé de l'actue!

Pour accroître sa résistance physiologique aux accélérations qui déforment son visage, le pilote moderne se lance, à sa facon, dans un ersatz de - body building - : des lecons de musculation destinées à lui fortifier le cou et le thorax jusqu'à la ceinture. - Comme les cockpits sont de plus en plus étroits et encombrés, observe un pilote de combat, on doit conserver de petites jambes grêles. A ce jeu là, avec nos jambes sines et notre torse développé, le pilote de blera à l'homme de Cro-

« On est tout send là-haut »

Magnon.

La difficulté, c'est de surmonter ces handicaps physiques à un moment où le pilote a, précisément, le plus besoin de mobiliser ses aptitudes : tous ses gestes, toutes ses facultés, toute son énergie doivent être dirigés, optimisés, et tous ses muscles bandés pour rendre le plus efficace possible un système d'armes, complexe et cher, dont dépendront la réussite de sa mission et sa propre survie.

· Il y faut des hommes plus murs qu'avant, plus intellectuels que leurs anciens », dit le général Gueguen, c'est-à-dire des hommes

Le coureur de fond de la « Fataquie »

FOUS qui entrez ici », pilote de la FATAC, dit son chef, c'est-à-dire en « Fataquie », « perdez toute illusion ». Cette parodie de Dante, certains pilotes affectés à la Force aérienne tactique pourraient la revendiguer. La « Fataquie », c'est précisément la Force aérienne tactique (ou FATAC). Un « royaume » aux mille particulaçaise. On n'est pas peu fier d'y appartenir. Dans le passé, deux chefs militaires qui se sont succédé à la tête de la FATAC, généraux Michel Forget, sans lien de parenté, ont faconné l'outil au point d'en faire un glaive puissant.

La « Fataquie », c'est un quart du territoire national : quatorze bases réparties sur dix-huit départements du nord-est de la France et en Allemagne fédérale. Vingtquatre mille hommes, dont quatre cent vingt pilotes pour les deux III E et Jaguar qui constituent se force de frappe, y compris avec des armes nucléaires préstratégiques qui ont la puissance de la bombe d'Hiroshima. Un PC enterré, au fort de Guise, près de Metz, où deux à trois cents responsables pourraient continuer à travailler en autonomia comolète. pendant un mois d'affilée, malgré les éclaboussures d'une guerre

Mais la « Fataquie », c'est aussi un certain état d'esprit. On y cultive l'affensive. Parce qu'elle erait engagée, la première, en Europe, au-delà des frontières nationales, face aux forces du pacte de Varsovie, la FATAC possède, dès le temps de paix, son contingent, c'est-à-dire ses arme ments et sea effectifs, du temps de guerre. Le gouvernement et l'état-major l'ont voulu ainsi. A la différence de la la armée française, qui pourrait passer, à certaines conditions, sous commandement opérationnel allié, la FATAC ne se reconnaît aucun autre maître que la seule souveraineté nationale.

« Le combat de voyous a disparu », dit le général Roger Pessidous, qui commande en « Fataquie ». Le combat de voyous. c'est le corps à corps des machines, le « dogfight » dans la terminologie anglo-saxonne si prisée des aviateurs. « Les armes portent plus loin aujourd'hui », et le combat rapproché, au canon, a cessé d'être ce duel paroxystique entre deux adversaires que le cinéma aime à montrer.

c On n'en est plus au branleur de manche d'avant-querre. » Le chasseur bombardier, c'est-à-dire l'avion d'assaut et d'attaque, est un véritable système d'armes à lui seul. Pour le piloter, il faut de la rigueur, de l'expérience. «Le

est un homme réfléchi. »

5'il ne voit pas toujours sa cible, parce que les armes d'aulourd'hui se tirent à longue distance et se guident automati-quement aur l'objectif, le pilote de Jaguar ou de Mirage-III E la connaît, néanmoins, en détail. La préparation d'une mission en « Fataquie » est lourde et longue. Avec l'aide d'un officier de renseignement. Cela peut nécessiter entre six et vingt-quatre heures.

bombardier frôle le relief, attaquant à moins de 300 mètres d'altitude dans un déluge de feu et de ferraille. Son domaine, ce sont les attaques en profondeur, contre les bases aériennes ou les concentrations de troupes adverses, ou la couverture des forces terrestre amies, par des raids massifs et sélectifs.

Cala requiert du sang-froid, d'aucuns disent de la « maturité », mais aussi de la riqueur dans la navigation et une assez



Depuis l'opération « Lamentin » en Mauritanie, il y a dix aus, le Jaguar est un familler du ciel africain, et il a donné un nonveau sonfile à la FATAC en

an familier du ciel africain, et u a somme ponférant une dimension stratégique.

On l'appelle anné « le fru du ciel » : il emporte jusqu'à cent quaranteare roquettes de 48 mm, ou onze bombes de 250 kilos, ou encore une arme
déalire dont la puissance dépasse celle de la bouste d'Hiroshina. Au total,

"la marante configurations possibles d'armement some le fanciage et sons

On a calculé qu'une patronille de douze Jaguar est capable de délivrer instantaulment la puissance de feu que trois régiments d'artillerie de 155 mm seraient en mesure de réunir en cinq minutes.

La FATAC peut aligner, aujourd'hai, ceut vingt avions Jaguar.

On analyse l'objectif éventuel. On cherche à connaître l'environnement. On choisit les armes qui seront larquées. On règle les systernes de contre-mesures électroniques pour mieux échapper à la défense adverse. On se coordonne entre chasseurs bombardiers : un même raid peut mobiliser quelques dizaines d'appareils.

Bref, le pilote de FATAC est comme un ordinateur qui doit intégrer de multiples données, en faire la synthèse, répertorier les solutions possibles, avant même de se harnacher pour s'installer dans le cockpit de son avion.

e il y faut du calme, dit l'un d'aux, de l'esprit de méthode. C'est un coureur de fond, qui doit apprendre à évoluer dans la troi-

En effet, à la différence du pilote de chasse qui navigue dans le haut azur, le pilote de chasseur

forte concentration d'esprit pour l'emploi d'armes ultrasophistiquées comme les missiles à laser, les bombes anti-pistes et nucléaires. C'est pourquoi les chasseurs bombardiers comme le Mirage-2000 N, qui commencera de « prendre l'alerte nucléaire » en juillet 1988 sur la base de Luxeuil, en Haute-Saône, ont deux hommes d'équipage : le pilote et le navigateur. Histoire de répartir un peu l'énorme charge

de travail qui les mobilise. Avec le Mirage-2000 N, la « Fataquie » disposera, à partir de l'an prochain, de son premier véritable avion de pénétration tout temps à basse altitude, pour des missions en Europedu Centre. équivalent, en quelque sorte, du F-111 américain, qui fit tant parler de lui, il y a un an, tors du raid contre la Libye, ou du Tornado

germano-italo-britannique.

qui veut surprendre son gibier ». Un pilote averti en vaut deux. Mais la polyvalence est une doctrine qui n'est pas définitivement établie. Chaque chef d'étatmaior de l'armée de l'air a, sur ce point, l'humeur changeante.

L'air du temps irait, présentement, au respect de la spécificité du pilote de la FATAC et à la singularité de sa mission. Que réserve l'avenir ? Certainement, encore, de grandes révolutions dans la technologie des avions du troisième millénaire. Il n'est que d'écouter les spéculations de certains expérimentateurs, à Montde-Marsan, qui imaginent déjà l'« avion modulaire » : l'appareil en kit, dont on changerait la cabine en quelques heures, en fonction des missions, comme ces fabricants d'automobiles qui diversifient leur gamme à partir d'un même modèle de base.



TRENTE ANS D'EUROPE

Histoire et chronologie de la construction européenne. Les institutions. Le budget et la fiscalité. La politique agricole commune. Les grands programmes de coopération industrielle et scientifique. La défense européenne. Chômage et syndicats. L'Europe de l'enseignement. Le rôle de la Cour de Luxembourg. L'acte unique.

24 pages. Un dossier complet sur l'histoire et l'avenir de l'Europe.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

مكذا بن الاحل

....... . 20 TE ----

- (漢 25 ার হ'ব হ**িব্** - 1 mg 11 % Call 11.00

1974. 夏鬱. 10 Mg 100 -2/2 1. 多数**数**。 Contraction of

プローン教育 養 J. 19 4 The Supplemental Services ال **44%** من الم

· Se Villa

Charge de 30 ... 7 ne femblig #

" WE COME

no asserted the ---" 一种工作技术 I TANK DE 11- 14-14KK G-. ا کیس و دا

200 e trus de - 4 -- 2/4 -- M a stiger & in the second 1 10 00000 " a La guista 1 12 5 - A - 3 W

2177.24G1 #4286 in a motore & III in toute de 2

Enquête

de combat

parce que l'action qu'ils conduisent an nom de leurs pays peut avoir des conséquences spectacu-laires ou retentissantes, comme en témoigne la moindre opération outre-mer, et parce que la machine que leur confie la nation est hors de prix.

lotes

食の方面を1.7 ·

Certes, au sol, toute une cohorte de spécialistes leur est dévonée. Des mécaniciens, qui « astiquent » l'avion. Des techniciens de l'armement, qui le préparent à la mission. Des contrôleurs de l'espace aérien, qui le guident, Tout un travail d'équipe, où chacun se relaie jusqu'au pilote qui prend le dernier témoin des mains de ceux qui le lui ont tendu et qui marque le but, mettant ainsi un point d'orgue à une longue chaîne d'intervenants. « En fin de course, dit l'un d'eux, on est tout seul, làhaut, dans sa cabine. >

Cette solitude, dans un ciel qui peut se couvrir de menaces sans préavis, c'est un dopant qui force le pilote à se surpasser. Mais, c'est aussi l'aboutissement de tout un entraînement physique, presque sportif, et de tout un apprentissage qui a aiguisé ses réflexes, qui lui a enseigné la géométrie dans l'espace et qui l'a dressé à se maltriser face à des éléments - neturels ou fabriqués — hostiles.

« Quand je serat ballotté au ras des paquerettes, avec la bombe nucléaire sous mon ventre, au-dessus du territoire ennemi,

répliquait un jour le pilote d'un le temps, ne jamais s'arrêter », Mirage-IV à un écrivain qui sous peine de sortir « déphasés » s'inquiétait de savoir si, dans ces d'un entraînement qui n'aurait pas été quotidien en vraie granpas sa peur en se berçant de chants grégoriens, mon seul souci sera de tenir ferme le manche, qui branlera entre les cuisses, et de surveiller mes cadrans. » Cet échange de vues entre un pilote et un créateur de fiction a fait, depuis, le tour des mess, dans les bases aériennes, tant il symbolise parfaitement le réalisme, qui n'est pas prosaisme, d'un « pro » atta-ché à sa mission.

« Nous devous reiller au repos du guerrier »

L'aviation de combat cherche, avant tout, à recruter des hommes équilibrés. « Pas des hommes moyens, s'empresse d'ajouter le général Gueguen, mais des hommes stables et bien dans leur peau. » Des pilotes humbles, qui savent où sont leurs limites et jusqu'où ils peuvent aller trop loin. Des pilotes lucides, aussi, « qui savent faire face mais qui savent aussi, si la situation l'exige, saire demi-tour et arrêter une mission devenue inutile». Des hommes à l'hygiène de vie particulièrement sévère on surveillée, e qui ont la chance de ne pas avoir de problèmes person-nels », reprend le général Pessidons, e car il leur faut courir tout

d'un entraînement qui n'aurait pas été quotidien en vraie grandeur on en simulateur de vol.

Le commandant ne cache pas qu'il lui arrive de devoir se mêler de la vie privée de ses pilotes,

 Nous devons veiller au repos du guerrier », avoue un lieutenant-colonel à la tête de son escadre, avant d'ajouter, pour lever toute ambiguité : « Eviter le stress que cause la vie de famille, c'est éviter à nos pilotes la défaillance en vol, qui les conduirait tout droit au cimetière, ou la perte de la motivation profession-nelle qui les mènerait à laisser leur combinaison au vestlaire.

Sculement, les pilotes sont gens fiers. La plupart renacient à confler, surtout à leurs supérieurs, des comis samilianx qu'ils préserent taire. Par pudeur, sans doute. Par crainte, aussi, d'être mal « notés ». En revanche, les « pépins » de santé se détectent plus vite on plus tôt.

L'idéai serait le bon époux, bon père de famille, responsable (qui ne craint pas de répéter, tous les jours, un métier dangereux mais exaltant) et disponible (qui supporte d'être soumis à un rythme dense d'activités). Mais comment le dénicher dès la prime jeu-

Chien fou à vingt ans, on s'engage, attiré par les frissons du



vol. Moins jeune, on apprend ensuite à s'intégrer dans un vaste ensemble - l'armée de l'air - qui vous dépasse et vous impose des contraintes professionnelles ou techniques. Plus tard, encore, on volera beaucoup moins et l'avenir, au sein de la hiérarchie, appartient à ceux qui, entre-temps, an fil des affectations au sol, auront appris à devenir des chefs d'orchestre ou d'équipe, des ges-

Le vrai métier de pilote de combat, c'est donc quinze ans seulement de vie d'un aviateur.

Avec, de surcroît, cette angoisse constante qui embrume le cerveau : les machines, en se perfectionnant, deviennent de véritables animaux de cirque, capables de pirouettes dans les nuages, d'accélérations à toute altitude ou de cabrioles dans le ciel, face à des pilotes qui ont le sentiment de toucher aux limites des aptitudes humaines. Demain, y aura-t-il un pilote dans l'avion ? Déjà, les ingénieurs ont disposé, dans le cockpit du Mirage-2000, un voyant rouge et un hurleur qui, toutes les dix-neuf secondes, rappellent au pilote, oppressé ou distrait, qu'il a oublié de respirer...



Le dernier relayeur de la défense aérienne

aiona outre-mer ont complète-ment changé notre vie, reconnaît. ce pilote de la défense aérienne. Avant, le silote de défense aérienne, c'était un pliote de formule 1 condemné à tourner en rond sur son circuit. Aujourd'hui, ce même pliote s'évade de l'Hexagone pour voir d'autres horizons, d'autres frontières, d'autres cieux. Il « s'éclate » hors de son espace national. »

On ne s'étonne plus d'apprendre que des intercepteurs Mirage-F1 ont accompagné, pour les protéger, des chasseurs-bombardiers

l'imaginer. Il imite les avions de ligne, qui « brûlent » les escales, et il devient intercontinental grace à son rayon d'action accru par les ravitaillements an vol. Plusieurs heures de suite, assis dans as cabine, en plein ciel, et maigré la fatigue que l'on pressent. Mais l'avion de chasse a acquis souplesse et « vessatilité », comme disent les spécialistes, pour s'adapter à tous les théâtres d'opération et plus soulement à son pré carré d'antan.

Deux cent sobante-cinq pilotes, dans les Tchad, à plusieurs milliers de kilomètres de la les conduire, en 1987, à fréquenter tous les

de voi par mégarde : il faut aller le reconnaitre. Tel autre, enfin, est an perdition : il faut aller l'assister, puis le guider.

Le pilote de chasse est au bout de toute cette chaîne opérationnelle at logistique. Tout au bout. La demière extrémité, il peut avoir le visage d'un simple ange gardien, pour une mission de prévention. Il peut tout aussi bien revêtir son armure, pour des opérations d'intimidation. Il peut encore dégainer son épés, c'est-à-dire ouvrir le feu, si l'intrus se faisait ur sans foi ni ioi.

← Des tas de gena, au soi, ont préparé son avion et sa mission, dit un officier, c'est-à-dire qu'ils lui ont préparé le degré de liberté at d'initiative qui lui restera, là-haut, dans le ciel, lorsqu'il devre agir tout saul face à l'imprévu, dans les pires conditions qui soient, celles du combat aérien, violent et intense, où personne ne se fait de cadeaux et où il ne faut jamais ser le temps à l'adversaire de ramasser

Le pliote de chasse est un « sprinter », un rapide qui altie le coup d'œil à l'intuition, un fougueux qui doit savoir se maîtriser. Il doit avoir du mordant, une agressivité contrôlée par de le riqueur : savoir tirer, bien sûr, mais, surtout, savoir attendre d'être dans la bonne configuration de vol pour engager son arme sans servir, pour autant, de cible à l'adversaire. A Mont-de-Marsan, dans les Landes, on tente de lui incuiquer ces principes grâce à des simulateurs de combat tout à fait révolutionnaires, qui valent aussi cher qu'un Mirage-2000 et où l'informatique permet de visueliser des opérations « comme si vous y étiez ».

A tort ou à raison, les pilotes de chasse ont le premier choc d'un conflit éventuel, dès son ouverture, « Foutre une raciée à l'autre. d'abord. > Voilà comment le colonel Jean-Pierre Dion, qui commande la base des Mirage-2000 à Dijon, voit le conflit de demain. « Il s'agit de défendre la base aérienne, qui, comme la bataille d'Angleterre en 1940 ou les guerres israélo-arabes, depuis, les opérations offensives ou défensives d'un

← Si chaque base aérienne tient le choc, ajoute-t-il, c'est un Verdun qu'on ne perd pas. aériennes de l'autre, il prend l'ensemble du pays et, dans ces conditions, une base aérienne passée à l'ennemi, c'est une verrue pour la défense ».

Fort de cette idée, le colonel Dion imagine volontiers que l'aviation de combat embauche permi les meilleurs des jeunes Français. Il parle de l'aviation de combat en général, car il a l'élégance de ne pas prêcher pour sa seule paroisse. Mais, de toute évidence, il ne songe qu'à la défense sérienne, « il faut recruter à haut niveau pour ce métier de seigneur, choisir le fin du fin, écrémer, dit-il, et ne pas se contenter de former le mains bon pour en faire

Des meilleurs, il en faut, à l'en croire, pour ¢ jouer les Paganini », c'est-è-dire les virtuoses aux doigts de fée, avec les commandes électriques du Mirage-2000, tant les évolutions de l'appareil imposent à son pilote de e savoir pianoter », dit l'un d'eux. A certaines accélérations, on ne peut plus bouger les bras, qui demeurent obstinément plaqués au siège. « Alors, conclut ce pilote de Mirage-2000, on remue seulement les bouts des doigts. » Pendant ce temps-là, l'avion, lui, « encaisse »



La défense aérienne mobilise quatre escadres de quarante-cinq intercepteurs chacune : trois escadres de Mirage-F 1 (un avion qui a commencé d'apparaître en 1973 dans l'armée de l'air) et une escadre de Mirage-2000 (le dernier-at, entré en service à partir de 1983). L'un et l'antre de ces deux avions de se filent à su moins deux fois le vitesse du son (Mach 2,2 et 2,3) à 11 000 mètres.

Outre leurs deux comme de 30 authoritem, la Mirago-F I comme le Mirago-2008 emportent des missiles de che Marra Seper-530 en Maira Magie, des acums efficaces à partir de 200 mètres de la cisie éventuelle (un suitre avion) ou jusqu'à plusieurs dizalmes de kilomètres.

Ex particulier, le missile Super-530 a été conça contre des avions, tels que le Mig-25, qui fileralent à Mach 3 à plus de 20 000 mètres.

France, ou que d'autres avions du même type sont aliés s'entraîner, très loin, dans le désert du Nevada, là où les Américains ont entièrement reconstitué une base soviétique.

Depuis dix ens maintenant, des avions d'assaut Jaguar « fréquentent » le Tchad. mais ca n'est que depuis moins de quatre ans qu'ils sont régulièrement escortés par des Mirage-F 1. L'avion-ravitailleur C-135 a cassé d'être l'exclusive e Maman Jaguar », comme l'ont beptisé les Tchadiens, pour nourrir aussi son autre enfant, le Mirage-F1 de défense aérienne ou le Mirage-F1CR de reconnaissance. « Maman » et ses petits forment, désormais, la cellule de base d'une intervention aérienne rapide de la France outre-mer.

Ce n'était pas la tradition à la défense aérienne, où la mission classique de « police du ciel » s'est longramps entendue, d'abord, comme la surveillance de l'espace national audessus du sol français, « Le pilote de chasse, explique le « patron » de la défense aérienne, le général Christian Gueguen, est avant tout un profond patriote, attaché è la défense de son ciel face à une agression extérieure ».

Aujourd'hui, ce même pilote a gardé la tripe tricolore mais il a appris à traveiller loin de son jardin. Il ne fait pas de sauts de puce pour se terrains du monde. Deux cent sobrente-cinq pilotes et même davantage (trois cent vingt) si on leur adjoint les pilotes dans les états-majors ou dans les centres de contrôle, pour cent quatre-vingts avions en ligne, répartis en trois escadres de Mirage-F1 et une escadre de Mirage-2000.

Plus de sept mille hommes, au total, servent ce fer de lance de la défense aérienne, qui ne se limite pas, en effet, aux seuls avions. Car la défense aérienne, ce sont aussi des centres de détection et de contrôle, c'est-àdire des radars et des transmissions, et des défenses antiaériennes, c'est-à-dire des canons et des missiles sol-air.

Un PC à Taverny (Val-d'Oise), éventuellement relayé par Mont-Verdun (Rhône), centrelise et communique directement avec le premier ministre si, d'aventure, il fallait prendre la décision d'intercepter un intrus qui se serait s égaré » au-dessus du territoire national. Aussitôt, des bases de Tours (Indre-et-Loire) at d'Orange (Vaucluse), qui assurent l'alerte permanente, s'élanceraient les intercepteurs français chargés d'identifier et de neutraliser

Cela arrive quelquefois. Tel appareil s'est, véritablement, perdu : il faut le remettre sur le comme si, ajoute-t-il, e il en voulait encore ».



100

1.3 4

Mary Care water to go in the The Real Property

THE MARCHAND D

Société

3,5 millions de repas servis chaque jour

Les cantines scolaires en liberté surveillée

cher aux communes. Le gouvernement s'apprête à libérer les tarifs - mais dans certaines limites - le 30 juin prochain.

Il faut s'attendre, dès la rentrée prochaine, à une augmentation des tarifs des cantines scolaires dans les écoles maternelles et primaires. Le gouvernement s'apprête en effet, dans les semaines qui viennent, à assouplir leur régime d'encadrement. Lors de la libération des tarifs publics locaux, le 1st décembre 1986, c'est l'un des seuls secteurs qui avaient été provisoirement main tenus sous surveillance. Il est vrai qu'il est particulièrement sensible.

Distribuer à la mi-temps de la journée scolaire de la nourriture chaude à quelques petits nécessiteux stait jadis une action de bienfaisance exceptionnelle. Anjourd'hui, la restauration scolaire est devenue une sorte de service public, assuré quotidiennement par 19 cantines à 3,5 millions d'écoliers des classes maternelles et élémentaires. Près du tiers des élèves de l'enseignement public déjennent dans leur établissement. Bien que les communes ne scient nullement obligées d'ouvrir une cantine, les parents considèrent

Les repas des écoliers coûtent à présent cette commodité comme blé par les conseils municipaux qui un droit acquis.

> Chaque collectivité s'est organisée à sa manière. Certaines communes gèrent directement leurs cantines : beaucoup s'en remettent à des syndicats intercommunaux, à des associations de parents d'élèves ou à ces établissements publics locaux que l'on appelle les caisses des écoles. Enfin, 20 % environ des communes s'adressent à des entreprises privées, soit que celles-ci livrent les repas, soit qu'elles aient la responsabilité totale des cuisines, des réfectoires, de l'entretien et même du

Sous une forme ou sous une autre. la restauration scolaire mobilise 200 000 employés et réalise un chiffre d'affaires de 20 milliards de francs par an. Voilà un marché considérable, qui excite la convoitise des sociétés lancées depuis deux décennies dans la restauration pour

Mais les communes ont gardé l'habitude de ne pas faire payer aux parents la totalité du prix des repas servis aux enfants. Selon une enquête récente, les tarifs demandés s'échelonnent en France de 10 F à 5 F par jour, alors que les coûts vont, grosso modo, de 20 F à 50 F. Le déficit est donc régulièrement com-

votent une subvention. Comme les tarifs demandés aux parents sont réglementés depuis des années, alors que les salaires du personnel et les frais généraux augmentent, la charge communale n'a cessé de s'accroître. La cantine coûte à présent à certaines communes 15 % de leur maigre budget. Beaucoup demandent qu'on les autorise à rele-

M. Yves Galland, qui, en tant que ministre délégué chargé des collecti-vités locales, est leur défenseur auprès du gouvernement, presse celui-ci de faire droit à cette requête. Mais M. Edouard Balladur. nistre des finances, redoute une flambée de ces tarifs trop longtemps contenue flambée qui alourdirait l'indice des prix et mécontenterait

Gauche et droite

En réalité, deux conceptions s'opposent au sujet des cantines scolaires. Thèse de la gauche : il est normal que, par le biais des impôts locaux, tous les contribuables soutiennent ce service, car il a un caractère social très marqué. Solidarité oblige. D'autres, à droite notam-

ment, font observer que les enfants qui fréquentent les cantines ne sont plus les petits pauvres d'antan. Tout au contraire, ils ont la chance d'avoir deux parents qui travaillent - c'est même souvent une des conditions requises pour être inscrit. Les revenus familiaux de ces foyers sont tels qu'ils pourraient, sans se « mettre sur la paille », acquitter un prix plus proche de la réalité.

En revanche, fait-on remarques les écoliers qui ne profitent pas de la cantine ne sont pas forcément des nantis. Dans les écoles du troisième arrondissement de Paris, par exem-ple, ce sont les enfants d'immigrés tures, maghrébins et asiatiques très nombreux dans ces quartiers -qui rentrent déjeuner à la maison. Leurs mères se trouvent sans travail et, fraichement arrivées, elles redoutent encore la cuisine «à la française». Autre détail troublant : dans le cinquième arrondissement, très bourgeois, 90 % des écoliers mangent à la cantine, alors que dans le dix-huitième et le dix-neuvième arrondissement, beaucoup plus populaires, cette proportion tourne autour de 50 %.

Conclusion des néo-libéraux : on a fini par faire payer anx contribuables un service de restauration scolaire facultatif, dont nombre de privilégiés profitent largement et qui aurait dû rester à la charge des usagers, quitte à ce que la solidarité s'établisse entre ceux-ci. A Paris, par exemple, 7% des enfants ne paient que 1 F symbolique, 9% paient le tiers du tarif et 8 % les deux tiers. Les prix demandés aux parents varient de 11,50 francs dans le onzième arrondissement à 17,80 F

Selon un sondage réalisé en 1986, moins de 10 % des communes appliquent des tarifs modulés en fonction des revenus familiaux. Bien des maires ne tiennent pas du tout à interroger leurs électeurs sur leurs revenus respectifs. Ils renoncent donc à dégrever les plus pauvres, estimant qu'ils font largement leur devoir en prenant à la charge du budget municipal la moitié du prix de tous les repas scolaires, sans distinction

Le gouvernement de M. Chirac pense qu'il faut redonner de la souplesse au système. Le meilleur moyen d'y parvenir consiste, selon lui, à rendre une certaine liberté tarifaire aux communes et aux organismes gérant les cantines. Il v un avantage supplémentaire : les obliger à ouvrir leurs livres de comptes, à calculer les prix de revient et à choisir le mode de gestion le plus efficace. En d'autres termes, à privatiser, s'il le faut.

Pour toutes ces raisons, le gouvernement s'apprête donc à libérer les tarifs des cantines le 30 juin prochain. Liberté totale ? Il est probable que non. On craint les dérapages. Chaque caisse des écoles annoncerait, en début d'année scolaire, ses nouveaux tarifs. C'est au préfet qu'il reviendrait localement de les accepter ou non, selon qu'il estimerait ces rattrapages justifiés, équitables et compatibles avec la politiques anti-inflationniste du

MARC AMBROISE-RENOU.

La restauration scolaire est devenue un imposant service public. A Paris, plus de la moltié das élèves des maternelles et des classes primaires prennent le rapas de la mi-journée dans leur établissement. Il s'agit d'assurer cuctidiennement 83 000 recas. ce qui nécessite 256 culsines desservent, per conteiners et cemmionnettes, 640 réfectoires. 2500 «cantinières» préparent et servent les plats, tandis que 4000 enseignants et animeteurs surveillent les jeunes convives.

Machine déjà séculaire, compiexe, fonctionnant dans des locaux qui n'ont pas été prévus pour cela, mais de plus en plus collicités, la restauration scolaire est un secteur uitre-sensible. La groone est fréquente chez les cantinières sous qualifiées et mai pavées, chez les instituteurs transformés en surveillants de réfectoire, chez les perents, dont les griefs ne se comptent plus. Le statut des caleses qui date de 1881 interdit aux parents étrangers 70 % dans certains quartiers de sléger dans les conseils d'administration. Si cartaines cantines servent une omelette aux musulmans quand du porc figure au menu, d'autres, comme celles du vinctième arrondissement, se contentent de « forcer sur les lécumes ».

Pour les locaux, beaucoup ont été repaints et partiellement insonorisés, certains transformés en self-services convenables. Mais II reste une scixantaine de « cantoches » installées dans des préaux où le repas est une épreuve pour

Autour de l'assiette que le transport des rations dans des containers isothermes, puis leur réchauffement aur place, n'était un système idéal ni pour l'hygiène ni pour la qualité des repas, trop souvent servis tièdes.

La privatisation gagne Paris

Bref, les cantines acolaires parisiennes ont besoin d'un rajeunissement général, tout le monde en convient. Le maire de Paris e iencé un programme de modernisation systématique. Catte année, per exemple, 18 culaines et 57 réfectoires vont être refaits. Fecture: 79 millions de francs. Dans certains quartiers, du 1°. 2° et 194 arrondissement, on en profite pour changer de technique. Les repes préparés dans des cuisines centrales ultramodernes seront refroidis à 3 degrés pour êtra transportés dans les écoles. puls réchauffés. C'est ce que les techniciens appellent la «liaison froide», le dernier cri. Hygiénistes et gestionnaires y voient un progrès considérable.

Pour les réfectoires on ne craint plus les innovations. Témoin ce « restaurant » d'une école maternelle toute neuve du 20º arrondissement. Parois, plafond et sols insonprisés, salle cloisonnée par des placards. tables rondes de six, couleurs evenantes, le décor est appétissent. Les enfants prennent euxmêmes les ustensiles dans des saliers et mettent le couvert. «Le repas est non seulement un événement agréable, mais un moment pédagogique où les petits apprennent à la fois l'autonomie et les règles de la vie col-lective », explique la directrice. Dans le 5° arrondissement

toutes les cantines des écoles élémentaires ont été transformées en libre-service. Satisfaction générale parmi les serveuses, les enseignants et les élèves. Moins de bousculades, moins de bruit. L'expérience va donc être étendue à d'autres arrondissements. La Ville a entrepris, depuis trois ans, de recycler complètement le personnel, en commençant par les gestionnaires et par les cantinières, longtemps recrutés sur le tas. Voici venir le tour des surveillanta, qu'ils soient enseignants ou animateurs à temps partiel. Les premiers stages expérimentaux ont débuté. En huit séances d'une heure et demie, il s'agit de donner à tous des notions d'hygiène allmentaire, de diététique et de pay chologie du consommataur iuvé-

Mais cette remise en question générale atteint aussi le statui des cantines parisiennes. Les 2º arrondissements ont passé contrat avec une firme privée, la Générale de restauration, afin qu'elle leur fournisse un profee ionnel assurant l'achat des denrées, l'établissement des menus et la surveillance diététique. L'exemple de Jean Bousquet, maire de Nîmes, qui n'a pas craint, voici un an, de privatiser toutes les cantines scolaires de sa ville semble avoir donné des idées à M. Roger Chinaud, maire du 18º arrondissement. Le proiet, qui pourrait être soumis au Conseil de Paris à la rentrée prochaine, ste à confier la confection des 9 000 repas quotidiens servis dans les 66 réfectoires de l'arronment è une société spéciali

M.-A. R.

Un essai de Christian Combaz

Restez vieux!

La vieillesse était jadis un âge de la vie. C'est devenu une maladie. Il faut rester jeune è tout prix, s'agiter choisir une « retraite ective », sous peine d'être hors ieu et de crever.

Et si on faisait fausse route? Christian Combaz en est convaincu. Dans un essai brillant, qui a le mérite de contredire à peu près tout ce qui s'écrit sur le sujet, ce romancier de trente-deux ans tire posément mais fermement la connette d'alarme. L'Occident, écrit-il, est en train de commettre un crime sans précédent contre l'esprit. Il est en train de s'infliger la vieillesse la

Interdire aux vieux d'être vieux apparaît, en effet, doublement catastrophique : pour les intéressés eux-mêmes, qui s'engoui-frent dans une formidable impasse; et pour la société, qui se prive ainsi d'un merveilleux

«La vieillesse, on n'en guérit pasa, constate l'auteur avec bon sens. Inutile de trafiquer ses cel-lules ou de mettre un faux nez. La décrépitude physique donne, au contraire, l'occasion de témol-gner qu'on possède d'autres ressources que de faire du vélo. La vicillesse a des vertus. Non pas celles qu'elle a perdues et qu'on s'escrime à vouloir lui rendre. Mais celles qu'elles a trouvées et que la société dolt apprendre à reconnaître. Nous imposons aux personnes âgées notre névrose de l'agitation, souligne Christian Combaz, au lieu d'aller nous asseoir auprès d'elles.

Nous asseoir pour quoi faire, dira-t-on? Le temps n'est plus

où les aînés pouvaient expliquer le monde à leurs descendants. Connaissent-ils ca monde qui change à toute allure et les désoriente profondément ?

Méconnaître une technique n'interdit pas de juger de son usage, réplique le romancier. Recueillons précieusement, au contraire, le jugement de celui qui n'est plus dans la course, donc capable de neutralité et d'indulgence. Hissons-le sur la chaise de l'arbitre, et même davantade.

La politique, par exemple. Pourquoi la livrer à des carnessiers, des chommes qui partagent les appétits les plus ordinaires de la jeunesse, dont celui du pouvoir » ? Au risque de passer pour un suppôt de la gérontocratie, Christian Combaz s'exclame : «Laissez-nous rêver d'une société moderne gouvernée par de vieux ascètes élus contre leur gré, des gens qui ne piaillent pas dans le micro, qui portent un costume banal, qui n'exhibent pas leurs épouses et qui réfléchissant au lieu de feire la cour aux caméras, a

L'auteur reconnaît que les vertus qu'il prête à la vieillesse sont nécessaires à tous, dès l'âge de raison. « L'esprit de vieillesse » rejoint d'ailleurs étrangement l'esprit d'enfance. Il reste à démontrer que la « retraite active » ne contredit pas forcément la sérénité et la contempla-

ROBERT SOLÉ ★ Eloge de l'ége, de Christian Combaz, Robert Laffont, 240 p., 80 F.

REPÈRES

Divorce Trois enfants

« enlevés » au Portugal

Opération commando au Portugal pour une habitante de Delle (Territoire de Belfort) qui vouleit récupérer ses trois enfants : Karine, douze ans. et deux jumeaux de sept ans, Johann et Sabrine. Mee Francine Girard-Pinto, avec l'aide d'un ami portugais, d'un détective et de son adjoint, ainsi que d'un journaliste, s'est rendue, le mercredi 16 avrii, dans la petite maison de Cutada (Portugal) où son meri trois enfants qu'il avait amenée à la suite de vacances en juillet 1984. Les deux époux étalent en instance de divorce et le mêre a dû faire appel à un détective toulousain pour retrouver trace de la famille. Perruque, lunettes noires, location d'une voiture : rien n'a été négligé. Elle a réussi à s'emparer de ses trois enfants et à rentrer en France avec

Espace

Lancement d'un module soviétique

Les Soviétiques ont lancé, le mardi 21 avril, à 17 h 40 (heure francaise) un module de transport automatique, Progress-29, en direction de la station orbitale Mir à bord de laquelle travaillent, depuis le 6 mars, les cosmonautes Youri Romanenko et Alexandre Laveikhine. Ce vais qui est chargé de e matériaux consommables et de cargaisons diverses a devrait prochainement s'amarrer à la station soviétique formant ainsi un ensemble spatial composé de Mir, du Progress-29 et du module-laboratoire Kvant accroché à la station depuis le 9 avril. Ce nouveau succès est à rapprocher des difficultés que connaissent actuellement les responsables de la NASA : la navette spatiale ne pourra voler comme prévu le 18 février 1988 en raison des nombreux essais de matériels qui restent encore à mener.

Médecine

Manifestation d'étudiants le 29 avril

La rencontre, le 21 avril, entre M. Jacques Valade, ministre délégué à l'enseignement supérieur et à la recherche, et les délégués des étudiants en médecine grévistes n'a pas permis de déboucher sur un accord. Le comité inter-CHU annonce une manifestation nationale à Paris pour le 29 avril. Selon ca comité, le mouvement de grève, qui jusqu'ici ne touchait que la région parisienne (neuf CHU sur onze), commence à s'étendre en province, comme aux CHU de Toulouse et de Marseille. Les étudiants grévistes protestent contre le projet de réforme du troisième cycle de leur formation. Le projet prévoit la refuseront de subir le test.

modification du titra des futura généralistas qui d'« internes » devien-

Pollution

Nouvelles fuites dans le Rhin

A la sulte d'une fausse manœuvre . dans une usine du groupe chimique suisse Cibe-Geigy de Bête, le mardi 21 avril, 7 200 litres d'un liquide de refroidissement, composé à 53 % d'esu et à 47 % de méthanoi, se sont déversés dans le Rhin. Selon le porte-perole de l'entreprise, M. Jan Krieger, cette fuite n'entraîne aucun denger pour le population riversine car le méthanoi se dissout rapidement dans l'eau.

La veille, à l'usine chimique MASF de Ludwigshafen (RFA), 650 kilos d'octandinitril - produit entrant dens la composition d'insecticides et de médicaments - avaient été déversés dans le fleure à la suite de la rupture d'un tuvau au cours d'une opération de transvasement. Un porte-parole de BASF a reconnu qu'il y avait eu des négligenoss lors du transväsement.

Sciences

Mort de Louis Dangeard pionnier de la géologie sous-marine

Louis Dangeard, plonnier français de la géologia sous-marine, est décédé le 15 avril, à l'âge de quatrevingt-neuf ans, apprend-on au Bureau de recherches géologiques et minières (RRGM)

Né à Poitiers le 29 avril 1898, com-Ine a Poiners le 29 avril 1898, compagnon de Jean Charcot lors de ses campagnes dans l'Atlantique, en Méditerranée et dans l'Antarctique en 1922, 1923, 1925 et 1928, Louis Dangeard ne put participer à la dernière mission du Pourquoi-Par ? étant tombé malade peu avant l'appareillage. Présentée en 1928, sa thèse fut la première parue en France avec un carte géologique sous-marine, celle de la Manche. Les travaux de sédimentologie sous-marine du pla-teau continental, dus à Louis Dangeard, ont été très utiles pour les études du tun-nel sous la Manche.]

SIDA

Test obligatoire à l'entrée en Irak

Toute personne désirant se rendre en Irak devra dorénavant effectuer un test sanguin de dépistage du SIDA, Cette mesure, prise par décret, concerne tous les étrangers en visite en Irak ainsi que les Irakiens de retour dans leur pays après un séjour devra être effectué dans un établissement hospitalier irakiens et les certificats établis dans d'autres pays ne seront pas pris en considération. Le décret prevoit une amende de 1 500 dollars ou six mois d'emprisonnement pour les personnes qui

Deux nouveaux présidents d'université

ML JEAN RAIMOND à Reim

M. Jean Raimond, professeur de littérature anglaise, a été élu, le 13 avril, président de l'université de Reims-Champagne-Ardenne, dès le premier tour de scrutin, par 79 voix sur 119 votants. Il succède à M. André Laderrigue, qui arrivalt au terme de son mandat.

[Né le 23 août 1934 à Saint-Jeande-Braye (Loiret), ancien élève de l'Ecole normale supérieure de la rue d'Uhn (1955), agrégé d'anglais (1958). M. Jean Raimond est professeur d'anglais au lycée de Reims (1961-1963) puis assistant à la Sorbonne (1963-64). Il est maître de conférences à l'université de Reims en 1968 puis nommé professeur en 1970. Depuis mai 1986, il préside la Société des anglicistes de l'enseignement supérieur. M. Raimond est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la littérature anglaise.]

M. DOMINIQUE GAMBIER à Ronen

M. Dominique Gambier, maître de conférences en économie, a été élu, le 14 avril, président de l'université de Rouen, au troisième tour de scrutin, par 73 voix sur 129 votants. Il succède à M. Bernard Maitrot, qui arrivait au terme de son mandat.

[Né le 14 août 1947 à Ronen, ingé-nieur de l'Ecole centrale de Paris (1971), docteur en économie (1976), M. Dominique Gambier est assistant (1972) puis maître assistant (1977-1981) à l'université de Rouen, Profes-seur à l'Ecole centrale de Roie (1981seur à l'Ecole centrale de Paris (1981-1983), il revient en 1984 à l'université de Rouen où il dirige un DESS de ges-tion du personnel. Conseiller en 1980-1981 auprès de la Communauté économique européenne sur les questions d'économie du travail, M. Gambier est nomme, entre 1982 et 1984, chargé de mission pour la création de l'université du Havre. Vice-président du conseil éco-nomique et social de Haute-Normandie entre 1983 et 1986, il a été élu conseiller régional (PS) en 1986.]

ANGLAIS COVENT GARDEN LONDRES



Sels Cellege Londres 64-65 Long Acre, Landon WC2E 9.34 (Angleterre) , 76. : (44) 1-340 2581, T4tps. : 268312 Wescom Sek

6 A 9 ETUDIANTS RAFICLASSE COURS INDIVIDUELS:

RELIGIONS

L'appel du Seigneur

Mgr Edmund Szoka, archevêque (catholique) de Detroit, a fait appel à l'agence de publicité N.W. Ayer — celle qui s'occupe de la General Motors — pour recruter des prêtres. Panneaux, placards dans la presse écrite locale, spots à la télévision : tous les types de supports ont été uti-

∢ Le travail est dur, mais la récompense infinie », ce slogan résume l'argumentation retenue. L'humour n'est pas absent : une affiche montre une jeune prêtre et une vieille dame au-dessus de la formule : « Mon fils, le père ».

Sept à dix prêtres seulement sortent chaque année du séminaire dans cet archidiocèse qui compte un million et demi de catholiques et un millier de pril-

Le rôle des prêtres a été confié à des acteurs professionnels. Ce choix mécontente certains prêtres. Pour le justifier, le directeur de la campagne a expli-Qué que si un vrai prêtre filmé pour la publicité quittait les ordres six mois plus tard, l'effet serait désastreux...

CRÉATEURS **D'ENTREPRISES**

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 HT PAR MOIS Réception et réexpédition

du courrier Permanence téléphonique Permanence télex Rédaction d'actes

et constitution de sociétés. GEICA/42-96-41-12 56 bits, rue du Louvre, 75002 Paris

L'ANGLAIS_ UN PROBLÈME?

Pour moins de 250 F vous pastes apprendre l'angles ou vous perfectionner avec

LES COURS DE LA BBC Dies comettes et un livre avec explications en français

STREET WELL **EDITIONS BBC OMNIVOX (M)** 8, rue de Berri, 75008 Paris

T& (1) 43-59-80-05

s femèdes.

Tr. Problem

a in a state of the 🙀 📕 ्र प्राप्त 🛊 🗱 professional

Compte im ging lu minist Dureau de I

The second section is

CS OPPOS and the second · The water Of the Spring 100 THE 200 ter ter yeared CONTRACTOR OF 7 3 M. A ine aupen

1. Spring ****** 3 723 PIECE WARE Trace Car parties 7.2. O. W. 188 7 1.76 F (1886)

75.79 - 1914年 (1988年) 🎒 · == 0.000 a Francis 🛊

サニ つてなる情報

60.1.4 B ## ··· 1.97 2000 30 - suite appear ·-- -125 FEE * 12 G. 18 1

Des remèdes à la crise de la magistrature

portée pour les magistrats à 40 %

au moins » du traitement et être

autrement dit par une prime de ren-dement comme en bénéficient les conseillers d'Erat.

Rompre

l'isolement

La carrière des magistrats doit, elle aussi, être rendue plus capti-vante. Cela passe, selon la commis-sion, par la possibilité, pour les plus

brillants, d'obtenir une promotion

plus rapide. « Le plus souvent, regrette-t-elle, les magistrats sui-

vent une carrière relativement

moyenne où l'ancienneté joue un rôle important. » Ancienneté qui est

synonyme ici de patience, celle dont il faut être arme pour supporter les

« rigidités » et les « complexités »

d'une carrière qui vous enferme dans un cercle étroit de compé-

Parmi les causes de rigidité, la

commission relève l'inamovibilité des chefs de juridiction (présidents

et premiers présidents), alors que ces fonctions engendrent un « risque certain d'habitude, source d'ineffi-cacité et d'« usurs ». Pour remédier

à cette situation, la commission préconise de ne plus nommer ces magis-

trats que pour cinq ans, non renou-velables dans une même juridiction.

S'ils étaient appliqués, ces

vocations, pense le groupe de travail. Le recrutement des magistrats pour-

rait alors être amélioré. Comment?

En créant, en amont de l'Ecole

nationale de la magistrature une dizaine de centres régionaux

d'études judiciaires, dotés du statut d'institut d'université. Ces centres

délivreraient aux futurs candidats magistrats une maîtrise d'études judiciaires, commune au barreau et

à la magistrature. L'accent serait mis sur l'enseignement de la procé-dure, jugé par la commission très insuffisant.

Deux autres propositions méritent

d'être relevés parmi celles, très nombreuses, formulées par le groupe de travail : l'une vise à transférer

dans la capitale l'Ecole nationale de

Ce qu'il faut bien appeler la crise de la magis-trature ne suscite pas seulement une floraison de livres, les Juges dans la balance, de Daniel Soulez Larivière, Pulais de justice, de Sylvie Péju, le Petit Juge, de Jean-Michel Lambert... Elle provo-que aussi les interrogations inquiètes de ceux qui ont en charge l'institution judiciaire. Après d'autres, M. Albin Chalandon a en le réflexe, maturel pour un garde des sceaux, de dequander à ma oronne de travail de l'éclairer une les temants et un groupe de travail de l'éclairer sur les tenants et les aboutissants de ce malaise.

Présidé par M. François Terré, professeur de droit à Paris et ancien conseiller technique de M. Jean Foyer lorsque celui-ci était garde des

« Les professions judiciaires de leur indemnité de fonction, qui souffrent en France d'un désintérét représente, aujourd'hui, 13 % en évident, lié tout simplement au dismoyenne de leur traitement brut, crédit dont souffre notre justice. Le constat est sévère mais lucide. Il en résulte, selon le groupe de travail, que « ce ne sont pas (...) les meil-leurs candidats qui se dirigent vers les carrières judiciaires ». complétée par une prime, « variable selon l'activité réelle déployée »,

might to be

The second secon

a minute and the street and the stre

Consider the first term of the

Total grant and the second sec

en de la companya del companya de la companya del companya de la c

particular section of the section of

The second of th

the constant

angle Amys 1917

Supplied that had been a second

 $\frac{1}{n} \cdot \frac{1}{n} \cdot \frac{1}$

 $\frac{1}{2p^{2}\Phi^{-1}+p^{2}\Gamma^{-1}}=(\partial_{T}\Gamma^{-1})^{-1}=$

and the second

gr og a de

And the second

age of agrees a set

Aprel Martine

-

Spirit and the second

and the second

் கேச்சுசுட்டு

anguit gan to the same 2

Sideliki igaza e e e e

المواد المنط والمستر

a service !

general terror

pur Marian .

----THE NAME OF क्षि क्षा अवस्थिति । विकास The same of the sa

the states of

gan turke a a a a a a a

THE LEWIS CO.

garate de la companya de la companya

galance has a

Seeds the Market of E

Sim the state

Commence of the Park

 $(\mathbf{x},\mathbf{y}) = (\mathbf{z}_{i} - \mathbf{x}_{i})^{\frac{1}{2} \cdot \mathbf{x}_{i}}$

20 - 20 20 - 20 20 - 20 20 - 20 20 - 20

.....

- 31

. . . . · · · · · · · ·

82197198

Section 1

rate of the ball of

den rigin y

Market Brown

Parameter and the same

edition of the second

But they were a significant

set person in the second

4 (15.86)

Mary of a second second

Comment améliorer l'image de la justice afin de susciter des vocations nombreuses et de qualité ? En informant micux les élèves du secondaire des réalités de la justice. En mettant les journalistes qui le désirent en relation avec des « conseillers techniques » chargés, dans chaque juri-diction, d'éclairer leur lanterne. En n'hésitant pas à poursuivre les organes de presse qui déforment la réalité judiciaire ou s'en prennent injustement aux magistrats. En créant une fondation nationale de la justice qui, « grâce à des publica-tions ou à des colloques de haut niveau, [rehansserait] le prestige et l'audience de la justice ». En dotant la chancellerie d' « un véritable service de relations publiques ».

Rehausser le prestige de la jus-tice, note le commission, c'est aussi éviter aux magistrats des démarches mortifiantes comme d'avoir à tirer la sonnette de l'huissier ou du notaire pour trouver un appartement quand ils sont nommés à un nouveau poste. Dans chaque ville abritant une juridiction, il serait souhaitable que a quelques logements solent réservés aux magistrats arrivants ».

Rigidités

Susciter des vocations judiciaires chez les meilleurs éléments des facultés de droit, c'est encore doter les magistrats de dictaphones, de bureaux décents, de véhicules de fonction on plus grand nombre. C'est mettre fin à une situation de a pénurie » qui « n'a rien d'exci-tent (...) pour la jeunesse ». Celle-ci, en effet, n'aspire guère à gaspil-ler « sa force de travail (...) dans l'accomplissement de besognes matérielles, subalternes et (...) répétitives ».

Il ne suffira pas d'accreître, de la sorte, la productivité des magistrats. Il faudrait aussi qu'ils soient plus nombreux pour n'avoir pas le senti-ment décourageant de faillir à leur tache. La commission préconisa, pour cette raison, l'embauche de mille magistrats supplémentaires (ils sont aujourd'hui 5 771) et des · recrutements massifs > de greffiers, recrutements de nature, eux aussi, «à restaurer l'image du juge».

Cette « restauration » passe encore per une revalorisation du traitement des magistrats ou plutôt « ceux qui se destinent à quelque

sceaux, ce groupe (1) vient de lui remettre cent deux pages de conclusions intitulées Rapport sur la carrière des magistrats et sur la formation des magistrats et des avocats.

Toutes les suggestions de ce rapport ne sont pas nouvelles, même si elles sont, pour la plupart, pertinentes. Elles dénotent, en tout cas, le même pessimisme que le livre-radiographie de Daniel Soulez Larivière (le Monde daté 29-30 mars). Ce consensus démontre l'étendue d'un mal que plus personne n'ignore mais qu'aucun garde des sceaux ne s'est jusqu'ici résolu à soigner en pro-

carrière dans la fonction publique préférent encore vivre à Paris les plus belles années de leur vie ». moyenne de leur traitement brut, contre 50 % environ pour un admi-L'autre proposition vise à protéger les justiciables des faiblesses de nistrateur civil en poste au ministère de l'intérieur. Cette indemnité, pré-conise la commission, devrait être

caractère des juges d'instruction, ces hommes et ces femmes - les plus puissants de France » par leurs pouvoirs et leur statut. La commission note que les magistrats instructeurs, qui ont fait un peu trop parler d'eux récemment (les juges Pascal et Lambert, qui ne sont pas nommés), « exerçaient déjà leurs fonctions depuis quelques années ». Aussi ne croit-elle pas au remède consistant à ne confier une telle fonction qu'à des magistrats confirmés.

Pour elle, « la plupart des difficultés rencontrées par les juges d'instruction tiennent [plutôt] à l'excessif isolement de ces magistrats. » Isolement qu'elle suggère de rompre en confiant à trois magistrats instructeurs au lieu d'un les affaires criminelles et les plus difficiles, une solution déjà préconisée selon des modalités un peu diffé-rentes par MM. Robert Badinter et Albin Chalandon.

BERTRAND LE GENDRE.

(1) Les autres membres du groupe de iravail étaient MM. Eric Enquebeco, substitut général à Caen; Gérard Pinyette, juge à Paris; M= Marcel Rouxel, président de la Conférence des bâtouniers; Philippe Pavie et Mariaone Paillard de Chenay, avocats à Paris. Le corpérate du groupe de travail était

La faillite frauduleuse d'une entreprise vosgienne

« Ni moi, ni mon épouse ni le PS n'avons perçu le moindre centime »

déclare M. Christian Pierret M. Christian Pierret, député socialiste des Vosges, dont le nom a été cité dans l'affaire de la faillite franduleuse de la société CIPA (le Monde du 22 avril) déclare dans un communiqué publié mardi soir 21 avril : « Ni moi-même, ni mon épouse, ni mes collaborateurs, ni le Parti socialiste n'avons perçu le moindre centime », dans cette

affaire. Mon action est tout entière tendue vers l'action économique et l'emploi dans ma région. J'ai créé pour cela des instruments d'aménagement du territoire. Ceux qui, aujourd'hui, tentent avec une mai-veillance politique évidente d'amal-gamer mon nom à la malheureuse affaire de la CIPA rendent un bien mauvais service à eux-mêmes mauvais service à eux-memes d'abord, aux ouvriers de l'entre-prise et, au-delà, à la région de Saim-Dié qui, je le sais, connaît depuis des arnées mon dynamisme économique au service de l'emploi et me témoigne sa conflance », ajonts le député socialiste.

 Agression comre un journa-liste de FR 3-Corse. — Michel Satti, chaf de service de FR 3-Corse à Ajacció, a été victime d'une agression sur le parking de son domicile, le mardi 21 avril, vers 20 h 40. Emmené par un commando » dens son propre véhicule sur la route des Sanguinaires, qui longe le bord de mer, il a été molesté avant d'être relâché. Michel Satti est l'un des deux res-ponsables nommés après le départ de Sampiero Sanguinetti, le dirigeant de la station, dont le changement d'affectation evalt soulevé de nombreuses protestations.

 Feu de forêt près de Mer-seille. – Un incandie, qui serait d'origine criminelle, a ravagé une centaine d'hectares de forêt, le mardi 21 avril, près de Marseille. Vers

Le rapt du petit Chou

Après une turnultueuse dispention, le petit Chou est revenu à ses jeux. Se souviendra-t-il de son aventure? Ses parents, eux, n'oublieront pas. Maroquiniers d'origine sino-cambodgienne insllés rue du Faubourg-Saint-Antoine, ils viennent de vivre une tragicia.

Vendredi 17 avril, 16 heures : Daniel Chou, deux ans, disparaît. Le téléphone « bambou » entre en action dans la communauté asiatique. En début de soirée, le père prévient le commissariet. Les heures s'égrènent. Vers minuit enfin, ce 17 avril, le téléphone sonne chez les Chou. Premier aspoir? Premier contact : une yoix anonyme en chinois donne rendez-vous, sur-le-champ, dans un restaurant, place de la République. M. Chou se précipita. Deux jeunes gens lui mettent le marché en main : 150 000 F contre l'enfant. En gage ? lis montrent la chaîne de Daniel. Palabres. Mar-chandages. Les ravisseurs bais-sent leurs exigences jusqu'à 15 000 F an liquide. C'est leur demier mot. Rendez-vous est pris pour le lendemain soir, 18 avril, au Palais de l'Est, un des nightclubs asiatiques de la capitale. M. Chou promet d'apporter la

Ca même 18 avril, en fin d'après-midi, des proches du père reviennent au commissariat. Il l'agit, expliquent-lis aux policiers, d'un enlèvement. Et ce n'est pes le premier, apprend-on. Déjà le 8 avril précédent, un bébé de huit mots avait été enlevé et rendu le 10 à ses parents. Là encore, les revisseurs evalent réclamé 150 000 F, puis 50 000 F, avant de se contenter de 30 000 F. La police n'en avait

Muis cerre fois, elle est alertée. Sous la direction du commissaire Castano, de la brigade criminelle. une cinquentaine d'hommes se mobilisent. Pas question, compte tenu du danger, de perdre un temps précioux en filetures ou en contacts. C'est au Palais de l'Est qu'ils décident d'intervenir au moment même où M. Chou

1945 bidhasi

Ave washing.

Tard dans la soirée du 18, les deux jeunes ravisseurs sont effec-tivement interpellés, rançon en poche: Vong Yok, vingt-quatre ans, et Zhou Chou Kuong, vingtdeux ans, arrivés en France il y a six mois, semble-t-il, ont des passeports de Chine populaire, n'ont ni profession ni domicile et sont inconnus, jusqu'à ce moment, des services de police. Dans cette affaire, ils ne sont, disent-lis, que des « intermédiaires ».

Le petit Chou, lui, reste introuvable. Les policiers tendent leurs filets sur plusieurs arrondisse-ments, multiplient les perquisi-tions, mobilisent des interprètes, entendent cent cinquante per-sonnes et sollicitent l'aide de la communauté chinoise. Lundi 20 avril, à 17 heures, le téléphone sonne de nouveau chez les Chou. Une femme parlant chinois ennonce qu'elle vient de recevoir un appel anonyme lui signalant la présence de Daniel au sixième étage du 82, rue Joseph-de-Maistre, dans le dix-huitième arrondissement. Les policiers se précipitent, enfoncent la porte : le petit Chou est là, seul et tranquitle. Il paraît avoir été convena-blement traité. L'appartement, découvrent très vite les inspecteurs, a été « prêté » par le patron du restaurant als en dessous. Mais prêté « à qui » ? lui demande-t-on, il ne « sait pas »...

Dès mardi 21 avril, les deux ravisseurs sont présentés à Mª Blandine Froment, juge d'Instruction à Paris. L'enqu que commencer. Mais il apparaît, selon M. Jean-Pierre Sanguy, sous-directeur de la police judiciaire parisienne, d'ores et déjà, compte tenu de la rapidité de la transaction et du montant axigé, « réaliste » ai on le compare à qu'il s'agit davantage d'une forme de racket que d'un enlèvement classique avec rançon. Cela s'est produit per deux fois déjà depuis le 8 avril. Les enquêteurs soupconnent d'autres enlèvements, voire un système... Dans ce milleu où chacun se connaît, les racketteurs-ravieseurs déterloi du saence ferait le resta.

DANIELLE ROUARD.



A STATE OF THE STA

36.15 TAPEZ LEMONDE

SPORTS

FOOTBALL: Coupe de France

Avantage à Lens, Marseille et Lille

Les huitièmes de finale aller de la Coupe de France de football disputés le 21 avril ont été favorables à Lille, Marseille et Lens, qui ont pris une avance substantielle avant les matches retour

du 6 mi. RÉSULTATS DES MATCHES ALLER

Division I entre eux : "Lille b. Auxerre, 3-0 : Brest b. "Laval, 1-0. (Bordenax-Monaco se jouera le

Division I contre Division II : *Stras-bourg (D 2) b. Toulouse (D 1), 2-1; *Marseille (D 1) b. Lyon (D 2), 3-0. Division I contre Division IV 1 Less (D I) b. *Périgueux (D 4), 4-0. Division II entre oux : *Alès b. Tours, 3-1 ; *Martigues b. Reims, 1-0.

· Présélection pour Franceislande. - Le directeur de l'équipe de France, Henri Michel, a retenu l'attaquant messin Carmelo Micciche parmi les seize joueurs présélectionnés en vue du match qualificatif pour le championnat d'Europe, France-Islande, du 29 avril. Parmi ces joueurs, on note également le retour de Jean-Christophe Thouvern et de José Touré, et la présence de Basile Boli. Gérald Passi, Luis Fernandez, Michel Platini et Jean Tigana.

echecs

Le Tonrnoi Swift

Ljubojevic s'accroche à Kasparov

Ayant gagné chacun leur partie de la huitième ronde (Kasparov contre Larsen, Ljubojevic contre Kortchnoi) puis partagé les points, l'un contre l'aure, dans la neuvième et antépénultème ronde, le cham-pion du provide et le grand maitre pion du monde et le grand-maître yougoslave restent toujours premiers ex-æquo du Tournoi Swift de Derrière eux, Karpov a remonté à

la troisième place grâce à sa victoire dans la neuvième ronde, avec les noirs, face à Kortchnol. Il a encore une ajouraée à terminer avec Timman et devra affronter, dans les deux dernières rondes, Kasparov et Ljubojevic. A noter la surprenante victoire de Winants contre Larsen. Classement après neuf rondes: 1. Kas-parov et Ljubojevic, 7; 3. Karpov, 5,5 (une ajournée); 4. Tal, 5,5: 5. Tim-man, 5 (une ajournée); 6. Kortchnot, 5; 7. Larsen, 4.5; 9. Torre, 4; 9. Van der Wiel, 2,5 (deux ajournées): 10. Winants, 2,5 (une ajournée); 11. Short, 2 (une ajournée); 12. Meul-ders, 0,5.

TS.

Au ministère de l'intérieur

Un «bureau de liaison» pour surveiller les opposants africains

Le Canard enchaîné du mercredi 22 avril public des extraits de la note rendant compte de la première réu-nion, le 7 novembre 1986, du bureau de liaison sur les problèmes afri-cains. Réuni deux fois par mois au ministère de l'intérieur, ce bureau surnommé - BDL » par ses partici-pants - a été créé, l'automne dernier, sur la proposition de M. Jacques Foccart, conseiller auprès de M. Jacques Chirac. Il regroupe, sons la présidence de M. Philippe Massoni, directeur central des ren-seignements généraux, les représentants de quatre cabinets ministériels (premier ministre, affaires étran-gères, coopération et intérieur) et ceux de quatre services de police (direction générale de la police nationale, direction centrale de la police judiciaire, Direction de la surveillance du territoire, direction centrale des RG).

Officiellement, la fonction du BOL - est de centraliser les informations de divers ministères pouvant intéresser les gouvernements africains alliés de la France. Les visas ayant été instaurés, en 1986. pour tous les pays non membres de la Communauté européenne, il s'agirait notamment de savoir quels sont les ressortissants africains indésira- est M. Daniel Léandri, brigadier de bles en France pour des raisons diplomatiques. On ne nie donc pas,

place Beauvau, qu'il y ait échange de renseignements policiers, à partir du «BOL», entre le gouvernement français et ses alliés africains.

Cependant, la note publiée par le Canard enchaîné est plus explicite: Le premier ministre a décidé la création de ce groupe de travail, peut-on y lire, afin que soit mieux contrôlée l'activité des oppositions africaines sur notre territoire (respect de leur neutralité). Les informations seront transmises à M. Massoni. » Le compte rendu de la première réunion passe ainsi en revue la situation d'opposants du Togo, de Djibouti, du Cameroun, du Gabon et des Comores résidant en France. Il fait état de demandes de surveillance à l'encontre de certains d'entre eux formulées par les diplomates des pays concernés. Pourtant, aucune loi, aucun décret ne prévoit que le fruit du travail policier puisse servir les intérêts d'un gou-vernement étranger, commente le vernement étranger, commente le Canard enchaîné. Il s'agis ici d'opposants et non de droits communs ou de terroristes à arrêter.

Le représentant personnel du ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua, aux réunions du «BDL» police, chargé des affaires réservées du ministre à son cabinet.

Le prix des terrains est de plus en plus élevé

Le marché du logement en He-de-France n'est pas brillant, mais va un peu mienx. Un tout petit peu, selon la délégation régionale de la Banque de France, dans son rapport d'avril 1987 : une légère progression des mises en chantier, un nombre de transactions en hansse, avec une offre insuffisante sur le marché du logement ancien, un marché locatif de plus en plus

Les prix des terrains sont de plus en plus élevés dans les zones urbaines, malgré les opérations de restructuration d'ilots anciens et la récupération de terrains industriels : de 200 francs le mètre carré en zons rurale, ils atteignent 1 800 francs le mètre carré dans les zones résidentielles. Mais ce qui s'est le plus vendu, ce sont des terrains de 500 mètres carrés à 600 francs le mètre carré. 300 000 francs à débourser avant de songer à construire. Ricu d'étonnant que se développe le système des maison en « kit », « prêtes à finir », avec des áquipements « prêts à monter », qui content jusqu'à 30 % de moins qu'une maison terminée. Le prix moyen d'une maison (hors terrain) s'établit entre 300 000 france el 400 000 Francs.

Pourtant la construction de maisons individuelles (souvent sur catalogue, avec des formules moins onéreuses comportant, par exemple, des « réserves de surface aménageables ») a nettement progressé en 1986 (7%) après un recul de 4,1% en 1985 : on a ainsi commencé 11 400 maisons en secteur diffus contre 10 600 en 1985, ce qui représente le quart du total des mises en chantier de la région, qui sont pas-sées de 44 000 à 45 500 unités (+ 3,4 %) : la région Ile-de-France représente 15 % du total réalisé en

Côté financement, on observe une poursuite de la baisse de l'aide de l'Etat, qu'il s'agisse des prêts locatifs aidés (PLA) en baisse de 5 % en nombre de logements (16 000) ou des prêts à l'accession à la propriété (PAP), en baisse de 12,7 % (10 300 logements). Le marché de la construction neuve est donc essennon aidé (financement privé ou grâce à des prêts conventionnés) : 19 200 logements, soit 42 % des mises en chantier, contre 29 % en 1984 et 34 % en 1985. Le mouvement devrait se poursuivre en 1987.

Le stock des logements neufs disponibles à la vente continue de se réduire, tombant de 13 200 à 11 000 en 1986. A Paris, le stock était, à fin décembre, de 500 logements, soit à peine cinq mois de commercialisa-tion, pour un peu plus de sept mois dans les autres départements de la

On se rabat donc sur les logements anciens. Construits avant 1948, s'ils sont bien situés et facilement aménageables, ils sont trèattractifs, bénéficiant de prêts aidés d'acquisition-amélioration. Construits entre 1948 et 1975, avec des normes de confort insuffisantes (isolation thermique et phonique), en immeubles collectifs, loin du cen-

CONCERT UNIQUE

Jean-Philippe COLLARD

POUR LES BOAT PEOPLE

ESPACE CARDIN

1, avenue Gabriel, 75008 PARIS

LUNDI 27 AVRIL, 20 heures

Ravel, Poulenc, Duparc, Bolling

NOM et prénom

Adresse

Tarif normal: 150 F x....places =

Chèque à l'ordre de la «Société internationale pour les Drotts

de l'Homme» ou du «Comité international Tran Van Ba»

Envoyer à SIDH, BP 20-16, 75761 PARIS CEDEX 16

TEL 47-45-85-67

Billetierie également sur place le 27 avril de 13 heures à 20 heures.

Michel PIQUEMAL...

ments sont moins demandés et moins chers. Construits après 1975, ils sont qualifiés de « récents » et ne se vendent bien que s'ils sont très bien situés, puisqu'ils ne bénéficient d'ancun financement aidé. En revanche, les pavillons de proche banlieue et les habitations susceptibles d'être aménagées ou agrandies sont très demandés, ainsi que les maisons individuelles en zone rési-

L'accession à la propriété

Quant au logement locatif, « le fort déséquilibre des années précédentes s'est accentué, dans le secteur libre principalement, malgré l'abrogation de la loi Quilliot. Les investisseurs privés restent réservés (...) et continuent de préférer les placements boursiers à l'immobilier. » Les logements soumis à la loi de 1948 continuent à diminuer en raison des ventes et des travaux d'amélioration. Les marchands de biens réalisent le plus souvent ce réhabilitations grace à des condi-

Dans le secteur libre, la demande reste très forte, le parc des loge-ments destiné à la location a stagné. voire diminué. Sauf pour les studios, où le taux de rotation est rapide, le durée d'occupation par les locataire reste importante, même si le logement ne correspond plus exacted à leurs besoins, en raison du prix des locations des logements vides

Baisse des taux d'intérêt, incita-

tions fiscales, rareté des logements locatifs et cherté des loyers incitent les ménages à accéder à la propriété, malgré la stagnation du pouvoir d'achat et la précarité de l'emploi. La Banque de France distingue en He-de-France trois types d'accédants à la propriété : une clientèle aisée, avoc apport personnel important, qui a seule accès au marché parisien; les ménages à faibles ressources, qui s'endettent au maximum grâce aux prêts aidés et se logent à l'étroit, dans la périphérie; une catégorie intermédiaire de cadres moyens qui constituent, avant de s'engager, une épargne préalable suffisante

ses enfants, M. Mohamed Taleb Beamami,

sa nièce, Les familles Benmami, Harriz, Bahri,

Raja,

ravie à la fleur de l'âge, à Boulogne, le 19 avril 1987.

- Daniel MATALON,

Rhône.

est décédé, le mardi 21 avril, à Mar-

seille.
[Né le 13 soût 1914 à Selonique (Grèce), Deniel Matsion, courtier en marchandisse, est 6u, en 1955, conseille général de dicième canton de Marseille. Rédèt en 1961, è est alors nommé rapporteur du budget du conseil général et le demeure jusqu'en 1967, où il est bettu. Eu député 5710 dess le deuxième circonscription des Bouchee-du-Rhôre, il rejoint les non-inscribs en avril 1965, avent d'être bettu eux élections nursicipeles de mars 1965 à Marseille, il est estiq de la SFIO le mois suivant. Il se retire de la vie politique en 1969 pour se consecre à la franc-maconnerie. Il aveit été nommé grand mettre adjoint pour la province de la grande Loge de France en 1978.]

Cet avia tient lieu de faire-part.

cien député SFIO des Bouci

ntes et alliées, l'immense chagrin d'annonces le

née Babri.

sa mère, Galla Harriz,

JOSÉE DOYÈRE.

Communication

Le XXIIIe marché des programmes de télévision

(Suite de la prendère page.)

 La première, aujourd'hui, du secteur public, aini affirme M. Contamino, par son audience et par sa vocation de télévision s'adressant à tous les publics. Et le PDG d'Antenne 2 de préciser qu'en 1987 A2 diffusera plus de six mille heures de programmes, et que son budget de fiction télévisuelle (351 millions de francs pour plus de deux cents heures de commandes de créations originales) acra « le plus important en France ».

M. Jean Rovilly, responsable de la production sur cette chaîne, a ironisé, pour sa part, sur l'accord qui vient d'être signé entre la «5» et l'INA (l'achat de mille cinq cents heures de programmes) : « En guise de création française, cate chaîne, a-t-il déclaré, a trouvé la solution : elle achète à l'INA le patrimoine payé par les fonds publics! »

M. Léotard n'a pas été, hi non plus, avere de petites phrases. Lors d'une brève haite devant le stand de la Société française de production (SFP), il a juré ses grands dieux qu'il fallait « garder l'outil », roles rassurantes, aussitöt tempé rées par une autre affirmation : - Outil qui, bien entendu, doit s'adapter au nouvel environnement audiovisuel.»

Au stand de Canal Plus, aux allures de vaisseau spatial, le minis-

longuement. Un responsable de la pement international de la Une, n'a chaîns à péage en a profité pour lui annoncer la création prochaine d'une société de production qui proposera des programmes aux chaînes françaises et étrangères. Interrogé sur le statut juridique de Canal Plus, préve par la loi, mais toujours incertain faute de la publication du décret qui en précise les modalités, M. Léotard a jugé qu'e il n'y avait pas de retard en la matière e, et il a indiqué que ce décret ne varrait pas le jour avant l'automne. Une mauvaise nouvelle pour le président de Canal Plus, M. André Rousselet, car ce vide juridique risque de geler cer-

Le Gotha de l'audiovisuel est présent sur la Croisette, qu'il s'agisse des responsables des réseaux américains, japonais ou européens, des grands argentiers des sociétés de production, et des vedettes du petit écran. Même des membres de la CNCL (Jacqueline Baudrier, Pierre Sabbagh) y sont venus dès l'ouverture, côtoyant sans le savoir miss Univers 1987 et Battling Bill, le offèbre catcheur américain.

tains projets de sa chaîne.

Mais la curiosité, c'est surtout l'arrivée - prévu vendredi - de nouvelles célébrités dans cet univers : M. Francis Bouygues, nouveau PDG de TF 1, et les Maxwell, père et fils.

M. et M™ Jacques Derisbourg.
 M. et M™ Jean-Claude Chemarin

M. Yver Derisbourg, out la douleur de l'aire part du décès de leur mère, grand-mère et arrière-grand-

M- Heari SEIGNON,

servena le 18 avril 1987, à Neuilly-sur-

st priont de s'unir d'intention à la céré-

monie religieuse qui sera célébrée en l'église de Ferrals-les-Corbières, le jeudi 23 avril, à 14 heures.

Remerciements

Cet avis tiont fleu de faire-part.

11200 Ferrals-les-Corbières.

m épouse, M. et M. Bruso Charrier, M. et M. Thierry Charrier, M. Devid Charrier,

très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

M. René CHARRIER.

Soutenances de thèses

- Université Paris-III, le jeudi

30 avril, à 14 heures, salle Bourjac, 17, rae de la Sorbonne, M. Sardi Abde-lali : « La pensée religieuse d'Al-Sayh Al-Mufid ».

che anthropologique. »

— Université Paris-SorbonneParis-IV, le londi 18 mai, à 14 heures.

— Ila dea Actes, cantre administratif,

sulle des Actes, centre administratif, M= Ginette Picat, née Guinoiseau : « Nodier et le théâtre. »

22 mai, à 14 heures, salle des Actes, centre administratif, M. Kosei Ogura :

«L'ascription de l'histoire dans le roman de Flaubert.»

- Université Paris-IV, le vendredi

expriment leurs sincères remerciense

M™ Roné Charrier,

11, rue Sainte-Anne,

Avenue de la Mer.

Et toute le famille,

75001 Paris.

tre de la culture s'est attardé plus Ce dernier, Ian, chargé du développas caché, déjà, son enthousiasme pour sa nouvelle fonction.

Pendant les six journées de ce MIP-TV, chaînes publiques et privées françaises, qui s'arrachent déjà les stars du petit écran, devront se disputer l'achat des meilleures séries américaines et la participation aux grandes coproductions internationales. « Je l'ai soujours dit, la communication c'est l'affaire de l'entreprise, et l'entreprise c'est la concurrence », a réaffirmé, à Cannes, M. Léotard.

Ce vigoureux théorème qui, selon le ministre, devrait faire le bonheur du téléspectateur, fait, pour le moment, celui des vendeurs de programmes d'outre-Atlantique ; sur la Croisette, le priz d'achat des séries

> ANITA RIND ET ALAIN WOODROW.

Création de la commission d'orientation pour le développement des réseaux câblés

La commission d'orientation pour le développement des services de com-munication audiovisuelle distribués par câble a été instituée auprès du premier ministre par un décret paru au Journal officiel du 18 avril. Présidée par M. Michel Péricard, député et maire (RPR) de Saint-Germainen-Laye, cette commission succède à la «mission câble» dont la disparition était prévue au 31 décembre dernier. Celle-ci était déjà présidée par M. Péricard, successeur de M. Ber-nard Schreiner, député socialiste des Yvelines et nommé sous l'ancienne égislature.

La commission a pour mission. d'« apporter son concours aux collec-tivités locales et organismes concernés par le lancement de l'exploitation et de la programmation des réseaux cúblés notomment par la diffusion d'informations et de conseils et par l'étude de questions d'ordre juridique, financier ou technique. Responsable de la formation des personnes chargées des réseaux câblés, cette commission doit aussi - animer la concertation entre les parties concernées par le développement des services cablés », « « susciter l'expérimentation de nouveaux services > et « proposer aux pouvoirs publics toutes les mesures pouvant favoriser leur développe-

La commission comprendra, outre ministères, nommés par arrêté du premier ministre. Un représentant de la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) nommé par M. de Broglie assistera aux tra-

Le décret du 18 avril prévoit, en outre, la création d'un fonds de développement, dont les crédits sont ins-crits au budget du premier ministre, et un comité de gestion de ce fonds. Ce comité de gestion, présidé par le pre-mier ministre ou son ministre délégué, décide, sur proposition de la commis-tion, « les opérations faisant l'objet d'un financement » et assure leur contrôle.

Al-Mufid».

— Université la Sorbonne nouvelle-Paris-III, le lundi 18 mai, 13 h 30, salle Liard, 17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris, M= Monique Borie, épouse Bana : «Antonin Arrand : le théatre et la retour aux sources. Appro- Guy Letellier abandonne ia direction de France-Soir. - Guy Letellier, directeur de la rédection du quotidien France-Soir depuis 1982, vient d'être nommé conseiller personnel de M. Robert Hersant, il sera spécifiquement chargé de la modernisation de la formule rédectionnelle de l'acceptable. de l'ensemble des quotidiens de de l'ensemble des quotidiens de groupe. Le départ de Guy Letellier de France-Soir va sans doute relancar l'hypothèse de la nomination de Philippe Bouverd à la tête de la rédac-tion du quotidien. Catte rumeur circule en effet depuis plus A tel point qu'à le fin du mois de mars vingt-trois rédacteurs en chef et chefs de service de France-Soir avaient adressé une lettre à leur PDG, M. Jacques Hersant — l'un des fils de M. Robert Hersant, — dans laquelle ils exprimaient « leur inquiétude » au sujet de cette rumour.

Le Carnet du Monde

Mariages

- Pékin. Paris. Sylvie FORBIN Pierre SELLAL

ont le plaisir de faire part de leur mariage qui a cu ticu à Venise le 15 avril 1987.

 Son épouse,
 M= Lucienne Bismuth. M. et Ma Pierre Ledentu. Mª Françoise Bismuth, M. et Mª Georges Bismuth, Sa petite-fille, Stéphanie, M. at Me Edmond Bismuth.

M. et M= Félix Bismuth. Ainsi que ses parents et alliés, ont la tristesse d'amoncer le décès de

EL BROWLO I LE ancien avocat à la cour d'appel de Tunis, nien directeur du service juridique de la Discount Bank France,

survenu le 20 avril 1987, dans sa

Les obsèques auront lieu le jeudi 23 avril 1987, à 8 h 30, su cimetière du

La famille ne reçoit pas,

 M≃ Sonia Chatelet. Ses enfants et ses petits-enfants, Ses frères et sœurs font part du décès le 19 avril 1987, dans sa sousante-quinzième année, de

M. François CHATELET, professeur honoraire de la faculté des sciences de Besançon.

L'inhumation a eu lieu dans la plus simple intimité familiale.

- Tunis, Boulogne, Toulouse. - On nous prie d'annoucer le cappel à Dieu de

M. Ali Harriz, Matik et Donia, M. Franck MOLONEY,

survenu le 28 mars 1987, à Syracuse (USA), dans su soixante-septième année, de la part de Christiane Conge-Moloney,

son épouse, Et des familles Congo et Dard.

Une messe sera célébrée à son inten-tion, le lundi 27 avril 1987, à 18 heures, en l'église Saint-Séverin, à Paris 6°.

Cet avis tient lieu de faire-part.

989 James Street, Syracuse, New-York 13203

USA Mª Michel Poullard, nde Molimer; Jean-Yves et François Po

Philippe, Dominique et Agnès Ribet, Famille Molinier, M. et M= Albiges, M. et M= Bas, Les familles Gervais. Les familles Magne, Parents, alliés et amis eur de faire part du décès de

M. Michel POUTLLARD, sour de l'université Aix-Marseille docteur ès lettres, directeur de l'UER d'anglais,

survenu le 18 avril 1987, dans sa

Résidence Le Méjane, blt. A2, Route du Tholonet,

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leus envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette modifé

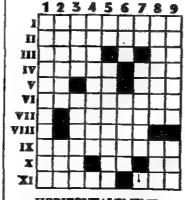
86600 Cloué-Lusignen. **MOTS CROISÉS**

- Jeannine Meunier, Ses culants et petits-enfants

Raymond MEUNIER, conseiller référendaire,

font part du décès de

PROBLÈME Nº 4469



HORIZONTALEMENT

I. Doit être bien soigné pour évi-ter les extinctions de voix. - IL Veille au grain. - III. Un envoyé du ciel. Une touche à jouer. ~ IV. On s'y arrête lorsqu'on a pen à faire. Point de départ d'une opération. - V. Mis à jour. Conducteur de lignes. Releva le défi. - VI. Une sortie ou une entrée. - VII. Usé jusqu'à la corde. - VIII Partie du monde. -IX. Pleines d'os ou pleines d'arêtes. - X. L'envers d'une pièce. Préposition. Tend ses bras vers l'Adriatique. - XI. Périodes de fièvre. Pilleur de

VERTICALEMENT Monsieur sans-gêne. – 2. Un bras solide sur lequel on peut s'appuyer. Leute au départ. - 3. Fait passer le courant entre l'Eire et l'Ulster. Bon débarras! - 4. C'est bien souvent lui qui porte la culotte.

5. Possessif. Mises à part. – 6. Peut être poussé dans certaines courses. Monta sur le trône après une période vespasien heureux. Travaux de tissage. - 8. Bombe bienfaisante. Hérisse le poil. 9. Effectue une opération de tête. Coupe à travers champ.

Solution du problème nº 4468

Horizontalement I. Attente. - II. Ruinée, A.M. -III. Bigames, - IV. Uléma. Est. -V. Se. Otarie. - VI. Duo. Fer. -VII. Ordo. SD. - VIII. Anée. Eta. – IX. Lin. Salem. – X. Ader. II. --XI. Caractère.

Verticalement

1. Arbuste, Lac. - 2. Taile, Aida. - 3. Tige. Donner. - 4. Enamouré. Rå. - 5. Nématodes. - 6. Tec. Ait. - 7. Serf. Elle. - 8. Sieste. -9. Amsterdam.

GUY BROUTY.

 Université Paris-IV, le samedi
 23 mai, à 14 heures, salle Louis-Liard,
 17, rue de la Sorbonne, M. Charles de rterie : « Les adjectifs grecs du type de Hedus. .

> HOTEL DES VENTES, 5, r. Royale DIMANCHE 26 AVRIL à 14 b

OBJ. D'ART et d'AMEUBLEMENT, BIJX, ARGENT., TABLX anc. et mod., DESS, anc., MEUB, anc., TAPI. XVIII-Me J.-P. OSENAT, Commissaire-Priseur. Tél. (1) 64-22-27-62.

VENTE A FONTAINEBLEAU

TABLEAUX MODERNES

ADLER, BERTRAM, BLONDEL, BRAYER, CAHOURS, CARZOU, CHARCHOUNE, CORNU, COSSON, CREIXAMS, CL. DAUBIGNY, L.-V. DELPY, DESNOYER, DOMERGUE, DURENNE, FAVORY, FRANK-WILL, GALL, GENIN, HAMBOURG, KVAPIL, LAPICOUE, LATAPIE, LEBASQUE, LEMAITRE, LEMMENS, LUCE, MACLET, MARANGIO, MENGUY, MENTOR, OSTERLIND, PEGURIER, PESKE, PIGNON, RENE, ROHNER, SERUSIER, SOUVERBIE, TISOT, TRUPHEMUS.

HOLOPEINTURE par MULHEM DIMANCHE 26 AVRIL 1987, à 14 heures Me Georges BLACHE, commissaire-priseur, 5, rue Rameau, 78000 VERSAILLES - Tel.: (1) 39-50-55-06+ (Expo vend. 24, sam. 25 avril, 9 h-12 h-14 h-18 h-

A ... ್ರಿಕ್ ∘ 1. C. 40 A. 7. 100

A LA BARREN Control of Septime ा एक स्टब्स्ट्रेस 👸 11122 · . (4 . 34 kg

-- 1 to 20

THE STATE OF Later St. 170 二位数数 特象 J. 1. 19 (1997) 145

rmad 🔐 🚧

4.0

 $\sqrt{\sqrt{2}}$ 14.30 - A - 13 - NASTR**AMAR**A 🤴 · iti da Emplo ti que que **subb** francisco de - THE STREET Berger et annet treet in 19 Tall meanwhile

et and

Dranger

as reinter 141 L. C. C. S. THE PARTY NAMED IN The supression & TOTAL SE TOTAL PROPERTY. net an Reite. 152-900 CHIEF

A PARTIE NAME i et que pour 🙀 ert à fait 14 100 - Tr. , 2200 and the B THE TANK DEPART (#1 en a ges 4 .- 2" i 1947 ... 🛊 🧸 🞾 maintiget for n him the mile TOWERS SINCE Service CCI, ##

-

TO IT OF THE

್ ಇವರ 🍇 🦸

" ... Grant ette Three igt d'atte

2 20 6 -3 Sept. Max. विश्व ज्या संस the series series 1 200 A to 100 F The Strain Street

Address to the

5 55

A 6 - 174 - 174

Mar to the same

grand to the fig.

The second

Marine 1

The second

被禁犯 [8] (7] (7]

many & takisin

ARTS ET SPECTACLES

« La magie de la Méduse » au Künstler-Haus de Vienne

L'éloge du maniérisme

La rumeur, encore assourdie par la distance, commence à gagner Paris. Il se pourrait bien qu'une des expositions les plus intéressantes de l'année soit

celle qui vient d'ouvrir ses portes à Vienne au Kūnstler-Haus : « La magie de la Méduse ».

L semble que le printemps soit placé sous le signe du maniérisme. Après « Arcimboldo » à Venise, au Palazzo Grassi, divertissement savant aux ramifications oniriques, qui nous a mis en appétit, voici le plat de résistance mijoté depuis deux ans avec art et manière par un des grands chefs de la nouvelle muséographie: Werner Hofmann. Ce Viennois, actuel directeur de la Kunsthalle de Hambourg, historien d'art et esthéticien, est considéré comme un des pères spirituels des expositions thématiques en Europe, qui sont accueillies avec réserve et suspicion en France, tant par les conservateurs et la critique que par le public. Le mélange effraye, le questionnoment esthétique rebute.

Cette exposition est un événement. Par son importance : plus de sept cents œuvres présentées, la plupart d'une grande rareté; parce qu'il s'agit de la première manifestation de cette taille consacrée à un style trop souvent considéré comme le résidu de la Renzissance; mais aussi par sa conception, mimétique par rapport à son objet, à la fois savante et ludique, foisonnante et rigonreuse.

La reconnaissance du maniérisme, son accession pleine et entière à la dignité d'un style est récente. Elle remonte aux années 20, grâce précisément, aux historiens d'art de l'école de Vienne: Schlosser et Dvorak, puis Sedlmayr et Gombrich. Hofmann s'empare à son tour de cette notion pour l'investir d'un contenu nouveau ou plutôt pour l'élargir aux dimensions d'une estégorie transhistorique, comme l'avait fait Eugenio d'Ors pour le baroque. Mais alors que le baroque se caractérise par la plénitude, l'intégration harmonicuse de la profusion, Hofmann définit le maniérisme comme la voionté d'ambivalence, la juxtaposition des contraires la recherche délibérée de l'hybride, du composite, le mélange du savant et du profane, de la science et du mythe, la créstion du nouveau à partir de

Renversant la perspective traditionnelle qui ne voyait dans l'art de la seconde moitié du seizième siècle que constructions froides et stériles à partir des découvertes des grands maîtres de la Renaissance, Hofmann y observe au contraire la gestation de la modernité. Non pas la décadence, mais l'introduction de la dissonance, non pas le triomphe de la répétition, mais la liberté de choix, touverture virtuene sur mae mutitude de possibilités. Cette position de carrefour qui caractérise le maniérisme présente des analogies évidentes avec la situation contemporaine de l'art, d'où l'idée de suivre le sillon à travers les siècles afin de mettre en lumière la permanence d'un certain état d'esprit esthétique.

C'est à cette démonstration risquée mais fascinante tent pour l'œil que pour l'esprit que nous entraîne W. Hofmann à travers cette exposition divisée en deux parties. L'une est consacrée à l'art de la seconde partie du seizième siècle, l'autre aux prolongements de l'esprit maniériste du dixhuitième siècle à nos jours.

Ambivalence et dualité

La profusion visuelle, la rareté des œuvres présentées et le plaisir pris à leur découverte, la jubilation éprouvée au contact des rapprochements savants, tout concourt à plonger le spectateur sous le charme du maniérisme. En ce qui concerne l'art du seizième siècle, le principe d'ambivalence, de dualité, préside entièrement à la présentation des œuvres. Dans chaque salle, peintures, gravures, sculptures, pièces d'orfèvrerie, s'entremélent, s'entrechoquent selon des combinaisons savantes de formes, de thèmes et de composition.

On pénètre dans l'exposition par une architecture en trompel'œil, réplique de celle du palais



La fascinante tête de « la Méduse » de Rubens

Spada débouchant sur une salle d'apparat intitulée «Le regard ensorceleur », qui regroupe les deux pôles antagonistes du maniérisme européen : la peinture de cour, subtile, raffinée de l'école de Fontainebleau, avec notamment des toiles de Caron et des tapisseries d'après des cartons de Rosso; l'art bigarré, étrange, insolite des artistes regroupés à Prague sous la protection de l'empereur Rodolphe II avec entre autres les deux plus belles toiles d'Arcimboldo : l'Eau et le Feu ramenées de Venise pour la cir-

Emblème de cette dualité, la fascinante tête de Méduse de Rubens qui incarne la séduction et le maléfice enchevêtrés, fait face à l'autoportrait du Parmesan, déformé au míroir couvexe. En contrepoint, de cette salle d'apparat un espace labyrinthique, reconstitution imaginaire d'un

« cabinet de merveilles » de la cour des Habsbourg où les jeux de miroirs renforcent l'artifice. Un plat « hyperréaliste » de Bernard de Palissy voisine avec un paysage abstrait, fait de corps géométriques de Jamnitzer (1563-1618), un paysage anthropomorphe de Momper avec une composition « surréaliste » de Hoefnagel (1542-1600). Ici et là, glissés subrepticement, un minuscule collage de Max Ernst ou de Dubuffet. N'était le cartel, la facétie

Danses macabres

anachronique passerait presque

inaperçue!

Flanquant ces deux salles, deux galeries parallèles, placées respectivement sous les thèmes de Mars et de Venus. D'un côté s'étalent la violence et la guerre : magnificence des portraits en pied, casques ciselés, scènes de torture, de douleur dues à Callpt, à Goltzins, à Graf, qui s'achèvent sur des danses macabres et des Jugements derniers, à la fois effrayants et grotesques. De l'autre s'épanouit le triomphe de Vénus, de l'amour, de l'érotisme, illustré par la délicatesse du Primatice, de Giambologna et ses métamorphoses sous les traits de nymphes, de satyresses, de courti-

filles à soldats, avec pour final une apothéose des arts, sublimation du plaisir et de la séduction.

La seconde partie de l'exposition obéit à une progression chro-nologique. Elle s'ouvre sur les fausses ruines et les architectures fantastiques du dix-huitième siècle de Hubert Robert et de Piranèse, sur les pavillons de caprices et les jardins à « grotesques » mais aussi sur les utopies géométriques de Boullée et Lequeu. Un hommage est ensuite rendu aux symbolistes et (à travers eux) à « La femme fatale » dans tous ses états chez Beardsley et chez Burne-Jones, chez Moreau et Bocklin, chez Klinger, Knopff, Klimt et Mucha. La part du lion revient bien entendu aux surréalistes qui incarnent au plus près l'esprit maniériste au vingtième siècle.

On peut regretter que cette deuxième section soit plus hésitante, plus confuse, moins élaborée que celle consacrée au maniérisme proprement dit. Mais peut-être est-ce cela aussi une exposition thématique. Elle n'offre pas au visiteur un produit parfaitement conditionné mais lui laisse la liberté de contester certains choix ou de compléter par l'imagination le parcours proposé.

YVES KOBRY.

¥ Jusqu'an 12 juillet.

Hans Hollein au Centre Pompidou

On ne choisit pas sa mère

En même temps
que Mies Van der Rohe,
l'un des pères fondateurs
de l'architecture moderne
(le Monde du 21 avril),
le Centre
de création industrielle
présente l'œuvre et la vie
de Hans Hollein,
vues et commentées
par Hans Hollein
soi-même,
aussi impartial
qu'il se peut.

IES et Hollein: deux pôles extrêmes, et opposés, de l'architecture, cette république que, selon une habitude propre du vingtième siècle, on avait fini par croire une et indivisible. Au point que, si l'on concevait bien des mouvements, des modes ou des générations successives, on n'imaginait pas, on ne tolérait pas que puissent coexister des écoles radicalement divergentes par leur expression ou leur philosophie, contradictoires dans leur essence même. Le mouvement moderne avait « viré » toute velléité baroque, et plus généralement l'ornement. Les voici qui reviennent en force.

Ils occupent l'aspèce d'espace qu'on appelle le forum, au Centre Pompidou, qui sert nonnalement à tout et à rien et qui, pour cette raison, n'a pas tout à fait le prestige des grandes galeries du cinquième étage. Ils ont pour nom Hans Hollein, et il y en a peu qui, comme lui, sont parvenus à occuper ce forum, a'installant tel un pacha cruel sur le dos de sa victime, avec une nonchalance barbare. A la demande du CCI, il a en effet lui-même mis son œuvre en scène, au risque, bien sûr, de l'autosatisfaction : imagine-t-on un académicien faire son propre éloge?

Hans Hollein, qu'on retrouve aussi, depuis le 14 avril, parmi les heureux élus de « Nouvelles Tandances ». Car c'est là le faux titre sous lequel le CCI, fêtant ses dix années d'existence (et d'incertitude ontologique) en même temps que Beaubourg, prévoit de dissi-



Hens Holleig a lei-estate mis en scène Pezponition qui lui est connecté.

muler le vrai sur-titre de cette manifestation de prestige : Les avant-gardes de la fin du vingtième siècle, ambition prudemment travestie en vrai-faux soustitre... Peut-être parce qu'Hollein n'aime guère le terme d'avant-

Autrichien, né à Vienne en 1934, il n'en a gardé, tout au moins de façon manifeste, qu'un goût, pardon, un esprit baroque et une attirance récurrente pour l'or. Cela en fait un personnage classable, très approximativement, entre Goldfinger et Marco Polo : c'est d'ailleurs sur l'Himalaya, dans l'extrême nord du Pakistan, que nous avons rencontré pour la première fois ce voyageur de la fantaisie. Membre du jury du prix Aga Khan d'architecture, il avait l'année précédente, en 1985, remporté lui-même le € Pritzker Prize », qui est à l'architecture ce qu'est le Nobel à un tes d'autres choses (1). La seconde rencontre devait avoir lieu, afin de parier de son exposition, au nouveau café que Christian de Portzamparc vient (presque) d'achever pour un deuxième frère Costes, à l'angle de la rue Saint-Martin et de la

chercher sa formation, là où s'était inventée la plus austère des architectures, à Chicago même, le fief de Mies Van der Rohe, aujourd'hui son voisin de palier. Comme on peut aisément le constater dans le forum, ce n'est pas l'austérité qu'il à le mieux retenue des Etats-Unis, pays qui, il est vrai, a également hérité de Robert Venturi et de Charles Moore.

L'attitude baroque

Personnage multiple sous une allure simple et soilde, Hollein n'aime pas dissocier les différents aspects de son œuvre : artiste, designer, architecte..., il établit dans sa carrière une continuité philosophiquement ancrée, comme pour se protéger du soupcon de dilettantisme. Il déteste l'expression post-moderne autant que celle d'avant-garde, la première ralevant pour lui du placage, la seconde l'ennuyant autant qu'un métier dont on

l'obligerait à faire... profession.

Avec le retour de l'histoire et de l'historicisme, il faut blen, capendant, trouver les mots, les écoles, toutes ces choses qui vous rattachent aux courants de le vie. Pour Hollein, le substantifidéal est finalement celui d'atti-

tude: e il n'y a pas de « style a Hollein, il y a une attitude Hollein », dit-il. La professeur qu'il est aussi n'apprécie d'ailleurs pas que ses élèves fassent du Hollein, puisque c'est le contraire même de l'attitude de critique et d'invention qu'il souhaite leur enseigner. Malheur aux fayots l'Quant à l'adjectif idéal (qui a l'avantage d'être en même temps un substantif), il est manifestement celui de baroque. Mais pas « le faux baroque qu'on trouve en Scandinave », non ! Le vrai baroque qui fait la réputation de Rome et de l'Europe centrale, celui qui, comme Hollein cherche à le faire, « intègre l'art à l'architecture : vous enlevez toutes les décorations et vous avez l'attitude baroque ».

L'exposition Hollein est dotée d'un très joli album, où il développe avec François Burkhardt, directeur du CCI, les différentes postures de l'attitude Hollein. On y trouve un emprunt, à Hollein évidemment, qui remonte à 1963 : « L'architecture est élémentaire, sensualle, primitive, brutale, effrayante, violente, dominatrice. Mais elle est aussi l'incarnation des émotions les plus subtiles, sensible reflet des réactions les plus délicates, maténalisation du spirituel ». Le seul catalogue qui se puisse recommander pour l'exposition Hollein est la traduction enfin parue d'Architecture de fête, riche ouvrage des Allemands Werner Œchslin et Anja Buschow, Le sous titre en est, c'était prévisible, l'architecte metteur en scane (2).

FREDERIC EDELMANN.

(1) C'est l'architecte japonais
Kenzo Tange qui a obtenu le Prix
Pritzker d'architecture pour 1987,
neuvième lauréat de cette récompense
prestigieuse. Kenzo Tange, qui est né
en 1913, est le plus offèbre et certainement le plus brillant architecte de
sa génération à avoir rejoint et exalté

(2) W. Gehslin et A. Buschow, Architecture de fête. Pierre Mardaga ed., 164 p., 240 F.

*** Add to the state of the sta



LES FILMS COLLIMBIA Prisement

JACK LEMMON -JULIE ANDREWS EN FILM DE BLAKE ELWARDS "THAT'S LIFE!" (CEST LA VIE D

SALLY KELLERMAN - ROBERT LOGGIA - JENNIPER ELWARDS

ROB ENTEPPER - MATT LATTANZI - CHRIS LEMMON - CYNTHIA SIKES - DANA SPARKS

EJMA WALTON & FELICIA FARR 3 1122 May 25 25 25 25 ANTHONY RICHMONIO, RSC.

"HENRY MANCINI "55 FE JONATHAN D. ERANE "SE MILTON WEXLER & BLAKE EDWARDS

"SE BLAKE EJWARDS

Street the majory county og

ŝ

TS.

La Turquie dans ses films aux Journées

La vie double standard

Même si le public turc délaisse les salles de cinéma, il se gave de films en vidéocassettes, qui échappent à la censure, et il se bouscule aux Journées d'Istanbul.

Une fois par an, les cinémas nationaux et internationaux se font face, se cherchent l'un en l'autre. Peu importent les récompenses, c'est de connaissance qu'il s'agit.

Les réalisateurs turcs ont bien des tabous et - pis peut-être - bien des habitudes à transgresser.

ES Tures boudent, les Tures désertent, les Turcs, on nous l'a dit cent fois là-bas, ne vont plus an cinéma. En trois ans, le nombre des salles est passé de 1865 à 550. En même temps se sont multipliés les clubs pour la location et l'achat de cassettes : 60 % des films locaux sont désormais financés par la vidéo. Une lycéenne qui se destine aux métiers du cinéma nous a avoué après avoir bien cherché n'avoir vu aucun film en salle cette année. Pourquoi? « Les grands classiques ne passent jamais. Et on est sûr, quand on les loue, qu'ils ne sont pas censurés. Saty-ticon, vous connaisses?

Les Turcs sont cependant les spectateurs révés d'une grande mostra de cinéma comme les Journées d'Istanbul qui viennent de s'achever. Il reste en effet, mul indiquées le long d'artères épouvantablement encombrées et défoncées (la capitale s'équipe partout en eau comme en électricité), d'immenses salles giaciales et poussiéreuses. Pour les quatre projections de la journée et des publications des programmes, toutes les places y sont louées, les fauteuils et les chaises numérotées, les bons ranga convoités comme au match de foot, les films interrompus à leur moitié par l'achat massif de pop-corn et de Pepsi Cola. A l'entrée d'un Szabo de 1966 (le Hongrois se partageart avec Tanner, Boorman, Rosi et Wenders les hommages de l'année), d'une coproduction germano-islandaise d'un réaliseteur inconm, d'un incunable turkmenistan, d'un spécimen d'écologie suisse ou de désespoir japonais, on peut ainsi gentiment se faire bousculer : les Turca, qui ne vont plus au cinéma, se disputent en effet, pendant deux semaines chaque année, tout ou qui bouge sur un écran, bon ou

Les Journées d'Istanbul donnent lieu, il faut le rappeler, à une

une vingtaine de films (dix-sept cette amée) pas tonjours récents, sans mention d'exclusivité, déjà présentés à Berlin, Locarno, Venise ou Cannes, films qu'un jury dévoué s'emploie à départa-ger, dans l'indifférence générale, pour l'octroi d'une Tulipe d'or au prestige hypothétique. Nées modestement il y a six ans à l'ombre d'un festival d'été touristique et mondain (1), assurées de leur indépendance depuis trois ans seulement, les Journées tra-hissent ainsi leur difficulté à fignrer dans le concert des grands festivals de cinéma européens. Aussi n'est-ce peut-être pas, comme l'explique Vecdi Sayar, qui en a anjourd'hui la responsabilité, le premier but visé : « Toutes les cinémathèques qui avaient été créées dans les années 60, ont disparu quand, après 1980, les associations ont été dissoutes. Le public formé à l'esprit « art et essai - a peu à peu cessé d'exister. Nous nous employons è la reconstituer en nous efforçant de montrer le meilleur cinéma du monde entier. »

Un thème officiel pour cette cinémathèque temporaire : les rapports de l'art et du cinéma. Adaptations, théâtre filmé, film dans le film ou opéra vu des coulisses, comme ces formidables Frères Mozart que la jeune Suédoise Suzanne Osten aurait pu dédier au Bergman de la grande époque. Celui de la Nuit des forains et de Sourires d'une muit d'été. C'était un second film, une réflexion tendre et amusée sur la mise en scène, art de la séduction et «meurtre du père», un vandeville pervers sur le Don Giovanni de Mozart, un petit chef-d'œuvre. Mais la musique étant à Istanbul ce qu'elle est ailleurs, le jury n'a pas cru bon de le récompenser.

La Tarquie produit entre trois cents et quatre cents longs métrages chaque année, pornos, chromos (les plus populaires sont traités, simultanément, sous forme de romans-photos), biographies romancées de jeunes idoles de la chanson - le genre fait mais aussi films d'auteurs, même

Le palmarès

Tulipe d'or pour le meilleur film étranger : Protège-moi mon talisman, de Roman Belayan

Mentions spéciales : Caravaggio, de Derek Jarman (Grande-Bretagne); Fride, de Paul Leduc (Mexique).

Prix du meilleur film turc : l'Hôtel de la mère patrie, d'Omer Kavur.

si, à en croire Vecdi Sayar, «le depuis Yilma: Guney ». La crème de cette production est projetée presque sans interruption, dans la petite salle d'un palais de la culture ini anssi glacial, mais pas vraiment bondé, auquel une majorité de journalistes étrangers n'accèdent qu'en louvoyant entre des poids lourds suicidaires et des taxis meuriricas.

Zügürt Aga est un immigré de l'intérieur. On le voit lui aussi, dans le film de Nosil Colgocon,

second film. S'ils sont sincères. pays n'a pas eu de vrais artistes ils peuvent s'identifier à Zebercet. Ils ont tous vécu des situations similaires : le tabou du sexe, de la chose militaire, le conformisme étroit, l'obligation de cacher ses véritables pensées, une vie double standard. C'est sans doute la première fois que l'homovernalité est abordée de front dans notre cinéma. .

Comment donc s'étomer que le féminisme (quand le métier de réalisateur demenre, à deux exceptions près, l'apanage du sexe

les cinémas d'Istanbul fer- mille morts qui ont précédé le ment leurs portes; Le Rêve et coup d'Etat. L'Alkazar doivent leur prospère survie an porno, local ou étranger, scul capable de rivaliser avec la culture de brasserie auprès des immigrés anatoliens, la nouvelle

population noctambule d'Istan-bul. Pourtant, des salles qu'on donnait pour perdues ont comm Pan dernier un second souffle grâce aux productions locales. Nouveauté dans le taux de fré-

ANGE nouveau, La Tulipe, été grand le traumatisme des Le Palais, l'un après l'autre, années de violence et des cinq

Les certimes militantes et manichéennes du passé out fait place à un souci d'observation pius subtil d'une réalité qui n'est plus systématiquement présentée comme négative. Le film paysan, qui encore récemment était une antienne intarissable sur la dureté des conditions de la vie rurale, se trouve rafraîchi par la précision documentaire des Grenouilles du réalisateur de Yol pendant l'emprisonnement de Yilmaz Güney : Sherif Gören mance encore l'observation des relations villageoises, y compris érotiques, dans sa Venguance des serpents.

Autre façon de refuser le folklore, Zulfu Livanelli a choisi de supprimer tout misérabilisme de sa mise en scène du roman de Yashar Kemal, Terre de fer, ciel de cuivre, an profit du merveilleux, renovant ainsi avec certains films du précurseur du cinéma turc dans les années 30, Muhsin Ertugrul. Surtout, dans Zugurt Aga, Nesli Colgeçen rompt avec le cliché du méchant grand propriétaire foncier. Il jette un regard plein d'humour et de tendresse sur les liens personneis qui uniscut entre eux les membres de la communauté villageoise, contraints d'affronter les difficuités de l'adaptation à la ville.

Les progrès de la démocratisation ont permis un retour du cinéma politique. Plusieurs films se penchent, parfois avec andace, sur la répression qui a suivi le coap d'Etat militaire, d'où leur appellation générique : « films du 12 septembre ». Ils mettent en scène une même situation, celle d'un détenu reprensat contact à sa sortie de prison avec une société qui a changé. Le personnage central est implicatement crédité d'une action militante positive antérieure au coup d'Etat, dans la tradition très forte de l'imagerie du héros populaire qui affronte, au nom de la justice, l'Etat répressif – imagerie illustrée par les films et la personne même de Yilmaz Guney.



qui porte son nom, risquer sa vie dans les embouteillages de la nou-velle Byzance. La sécheresse, un régisseur indélicat, des élus véreux, l'ont contraint à quitter le village d'Anatolie sur lequel il régnait en despote plutôt éclairé. Le voici qui cherche un emploi dans une ville impitoyable, se heurte à une administration kafkalenne, brade ses tapis à vil prix, perd son auto et sa femme, vend finalement des boulettes à la sauvette, et en chaussettes : même ses bottes - as dignité, souvenir d'un cheval tant aimé - lui ont

Sehmus, un ouvrier, a quitté lui aussi son village d'Anatolie et rêve sur son chantier à la fortune que sa jolie voix lui promet (Son Urfall, d'Omer Ugür, 1987). Poussé par son compatriote, son âme damnée, ce gosier an oœur par va perdre sa bien-aimée, tra-air son ami moribond, pour sortir second d'un radio-crochet misérabie, organisé par des imprésarios marrons. Il aura, au préalable, rasé sa moustache et perdu, à ea croire l'œil dégoûté de sa fiancée, beaucoup de sa virilité.

Décrépitude et castration. Est-

ce là tout le destin que le cinéma ture promet à ses «héros»? Omer Kavur, nommé légitimemeut meilleur réalisateur de l'année pour un Anayurt Oteli (l'Hôtel de la mère patrie) noit à pleurer, va beaucoup plus loin dans le constat d'une vie de l'homme ture coupée de la réalité politique (lire ci-contre), privée de communication sociale, empêchée de sublimation » par des conformismes superpor coincée entre l'espoir fou et les pires atrocités. Le réalisateur de Psychose n'aurait pas désavoué l'hôtel désert dans lequel le gérant Zebercet tue son chat d'un coup de poèle à frire, étrangle sa servante-maîtresse dans des spasmes de volupté, reçoit avec terreur des émissaires menaçants aux intentions peu claires, se lave rituellement les pieds dans son iavabo, voit son reflet paré, dans les miroirs, d'une moustache hitlérienne, se lève tous les matins pour rien à 6 heures, pour finir par se pendre avec délectation et méticulosité. Combat de coq, Kungfu, masterbation, drague homosexuelle ambiante, inacces sibilité de l'idéal féminin, interdit de l'amour fou : tous les thèmes, que d'autres films de la sélection traitent de manière larvée, maladroite, hésitante et comme culpabilisée, sont abordés par Kavur sans peur de choquer. « Les gens, ici, ne se choquent pas facilement, dit d'ailleurs le jeune réalisateur déjà remarqué à Vittel pour son

masculin) ait fait d'austi évidents ravages dans oe cinéma? On s'interroge de film en film sur la possibilité de concilier vie passionnelle et douillette existence au foyer. On commet l'adultère, on divorce, on avorte, le carcan familial, est dénoncé, le poids du matriarcat stigmatisé, la prostitution démystifiée : toutes les bonnes intentions sont rassemblées. Manque la façon de filmer.

Ainsi Teyzem (Ma tante, d'Halit Refig. 1986) illustre par des images gourmées, vrais clichés de roman-photo, l'histoire d'une Ophélie séduite par un Prealey de pacotille et contrainte de se réfugier dans la folie : star absolue du septième art ottoman, Mujde Az en fait des tonnes devant une caméra d'une rare vuigarité et sur une pellicule de film

Le film sur la femme turque magnifique et d'ailleurs ovationné à Istanbul - il faut le chercher en Allemagne, sous la signature d'un jeune réalisateur immigré. Dans 40 m² Deutschland, de Tevfik Baser, une femme vit comme en temps réel l'existence d'une bête en cage. Enfermée dans son deux bièces par un mari bien intentionné, qui veut la préserver des pourritures du monde moderne, et se la garder, la jeune villageoise expatriée passe presque sans parler, comme dans on film muet, par tous les stades du dénuement, de l'exploitation, de l'incompréhension déboussolée, avant de passer littéralement sur le corps de son mari frappé d'apoplexie, et se libérer.

ANNE REY.

(1) Financé par la même fondation privée que les Journées de cinéma, ce festival, nous a dit l'attaché culturel Claude Bouheret, accueille cette amée grâce à l'AFAA (Association française d'action artistique) l'Orchestre du Capi-tole de Toulouse et Michel Plasson (les 16 et 17 juillet), Jean-Pierre Rampal et Mario-Claire Alain. La première bande exposition d'art français contemporain exposition d'art français contemporain serà d'autre part accrochée successive-ment à Istambul et à Ankara; d'octobre

quentation es 1986 : reflet de l'apparition d'un public plus exiseant, sur les dix premiers films, trois seulement appartiennent au genre dit « Arabeak », variations chromatiques et geignardes sur la difficulté pour un jeune homme pauvre d'aimer une jeune fille riche ou sur d'autres exemples de des grandes villes en particulier.

La relative innocuité du genre avait assuré sa fortune au lendemain du coup d'Etat de septembre 1980 : avec les autres productions de même niveau, monotones cocktails de violence et de sexe, il continue de représenter la majorité des cent quatre-vingts films produits annuellement à Yeshilçam, le quartier du Pin vert, le Cinecitta d'Istanbul. Une grande partie de cette production est destinée au marché vidéo de l'intôrieur et de l'immigration, largement responsable des difficultés des réalisateurs, dont le budget moyen ne dépasse pas 600 000 francs par film. Privés de tout système d'avance sur recettes ils out du attendre l'an dernier pour qu'une loi protège enfin leurs droits d'auteurs contre le piratage des cassettes. Conséquence de la loi, incluctable mais catastrophique pour la culture cinématographique du public, les exploitants des clubs vidéo seront contraints d'ici septembre d'effacer leurs films pirates, livrant à la descendance financièrement abordable de Ninja et du Dragon d'or la succession de Diva ou de Baiser de la nme araignée hors de prix.

Cinq des dix films en tête des recettes en 1986 illustrent l'affirmation d'un nouveau cinéma turc de qualité : celui-ci doit le renouvellement de son langage et de ses thèmes davantage aux change-ments que connaît la société turque depuis 1980 qu'à la nécessaire prudence observée par les réalisateurs jusqu'à une période récente. Les idéologies out fait leur temps ici comme silieurs, soi et de l'autre la société, les plus qu'ailleurs peut-être, tant a groupes et les individue

Une controperse violente

11 (1/4**) 特別**

The same of the sa

1.00

THE STREET The state of the s

The Profes and and

Military Control 16 to 18

Part of the State of the State

South to the approximation

Mittel, ib gefrich 🛊

- -

\$25,70.32

La Voix, de Zeki Okten, le réalisateur du Troupeau, est celle du vacancier père de famille, tortionnaire reconnu par sa victime, qui s'essaie à revivre dans un village de pêchenrs gagné par le tou-risme. La torture est également le thème de Toi, chante tes chansons, de Sherif Gören : la peinture d'anciens amis, intellectuels dépolitisés et vicillissants, n'est pas sans évoquer Claude Sautet. Antifilm du 12 septembre, Princesse, de Sinan Cetin, rejette en bloc toute l'activité militante, le terrorisme et la langue de bois des années 60 : perçu comme une justification du coup d'Etat alors même que certains artistes sont encore privés de passeport, le film a déclenché une controverse violente qui marque les limites de la création et de la réflexion possible sur les événements encore trop

Tant mieux. Car la renaissance actuelle du cinéma dans une société à ce point sollicitée par ses propres changements ne vient pas du cinéma politique. Trois films d'Atif Yilmaz, sur des scénarios de Barish Pirhasan, renouvellent entièrement le langage du cinéma turc. En prenant pour ressort la notion même de rôle, ils introduisent une autre réalité et une autre réflexion dans une tradition peu habituée à la relativité et au ludisme dans la vision qu'ont de groupes et les individus.

MATISSE
le rythme et la ligne
avec la participation exceptionnelle de la Bibliothèque nationale

MIJSÉE RODIN -77, rue de Varenne (7º) - Mº Varenne marbres de Rodin Collection du Musée Tous les jours, sauf mardi, de 10 h à 17 h 45

- DU 8 AVRS, AU 31 AOUT ---MAISON DU DANEMARK---142, CHAMPS-ELYSÉES - Mº Etoile

CÉRAMIQUE, JE T'AIME... JE TE HAIS **BODIL et RICHARD MANZ**

Pièces uniques - Séries - Décoration
Tous les jours de 13 à 19 heures, dimanche et fêtes de 15 à 19 h

Jusqu'an 24 mai 1987 - Eatrée libre

SI, RUE DE RICHELIEU, PARIS (2) 47-43-91-16 REMBRAND'

La figuration humaine Tous les jours, de 10 à 19 heures, nocturne le mercredi jusqu'à 22 heures DAME UATIONUS - RELIGIOUS SEGURINA

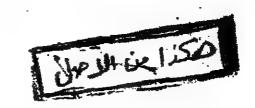
GALERIE HOPKINS-THOMAS

BERTHE MORISOT

23 Avril - 18 Juin 1987

REPRISE EXCEPTIONNELLE à partir du 23 Avril Ehéatre Le Ranclagh

s. 9... 1. 7; petites filles mod Poscule Bardet / Christine Specker / Natholie Krobs / Francise Forquet / Dominique Respond



in the second second

l'ont connue et qui, l'un après l'autre, la racontent à un voyageur dans la saile d'attente d'une gare routière. Dans Ah Belinda !, par la fiction d'une Rose pourpre du Caire inversée, une actrice au mode de vie typique des milieux intellectuels d'Istanbul se retrouve à l'occasion du tournage d'un silm publicitaire dans la peau de la mère de famille

qu'elle incarne. De la cuisine anx

loisirs, elle vit le « cauchemar de

femme née des regards que por-

tent sur elle quatre hommes qui

ie classe moyenne ». La société, longtemps perque comme un tout à transformer, apparaît ainsi comme la coexistence de groupes qui s'ignorent et se découvrent. C'est le cas aussi dans l'Arrière Quartier de Beyo-giu, où Sherif Gören fait découvrir à un bourgeois les bes-fonds de sa propre ville; le cas également dans Une saison à Hakkari, de Erden Kiral, autorisé après trois ans de censure, et où

 $A^{*} \in \mathbb{N}_{2}$

1000

1 ... titte, at 🗟

18 July 2014

3. ∠ 27

- : - '

1.00

100 400

+ 1 1951

suggestif rappellent aux étals des libraires l'époque récente où elle n'était que l'un des sex-symbols à l'usage du machisme ambiant. En se jouant ainsi avec intelligence de son propre personnage - ce qui serait beaucoup plus difficile, voire impossible, pour un acteur masculin, - elle ne fait pas que s'engager dans un com-bat féministe périlleux, qui lui a valu quelque temps les foudres de la censure, dont le puritanisme vise plus le démythifié que le déshabillé. Elle détruit surtout l'identification entre l'acteur et ses personnages, l'un des principaux obstacles (dans un public populaire qui ne fait pas dans le raffinement psychologique) à l'approche cinématographique de l'individu au centre des interrogations nouvelles de la société tur-

Omer Kavur, le réalisateur de l'Hôtel de la mère patrie, susmonte l'obstacle en ayant recours à des acteurs de théâtre. L'interrogation sur son identité du gardien d'hôtel d'une petite ville



un intellectuel exilé dans les anatolienne débouche sur le suirégions kurdes découvre le sousdéveloppement et s'interroge sur excellence, dont la multiplication la validité de son savoir.

> Les foudres de la censure

Dens le troisième des films de Atif Yilmaz, Comment sauver Asiye, adaptation d'une pièce épique des années 70, la sombre démonstration brechtienne des analogies entre la pourriture du capitalisme et calle de la prostitution s'efface an profit d'un divertissement musical utilisant toutes les ressources de l'effet de distanciation produite par la pièce dans le film.

Premier rôle à être remis en

tres grand moment.

cide, affirmation individuelle par récente, dans un pays de tradition collective, donne la mesure du changement. La recherche des événements dans une histoire intime, dissimulés par la scansion décennaie des coups d'Etat, se prolonge dans la quête d'une continuité rompue avec un pessé historique dont les souvenirs flous se font entendre maleré les clameurs des haut-parleurs municipaux et la rigidité des défilés républicains. Mise en cause de la fantastique - érosion de la culture », qui a été le prix de la modernisation, et des refoulements qu'elle provoque, cette recherche des multiples facettes de l'identité, dépassant les réfé-

question par cette approche nourences proprement turques, velle : celui de l'actrice des trois atteint un langage universel. films. Mujde Ar, dont d'anciennes photos en décolleté MICHEL FARRÈRE. ODEON Direction Location THE OTRE NATIONAL (20 MILE) Jean Le Poulain 43,25.70.32 Française 31 mars - 30 avril Adaptation de Victor HAIM

Coproduction Odéon/Comédie-Française Numéros éblouissants de François Chaumette et de Michel Aumont. L'Express-Paris

du roman de Fiodor DOSTOÏEVSKI

Mise en scène: Simon EINE

Michel Aumont et François Chaumette, fascinants dans leur démesure... Voilà un rôle sublime d'humanité, d'ambiguité, de pathétique qui offre à

ce merveilleux comédien qu'est Michel Aumont, l'occasion de nous montrer la gamme étendue et infinie de son talent. Le duo Aumont/Chaumette a su rendre humain et vivant ce drame

La Parisien Libéra

Aumont sublime, Chaumette superbe. Le Quatidien de Paris François Chaumette est excellent, Michel Aumont est inqui... Un grand,

Le Canard Enchaîné

« C'est la vie », de Blake Edwards

Pour l'amour des autres

Avec Julie Andrews et Jack Lemmon, inimitable dans l'humour. un film qui est à la fois une comédie et une fable.

épouse d'un architecte qui a réussi, mère de trois grands enfants, Gillian Fairchild (Julie Andrews) craint d'être atteinte d'une tumeur maligne de la gorge. Un vendredi, à l'insu de sa famille, elle subit une biopsie, dont elle n'aura le résultat que le dimanche soir, grace à l'amitié, au soutien du docteur Keith Romanis (Jordan Christopher). Gillian va devoir d'autant plus

dissimular que ses enfants, des amis arrivent pour le week-end, et la fête du soixantième anniversaire de son mari. Or Harvey Fairchild (Jack Lemmon) traverse une crise. Contrairement à Tino Rossi, qui chantait avec conviction La vie commence à soixante ans, il a bica l'impression que la sienne est finie. Et il n'est plus aussi vaillant dans les petites fredaines sexuelles qu'il se permet. Il a maintenant des défaillances. Sans rien avouer à Gillian, c'est. lui qui craque. Elle ne connaît pas les raisons, mais elle sent bien que Harvey ne va pas. Et puis ses

enfants ont des tas de problèmes. Megan, la fille aînée (Jennifer Edwards), enceinte de sept mois, se croit délaissée par son mari et repoussée par son père... qui ne supporte pas l'idée d'être grandpère. Kate. la cadette (Emma Walton), s'est disputée avec son petit ami et sombre dans la déprime. Quant à Josh, le fils (Chris Lemmon), il trimbale son narcissisme de star de feuilleton TV. Personne ne se soucie de Gillian, sinon pour se faire plaindre, dorloter, encourager par elle. Elle est si bonne, si exemplaire.

> Une affaire de famille

Depuis Victor Victoria, on ne peut pas dire que Blake Edwards avait fait des étincelles. Il piétinait dans des comédies plus ou moins inspirées de ses recettes commerciales. Tout change ici, peut-être parce que ce nouveau film est comme une affaire de famille, écrit d'après certaines situations vécues par lui, son épouse Julie Andrews, leurs enfants, Jack Lemmon et son fils, oui, faisant partie de la distribution, ont préparé eux-mêmes leurs dialogues et leurs personnages. Cela ne tombe pourtant pas dans le psychodrame. Fort bien

construit, après un départ un peu lent, le film se maintient ferme, jusqu'an bont, à la fois par un suspense (quel sera le résultat de la biopsie?) et par une vision satirique d'une famille abusive, passant complètement à côté du drame réel que vit Gillian. Dans la belle demeure de Malibu, tout près de la plage, une fourmilière renversée s'agite. La mise en scène, avec des pointes acérées dans le comique, fait bien apparaître l'aspect dérisoire de tous ces égoïsmes. On joue avec les mots, celui de mort en particulier. Gillian encaisse. Un rôle en or pour Julie Andrews, forcément, mais Dieu, qu'elle le tient bien, sans forcer la note sensible, intérieurement tourmentée, déchirée, s'offrant à peine le droit d'une crise de larmes, acharnée à réussir sa réception, à cimenter cette cellule familiale dont elle ne fera peut-être bientôt plus partie. Gillian mesure bien, elle, le prix de la vie, et le spectateur qui sait

à sa peur et à sa peine. Blake Edwards a porté du côté de Jack Lemmon les gags les plus appuyés : scènes érotiques, retrouvailles d'un ancien camarade d'université, prêtre dans un confessionnal, rapports avec la voyante capable de réveiller la

a pour Julie Andrews un regard

d'admiration, un cœur qui s'ouvre

virilité de Harvey au prix d'un petit inconvénient (c'est Felicia Farr, la femme du comédien!). Manœuvre habile, puisque Lemmon est inimitable dans l'humour à gros traits proches de la noirceur qu'il a si bien appris chez Billy Wilder.

> L'angoisse du bourgeois

Et, du même coup, ce mari si peu modèle, cet être égocentriste et atrabilaire, révèle l'angoisse du bourgeois au seuil du troisième age, dont toutes les certitudes chancellent et qui se réfugie dans l'extravagance (le retour à la religion en est une forme), comme l'autruche cache sa tête dans le sable. Ne lui faut-il pas réapprendre à être lui-même et à se comporter en vrai chef de famille?

On ne vous dit pas comment cela finit. Mais cette comédie, d'un ton inhabituel chez Blake Edwards, est une fable sociale avec une moralité qu'on trouve bien naturelle. Tant la force de caractère et l'engagement sentimental de Gillian Fairchild nons disent que oui, c'est cela la vie.

JACQUES SICHER.

Portrait de Jack Lemmon

L'acteur qui peut tout jouer

ACK LEMMON porte les cheveux longe, ce qui lui donne un « côté Einstein ». La raison : il vient d'enregistrer pour la télévision le Long Voyage au bout de la nuit, d'Eugène O'Neill, qu'il a créé à Broadway, puis repris à Londres. Il est le personnage central, inepiré par le père de l'auteur, un homme et ses deux fils en révolts. Un vieil acteur, un vieux cabot. « Casting parfait i », dit Lemmon.

Ces deux demières années, Lemmon les a passées dans des histoires de famille et That's life, de Blake Edwards, set un homme modèle s'il en fut jamais un. Autour de Jack Lemmon, Edwards a réuni Julie Andrews (sa femme dans la vie), la fille de Julie (Emma Walton), celle de Blake (Jennifer Edwards), le file Jusqu'au chien de Blake Edwards qui est crédité au générique. Dans le film, Lemmon est marié à Andrews, « mais Felicia Farr, mon épouse dans la vie, tient le rôle de la chiromancienne qui ma séduit - comme quoi, si on doit commettre le péché d'adultère, mieux vaut le faire avec sa propre formers a.

Blake Edwards produit et finance ce film, qu'il tourne dans sa maison de Malibu. Budget : moins de 2 millions de dollars. Salaire minimal pour tout is monde, et pourcentage sur les seule manière de faire ce film. » Difficile en effet d'aller voir une major company et de lui dire : Passez-moi du fric. Mais non, il n'y a pas de scénario. « Quand ke est venu me voir, il m'a raconté le sujet, j'ai trouvé ça très chouette, ie lui ai demandé : « Je » peux lire le scénario ? - Il n'y

s en a pas. On va improviser, s Et c'est ce qu'on a fait. Connaissant Blake comme je le conneis, je sais à quel point le film est autobiographique. C'est une transposition exagérée de ce qu'il e vécu à divers moments de sa vie, et en particulier quand il a eu solxanta

Lemmon en a solxante et un.

A-t-il vécu une crise identique ?

∢ A sobrente ans. non. mais à cin-

quante, J'ai eu quelques soubreseuts de doute quant à ce que j'avais accompli, ce que je voulais encore accomplir, et ce dont j'étais capable. Il est impossible, à un certain moment de sa vie, de ne pas sinon se contempler le nombril, du moins de se regarder dans la glace, de prendre la mesure de soi-même, et de se rendre compte tout d'un coup que l'on est mortel. A moins d'être un imbécile heureux, plastiflé, racomi. Le moment de la réaction - et la violence de la réection - est affaire d'individu. Il y a des gans qui, à l'approche de la soixantaine, se font tout d'un coup inscrire dans un gymnase, suivent un entraînement d'enfer qui les crève, vont se faire bronzer et tirer la pasu à s'en faire éclater les orteils, portent quarante-cinq chaînes en or autour du cou, affichent leurs nouveaux muscles d'emprunt sur les plages et suivent d'un regard ouvertement goulu les gamines de douze ans. Machisme grotesque, qui tradult bien la peur de vieillir, de ne plus fonctionner comme avant. On passe tous par là, avec plus ou moins de violence. Et Blake a vécu ça comme un ouregan. »

Parenthèse sur les oscars. révélatrice du regard et du ton Lemmon. Ses oscars ? (Il en a eu plusieurs.) Il les garde... Mais il a

átagèra dans sa tanière. Une sorte de bibliothèque. Ça fait des années qu'il ne les a pas regardés. Ils sont en or? Oh non i il faut polir? Oh oul, ils virent au gris blanchêtre i Et ça marche ? Non, c'est pis, mais on s'en est aperou après. En fait, il faut les renvoyer à l'académie qui quoi, mais quand on your les renvoie, ils ont l'air en or. Sait-il qu'il n'a pas le droit de vendre son oscar, sauf à l'académie, qui peut le racheter - pour le somme royale de 10 dollars ? Il a lu, il a sache. Mais c'est un sacré retour

de carrière si quelqu'un a telle-

ment besoin de 10 dollars qu'il

revend son oscar. Le grand virage (et une nomination en tant que premier rôle) : l'alcoolique de Days of Wine and Roses, de Blake Edwards, déjà. € J'étais de plus en plus catalogué dans les comédies. Tous les rôles se ressemblaient, meis ça restait de la comédie et je me sentais Ilmité. Days of Wine and Roses, aucun studio n'en voulait à l'époque, même pas la Columbia, qui m'avait sous contrat. Oui, le scénario est superbe. Oul, les critiques seront superbas. Oui, il aura des nominations, mais, oui, on perdra de l'argent. Qui va aller voir l'histoire d'un couple leune et séduisant qui coule à pic dans un océan d'alcool ? »

Jack Warner as laisse finalement convaincre... A condition qu'on réécrive la fin avec un happy end. « Nous avons tourné la demière scène en dernier, exactement comme dans le scénario. Dès le « cut », j'ai sauté en avion, ie suis parti pour Paris sans laisser d'adresse, personne ne pouvait me joindre, on ne pouveit donc

pas retourner. Et finalement, au bout d'un mois, Jack Warner a renoncé. Il a fallu les bouscule pour qu'ils le portent à temps pour les nominations. »

Y a-t-il quelque chose qu'il soit incapable de jouer ? «Les cowboys et les gladisteurs. » Qualque pert, dans les bunkers de la Columbia, est caché un bout Hayworth, pour un film intitulé Joseph et ses frères. « Avec mes bottes en suédine lacées jusqu'aux genoux et ma perruque, je ressemble à la nièce de Geronimo. > La film ne s'est lamais fait, maie Harry Cohn a touiours menacé Jack Lemmon de la montrer s'i) ne se conduisait pas bien.

Vollà deux ans. Jack Lemmon était invité au Festival panaméricain de La Havane. Il est, jusqu'à présent, le seul Américain ainsi honoré. Maigré les pressions du département d'Etat, il a accepté l'Inveration, « J'étais intrioué par Fidel Castro et fasciné à l'idée de la rencontrer en personne. Tout contrar Gorbatchay.

On lui demande de choisir les films de lui qu'il voudrait voir projetés. Il s'inquiète : Les Cubains vont sürement vouloir uniquement Missing et le Syndrome chinois parce qu'ils comportent une critique du gouvernement, etc. Non, lui répond-on, il a carte blanche. Mais II y a un film qu'ils aimeraient voir figurer sur la liste. Ah 1 Ah oui ? Certains l'aiment chaud, de Billy Wilder. « C'est le film étranger le plus populaire à Cuba, et il l'a été dès le début, Pareil en Russie, dans toute l'histoire de la fréquentation cinématouraphique. La coexistence pacifique devrait pouvoir marcher avec cas gens-là,

HENRI BEHAR.

TS.

NA-TIONAL THEATRE IMPROVISATION-ECRITURE

Trois créations de Jacques Demierre, Jacques Rebotier et

François Jeanneau. Ensemble instrumental du Nouvel orches-TRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE DIRECTION YVES PRIN. Grand Théâtre, le 25 avril à 204 30.

LE MOT ET LA CHOSE

DOMINIQUE MICHEL, CHANT. IVANE HUBER, DIANO. OEUVRES DE Michel Decoust et d'autres compositeurs d'aujourd'hui. Création mondiale. Grand Foyer, les 29 et 30 avril à 20430.

RENSEIGNEMENTS • INFORMATIONS • 47. 27. 81.15.

OPÉRA-COMIQUE

DU 24 AU 29 AVRIL G.R.C.O.P.

Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris Créations de

UOTINEN, MARSHALL, PARÉ, DECOUFLÉ avec l'O_N_I.

Orchestre National de Jazz 1987 parrainé par Electricité de France Direction: Antonia HURVE ekmements: 47 42 57 50 • Minitel 36 15 Code COM21

NOUVEAU: LOCATION PAR TELEPHONE: 47 42 57 50

2 Rundigh

graph part of the or 4 garden Seiner - -

them the bearing the tra-

See The Additional to the Control differ to the last of the last SHALL BE RECEIVED A TO application bereiter Secretary of the second AL - HEALTH IN LIE . SECRETARISM & P. ST. C.

Sagaran Period of the State of Sale Language Comment المحاجب المجتوبية May as we have the control of the gregorijske, Societis (* 1900) अस्तुहरूके, सेंग्रहरूक जो १ र र है the state of the s Sharpester Care Control CAN DEPOSITE THE SAME OF THE PARTY OF THE PA graph white is the first of graffigue completa de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa del la com a distribute manage de la

STREET, STATE OF STREET AND STREET, S. S. S. S. S. THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH the Table of Party Francis and All May 1991 - 2 · 医性性 医肠肠切除的 The State of the late of the l TRANSPORT BUT IN THE Sp. was tart 3 - 50 Account to the second

personal programme - 1 to 1 to 1 to 1 to 1 September 19 September 1979 The second second 秦 <u>秦</u> 安安联系

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche PARLEZ-VOUS FRANÇAIS? Gale-

HANS HOLLEIN. Rétrospective d'architecture des années 50 à nos jours. CCL Jusqu'au 8 juin. OBSERVATOIRE BANLIEUES Nº 1

Sculpture de lumière, Complex 34. Grand Foyer. Entrée libre. Jasqu'au 27 avril. STUDIO TOTEM ET MUSEODE-

MUES VAN DER BORIE ET SES DIS-CIPLES 1836-1969. CCI. Entrée libre, Jusqu'au 15 juin. DESSINS AUTRICHIENS DANS LES COLLECTIONS DU CABINET D'ART GRAPHIQUE Salle d'art graphi-

que, Jusqu'au 7 iuin. PINA BAUSCH, Photos de G. Delahaye. Petit Foyer. Jusqu'au 27 avril.

MA MAISON EN L'AN 2010. Aiclier

es Enfants. Jusqu'au 29 juin.

NOUVELLES TENDANCES : 100 evant-gardes de la fin du XX siècle. La mutation des styles. Galerie du CCI. Jusco 'au 8 sept

CARTE BLANCHE A YONA FIS-CHED: Mosbe Expferman ; 5rd Golds-tein. Galeries contemporaines. Jusqu'au CARTE BLANCHE A LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE : JEAN-CHARLES

CARTE BLANCHE A L'ASSOCIA-TION DES AMIS DU CENTRE GEORGES-FOMPIDOU. 16 artistes exposest. Galeries contemporaines (RDC Mezzanine). Jusqu'au 24 mai. LES COURTIERS DU DÉSIR. (Voir el-dessus.) Jusqu'au 24 mai.

LUMIÈRES DU NORD: La peloture seandinave (1885-1905). Musée du Petit Palais, avenue Winston-Churchill (42-63-12-73). Sauf iundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 17 mai. LE TROISIÈME GEIL DE JACQUES-

HENRI LARTIGUE, photographies en relief. Grand Palzis, avenue Winston-Churchili (42-56-09-24). Sauf mardi et mercredi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 25 mai. COSTUME-COUTUME. Jusqu'au 15 juin : TERRAE MOTUS. Nap Tressbiement de terra. Entrée place Cle-menceau. Jusqu'au 11 mai : TANIS. L'er des pharaons. Entrée avenue Winston-Churchill. Jusqu'au 20 juillet. Galeries nationales du Grand Palais (42-56-99-24). Sauf mardi, de 10 h à 20 h : le mercadi hann). 22 h Entrée 25 E le compile. jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F; le samed] : 18 F : BRÉSTL ARTS POPULAIRES. Grand Palais. Entrée : place Clemenceau. Junqu'au 18 mai.

COMMENT PEINDRE LA JOCONDE, Salon des Indépendants. Grand Palais. Avenue Winston-Churchill

(43-80-13-96). Tous les jours de 10 h à 19 h. Entrée: 35 F. Jusqu'an 3 mai.

DESSINS FRANÇAIS DU DÉBUT DU XVIII- SIÈCLE DE WATTEAU A LEMOYNE. Musée du Louvre. Pavillon de Flore (42-60-39-26). Sauf martii, de

SUBLEYRAS (1699-1749). Musée du nocturne jusqu'à 22 h. Jusqu'au 26 avril DOMELA. Sobrante-cinq ans d'abstraction. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (47-23-61-27). Sanf le lundi, de 10 h à 17 h 30; le mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée: 15 F. Jusqu'an 10 mai.

LES MACHINES SINGULIÈRES DE PIÈRRE ANDRES. Musée d'art moveme de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 26 avril. JAN SAUDEK. Photograp

1986. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus.) Jusqu'au 10 mai. Paris (voir ci-dessus.) Jusqu'au 10 mai,

LE MOUVEMENT, présenté par le
CNP. Jusqu'au 16 mai; HIPPOLYTE
BAYARD. Naissance de l'image photographique; Paul Nadar au Turkestae.
Jusqu'au 31 mai UN SI GRAND AGE...
Jusqu'au 4 mai LE TEMPS D'UN MOUVEMENT. Jusqu'au 8 juin. Palais de
Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson
(47-23-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à
17 h 15.

L'ARCHE DE NOÉ. Jusqu'au 3 mai. DANIEL BUREN. Comme Lieu. Situa-tion 2. Jusqu'au 26 avril. FERDINANDO COLORETTL. Le cancile des dieux. Il mai. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h ; dimanche de 11 h à 18 h.

MARBRES DE RODEN, Collection da Musée. Musée Rodin, 77, rue de Varennes (47-05-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 45. Entrée : 15 F. Jusqu'au 31 auût. HOMMAGE A CHRISTIAN DIOR 1947-1957, Musée des arts de la mode. 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf hundi et murdi, de 12 h 30 à 18 h ; le dimanche, de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Tarif réduit : 18 F. Jusqu'au 4 octobre.

LONDRES A LE TICKET. 50 am d'affiches de Transport; ALAIN LE QUERNEC. Affiches, Musée de la publi-cité. 18, rue de Paradis (42-46-13-09). Sauf

VOYAGEURS... EN DELIRE Scrip tures d'Anguera ; Babarit ; De Ribier ; Pevrel, Musée Bourdelle, 16, rue Autoine-Bourdelle (45-53-31-70), Jusqu'au 17 mai. RODOLPHE HAMMADL De merche en escaliera, jusqu'au 17 mai. Musée Car-nevalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sauf Jundi, de 10 h à 17 h 40.

REMBRANDT, les étapes de la créa-tion. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richetieu (47-03-81-26). Galeries Mazarine et Mansart. Toes les jours, de 10 h à 19 h : mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 3 mai

HOMMAGE A SIMON GANTIL-LON. Départs. Bibliothèque nationale. Galeris Colbert, 6, rue des Petits-Champs (42-77-44-21). Sauf dimanche, de 9 h à

L'ART ET LE TIMBRE. Muséo de la Poste, 34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 9 mai.

ELEPHANTILLAGES, Musée en Herbe, Jardin d'Acclimatation. Bois de Boulogne (47-47-47-66), Tous les jours, de 10 h à 18 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au 30 octo-

LORENZO VIANL Musée de la Seita 12. rue Surcouf (45-55-91-50). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 18 h. Juequ'en 13 juin.

Centres culturels

MATISSE. Le rythme et la figne. Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 11, quai Malaquais (42-60-34-57). Tous les iours de 10 h à 19 h Tuenn'en 10 mai JOHN DE LO HA 19 H. JISQUE EN 10 MAI.

ISTANBUL, LUMIÈRES SUR LA
VILLE. Itinéraire à travers l'archivementarque. Ecole nationale supérieure des
benux-arts, Chapelle des Peuts-Angustins,
14, rue Bonaparte (42-60-34-57). Sanf
mardi de 13 h à 19 h. Jusqu'au 3 mai.

RAFAET CANCGAR. Pétromeetina RAFAEL CANOGAR. Rétrospective 1949-1987. Paris Art Center, 36, rue Fal-guière (43-22-39-47). Jusqu'au 30 avril. WEEGEE. New-York 1935-1968. Espace photographique de Paris, 4 à 8. Grande-Galerie (42-86-87-89). Jusqu'an

PREMIERS TEMPS CHRÉTIENS EN GAULE MÉRIDIONALE, III--VIII siècle. Pavillon des arts. Les Halles, Terrasse Rambuteau. Seuf landi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 28 juin.

LOTTI RINGSTROM; ERLING JOHANSSON. Centre calturel suédois, 11, rue Payenne (42-71-82-20). Du lundi au vendredi, de 12 h à 18 h; samedi et dimanche de 14 h à 18 h, Jusqu'an 27 mai, PICHA. Centre Wallonie-Bruxelles, 7, rue de Venise (42-71-26-16). Jusqu'an 8 juin.

RÉALITÉ ET FANTAISIE DANS LA PEINTURE NAPOLITAINE DU XVIII-AU XIX SECLLE. Institut culturel italien, 50. rue de Varenne (42-22-12-78). Sauf le dunanche, de 9 h 30 à 13 k et de 15 h 30 à

ABSTRACTIONS AUX BOYAUMES
DES KUBA. Fondation Dapper, 50, avenue Victor-Huge (45-00-01-50). Saufdimanche, de 11 h à 19 h. Jusqu'an 16 mai.
LES JOYAUX DES RUES. Bécrespec-LES JUT AUX DES RUES, genegoestive des piaques ésmaillées françaises. Bibliothèque Forney. Hôtel de Seas. 1, ras du Figniar (42-78-14-60). Du march an samedi, de 13 h 30 à 20 h. Jusqu'an 23 mai. PICNONS SUR RUES. Salon d'ancueil de l'Hôtel de Ville, 29, rac de Rivoli. Sanf dim. et fêues, de 9 h 30 à 18 h. Entrée granite. Jusqu'an 16 mai.

control of the contro

Galeries

GEORGES POMPIDOU. Un hos de culture. Arteurial, 9, avenue Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 9 mai.

PAYSAGES CONTEMPORAINS. Galerie Isy Brachot, 35, rue Guénégand (43-54-22-40). Jusqu'au 2 mai.

D.-Vienny, 36, rue Jacob (42-60-23-18). Jusqu'à fin mai. DONALD JUDD. Scalptures; RONI HORN. Dessins. Galeric Maeght Lelong, 13-14, rec de Téhéran. Jusqu'an 16 mai.

PARIS-TOKYO 1958. Galerie Cical Lefebore, 30, rue Mazarine (43-26-50-67). Jusqu'an 9 mai. HERVE ET RICHARD DI ROSA.

Galerie Laage-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 2 mai. MILINO SCHMIDT. Desile of scale tures; DESSINS (J. Armieder; H. Federle; R. Winters...). Galerie Ch-Curtwright, 36, rue des Archives (48-04-86-86). Jusqu'au 2 mai.

ALEXANDRE ; CECCARELLI ; LACAISSE ; VIGNES... pour les 19 aux de la Galerie Pherr Lescot, 153, rue Saint-Martin (48-87-81-71). Jusqu'au 30 avril. DEX-NEUF PEINTRES EXPOSENT POUR LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE LA GALERIE, Galerie Pierre Lescot 153, rue Saint-Martin (48-87-81-71). Jusqu'an 30 avril.

deley, 200, boulevard Saint-Germain (45-48-97-86). SCULPTURES D'ASIE. Galerie Be AGNES MARTIN ; JONATHAN BOROFSEY. Galerie Yvon-Lambert, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare (42-71-04-25). Du 25 avril an 21 mai.

CELLES AILLAUD. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00) ; Gale-rie Agnès B, 6, rue du Pour (42-33-43-40).

JORG BADER, Galerie Blum, 52-54, rae du Temple (42-72-39-84). Jusqu'au JOHN BATHO. Galerie Zabriskie. , rae Quincampoix (42-72-35-47). qu'au 15 mai.

BAZAINE. Maeght Editour, 36, avenus Matignon (45-62-28-18). Jusqu'au 15 mai. SEDARD. Galerie Franks Berndt Bas-tille, 4, rae Saint-Sabin (43-55-31-93). Jusqu'au 9 mai.

JEAN-PAUL CHAMBAS. Epreuve de JEAN-PAUL CHAMBAS. Epreuve de la Mémoire. Galerie Kriaf-Raymond, 50, ruc Mazarine (43-29-32-37). Jusqu'au 31 umi. DEHONG CREN, Galerie Manage

rue Payenne (48-87-41-03). Jusqu'au ENZO CUCCHI. L'ombre verde. Sculpture installation. Galerie Crousel-Hussenot. 5 bis, rus des Haudriettes (48-87-60-81). Jusqu'au 13 mai.

SAYED DARWICHE, Galerie du Hant-Pavi, 3, quai de Montebello (43-54-58-79). Juaqu'un 16 mai.

MSCHEL DELABORDE: veyage pour les nommées du rêve, FNAC Etolia, 26, ave-me de Wagram. Jusqu'an 25 avril. HELENE DELPRAT. Galerie Adrien Marght, 42-46, ruo du Bec (45-48-45-15). Jusqu'an 8 mai. BERNADETTE DELRIEU. Galerie

Keiler, 15, ruo Keiler (47-00-41-47). Jusqu'an 12 mai. DE FOREST. Galorie Darthea Speyer, 6, rue J.-Callot (43-54-78-41). Jusqu'an 16 mai.

RAYMONDE GODIN. Galerio Leif Stable, cour Delépine, 37, rue de Charonne (48-07-24-78). Du 28 avril au 13 juin. ANNIE GRAMAIN. Galerie Be Lebou, 34, rue des Archives (42-72-09-10).

CLAUDE GROSCHENE. Galerie Pein-00-85). Du 28 svril au 23 mai. JAMES HAVARD, Galerie Lavignes-Bastille, 27, rue de Charonne (47-00-88-18). Jusqu'an 28 mei.

JACQUES HEROLD, Galerie Patrice Trigano, 4 *bis,* rue des Besuz-Arts (46-34-15-01). Jusqu'au 30 avril.

JIMENEZ-BALAGUER. Galerie Chaude Samuel, 18, phace des Vouges (42-77-16-77). Jusqu'au 9 mai. IVAN KAWUN. Œuvres de 1950 à 1962. Galerie Arnoüx, 27, rue Guénégand (46-33-04-66). Jusqu'au 25 avril.

ALEXIS DE KERMOAL. Galerie Lacourière-Frélant, 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (42-74-02-30). Jusqu'an

JUERGEN KLAUKE, Galeris Bams, 10, rue Quincampoix (42-77-38-87). hsqn'au 9 msi. THOMAS KOVACHEVICH. Ga Farideh Cadot, 77, me des Archives (42-78-08-36). Jusqu'au 30 avril.

LEPPIEN. Galerie Franke Berndt, 11, rue de l'Échandé (43-25-52-73). Jusqu'an 30 mai. LEUBA. Galerie Suisse de Paris, 17, rue Saint-Sulpice (46-33-76-58). Jusqu'au

RICCARDO LICATA. Galerie Cari-hiao, 51, rue de Lappe (47-00-79-28). Jusqu'au 2 mai.

PIERRE MARAVAL Défigur Galerie Bean Lézard, 7, rue Pecquay (42-77-72-77). Jusqu'au 29 avril. BERTHE MORISOT. Galerie Waring Hopkins, 2, rue de Minumesuil (42-65-51-05). Du 24 avril au 27 juin. DOMINIQUE NIGAY : Instantant

mest, seuls. Galerie Seguier, 10. rue Seguier (43-25-73-23). Jusqu'au 25 avril. ERIC ORR. Galerie Georges Lavrov, 42, rue Beanhourg (42-72-71-19). Jusqu'au

OSMAN. Galerio Philippe Casini, rue Chapon (48-04-00-34). Jusqu'an mai.

MELIK OUZANI. Printeres et s tares. Galerie l'Art-et-la-Paix, 35, rue de Clichy (48-74-35-86). Jusqu'au 25 avril. JEAN-LUC PARANT, Galerie M. Pao

ROBERT PEROT. Galerie Nouveaux artistes, 184, avenue Jean-Jaurès (42-40-24-93). Jusqu'au 7 mai. EDOUARD PIGNON, Aquarelles, rétrospective. Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard (42-71-20-50). Jusqu'au

GILLES PLAZY, Galerie d'art interna-tional, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'au 7 mai. JEAN-MARIE QUENEAU. Galerie Jean Peyrole, 14, rue de Sévigné (42-77-74-59). Jusqu'au 16 mai. GILLES PLAZY, Galerie d'art inte

ROUGEMONT. Galezie Pascal Gabert, 80, rue Quincampoix (48-04-94-84). Jusqu'au 30 avril. HENRI SPAETI. Galorie Nicole Ferry, 57, qual des Grands-Augustins (46-33-52-45). De 10 avril au 16 mal.

MARTIN SZEKEILY, on le commen cement d'une œuvre. Galerio Neotu, 25, ru du Renard (42-78-91-83). Jusqu'ay 3 mai. FERNAND TEYSSIER, Galerie l'Oell de Bouf, 58, rue Quincampoix (42-78-36-66). Jusqu'an 30 avril.

CRISLAINE VAPPEREAU. Bes-refiels. Galerie A. Candau, 17, rue Keller (43-38-75-51). Jusqu'au 2 mai. JEAN-LOUIS VINCENDEAU. Galorie Polaris, 25, rue Michel Le Courte (42-72-21-27). Jusqu'su 25 avril.

HARALD VI.UGT. Galerie Nikki Diana Marquandt, 9. place des Vosges (42-78-21-00). Jusqu'an 16 mai. YVONNET. Com mactale. Galerie Berggreen et Cie, 70, rue de l'Université (42-22-02-12). Jusqu'au 9 mai.

En région parisienne

88ÉTIGNY-SUR-ORGE, Rassa, Costre calturel communal Gérard-Philips, rue Hauri-Douard (60-84-38-68). Du 25 avril CORBEIL-ESSONNES. Michel

Gerard. Centre d'art contemporain Pablo Norsida, 22, rue Marcel-Cachin (60-89-00-72). Juaqu'as 27 avril. LA DEFENSE. Masques irristilens. Studio 6, 143, passage Henri-Regnault. La Défense 6, Jusqu'nn 12 mai. ENGHIEN-LES-BAINS, Arts sainti-

ques. Hall Garrier. Du 24 avril an 4 mai. IVRY-SUR-SEINE, 6º Bourse d'art mental. Centre d'art contr une G.-Gosmat (46-70-13-71). Jusqu'au 24 mai.

JOUY-EN-JOSAS. Statier Jaffa. Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). Jusqu'an 3 mai ; La fête et les jeux es tolle de Josy. Musée Oberlampi, châtean de Montebello. Jusqu'an 2 juillet.

MEAUX. Claude Levêque. Musée Bos-sact. Salle des Synndes. Ancien palais épis-copal (64-34-84-45). MONTREUIL. Théophile Alexandre teinles. Rétrospective 1885-1922. Centre a expositions, esplanade Benefit-Frachon.

og av 31 mal NEUGLLY-SUR-MARNE, L'Aracine. Art les Armer de Gageing, Chiteau de Guéria, 39, avenze du Général-de Gaulle (43-09-62-73). R.N. 34, Jusqu'au 13 sep-

PONTOISE. Jean-Raile Laboureur, Musée Tavet-Delecour, 4, rue Lemercier (30-38-02-40). Entrée gratuite. Du 25 avril an 14 juda.

En DC coursines dans les salles équipé

V.A.: MARISMAN CONCORDE PATINE - HAUTEFEURLE PATRI - PARADESTRIS

MAILLOT • 14 JUILLET BEAUGRENELLE • 14 JUILLET BASTITLE • KINOPANORAMA

GRAND FORUM HORIZON INX (CLASSES) - GRORGE V INX (CLASSES) V.O. et V.S.

V.S.: FRANÇAIS PATHÉ - MAXEVILLE - WEPLER PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ

GALAXIE - FAUVEITE - MISTRAL - NATION - UGC CONVENTION

PRESIES. Ouverture de lasti sulles (Soulages, Viallat, Combat, etc.) Musée d'Art contemporain Prince Murat. Chiteau de Nointel (34-70-36-48). Jusqu'au

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Picer-SAINT-GERMAIN-EN-LAVE. Picardie, bercess de la France. Clovis et les deruiers Romains. Muste des Antiquints nanonales (34-51-53-65). Jusqu'an 1º juin.
SEVRES. Purcelaines de Sevres au
XXº siècle. Musée national de céramique,
place de la Manufacture (45-34-99-05).
Jusqu'an 31 août.
VIGNY. La médecine de la préhistoire
un Moyen Age. Musée archéologaque
déseaurement du Val-d'Oise. Gury-enEATRE

AUX

4 % GER .

-

- 本漢書 景田

- **3€**

un with the

and the Sec

1951年2月 🍎 事業

Section of the second

ent & le St.

and a series in parties of the series of the

100 00:Th \$ 245

19 Visponali Transmissip din Si

101.AM 10

tel in Paris

in a such and the

The grantest would

Tendino

An in Place I de la constitución de la constitución

* 1 1 Tt 25%

新聞の100 c vit 2.6 (42) (42)

Charles de la Mit fint

All the state of t

The Management of the Control of the 1 the Maria Police

2022

au frentigen 🎒

Maracag

a dat ar Pi

otos (15 🛣 , 🍂

42 4: 10.00 · VILLED PROPERTY tradición 🕮 Anna Anna 2

1 1 42 144 Bes

63-40 - 143-40 (43-40)

Tanta

and the second second Thomps do b

LASTERIALE

The State of Franks, A.J.

A-1

100 mm 200 mm

\$45 to 4

 $\sum_{i=1}^{m} |\mathcal{F}_{i}| = 2 \left(\frac{1}{2} \right)$

5 - 54 - 5720

All Ministers

\$10-DOWN AND

Water .

. . . .

Service of

받았

State of State of

57 mm 25 mm

THE PART S

au Moyen Age. Musée archéologique départemental du Val-d'Oise. Guiry-en-Vexia (34-67-45-07). Jusqu'su 2 août. VILLETUIF. Calture Santé/Le temps du regard (J.J. Coccarelli, B. Moninot; D. Nadand). Hôpital Paul-Brousse, 14, rue Paul-Vaillant-Conturier (43-56-19-79).

En province

ANTIGES, Jeza-Michel Mourice. Chi-an Grimaldi, musés Picasse. Jusqu'an AVIGNON. Françoise Gilot. Toiles

emblématiques. Palais des papes. Salle de Théologie. Jusqu'an 3 mai. Théologie. Jusqu'an 3 mai.

BOURG-EN-BRESSE. Forms 1
(Accardi; Attsurdi; Cossagra; Dorazio; Guerrini; Perrilli; Sanflitgoo; Turcato).

Musée de Bron, 63, boulevard de Brou (74-22-23-31). Jusqu'an 21 min.

CALAIS, Bessière. Musée des beausarts et de la dentelle, 25, rue Richelieu (21-97-99-00). Jusqu'an 5 mai; Dix ans d'Art Coutemporain, galerie de l'Ancienne-Poste, 13, boulevard Gambetta (2)-36-27-40).

CHAMBERY, Taxin 1965-1987 : Arte povers. L'art peuvre dans les tollections publiques françaises. Musée d'art et d'his-toire. Jusqu'au 11 mai. CHATEAUROUL Jan Vote. Exposi-

DiEPPE, Jacques Deschamps. DIJON. Le vitrait en Bourgogne, miroir de quotidies. Musée des besux-arts, palais des Etats de Rourgogne, place de la Sainte-Chapelle (80-30-31-11). Jusqu'an 4 mai.

CRAPEL (20-35-11), resqu'an e mai.
CRAPEL NES. In Sent Laborat.
Musée du dessin et de l'estampe, arient de
Gravelines (28-23-08-13), Jusqu'an 31 mai.
GRENOBLE. Glorin Friedmann : leibas et au-delà. Musée de peinture et aculpture. Place de Verdun (76-54-09-82). Du
25 revel au 1º inim

25 svril au 1º juin.

GUÉRET, Mois des arts plastiques.

CCAL, avenue Fayolle, Jusqu'an 5 mai.

LE HAVRE. Côme Mostra-Heirt.

Musée des besux-arts, boulevard J.-F. Kennedy (35-42-33-97). Jusqu'au 8 juin; Le
éessis (à travers une collection havraise du
XVIº su XXº siècle). Maison de la calture.

Espace Oscar-Niemewer (35-21-21-10). 25 gwril an 1= inin. Espace Oscar-Niemeyer (35-21-21-10). Insqu'an 30 mai.

Jusqu'an 30 mai.

ISSOUDUN. Pignon. Music Saint-Rock. Rus de l'Hospica.

LyON. Officier Mosset, Escen Nous.,
Dan Flavin. Music Saint-Pierre, 16, rue du
Prisident-Edouard-Herriot (78-30-50-66).

Jusqu'au 4 mai; Matisse: Part de Sve.,
Music des beaux-erta, 20, placs des Terreaux (78-28-07-66). Jusqu'au 14 juin.

MARSERLE. Sublime Indigo. Centre
de la Vieille-Chariot, 2, rue de la Charité
(91-90-81-92), tous les jours de 12 h à 19 h.
Jusqu'au 31 mai.

MARCQ-EN-BARCEUL 5000 mm d'art chinols. Fondation Septembrion (20-46-26-37). Jusqu'au 31 mai. MONTRELIARD. Paniet Dollque; Bengré Facco. Maison des aris, Hôtel Rossel, 54, rue Clemencess. Jusqu'au 24 msi.

MULHOUSE Jess Chest. Les prédica-tions aux gazelles. Musée des beaux-arts, 4. piacs Guillanno-Tell (89-32-58-46). n'an 24 mai

NANTES. Lumière, figure, mytholo-gies: art grec. Musée des beaux-arts, 10, rue Georges-Clemencesm (40-74-53-24). Juscon'en 18 mai.

Jusqu'an 18 mm. NICE. Donations et acquisitions maris-siennes. Musée Marisse, 164, avenne des Arboss (93-81-59-57). Du 24 avril au 15 mai. NIMES. David Bowes. Galerie des Arènes. Boulevard des Arènes (66-21-88-12). Jusqu'au 10 mai.

POURVILLE-SUR-MER. Jean-Gabriel Montador. Ancien casino. Jusqu'an 10 mai. ROCHECHOUART, Mariantie Casco.

Musée départemental d'art contemporain, chêtean (55-77-42-81). Jusqu'an 15 min. ROCHEFORT. La broderie or, un métier, un art. Centre international de la mer. La corderie royale (46-87-01-90). Jusqu'an 3 mai. LA ROCHELLE. Voir Naples....

Eruesto Tatafiore, peintures : Les grands photographes expolitains. Maison de la culture, 4, rue Saint-Jean-du-Pérot (46-4)-37-79). Jusqu'au 17 mai. 77-79). Jusqu'au 17 mai. SAINT-ETTENNE. Jean-Luc VII-nosth ; Christian Boltsuski, Maison de la

LES SABLES D'OLONNE Florelle; machines affectées. Musée de l'abbaye Sainte-Croix (51-32-01-16). Jusqu'au

SAINT-PRIEST. Forms 1 (Actardi; Attardi; Cossagra; etc.). Galerie municipale d'art contemporain. Centre culture! Ibéo Argence. Place Buisson. Jusqu'au 22 inia. STRASBOURG. De l'origine de la pein-STRASBOURG. De l'origine de la peisture. Musée d'art moderne, ancienne
donane, 1, rue du Vieux-Marchéaux-Poissons (88-32-46-07). Jusqu'an
31 mai ; Maiatenant : S. Blocher,
G. Coffis-Thiebant, etc. Jusqu'an 31 mai ;
Gottfried Heinwein. Astoportraits.
Jusqu'an 10 mai. Palais Rohan; Vincent
Blookle. La must. Galezie d'exposition,
S, place du Château. Jusqu'an 30 juin.
TOULON. Match Nite-Marseille,
11 artistes migais countre 11 artistes marselliais. Musée de Toulon, 113, boulevard
du Général-Leclere (94-93-15-54).
Jusqu'an 28 juin.
TOUES. La dynastie des La Roy. Mar-

TOURS. La dynastie des Le Roy. Hor-legers du rol. Musée des beaux-arts, 18, rue françois-Sicard (47-05-68-73). Jusqu'au 14 jum.

VILLEFRANCHE-SUR-SAONE. Gerard Pascual Centre d'arts piastiques, 12, rue du Musée (74-68-33-70). Jusqu'au

9 mai.
VILLENEUVE-D'ASCQ. Eugène
Dodeigne; Yves Brochard; Ctande
Darras, Musée d'art moderne, aliée du
Musée (20-05-42-46). Jusqu'an 10 mai.
Musée (20-05-42-46). Jusqu'an 10 mai. VILLEURBANNE Gordon Matta-Clark. Le Nouvean Musée, II, rue du Docteur-Dolard (78-84-55-10), Jusqu'au

10 mai.
VIZILLE. La guillotine dans la Révolution. Musée de la Révolution française.
Château de Vizille (76-68-07-35). Jusqu'an



ARMAND 6, rue Beaujolais, 1er F. sam. midi et dim, CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 64, rue de l'Arbre-Sec, 1 42-36-10-92

DARKOUM 44, rue Sainte-Anne, 2 LE SARLADAIS 2, rue de Vienne, 8º 45-22-23-62 TY COZ A LYON (I=), 15, rue Royale. Fermé dimanche et landi. 75-77-36-29. MÊMES SPÉCIALITÉS DE POISSONS, CRÊPES, GALETTES. J. 23 L. TY COZ 35, rue Saint-Georges, 9: F. dim., lundi Son étonnant menu à 100 F s.n.e. Vin de Loire. Décor 1880. Salon de 6 à 50 personnes. Déjeuners, ciners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Dronot. AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 CRACOVIA 43-70-36-72 Spécialités polonaises et slaves. Ouvert tons les soirs sens dimanche.

33, av. Philippe Auguste, 11 Ma Nation CLOSERIE SARLADAISE Ts les journ 94, bd Diderot, 12 43-46-88-07 SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD Déjeuners d'affaires - Diners - Salon pour groupes LE CHATEAUBRIAND 47-63-96-90 125, rue de Tocqueville, 17- Fermé dim. Découvrez ou redécouvrez cette adresse : repris récemment, une cuisine personnalisée, menu suggestion autour de 180 F, feuilleté aux pointes d'asperges, foie gras de canard, andouillette à la ficelle.

RIVE GAUCHE _ TIEMKO 3, rue Champollion, 54 LE JOCKEY 46-34-23-00 127, bd du Montparnasse, 6 LESYBARITE 42-22-21-56 6, rue du Sabot, 6 F. sam. midi et dim. CHANDELLES. spécialités françaises traditionnelles. 150 Fs.c. Ouvert sam. soir.

Nouveau décor. Cuisine rasse traditionnelle : spécialités porc Struganov de Lettonie, conurd «OGORODNIK», chachlyck façon «Tartare». MENU 90-130 F et carte, grand choix de VODKAS. Diners aux chandelles. Musiciens. CHANTEURS 19 h à 2 à ch marin. Déjenner, diner. Tous les jours jusqu'à 2 heures du matin. Foie gras. Poisson. Huitrus toute l'année. Plats traditionnels. PARKING en sous-sol (sortie rue de Chevreuse). CUISINE DE FEMME. DÉJEUNERS D'AFFAIRES et DINERS aux

CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F. dim. soir et knad RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75 79, rue Saint-Dominique, 7º RAVI 50, r. de Verneuil, 7 42-61-17-28 et 214, rue de la Croix-Nivert, 15 45-31-58-09

Toujours son MENU PARLEMENTAIRE à 95 F s.a.c. et au diner MENU exceptionnel à 170 F. Vin et service compris. Parking assuré devant le restaurant : face au n° 2, rue Faber. Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 10, Ouvert dimunche. Formé hundi. Cadre luxueux. Salles climatisées. Le seul restaurant indien en France étoilé au Bottin

SOUPERS APRES MINUIT

gourmand 1987, 7 jours sur 7, vous invite au voyage.

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

12, place Clichy - 48-74-49-64 - Accueil jusqu'à 1 heure du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUÉ A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

> LES RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MÊME LE JOUR**

AU PIEB DE COCHON 6. rue Coquillière - 42-36-11-75 LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES. Un monument pantagruélique de la vie nocturne parisienne. Haîtres et fruits de mer toute l'année.

LE GRAND CAFÉ CAPUCINES

4, bd des Capucines - 47-42-75-77
• LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA -La fraîcheur des poissons. La finesse des crissons. Magnifique banc d'huitres.

Éponstouflant décor 1900.

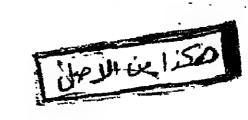
LA MAISON D'ALSACE

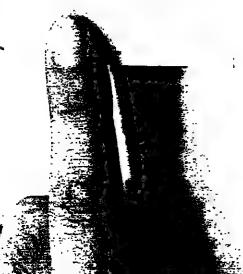
39, Champs-Elysées - 43-59-44-24
L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE » Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraicheur. La brasserie du Tout-Paris.



ROSMY Artel - MARNE-LA-VALLÉE Artel - AULINAY Perisor - CORBEIL Arcel - BAGNELIX Lyx

VAL D'YERRES Buxy - LA VARENNE - SARTEOUVELLE ABC - VITRY Robespierre





THEATRE

Mary 20 and the second of the

TATE ---

ENTRE AND THE PARTY OF T

Alfred & Instrument

"你你 产品的"。 "我们,"

والمها بالمهووغيط والمهادي Ministration of the last

Marine was the second of the second

Butter Commence of the

Mark John Co. Company of

Shirt Managerature & The St.

News Surviving a grant

电影影响电影电影,1995年

THE RESPONDENCE OF

recreate in August and I govern

Bullion in the seasons and

Several Section

中 Grander Santag 京 春学 - Garge M - Kie

1 and tax at the

Atal See a Comp

الماء ويهيها والمعاد ووهوان ها

ga**ring description** who we will be a second or second o

Maria Care de Special Control of the Control of Control of

\$9544 T. F. & C. | 73 | 142 |

and the state of the second

· 多数多点的

河南 中國人 中本 电 1 1

建筑的基础 编作的

40 NOT 1800

西

建筑是中心

g to per Et compres

40.00

But the second

and Company

. 5

THE WATER SHIP WAS TO SEE THE STREET

Tradition to the first of the second of the

TO BELLEVILLE THE SECOND SECON

Control Addition (1) And the second s

and affect on the contract

AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

FATE Frequency and design to the second seco

100

Commission of the Page

er sterning

or it interpla

111.146.42

d Till

The second section

and agree to

13.4

. .

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont judiqués entre parenthèses.

LA SEPTIÈME SALLE. Atalante (46-06-11-90), 21 b (22).

SUITE IRLANDAISE. Poche Montparianne (45-48-92-97), 19 h (22).

MONTE-CRISTO. Halle Villette (42-49-30-80), 21 h (24).

LA FAMULLE HERNANDEZ. Gym nate (42-46-74-79), 20 h 30 (24).

155 Parties Partie Modères.
Ranchagh (42-88-64-44), 20 h 30 (24).

(24).
WIEN 38. Espace Marais (42-71-10-19), 22 h 30 (24).
ENDIVES ET MISÉRICORDE.
Mouffetard (43-31-11-99), 20 h 45 (24).

FIGURE BUMAINE. Bestille (43-57-42-14), 19 h 30 (27). NUIT DE GUERRE AU MUSÉE DU PRADO. Cité internationale, Galerie (45-89-38-69), 20 h 30 (28).

(45-89-38-69), 20 h 30 (28).

CRITIOL Cut instructions, Resserve (45-89-38-69), 20 h 30 (28).

ULRICH ELIGER, Rosens (42-71-13-20), 20 h 30 (28).

LICE FLORING SAVAPUTES, Porte Saint-Martin (40-15-00-15), 20 h 30 (28).

PROMENADE AU CŒUR DES CHOSES. Jardin (47-47-77-86), 20 h 30 (28). LE GOUT DU DENTIFRICE Méss-garie de verre (43-38-33-44), 21 b (28).

CAPRICCIO. Nouilly, Thilltre (64-57-24-29), 20 h 30 (28). MESS. Marie-Smart (45-08-17-80, 20 h 26 (28). 20 h 30 (28).

Les salles subventionnées

(Les jours de relêche sent indiquée entre OPERA (47-42-57-50), mar. à 19 h 30 : Ballets Marin/Lascini.

SALLE FAVART (42-96-06-11), ven., hm., mar. à 19 h 30, sam. à 14 h 30 et 20 h 30 : Spectacle du Groupe de recher-che chorégraphique de l'Open de Paris : Gifts ; Rèves glacés.

Gift; Rèves glacés.

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), mar., à 14 h 30, jou. à 20 h 30: Turcaret; mer. à 20 h 30: Esther; sam., hm., mar. à 20 h 30; dim. à 14 h 30: les Remmes savantes : dim. à 20 h 30: Polyeucte.

CHARLLOT (47-27-81-15), Grand Thiditre: Musique an présent ann. à 20 h 30: Improvisation-écriture par l'Ensemble instrumental du Nouvel Orchestra philhammaigne de Radio-France. Dir. Yess Prin ; Grand Feyer : Régistation-converantion, Inn. à 20 h 30: Louis-Charles Sirjacq lire sa dernière pièce : L'hver, chapitre premier.

ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE, (43-25-70-32) (uu.), à 20 h 30; dim. à 15 h: l'Eternel Mari, d'après Dostoisvéi.

PETIT ODÉON (43-25-70-32), à 18 h 30:

PETIT ODBON (43-25-70-32), à 18 à 30 : Crucifixios dens un boudoir ture, de Jean Gruant ; lon. à 18 h : Collège de France.

Le temps tragique.
TEP (43-64-50-80), mer., vend., sam. à 20 h 30; Dim. à 15 h et 20 h 30; Le peringe de midi. Chiema : sam. à 14 h 30; dim. à 20 h : l'Aventure de Madame Muir, de Mankiewicz (v.o.); Blade Runner, de R. Sentt (v.c.)

man, de Panagewere (v.d.); Besse Editore, de R. Scott (v.e.)

BELAUBOURG (42-77-12-33) (man.)

Débats-cassource : lus. à 18 h 30 : Art de voir ; art d'écrire ; au CCI à 18 h, Actualité de l'édition; Cuséma-vidée : Cycle brésillen : voir la programmation à la rubrique chaémathèque ; Vidée-information : à 13 h, La mort en Californie, de J.-P. Ferbus, et D. Garny ; à 16 h, Haroun Tazielf : La Terre, son viage, de J.-L. Prévost ; à 19 h : Les sentiers de la violence, de J. Viscarre, M. Gomez ; Vidée-message : à 19 h : Cost en tuite, de Mozart : Checerts-speciacles : ven. à 20 h 30 : cours d'analyse musicale (Mouvement, de H. Lacheumann); BECAM : dien. à 18 h 30, sem. et han. à 20 h 30 : Dicième ammirersaire.

THEATRE MUSECAL DE PARIS (42-61-19-83). Deese: Ballet du XX siècle/M. Béjart : mer., jet., ven., sam. (dern.), à 20 h 30; Mairaux, ou la métamorphose des dieux; mez. et jeu. A 18 h 30 : Jeunes chorégraphes du Ballet du XX : siècle : programme autour de

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77),
Danse: Pina Bansch; Tanztheater de
Wappertal: mar. à 20 h 30 : Gebirge;
nocr., von., sam. à 20 h 30, dim. à
14 h 30 : Kontakthof.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34) (jest.) 20 h 30; lun. à 19 h 30; dim. à 16 h, Britannious, de Racine. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), relâche jesqu'en 11 mai.

Les autres salles

AMANDHERS DE PARIS (43-66-12-17), 20 h 30 : Trumport de femmes. Dere. le 25.

25.

ANTOINE (42-08-77-71) (D. soir, L.),
20 is 30, sam. 15 is 30 et 21 is, diss.
15 is 30: Harold et Mando.

ARCANE (43-38-19-70) (D. soir),
20 is 30, mat. dim. 17 is: Zai on Pourquoi les hommes n'ont pas d'alles? Dera-

10 Jb.

ARLEQUIN (45-89-43-22) (D., L.).

20 h 45 : Voyages de Marco Fulo.

ARTS - HÉBERTOT (43-87-23-23) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Adorable India.

ATALANTE (46-06-11-90) (D. soir, L., mar.), 21 h, dim. 17 h : la Septième saile. ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : le Malade imaginaire. ATHENEE (47-42-67-27) (D., L.).
20 h 30, mer. 19 h : Hedds Gabler. Saile
C.-Rérard, mer., jon., ven., sam. 20 h 30,
mar. 18 h 30 : A. Wobbler.

BASTILLE (43-57-42-14) (L., D.).
19 h 30: Figure humaine, à partir de 27.
BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24)
(D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et
21 h 30, dim. 15 h 30 : le Tourniquet.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15) (D., L.), 21 h : le Temps... Fou, dero. le 25. Le 28 à 22 h : la Fiancée CARTOUCHERIE, Théâtre de la Te

OTÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Gaierie (D., L.), 20 h 30 : Nuit de guerre an musée du Prado, à partir da

CITHEA (43-57-99-26), les 23, 24 à 20 h 30, le 25 à 20 h 30 et 22 h 15 : Les

COMEDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41) (D. soir, Mar.), 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée. COMMONE DES CHAMPS-ELYSES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h 30 : Fleur de cactus. COMEDIE DE PARES (42-81-00-11) (D.

soir, L.), 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30 : Beau Rivage. COMEDIE TTALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Orlando Furmos.

Orlando Furma.

DÉCHARGEURS (42-26-47-77) (D. soir,
L.), 22 h 15, dim. 19 h; Verdun-Plage;
jeu., ven., sam., 20 h, 17 h, mar., mer.
20 h: Nos hommages miss Emily.

DIX HEURIDS (42-64-35-90) (D. soir, L.)
20 h 30, dim. 16 h: Maman, donno-moi
ton linge, j'fais une machine; 22 h 30:
Le Compliage de la carotte.

18-THÉATRE (42-26-47-47) (D. soir), 20 h 30, dim. 16 h : The show must go on. Dern. le 26.

EDOUARD-VII (47-42-57-49) (D. sokr, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Clients. ESCALIER D'OR (voir Th. subven-ESPACE ACTEUR (42-62-35-00) (D.,

L., Mar.), 21 h: Les trains sans gare.

ESPACE KURON (43-73-50-25) (D. soir.
L.). 20 h 30, dim. 17 h: Juliette ou la Misérable. PSSARON (42-78-46-42) (D. soir, L.), 19 h, dim. 15 h : le Festival du cannibals ; 21 h : Le sourire est sous la pluie. IL (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : L'amour sort en bicans bianche,

FONTAINE (48-74-74-40) (D. soir, L.). 20 h 30, sam. 17 h, dim. 15 h 30 : Un bean salaud.

GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.), 21 h: Master Harold and the Boys. GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.), 20 h 15 : Palier de crabes ; 22 h : Cest co GRAND HALL MONTORGUEIL (42-

96-04-06) (D. soir), 20 h 45, dim. 18 h 30 : Des orchidées au clair de lune. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-30-80) (D. soir), 21 h, dim. 16 h: Moute-Cristo, à partir du 24. GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-

88-61) (D., L.), 19 h : Paul Lies os-oi) (D., L.), 19 h : Pani Lientand, on visil enfant perdin ; (D., L.), 21 h : Fiourn de papier ; lua. 20 h 30 : A qui parler. GYMNASE (42-46-79-79) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : In Famille Hor-mandez, à partir de 24. HUCHETTE (43-26-38-99) (D.), 19 h 30 : In Cambarrice chauve ; 20 h 30 : in Laçon ; 21 h 30 : Sports et divertisse-manta, Dern. le 31.

LUCERNATE (45-44-57-34) (L.), i: (rel. le 22), 19 k 30: Bandelaire; 21 h 15: Moi, Moi et Moi. II: 20 h : le Petit Prince.

MADELEINE (42-03-67-09) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : Amigone. MARAIS (42-78-03-53) (D.), 20 h 30 : is Comédie sens titre.

Comedie sans titre.

MARIE-STUART (45-08-17-80) (D. soir,
L.), 20 h 30, dim. 15 h 30: Mess, a partir
da 28; (D., L.); 22 h: Un escerget.

MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.),
20 h, dim. 14 h 30: Kean. Petite selle
(42-25-20-74) (J., D. soir, L.), 21 h,
dim. 15 h: la Gallpette. Dern. le 26. MATHURINS (42-65-90-00) (D. seir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : l'Idiot.

MRCHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour six: MECHODHÈRE (47-42-95-22) (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h, sam. 18 h 30 et 21 h : Double mixte. MOGADOR (42-85-28-80) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 30 : Cabarel.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (D. soir, L.), 20 h 30, sem. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Mais qui est qui ? CEUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Léopoid is Bien-Aimé.

PALAIS-BOYAL (42-97-59-81) (D. soir, L.). 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : l'Amuso-guenis. POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : la Belle Famille ; (D. soir, L.), 19 h, dim. 18 h 30 : Suite iriandaisa, POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.). 20 h 30 : Journal d'un curé de campagna. RANELAGH (42-88-64-44) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : les Pothes Filles modèles, à partir du 24.

BOSEAU-THÉATRE (42-71-30-20)
(D.), 21 h : Ulrich Elger, à partir du 27.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D.
soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : les Seins de
Loiz.

LOR.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 19 h 30, dim.

14 h : Voyage an bout de la nuit; (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : le Pool en

acir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : le Pool en cau.

TAC STUDMO (43-73-74-47) (D., L., Mar.) 20 h : le Double Inconstance.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), lum., mar., sam. 20 h 30, sam. 22 h, dim. 17 h : l'Ecome des jours; sam., lum., mar. 20 h 30, dim. 17 h : Huis clos; mer. 20 h 30. idantes et Valets.

TH. D'EDGAR (43-22-11-02) (D.). TH. D'EDGAR (43-22-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h + sam. 23 h 30 : Nons on fait où on nous dit de faire.

TH. CREVIN (42-46-84-47) (D., L.), 20 h 30 : l'Otage. 20 h 30 : l'Otage. TH. DE L'ILE ST-LOUIS (46-33-48-65). mer., jeu. 20 h 30 : le Scorpton.
THÉATRE 13 (45-88-16-30) (D. soir,
L.), 20 h 30, dim. 15 h : A pied.

L), 20 h 30, dim. 15 h : A pied.

THE POUR CEUX QUI NY VONT
PLUS... (43-54-78-36), ven. 20 h 30,
sam. 15 h, dim. 15 h : Paroles tree on
aimer à Paris en étrangère.

TH. PARIS-VILLETTE (42-02-068)
(D. soir), 21 h, dim. 16 h 30 : Conversations après un enterrement. Dern. le 26.

TH. DE LA PORTE SAINT-MARTIN
(40-15-00-15), le 28 à 20 h 30 : les
Franças sustantes.

FERRIMES ESVANICI.

TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70),
Grande salle, les 22, 23, 27, 28 à 20 h : R.
de Gloumene, les 24, 25 à 20 h 30, le 26
à 15 h : Mon Fanst. Petite salle, 18 h 30 :
Je m'endormais toujours à l'épisode de la
vache. Dern. le 25.

TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.), 20 h 30 : le Préjagé vaincu ; 22 h 30 : An secours du mort. ARTOUCHERIE, Thikitre de la Tempête (43-28-36-36) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h: Alexandre le Grand.

TE INTERNATIONALE (45-89-38-69), Galerie (D., L.), 20 h 30: Nuit de generie an muscle du Prado, à partir du 15 h 30: C'est emocre mieux l'après-midi.

28. Reserve (D., L.), 20 h 30 : Crodo, à En région parisienne

ANTONY, Théatre F.-Géméer (42-37-31-19), le 28 à 21 h : Chants et musiques de la Méditerrante.

AULNAY-SOUS-BOIS, Espace J.Prévert (48-68-00-22), le 28 à 21 h :
Loras et Ted.

DONGENY MC (48-21-11-45), le 28 à

BOBIGNY, MC (48-31-11-45), le 28 à

CORAIL (42-36-39-66), 22 h : les 24, 25 :

Les draps du rève.

CHOISY-LE-ROI, Théâtre P.-Elusrd
(48-90-89-79), le 28 à 20 h 30 : Ensemble charégraphique de Vitry.

CORAIL (42-36-39-66), 22 h : les 24, 25 :

G.F. Umbelina.

L.), 22 h : Un pré vert, le nourment et deux boules de billard.

police ? - IL 20 h 15 : les Sacrés Mons-tres ; 22 h 30 : Last Lunch - Dernier Ser-

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L 20 h 15 + sem. 23 h 45 : Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours. -IL 20 h 15 : P. Salvadori ; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

Elics nous ventent toutes.

21 h : A. Cuny.

DULLOGNE-BILLANCOURT, TEB (46-03-60-44), le 26 h 15 h 30, ls 28 h 20 h 30 : Méphisto.

CERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

Les draps du rève.

Elics nous ventent toutes.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D. capit. L.), 22 h 15, dim. l 6 h : les Taupes niveaux ; (D., L.), 20 h : ls Conscience nationale des faisans d'élevage.

CERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h 21 h :

CGERGY, CC (30-30-33-33), le 28 h CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D. soir, L.), 22 h 15, dim. 16 h : les Taupes niveaux ; (D. L.), 20 h : le Conscience untionale des faisans d'élevage.

> Le Monde. ser minitel

Toutes les sailes. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE

CLUCHY-LA-GARENNE, Theatre Rute-beaf (47-39-28-58), lc 24 à 21 h ; P. Sayat, Matedor's, P. Meige; le 26 à 15 h ; La taupe.

ENGHIEN, CC. F.-Villon (34-12-85-89), le 28 à 20 à 45 : Concerts Monteclair (Haydn, Roussel, Grassi...). (Flayon, Rossics, Grassi...).

GENNEVILLIERS, Théfire (47-93-26-30), 20 h 30, dim. 17 h : Nathan le Sage, dern. le 26.

LONGJUMEAU, Th. A.-Adam (69-09-40-77), ie 26 h 15 h : Paris Champa-Elysées.

MONTREUIL, salie Berthelot (48-58-65-33), le 28 à 20 h 30 : An Chat noir. NOGENT-SUE-MARNE, Purille But-tard, le 23 à 20 h : R. Charles.

LE PLESSIS-ROBINSON, Amphi. Pable-Picasse, (46-31-15-00) (Dim. soir, L.), 21 h, dim. 17 h : Emballage RUEIL-MALMASSON, Th. A.-Makrauz, (47-32-24-42), le 24 à 20 h 45; R. Charies.

RUNGIS, CC (45-60-54-33), le 26 à 17 h : Le dindon. SAINT-CYR, CAC (30-58-45-75), le 28 à 20 h : Mais on est donc Ornicer ? SAINT-GRMAIN-EN-LAYE, Cimpelle des Franciscaines (39-73-92-92), le 28 à 21 h : Ensemble Arpeggione (Debusy, Schmidt, Thert...).

VERSAILLES, Th. Montantier (39-50-71-18, les 24, 25 à 21 h : La teupe. VILLEJUIF, Thiktre R.-Relland (47-27-15-02), le 28 à 20 h 30 : Le procès de Jeanne d'Aro, veuve de Mao Teè-toung.

Les cafés-théâtres AU BEC FIN (42-96-29-35) (L.), 20 h 30, sem. 19 h et 20 h 30 : Devos existe, je l'ui rencontré ; mar. 22 h, hus. 20 h 30 : Ra manches de chemise ; lun., 22 h : Banc

ELANCS MANTEAUX (48-87-15-84)
(D), L 20 h 15 + sam. 18 h 30 ;
Aresh = MC2; 21 h 30 : les Démones
Louion; 23 h 30 : Mais, que fini la

ADAPTATION

THÉATRALE Ariana HINOSICEIKINE 🛚

MISE EN SCÉME Jose Pierry SARMER,

PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.), 21 h : Les cies som vaches ; 22 h 30 : Noss, on sème. POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (L.), 18 h 30 : Reste avec noss; (D., L.), 20 h 15 : Pièces détachées ; 21 h 30 : Nos

SPLENDUD SAINT-MARTIN (42-05-21-93) (D., L.), 20 h 30 : spectacle Feydean-Musset.

TENTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.), 18 h 30: Les heures pétillantes; 20 h 15 + san. 22 h 30: Bien dégagé autour des orelles, s'il vous piait; 21 h 30: Bufo; 22 h 30: Des maux d'amour.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h., dim. 15 h 30 : l'Accros-labbration. DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h, dim. 15 k 30 : Après la rose, c'est le bouquet.

Le music-hall CASINO DE PARIS (45-72-11-22), (D.

soir, L.) 20 h 30, dim., 17 h (ioc.: Olympis): P. Sébastien.

CITHEA (43-57-99-26), le 22 à 19 h 30: J.-P. Lacot, M. Seintaigne, le 23 à 22 h 15: M. Egria.

ESCALIER D'OR (Voir Th. sulven-itements) tionnés i

LUCERNAIRE (45-44-57-34), (D.) 22 h:

J. Quer.

OLYMPIA (47-42-25-49), les 22, 24, 25 h 20 h 30, le 26 h 18 h 30 : A. Rodrigues.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90) (Mer. D. soir) 21 h, dim. 14 h 15, 17 h 30, mer, 15 h : Holiday on ice.

TLP DEJAZET (42-74-20-50), (D. soir, 15 h 20, 15 L.) 20 h 30, dim, 16 h ; M. Jolivet ; le 26 à 15 h 30 : D. Kirweye ; le 27 à 20 h 30 : E. Griliquez, O. Sisto.

THEATRE DU JARDIN (47-47-77-86), in 28 k 20 h 30 ; les Octaves

TEL.: 46.03.60.44



UGC CHAMPS-ELYSIES V.O. TELEGORISME V.O.: UGC DANTON - CINÉ BEAUBOURG LES HALLES V.F.: REX - UGC BOULEVARD - UGC MONTPARNASSE - LIS IMAGES - UGC GORELINS UGC CONVENTION - UGC LYON-BASTILLE / VERSAILLES BOXESS - ROSSIT Artic

KLAUS MANN



Il n'a qu'une obsession. Le retrouver. Il n'a qu'une crainte. Lui ressembler. IXIEME

Paris v.o. : UGC NORMANDIE UGC DANTON - FORUM HALLES

VF: UGC BOULEVARD - REX - UGC MONTPARNASSE GAUMONT ALÉSIA - UGC GOBELINS - UGC GARE DE LYON IMAGES - 3 SECRÉTANS - + Périphéria

DE LACELSTEIS ENTERTADROTT GEOUP person

NO COLON DE SECURIO SENS HANDINGTEEL DE METALE MAIN WILLIAM PETERSON EIN GREST JOAN ALLEN

RELAN CON DEUTS HARRING STRINGE LANG, WITH NOOTHE MANN DON HOUSE DE MINISTER ANNONE SANDET

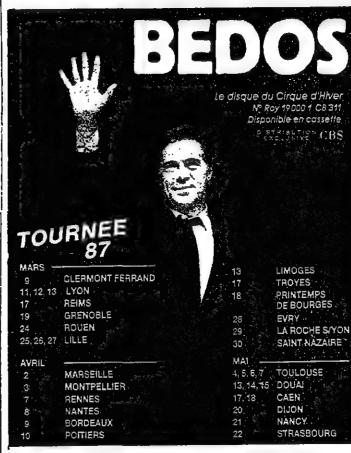
RELAN CON DEUTS HARRING STRINGE LANG, WITH NOOTHE MANN DON HOUSE MANN MELLEN

RELAN CON DEUTS HARRING STRINGE LANG, WITH NOOTHE MANN DE THORAS MARRIS MANN MORALE MAIN

RELAN CON DEUTS HARRING MANN DE MANN DE MANN DE MANN DE MANN MORALE MANN

RELAN CON DEUTS HARRING MANN DE MANN DE MANN DE MANN MANN DE MANN DE

Moulin Rouge fenumes, fenumes, fenumes... un aquarium géant sur scène 20h, diner dansani, champagne at revus: 495 F. 22h et 0h: champagne et revue: 340F Prix nets - Service compris MONTMARTRE - PLACE BLANCHE Tel : (1) 48.06 00 19 ET AGENCES = 1





5

TS.

Carl Marie

Salar Marie Control of Printed in Printed Park

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) MERCBEDI 22 AVIII. 16 h, le Signe du paten, de D. Sirk; 19 h, Maman Colibri, de J. Dréville; 21 h, Victor Victoria, de B. Edwards.

JEUDI 23 AVRIL 16 h, Mitson ou comment l'esprit vient anx filles, de J. Audry; 19 h, le Joneur d'échecs, de J. Dréville; 21 h, A la recher-che de la panthère rose, de B. Edwards. VENDREDI 24 AVRIL

16 h, Curse of the pink panther, de Edwards; 19 h, le Président Haudeceur, de J. Dréville; 21 h. les Vampires, d R. Freda (en présence de l'anteur). SAMEDI 25 AVRIL

15 h, Adieu chérie, de R. Bernard; 7 h 15, Annette et la dame blonde, de 8 Dréville; 19 h, les Cadetu de l'Océan, de 9 Dréville; 21 h, l'Homme à femmes, de

DEMANCHE 26 AVEIL 15 h, le Camion, de M. Duras; 17 h, les Affaires sont les affaires, de J. Dréville; 19 h, les Roquevillard, de J. Dreville; 21 h, Micki et Mande, de B. Edwards. LUNDI 27 AVRIL

MARDI 25 AVRIL 16 h, Ce soir les jupons volent, de D. Kir-sanoff; 19 h, Tornavara, de J. Dréville; 21 h, un Sacré bordel!, de B. Edwards.

BEAUBOURG (42-76-36-57) MERCREDI 22 AVRIL 15 h. Le danger vient de l'espace, de P. Heusch; 17 h. le Défi, de F. Rosi; 19 h 10, Paysames (2º partis), de G. Gué-

JEUDI 23 AVRIL 15 h, le Pigeon, de M. Moniosili ; 17 h, Carthage en flammes, de C. Galione ; 19 h 15, Paysames (3º partie), de G. Gué-

VENDREDI 24 AVRIL 15 h, Vento del ant, de E. Provenzale; 17 h, les Dauphins, de F. Maselli; 19 h 10, Carbone 14, de S. Cuisses d'Acter. SAMEDI 25 AVRIL

15 h. Joyeux Fantômes, de A. Pietrangell; 17 h. Capitaine Morgan, de A. Toth; 19 h 10, Pourquoi pas l. de C. Serreau; 21 h 10, Des cufants gâtés, de B. Tavernier. DIMANCHE 26 AVRIL

15 h. Diverce à l'halienne, de P. Gemmi; 17 h. les Milles et une nuits, de M. Bava; 19 h 10. le Mausier, 512, de R. Allio; 21 h 10, les lles, de I. Azh **LUNDI 27 AVRIL** 15 h, Salvatore Graliano, de F. Rosi; 17 h 30, la Mer à boire, de R. Castellani; 19 h 30, la Jeune Marié, de B. Stora.

MARDI 28 AVRIL

Reliche CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29) Le cinéma brésilles

MERCREDI 22 AVRIL 14 h 30, Animando, de M. Magalhese; Os Saltimbancos Trapalhose, de J.-B. Tanko; 17 h 30, longens do Incons-cients I de L. Hirszman; 20 h 30, Chaves de Verso, de C. Diegues.

14 h 30, O Som ou Trusdo de Harmonia, d'A. Omar; Triste Tropico (1973), d'A. Omar; 17 h 30, Imageas de Inconciente II, de L. Hirzzman, Profissa Travesti, d'O. Tavares de Arasjo ; 20 h 30, Os Homens do Caranguejo, d'I. Pontas ; Quem 6 Beta, de N. Pereira dos Santos.

VENDREDI 24 AVRIL 14 h 30, Val Trabalhar Vagabundo, d'H. Carvana; 17 h 30, Imagens do Incons-cients II, de L. Hirazman; Em Nome da Razao, d'H. Ratton; 20 h 30, Xies da

SAMEDI 25 AVRIL 14 h 30, Joanna Francesa, de C. Die-gues; 17 h 30, Tudo Benn, d'A. Jabor; 20 h 30, Memorias do Carcere, de N. Paretra dos Santos.

DEMANCHE 26 AVRIL 14 h 30, Meouw, de M. Magalines; Na. Estrada da Vida, de N. Pereira dos Santos; 17 h 30, Eu Te Ama, d'A. Jabor; 20 h 30, Seo Bernardo (1972), de L. Hirszman.

LUNDI 27 AVRIL 14 h 30, Nanca Pomos tao Pelizes, de M. Salles : 17 h 30, O Homem do Pan Bra-sli, de J.-P. de Andrade : 20 h 30, Em Cima da Terra, Embaixo do Cén, de W. Lima Jr. Fome de Amor, de Pereira dos Santos. MARDI 28 AVRIL

Les exclusivités AJANTRIE (Ind., v.o.) : Républic-Cinéma, 11* (48-05-51-33).

49-07); Bastille, 11° (43-42-16-80).

ANGEL HEART (*) (A., v.o.); Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); St-Michel, 5* (43-26-79-17); Bretagne, 6* (42-22-57-97); 14-Juillet-Odéon, 6* (43-25-59-83); Ambassade, 8* (43-59-19-08); Escurial, 13* (47-07-28-04); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Mailka, 17* (47-48-06-06); v.o. et v.f.; Gamont Opéra, 2* (47-42-60-33); v.f.; Rex, 2* (42-36-83-93); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Nations, 12* (43-43-04-67); Montparnos, 14* (43-27-52-37); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-71); Pathé Weplet, 18* (45-22-45-01).

ASSOCIATIONS DE MALFAITEURS (Fr.) : George-V, 8 (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88); Parnamiens,

AUTOUR DE MINUIT (A., v.o.) : Tem-pliers, 3* (42-72-87-30). L'AUTRE MOITIÉ DU CIEL (A., vo.) :

Latina, 4 (42-78-47-86); Gammont Par-nasse, 14 (43-35-30-40). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v f.) : Napoléon, 17º (42-67-63-42). BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-

LES BISOUNOURS N° 2 (A., v.f.) : George-V, 3º (45-62-41-46) ; Lumière, 9º (42-46-49-07) ; Bastille, 11º (43-42-16-30) ; Mistral, 14º (45-39-52-43) ; St-Lambert, 15: (45-32-91-68). BRAZIL (Brit., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5-(43-37-57-47).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.) : Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); 14-Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Ambassade, 8: (43-59-19-08); Montparnos, 14: (43-27-52-37).

CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS AMOUREUX (Pol., v.o.) : Cluny-Paiace, 5- (43-25-19-90).

Faince, 9 (43-23-19-90).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1= (42-97-49-70); UGC-Odéon, 6* (42-25-10-30); Marignan, 8* (43-59-92-82); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); v.f.: Montparnasse-Pathé, 14* (43-20-12-06). A COULEUR POURPRE (A., v.o.) : Templiers. 5: (42-72-87-30).

Templiers, 5: (42-72-87-30).

COUP DOUBLE (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): UGC Danton, 6: (43-26-48-18); Marignan, 3" (43-59-92-82); Biarritz, 8: (45-62-20-40); Ganmont Parnasse, 14: (43-33-30-40); v.f.: Rex. 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9: (47-42-5-31); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13' (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé-Clichy, 18" (45-22-46-01).

CRIMES DU CŒUR (A., v.o.); Cinoches-St-Germain, 6' (46-33-10-82); Ermitage, 8' (45-63-16-16). CROCODILE DUNDEE (Aust., v.o.) Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Marjann, 8* (43-59-92-82); Vf.: Impérial, 2* (47-42-72-52); Gaîté-Rochechouart, 9* (48-78-81-77); Bastille, 11* (43-42-16-80); Montparnasso-Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15* (45-79-33-00).

LA DAME DE MUSASHINO (Jap., v.o.): St-Germain Huchette, 5 (46-33-LE DESTIN DE MADAME YURI (Jap v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI. CAIN (Can.): Latina, 4 (42-78-47-86); UGC-Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC-Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC-Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC-Boulevards, 9 (45-74-95-40).

DOWN BY LAW (A., v.o.) : St-André-des-Arts, 6' (43-26-48-18). LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.) : Gaumont-Halles, 1= (42-97-49-70) : Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-33) : Publicis-Saint-Germain, 64 (42-60-33); Publicis-Saim-Germain, 6 (42-22-72-80); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont-Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); Gaumont-Parnasse, 14 (43-35-30-40); Mayfair, 16 (45-25-27-06); v.f.: Maxéville, 9 (47-70-72-86); Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); Nations, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont-Convention, 15 (48-28-43-27); Maillot, 17 (47-48-07-07); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

L'ÉPOUVANTAIL (Sov., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; v.f. : Triomphe, 8 (45-62-45-76). FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (H. sp.) : Cla6-Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; Mistral, 14 (45-39-52-43) ; St-Lambert, 15 (45-32-91-68). FROID COMME LA MORT (A., v.o.):
Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74);
St-Germain Studio, 5= (46-33-63-20);
George-V. 8= (45-62-41-46): Parmassiens, 14= (43-20-32-20); v.f.: Impérial,
2= (47-42-72-52).

2 (47-42-72-52). LES FUGITIFS (Fr.) : Ambaseade, 3-(43-59-19-08) : Miramar, 14- (43-20-GARÇON, SAUVE-TOI (Tch., v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

Utopla, 5 (43-26-84-65).

GOLDEN CHILD (A., v.o.): Forum Orion:-Express, 1= (42-33-42-26); UGC-Danton, 6 (42-25-10-30); Marignan, 8: (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); v.f.: Rex. 2 (43-36-83-93); Paramoant-Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Montparnasse-Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont-Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01). (45-22-46-01)

(45-22-46-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Gammont-Halles, 1* (42-97-49-70); Hantefeuille, 6* (46-33-79-38); Pagode, 7* (47-05-12-15); Ambassade, 8* (43-59-19-08); George-V, 8* (45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-4); Français, 9* (47-70-33-88); Nations, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gammont-Alésia, 14* (43-27-82-37); Parnassiens, 14* (43-27-32-37); Parnassiens, 14* (43-20-32-20); Gammont-Onvention, 15* (48-28-42-27); Maillot. Convention, 15 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-48-06-06); Paths-Clichy, 18 (45-22-46-01).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.) ; Studio de la Harpe, 3 (46-34-23-32) ; Triamphe, 8 (45-62-45-76). L'HISTOIRE DU CAPORAL (Fr.) : Utovia. 5 (43-26-84-65).

INSPECTEUR GADGET (Fr.) : Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-32); St-Ambroise, 11 (47-00-89-16); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50). ALIAN QUATERMAIN ET LA CITÉ
DE L'OR PERDU (A., v.a.): Ermitage,
3° (45-63-16-16); v.f.: Hollywood Bd, 9°
(47-70-10-41); Lumière. 9° (42-4649-07); Bastille, 11° (43-42-16-80).

cais de Jean Schmidt. Utopia, 5 (43-26-84-65); Studio 43, 9 (47-

DERNIER ÉTÉ A TANGER. Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); 14-Juillet-Odéon, 6- (43-25-59-83); Coliséo, 8- (43-59-29-46); Publicis-

Colisée, 8 (43-59-29-46); Publicis-Champs-Elysées, 8 (43-87-35-43); Saint-Lazaro-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Maxéville, 9 (47-70-72-86); Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Gaument-Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-28-52); Convention-Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); 14-Juillet-Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79); Pathé-Wepter, 18 (45-22-46-01); Gaument-Gambetta, 20 (46-36-10-96).

DUO POUR UN SOLISTE. Film

DUO POUR UN SOLISTE Film franco-américain d'Andrei Konchalovaki, V.a.; Forum-Arcen-Ciel, 1st
(42-97-53-74); UGC-Rotonde, 6st
(45-74-94-94); Racine-Odéen, 6st
(43-26-19-68); UGC-Biarritz, 8st
(45-62-20-40); Paranasiens, 14st
(43-20-32-20). V.f.: UGC-Boulevard, 9st (45-74-95-40); UGC-Gare de Lyon, 12st (43-36-23-44);
UGC-Gobelins, 13st (43-36-23-44);

LES FILMS NOUVEAUX

79-33-00).

5 (43-37-57-47); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

KING KONG 2 (A., v.a.): Ermitage, 8-(45-63-16-16); v.f.: Rex, ≥ (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44). LABYRINTHE (A., v.o.) : Ranciagh, 16

LAPUTA (All., v.o.), Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); St-Germain Village, 5* (46-32-63-20); Elysées-Lincoln, 8* (43-59-36-14).; 7-Parnassiens, 14* (43-20-32-20).

LE LENDEMAIN DU CRIME (A., v.o.) : Lucernaire, 6' (45-44-57-34) : Normandie, 8' (45-63-16-16), MANHATTAN PROJECT

MANON DES SOURCES (Fr.): Lucer-maire, 6º (45-44-57-34): Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14); Lumière, 9º (42-46-MAUVAIS SANG (Fr.) : Epée-de-Bois, 5 (43-37-57-47)

MELO (Fr.): 14-Juillet-Parmasse, 6* (43-25-59-83). MES DEUX HOMMES (ALL, v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). LA MESSE EST FINIE (IL., v.o.) : Templiers, 3* (42-72-87-30). LE MIRACULÉ (Fr.): 7-Parnassions, 14

MISSION (A. v.o.) ; Châtelet-Victoria, 1=

(43-20-32-20).

(45-08-94-14); Elysées-Lincoln, 8* (43-59-36-14); v.f.: Lumière, 9* (42-46-LES MOIS D'AVRIL SONT MEUR-US MOIS D'AVRIL SONT MEUR-TRIERS (Fr.): Gamont-Halles, 1= (42-97-49-70): Hautefeuille. 6: (46-33-79-38); Marignan, 8: (43-59-92-82); George-V, 8: (45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, 8: (43-87-35-43); Français, 9: (47-70-33-88); 14-Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Fauvette, 13: (43-31-6-86); Mistral, 14: (45-59-52-43); Montparnasso-Pathé, 14: (43-20-12-06); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

LE MOUSTACHU (Fr.) : Forum Horizou, 1º (45-03-71-37); [mpérial, 2º (47-42-72-52); George-V, 2º (45-62-41-46); Marignan, 2º (43-59-92-82); Galaxia, 13º (45-80-13-03); Gaumoni-Alésia, 13º (43-27-84-50); Montparnasse-Pathé, 14º (43-20-12-06); Gaumont-Convention, 15º (48-28-42-27); Gaumont Gambetia,

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Triomphs, 8 (45-62-45-76). NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., v.o.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82) ; Républic Cinéma, 11* (48-05-

20 (46-36-10-96).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.); Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Morcury, 8- (45-62-96-82); v.f.: Français, 9- (47-70-33-88); Montparros, 14- (43-27-52-37).

OUT OF AFRICA (A., v.o.): Publicis-Matignou, 8 (43-59-31-97). OVER THE TOP (A., v.o.) : Nor 3'43-63-16-16); v. f.; Rex. 2' (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6' (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9' (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12' (43-43-01-59); UGC Gobellas, 13' (43-36-23-44); Mistral, 14' (45-39-52-43); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Gaumont Gamberta, 20' (46-36-10-96).

PLATOON (A., v.o.) (*) : Forum-Horizon, 1= (45-08-57-57) ; Haute-fouille, 6 (46-33-79-38) ; Marignan, 8 (43-59-92-82); 14-Juillet-Bastille, 11-(43-57-90-81); Parnassions, 14- (43-20-(43-57-90-81); Paraassians, 14' (43-20-30-19); Kinopanorama, 15' (43-06-50-50); 14-Juliet-Beangranelle, 15' (45-75-79-79); v.o. et v.f.; George-V, 8' (45-62-41-46); v.f.; Maxéville, 9' (47-70-72-36); Français, 9' (47-70-33-88); Nations, 12' (43-43-04-67); Fauverie, 13' (43-31-60-74); Galaxie, 13' (45-80-18-03); Montparmasse-Pathé, 14' (45-39-52-43); Mailiot, 17' (47-48-06-06); Pathé-Wepler, 18' (45-22-46-01).

POUSSIÈRE D'ANGE (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3' (42-71-52-36); UGC-Montparmasse, 6' (45-74-94-94); UGC-Biarritz, 8' (45-62-20-40); UGC-Gobelins, 13' (43-36-23-44).

THÈRÈSE (Fr.) : Saint-André-des-Aria,

THÉRÈSE (Fr.): Saint-André-des-Arta, 6: (43-26-80-25); UGC-Biarritz, 8: (43-62-20-40). 37°2 LE MATIN (Fr.): Gaumont-Halles, 1" (42-97-49-70): Saint-Michel, 5" (43-26-79-17): George-V, 8" (45-62-41-46); Bicavenile-Montparnesse, 15" (45-44-24-77)

TRUE STORIES (A., v.o.) : Ché-Beaubourg, 3 (42-71-32-36); UGC-Danton, 6 (42-25-10-30); Studio de la Harpe, 5 (46-32-32-32); Bacurial, III (47-07-28-04).

(47-07-28-04).

LA VEUVE NOIRE (A., v.o.): Cmé-Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8° (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Boulevards, 9° (45-74-95-40); UGC Gare ds Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Convention, 13° (43-36-23-44); Images, 18° (45-22-47-94).

ntion-Saint-Charles, 15º (45-

L'HISTOIRE DU JAPON RACON-TEE PAR UNE HOTESSE DE L'AIR. Film japonais de Shomei imamura. V.o.: Chury-Palace, 5* (43-25-19-90).

(43-25-19-90).

LE SIXIÈME SENS. Film américain de Michael Manm. V.o.: Forum-Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74): UGC-Odéon, 6º (42-25-10-30); Norman-die, 8º (45-63-16-16). V.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC-Boulevard, 2º (45-74-95-40); UGC-Gape de Lyon, 12º (43-43-01-59); UGC-Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gaumont-Alésia, 14º (43-27-84-50); Images, 18º (45-22-47-94); Secrétans, 19º (42-06-79-79).

THAT'S LIFE Film américain de Blake Edwards. V.o.: Forum-Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74); Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-33); 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); Colisée, 8 (43-49-39-46); Parnassiens, 14 (43-20-32-20); Gaumont-Parnasse, 14 (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79).

(45-75-79-79).

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.), 7-Parnassiens, 14 (43-20-32-20). YOU ARE NOT I (A., v.o.): Luxem-bourg, 6 (46-33-97-77).

Les grandes reprises

LES ANGES DU PÊCHÉ (A., v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-L'ARNAQUEUR (A., v.o.) : Reflet Logos, 5 (47-20-76-23). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

(A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). L'ASSASSIN HABITE AU 21 (Fr.) : Reflet-Logos, 5 (43-54-42-34); 3 Bal-zac, 8 (45-61-10-60). BAMBI (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-

BOULEVARD DES PASSIONS (A., v.a.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23); 3 Balzaa, 8 (45-61-10-60). CENDRILLON (A., v.f.): Napoléon, 17-(42-67-63-42).

(42-67-63-42).

IES 101 DALMATIENS (A.) (v.f.);
Forum-Horizon, I* (45-08-57-57); Rex,
2* (42-36-83-93); UGC Odéon, 6* (4225-10-30); UGC Montparnasse, 6* (4574-94-94); UGC Ermitage, 8* (45-6316-16); Paramount Opéra, 9*
(47-42-56-31); UGC Gare-deLyon-Bastille, 12* (43-43-59-01); UGC
Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral,
14* (43-39-52-43); UGC Convention,
15* (45-74-93-40); Napoléon, 17* (4267-63-42); Secrétan, 19* (42-06-79-79);
Gambetta, 20* (46-36-10-96).

2001, LYODYSSÉE DE L'ESPACE (A.)

2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A. v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-LA FEMME A ABATTRE (A., v.o.) : Action Christine, 6' (43-29-11-30) . LA FEMME AU PORTRAIT (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). LA GARCE (A., v.o.) : 3 Luxembourg, 6

(46-33-97-77). HENRI V (Brit., v.o.) : Panthéon, 5 (43-54-15-04). HITTLER, UNE CARRIÈRE (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). L'IMPOSSIBLE M. BÉBÉ (A., V.O.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

LOLITA (A., v.a.) : Action Christine, 6* (43-29-11-30) ; 3 Balzac, 8* (45-61-10-60) ; Parnassions, 14* (43-20-32-20). LUDWIG (lt., v.o.) : Ciné-Besubourg, 3- (42-71-52-36). MARY POPPINS (A., v.o.) : Colledo, 8 (43-59-29-46). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). OTELLO (IL, v.o.) : Vendôme, 2º (47-42-

OUR MOTHER'S HOUSE (Bot., v.s.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

PORTRAIT D'UN ASSASSIN (Fr.) : Mac-Mahon, 17 (43-80-24-81). LA RONDE DE L'AUBE (A., v.o.) : Satdip 43. 94 (47-70-63-40). SI J'AVAIS UN MILLION (A., V.A.) : Action Christine, 6 (43-29-1)-30).

STARDUST MEMORIES (A., v.o.) : Action Rive gauche, 5 (43-29-44-40). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A. v.c.) (*): Templiers, 3 (47-72-94-56).

Les festivals B. KEATON, Studio 43 (47-70-63-40), mer. : Steembot Bill Junior, les Lois de l'hospitalité ; jeu. : Collège ; veu. : Ma Phospitalità; jen.: Collège; ven.: Ma vache et moi; sam.: la Croisière du navi-gator; dim.: Sherlook junior; dim.: le Dernier round; lan.: Flancées en folis;

mar. : les Trois âges. HITCHCOCK DES ANNÉES D'OR (v.o.). Action Christine bis, 10, rue des Grands-Augustins, 6 (43-29-11-30), mer. : Fenètre sur cour ; leu. : la Corde ; vend. : Mais qui a mé Harry? ; sam. : Sueurs froides ; dim. : Pas de printemps pour Marais ; mar. : l'Homme qui en

T. Williams (v.o.), Champo, 51, rue des Ecoles, 5' (43-54-51-60), sam. : la Chatte sur un tott brillant; jeu., ven., dim. : Doux olsean de jeunesse.

L) Hommage & G. Grant (v.o.), jeu., sam.: Rien de seri de courir; hm.: Un sompçon de vison; mer., ven., dim., mar.: Chéri, je me sens rajeunir. L. JOUVET Reflet-Médicis, 3, rus Champolion, 5: (43-54-42-34), mer.: les Bas-londs; jeu.: Topaze; vend.: Entrée des artistes; sam.: Quai des orfèvres; dim.: Volpone; lun.: Drôle de drams; mar.: Un revenant.

Un revenant.

GODARD Denfert, 14 (43-21-41-01), ven., 17 h 30: Sauve qui peur (La vie); dim., 20 h: Ferrot le fou; dim., 10 h: Je vous salue Marie; hm, 22 h: Dena ou trois choses que je sals d'elle.

ROHMER Denfert, 14 (43-21-41-01), sam., 20 h: Pancieval le Gallois: sam., 19 h 10, hm., 19 h 40: la Marquise d'O; dim., 15 h 40: lea Nuits de la pleine hue; mar, 19 h 20, sam., 12 h: le Beau mariage; dim., 12 h: le Femme de l'avisteur; lun., 18 h: la Marquise d'O.

TRUFFAUT Denfert, 14 (43-21-41-01), mer., sam., mar., 15 h 40: les Quatre cents coups; mer., 20 h, sam., 22 h 10: Jules et Jim; mar., 17 h 30: Træz sur le pianiste; jeu., 15 h 40: l'Argent de poche; ven., 15 h 40, mar., 14 h: l'Enfant sauvage.

sauvage.

TAREOVSEY (v.o.), Denfert, 14 ° (43-21-41-01), jeu., 22 h : Nostalghia; dim., 22 h : Solaris; sam., 17 h 20, mar., 21 h : Andrei Roublev; ven., 19 h : Stalker.

TAREOVSEY (v.o.), Républic-Cinéma, 11 ° (48-05-51-33), mar., 15 h 40 : l'Enfance d'Ivan : ium., 15 h 20 : Stalker : lun., 22 h : Nostalghia.

TRUFFAUT Républic-Cinéma, 11 ° (48-05-51-33), aan., 15 h 40 : l'Enfant sauvage; lun., 20 h : Jules et Jim ; dim., 11 h 20 : l'Homme qui aimsit les femmes.

ROHMER Républic-Cinéma, 11 ° (48-05-51-44), ven., 22 h : les Nuits de la pleise

COHMER Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-44), ven., 22 h : les Nuits de la pleine hne; ven., 18 h : la Marquise d'O; mar., 20 h 30: (v.o.) Meurtres dans en jardin angiais; dim., 10 h : (v.o.) Noces de sang; jen., 19 h, dim., 17 h : (v.o.) des Filles disparaissent.

BUNUEL Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), ven., 16 h : Tristana ; ven., 20 h, dim., 15 h 10 : Un chien andalou, Los Olvidados; sam., 15 h 20 : la Vie crimi-nelle d'Archibad de la Cruz ; lun., 18 h 40 : Nazzrin ; sam., 20 h 20, lun., 18 b : EL

Les séances spéciales

AFTERS HOURS (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71), 18 h 05. APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (42-36-12-83), 21 h 45. LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (A.): Saint-Ambroise, 11c (47-00-89-16), mer. 21 h 30, sam. 17 h 30, lun. 17 h 45. BRAZIL (Brit., v.o.) : Saint-Lambert, 15

(45-32-91-68), mer., ven., lun. 21 h, dim. CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Victoria. 1º (42-36-12-83), 15 h 45, 20 h + ven.

O b 15. LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.a.):
Châtelet-Victoria, | = (45-08-94-14).
13 h 30; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68), mer., sam., mar. 18 h 45, lun. 16 h 30. DOUBLE MESSIEURS (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), hun. 12 h 20.

HUSBAND (A., v.o.) : 3 Laxembourg, 6-(46-33-97-77), 12 b.

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (**) (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (42-36-12-83),

19 h 45, sam. 0 h 30. LILI MARLEEN (All, v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 15 h 15. M. LE MAUDIT (All., v.o.): Républic-Croema, 11 (48-05-51-33), mer. 22 h., dim. 22 h 20. MISSION (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1# (45-08-94-14), 17 h 15.

-s ei 🛍 🖡

·通信等

and the state of t

· => /**

+ 4°<u>4</u>₹.

2,3392

Vacame est with and in which were the same of the same of

Trestre de Steil

and scoots.

orman it. 🕸

in Christophia

and is the fill

- - - 22.2 A 44 M

" Te lanad Market

in Languages Stock

to Lasten

SEVE CHAINE : FRE Poen de Marke 9

Laute de gape (

Cap danger (

de l'informati

-5-1 -5 -1 base.

**** B

And the Party Spread of the

To Gyale 21

Der der der Marret 1

Terre learney, Off eren den gekannen.

Part of apport.

17-1 sa regionalis.

記さいよりNE・A書

The service Cornella

arr à Fre

1 - 10UZ . 200 TO

11 144

MISS MONA (Fr.): Templiers, 3 (42-72-87-30), mar. 15 h 40. NOIA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., v.o.): Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33), mer. 18 h 40. RECHIERCHE SUSAN DÉSESPÉRÉ-

MENT (A., v.o.) : Chitelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 18 h. LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Deniert, 14 (43-21-41-01), jeu., sam. 14 h.

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOR
(A. v.o.) : St-Lambert, 15 (45-3291-68), jeu., sam., inn. 21 h, ven., mar.

MUSIQUE

MERCREDI 12 AVRIL

dien, 19 h : L. Dao TENDL 13 Selle Pieyel, 20 h : Orchestre national de Prance, Chours de radio-France, dir. ; M. Tilson-Thomas (Rimsky-Korsakov).

VENDREDI 24 AVBIL Radio-France, 20 h 30 : Nouvel Orchestra philharmonique, dir. : M. Janowski (Dvo-rek, Chostakovitch). Lecernaire, 18 h 30 : Quatuor de Jean (Mozari, Haydu, Reiche...) Salle Pleyel, 20 h 30 : A. Brendel (Schu-

SAMEDI 25 AVRIL Lucernaire, 18 h 30 : voir le 24. Eglise St-Merri, 21 h : Horizons sopores XXI. 18-Théatre, 16 h 30 : P. Cadena (Cimarosa, Lauro, Barrios...).

DEMANCHE 26 AVRIL Egilee Saint-Merri, 16 h ; G, et B. Picavet (Chopin, Shubert, Bizet...). Th. du Rond-Point, 11 h : B.-L.Gelber. (Mozart, Schumann, Liszt). Notre-Dame de Paris, 17 h 45 : B. Pety (Bach, Vierne, Dupré).

Eglise St-Gabriel, 15 h 45 : J. Lecointre,
M. Estellet-Bran (Bach, Telemana,
Franck...). Japolle St-Louis de la Salpâtrière, 17 h : H. et M. Morioka (Bach, Couperin).

Egliss des Billettes, 10 h : V. Rougier (Buxtehude, Bech). LUNDI 27 Salle Pleyel, 20 h 30 : voir le 24. Athinia, 20 h 30 : T. Zylis-Garas. Th. de la Bestillie, 21 h : A. Flammer. CC Salese, 20 h 30 : R. Di Serra.

Th. Montparasse, 19 h 30 : M. Davies, Y. Severe, Ph. Alche (Bostole, Stra-vinski, Brahma...). MARDI 28 AVRIL CC Sulsee, 20 h 30 : F. Chevrolet, O. Magnenat, P. Gauzhier. Th. de la Bastille, 21 h : voir le 27.

Radio-France, 18 h 30, 20 h 30 : Cycle Egitse de la Madelcine, 18 h 30 : Trumpes de chasse et orgne, le Débuché de Paris, dir. : J. Havard de la Montagne. Egine Saint-Carmain des-Prés, 21 h : R. Tambyeff, B. Gabel ; R. Katarzyuski (Bach, Buxtehude, Haëndel...).

Conservatoire S. Rachmanineff, 20 h 30;
A. Lischke, (Tchafkovski, Rachmanineff, Grechanineff...). Notre-Dame de Paris, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. : K.-A. Ricken-baer (Honneger, Landowski).

Selle Gaveau, 20 h 30 : Y. Bachmat. Mairie du XX^e arrondissement, 20 h 30 : Groupe instrumental da Paris (Chausson, Schubert, Brahms). Salle pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barcabotin (Wagner). Salle Cortot, 20 h 30 : L. Colom-Arquier (Bach-Busoni, Mozart, Beethoven).

Opérettes,

comédies musicales ELYSEE-MONTMARTRE (42-52-25-15), mar. 14 h 30, sam. 14 h 30 et

20 h 30, dim. 14 h 30 et 20 h 30, Dina 14 h et 17 h 30 : Fandango. MOGADOR (42-85-28-80) (L) 20 h 30 :

Jazz, pop, rock, folk ARC, Petit Andisorium (47-23-61-27), le 27 à 20 h 30 : Rosso di Sera ; le 28 à 20 h 30 : La Troika.

BATACLAN (47-00-30-12), le 23 à 20 h; Ch. Isasc; le 28 à 20 h; Carte de séjour. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 b : les 22, 23 : F. Guin; les 24, 25, 26, 27, 28 : Caldonia.

CTHEA (43-57-99-26), le 23 à 19 h 30: Foehn; le 24 à 20 h: Chien Janne; le 25 à 19 h 30: Tryonem Pal + Les Envahis-seurs; le 28 à 20 h: Nada Contract. DUNOIS (45-84-72-00), les 23, 24 à 20 à 30 : E. Barret Trio. EXCALIBUR (48-04-74-92), les 22, 28

23 h : Chance Orchestra RNB; le 23 à 23 h : Jgrand Ordinaire Funk; le 25 : Otema; le 27 : R. Bayonne. GALERIE DE NESLE (43-25-11-28), les 22, 23 à 20 h 30 : L. Roui GIBUS (47-00-78-88), le 22 à 23 à 50 ; Nosferata ; le 23 à 23 h 50 : Palais-Royal.

GREENE STREET (48-87-00-89), le 22 à 22 h : I. Diopp, S. Wade, P. Ripert, J.-P. Rickiel; les 23, 24, 25 : Azmar Group; les 26, 27, 28 : Archi Saz. LA LOCOMOTIVE (42-55-87-39), le 22 à 14 h : Rhaberb Tarts. LA LOUISIANE (42-36-58-98), mer., mar.: De Preissac Jazz Grosp; jes.: G. Laroux; ven.: Clarinestes Connection; sam.: B. Vasei et M. Sliva; inn.: Rectroit laws

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h : J. Hendricks, dern. le 25 ; le 28 : J. Gonzalez, A. Cullez, E. Gladden. MÉCÈNE (42-77-40-25), les 22, 23 : Solo Soul Trio ; Les 24, 25 : A. Larcher ; le 26 : Reinz do Bresil ; le 27 : Toucouleur

MERIDIEN (47-58-12-30), 22 h : B. Dogpett. ders. le 25 : les 27, 28 : Mos Trio. gou, cera. is 25; ies 27, 28; Mps Trio. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30, is 22; H. Guedon; is 23; J. Mayall's Shoes Breakers; is 24; Courney Pine; is 25; Trouble Funk; is 27; Ray Ander-son; is 28; Joe Sen.

OLYMPIA (47-42-25-49), le 28 à 20 h 30 : J. Clegg et Saveka. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE M. Solai : sam. : Carnival Juzz Onartet : han. : Big Band Lumiere ; mar. : E. Louise

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 21 h, mer. : Skapscatt; jan. : M. Zanini; wan.: Ph. de Preissac; sam. : Tin Pan Stompers; jan., mar. : Harry Sweets Edison. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36) (mer.), 20 h 30 : Talib Kibws. LA PINTE (43-26-26-15), 21 h 15 ; les 22.

23 : Trio Ch. Chantreau ; les 24, 25 : Quartet P. Gambert ; les 27, 28 : Trio Ch. Desbruères. REX CLUB (42-36-83-98), lo 23 & 20 h : Crange Juice Jones.

SLOW CLUB (42-33-84-30), § 21 h 30, les 22, 23 : Caldonia; les 24, 25 : Ch. Slide Quintet; le 28 : J. Caroff Dixieland.

SUNSET (42-61-46-60) (D.), 23 h : Bou-TRIBULUM (42-36-01-01) (D.), 22 h : Faton Cahen.

TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37) (D., L.), 22 h + V., S. 24 h : Mosalini, Caratini, Beytelmann, darn, is 25.

DANSE

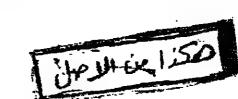
CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), le 25 à 22 h 30 : Cabarat Rive, Rite Rythme.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), le 21 à 20 h 30 : Vidia; le 23 : Dense

Odisni; le 24: Histoire de l'Oe; le 25: L. Santala; le 28: M. Maye. PALAIS DES CONGRÉS (42-66-20-75), mer., sam. 15 h et 20 h 30, dim. 15 h, jea., vea., mar. 20 h 30: Ballet Moss-seiev. Dern. le 26.

Prolongation exceptionnelle jusqu'au 10 mai





Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi.

Mercredi 22 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF1

- يېدولومېند ي د نز

A Complete Selfs of the Control of

(金の)

(图)

 $g_{\alpha\beta} \approx g_{\alpha}^{-1}(\pi_{\alpha})$

A STATE OF STREET

1000

mys company

Mr. Beneral and

19. April 1460. 8 cm 2 = 7

94. 37. Z 14.

and a Language

mark w 2710

A STANDARD متحدقاته تهدران

g the first of

SECTION AND

S. F. All Marries

्राकृत्यस्य वस्तानः १

The second second

SE

Name and the second

STATE WIFE BUT TO

A B Com

26 - 16 or Ave.

121

CARREAUX SIPOREX VOTRE CLOISON EN DUR Pour tous renseignements, contactez SIPOREX, 24, rue Cambon, 75001 PARIS.

20.35 Téléfilm : Le duel des héros. Avec Kirk Douglas en hars-la-loi dans une petite ville de l'Amérique.

22.30 Magazine: De bonne source.
Emission de Michèle Cotta et Jacques Andoir. Avec
Roland Leroy, directeur du journal l'Elemanité. 24.00 Journal. 0.20 Magazine : Premier plan.
D'Alain Bévérini. Actualité cinématographique.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20.30 Téléfilm : Double face.

De Serge Leroy. Avec Catherina Airie, Bernard-Pierre Donnadieu, Sophie Ladmiral, Pascale Roberts, Monique Chaumette. 22.00 Documentaire : Pompidou inédit, une aven-

ture culturelle.

De François Gamm, rési. Guy Job.

A travers de nombreux témoignages — de Léopold
Sedar Senghor au peintre Soulages, — la passion de
l'ancien président de la République pour la petniure
et les arts. et les arts. 23.00 Journel.

23.15 Série : Solulle de minuit.
Los Seychelles : Paradis reverse.
Une mavelle imitation proposée par Sopide de Lannoy : images de rêve es d'évasion.

TROISIÈME CHAINE : FR3

÷ , ,

20.35 Variétés : C'est aujourd'hui demain. Emission de Gay Lux et Bob Ottovic. Astrologie, voyance, yogi. Variétés avec Jean-Luc Lahaye, Marie-Paule Belle, Dick Rivers, Francis Cabrel, Rachid, Carles Sotomayor, Dominique Webb. 21.55 Magazine: Theissee.
Emission de Georges Persond. Raid Guyane.

22.45 Journal.

23.05 Chéma 16 : Passe-temps, Téléfilm de José Maria Bezon, avec Emilie Besoit,

Paul Crauchet, Rik Lucas, Bernard Alane. Une adaptation d'une nouvelle de Cortazar par le très ontrique, très espagnol José Maria Berzosa,

CANAL PLUS

21.60 Chrima: Mort sur le gril su Film américain de Sam Raimi (1985). Avec Reed Birney, Sheree J. Wilson, Paul Smith, Brian James, Edward E. Pressman. 22.20 Flacia d'Informations. 22.30 Cinéma: Falling in love su Film améri-cain d'Ulu Grosbard (1984). Avec Robert De Niro, Meryl Streep, Harvey Keitel, Jame Kaczmarek. 0.15 Cinéma: Orlane sus Film franco-vénéznélien de Fina Torres (1986). Avec Doris Wells, Daniela Silverio, Maya Oloe, Claudia Venturini (v.o.). 1.35 Série: Ruwhide. 2.25 Documentaine: Les allumés du sport.

19.35 Sport : Platean arec juvités. 20.00 Football : Coupe TEurope des vainqueurs de coupe. Demi-finale retour : Leipzig-Bordeaux. 22.20 Série : Hill street blues. 23.15 Série : Mission impossible — De 0.10 à 2.10 Rediffu-sions — 0.10 Série : L'aspecteur Derrick. 1.15 Série : Kojak, 2.10 Série : Star Trek.

20.30 Série: Dynastie. 21.30 Variétés: Aujourd'bui Yesturday. Hommage des chanteurs français aux Besties, euregistré le 27 mars dernier à l'Olympia. 23.30 Magazine: Club 6. 0.00 Flash d'informations. 0.05 Magazine: Club 6. 0.15 Flash d'Informations. 0.20 Musique: 6 Nuit. 0.30 Flash d'informations. 0.35 Musique: 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations. 0.50 Musique: 6 Nuit.

FRANCE-CULTURE

20.30 Pour aissi dire. Invités : Boulat Okondjava et Otur Tchiladze : Portrait : Sandro Penna ; Reportage : Max. Loreau. Pour Florence portée aux nues. 21.30 Minique. Futura muniques. 2º Festival de musique contemporaine de Fontenay-aous-Bois. 22.30 Naiss magnétiques. Les gens... tout de mêms, cinéma ; Le Congo. 2. Les femmes. 0.10 Du

20.38 Concert (donné le 21 février 1987 au Châtelet) : intégrale des airs de concert de Mozart (6º partie), par l'Orchestre de chambre de Vienne, dir. Philippe Entremont; soi. Lella Cuberli, soprano, et Anthony Rolfo-Johnson, Mars. 23.09 Les soirfes de France-Masigue. A 23.08, Jazz-Club, en direct du Petit Opportun.

Jeudi 23 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF1

15.20 Querté à Longohamp.

15.35 Croque vacances.

Avec les mariomettes Isidore et Clémentine ; Spécial Viezne; Le pays de l'arc-en-cial; L'arche de Nod; Iguanes et tortue; Naissance d'une girafe; Scrubidou; Les délices de Plerrot.

16.02 Croque-vecences (szits), 17.30 La vie des Botes.

18.25 Mini-journal, pour les jeunes. De Patrice Drevet. 18.45 Jeu : La roue de la fortune.

19.40 Cocoricocobay. 20.00 Journal. 20.30 Cuestions à domicile.

Emission de Pierre-Luc Séguillon, Anne Sinclair et Alexandre Tarts.

Michèle Barzach, en direct de son demicile à Boulogne-Billancourt. 21.50 Série : Columbo. Requiem pour une star. 23.05 Journal 23.25 Magazine : C'est à lire. Emission de Luce Perrot. Avec Michel Sarazin.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20.25 D'accord, pas d'accord.

15.35 Feuilleton : Rue Carnot. 18.05 C'est encore mieux l'après-midi. Emission présentée par Christophe Dechavanne. Avec Simon Girod, Courtney Pine, Den Harrow.

17.35 Récré A2: Mimi Crace; Bouquin copin; Judo Boy. 18.05 Feuilleton: Madame est servie. 18.30 Magazine: C'est la vie.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Le nouveau théâtre de Bouverd. 20,00 Journal.

20.30 Cinéma: Superman II. II II
Film américain de Richard Lester (1980). Avec
Gene Hackman, Christopher Reeve, Ned Beatty,
fackie Cooper.
Le journaliste Clark Kent, qui se métamorphose en
Superman, sonne le tour Kiffel et Peris de la dec Le journaliste Clark Kens, qui se métamorphose en Superman, sauve la tour Eissel et Paris de la des-truction, récupère un enfant jesé dans les chutes du Niagara et triomphe d'un trio de malfalteurs aussi puissants que lui. Avec Richard Lester aux com-mandes, cette suite des aventures de Superman, qui prend un vrai style de bande dessinée, est relevée par un humour débridé et des gags suomants.

un numour acorace et ues gugs aconumento.

Documentaire : Histoires vraice.

Les trois families d'Eric Robert.

L'aventure extraordinaire d'un jeune Français de dix-sept um se faisant passer pour le fils disparu d'une famille belge.

23.40 Journal 23.55 Histoires courtes. Bel Ragazzo, de Georges Bessoussan ; Es passe, de Luc Delasnerie.

TROISIÈME CHAINE: FR3

13,15 Tennis : Open de Monte-Carlo. (8- de finale). 18,00 Ciné-hit. Invité: Thierry Lhermitte.

18.15 La divine sieste de paps (rediff.).
Dernier épisode : XR315, gardien de la placète Bêta.

18.30 Fouilleton : Cap danger (9 épisode).

18.57 Juste ciel I, Petit horoscope.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.15 à 19.35, actualités régionales.
19.55 Dessin animé : Ulysse 31. 20,05 Jeux : La classe.

20.30 D'accord, pas d'accord. 20.35 César. Film français de Marcel Pagnol (1936). Avec Raimu, Pierre Fresnay, Orane Demaza, Fernand

Vingt ans après les événements de Fanny. A la mort de Panisse, Césariot apprend que celui-ci n'est pas

son père et chercke à faire la connaissi Marius. Les acteurs n'ont vieilli, en fait, que de qua-tre ans, mais il y a un nouveau venu, ce garçon petti-fils de César. Pagnol a écrit directement pour le cinéma et réalisé lui-même cette fin heureuse de sa trilogie, semée d'émotion et de rires.

22.50 Journal. 22.15 Magazine: Décibels (rediff.).

Emission de Jan-Lou Janeir. Avec Blow Monkeys,
Kas Product, Les Innocents, Charles de Goal, Boys
Sconts, Los Carayos, Julian Cope, Burythmics.

CANAL PLUS

14.10 Chairm: Le dernier sont C Film français d'Edouard Luntz (1970). Avec Maurice Ronet, Michel Bouquet, Cathy Rosier, 15.35 Documentaire: Sur les pas du dien Plaie. 16.05 Chairms: Les douze travant d'Astérix Dessin animé 16.05 Chiena: Les douze travaux d'Antrix Destin animé français de René Goschmy et Albert Uderzo (1976).

17. Chiena: 17.35 Serie Per Carrier (1976).

17. Chiena: 18.05 Destins minués. 18.10 Jon : Les affaires sont les affaires. 18.40 Top 50. 19.10 Zénica.

19.50 Flash d'informations. 19.55 Variétés: Prog Show.

20.05 Starquizz. 20.35 Chiésan : Suivez mon regard a Film français de Jean Carrelin (1986). Avec Pierre Arditi, Féodor Attios, Stéphane Audran, Jean-Pierre Becri, Christian Barbier. Tranches de vie, situations noires et absurdes dans une suite de akerches de diurée asset courte. L'humour caustique suite de sketches de durée assez courte. L'humour caustique de Curtelin, scinariste passé à la réalisation, s'exerce sans pitlé sur certaines monstruosités de la vie moderne. 21.50 Flach d'informations. 22.00 Cinéma : La fissocée qui 21.50 Fisch d'informations. 22.00 Ciméum: La fisacée qui vennit du froid m Film français de Charles Nemes (1983). Avec Thierry Lhermitte, Barbara Nielsen, Gérard Jugnot, Sophie Barjac. 23.30 Cinéma: Life force m Film américain de Tobe Hooper (1985). Avec Steve Balisback, Peter Firth, Franck Finlay, Mathilds May, Patrick Stewart. 1.05 Cinéma: Le feu follet mu Film français de Louis Malle (1963). Avec Maurice Ronet, Jeanne Morean, Bernard Nest.

15.50 Série : Chipa. 16.45 Dessite animé : King Arthur. 17.15 Dessite animé: Tu se le bonjour d'Albert. 17.45 Série : Arsold et Willy. 18.10 Série : Toumerre mécanique. 19.05 Série : Happy days. 19.35 Série : K 2000. 20.30 Chième: Le couvei o l'Ilin américain de Sam Peckinpah (1978). Avec Kris Kristofferson, Ali Mac Graw, Ernest Borgnine. 22.10 Série : Hill street blues. 23.05 Série : Minsion impossible. 0.00 Série : L'impecteur Durrich. 1.05 Série : Kojak. 2.00 Série : Star Trek.

14.00 A.M. Magazine. 15.45 Jen: Mégaventure. 16.30 Missique: Laser. 18.00 Série: La putice maison dans la prairie. La vie moderne (2º partie). 18.30 Série: Drôles de deuse. 19.35 Sommal. 19.55 Jen. 29.00 Feulleton: Filles et garçans. 20.30 Cméma: Le soldat bleu um Film américain de Ralph Nelson (1970). Avec Candice Bergen, Peter Straum, Donald Pleasance, John Anderson. Une journe femme, qui a vécu deux aux chez les Cheyennes après avoir été enlante ce retrouve sunte à la suite du massacre d'un femme, qui a vécu deux aux chez les Cheyennes après avoir été enlevée, se retrouve seule, à la suite du massacre d'un détachement, avec un soldat. Iuspiré d'épisodes réels de l'histoire de l'Ouest, or vestern se signale par la dénoncia-tion de la violence de l'armée américaine à l'égard des Indiens. Avant Ralpin Nelson, on n'était jamais allé auxi loin dans le réalisme. 22.15 Série : Starsky et Hatch. 23.15 Magazine : Club 6. 23.30 Flush d'informations. 23.35 Magazine : Club 6. 200 Flush d'informations. 0.05 Musique : 6 Nuit. 0.15 Flush d'informations. 0.20 Musique : 6 Nuit. 0.30 Flush d'informations. 0.35 Musique : 6 Nuit. 0.45 Flush d'informations. 0.50 Musique : 6 Nuit. 0.45 Flush d'informations.

20.30 Ecrit pour la radia. Vous m'entendez ?, d'Igor Pomerantsev. 21.30 Musique : The Cramps. 22.30 Nuits magas-tiques : Les geas... tout de même ; Comnopolite ; Le Congo. 3. Les médies. 0.10 Du jour au lemiemele.

FRANCE-MUSIQUE

29.36 Concert (en direct de la salie Pleyel): Symphonic nº 6 en la michael de Mahler, par l'Orchestre mitonal de France, dir. Michael Tilson-Thomas. 23.06 Natos parallèles. A 23.08, les miches parallèles.

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du tempe en France entre le mesurodi 21 avril à 0 haure et le jeuti 23 avril à 24 heures.

Les hautes pressions vont se décaler vers l'Europe centrale, tendis que la dépression située à l'ouest des îles Bri-tanniques se déplacera vers le nord du Portugal en se comblant. Ainsi les vents descentes en contral de l'acceptant de S'orienteront au sud et enverront des masses d'air plus chand et plus humide, d'où une aggravation mageuse sur le

pays.

Jendi weth: des mages seront pré-Para matta : des anages seront pré-sents des Pays de la Loire à l'Aquitaine, à l'ouest du Mesaif Central et au Languedoc-Roussillon, où des ondées orageuses pourront se produire en début de matinée. Ser le reste du pays, le ciel

de matinée. Ser le reste du pays, le cici neu clair.

En cours de journée, les mages gagneront l'ensemble du pays, excepté les régions aimées du Nord à l'Alsace, à la Franche-Comié, aux Alpes et à la Corse. Le temps deviendra bourd et des orages pourront éclater en soirée près de l'Atlantique, les régions les plus expo-sées étant le sud de l'Aquitaine et les Pyrénées occadentales. Pyrénées occidentales.

Les vents de sud-est à sud seront modérés près du golfe du Lion et dans la vallée du Rhône, faibles ailleurs.

Les températures seront encore en hausse. Les minimales iront de 6 à 10 degrés du nord au sud. Temefois, elles seront comprises entre 2 et degrés sur le Centre-Est. Les maxi-males seront comprises entre 16 et 20 degrés sur la moitié nord, entre 20 et 24 degrés sur la moitié sud.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 24 AVRIL

«Tanis, l'or des pharaous», 13 h 30, devant l'entrée du Grand Palais (Chris-tine Merle).

«Jardins et cours de Charonne», 14 h 30, métro Philippe-Auguste (Paris pittoresque et insulite).

«Le vieux village de Monmartre», 15 heures, sortie mêtro Lamarck-Caulaincourt (Résurrection du passé). Le vieux Peris sonterrain», pour enfants accompagnés, 10 heures, Notre-Dame, portail central (Art et Histoire). «Abbaye et vieux quartier de Saint-Germain-des-Prés», 15 heures, mêtro Saint-Germain-des-Prés (C.A. Messer).

«Expo Les marbres de Rodin», 14 h 30, 77, rue de Varenne (Arts et curiosités de Paris).

«Le quartier des grandes carrières de Montmartre», 10 h 30, métro Lamarck-Caulaincourt (V. de Langlade). «Belles façades et jardins ignorés de Bianche à Trinité», 14 h 45, métro Blanche (V. de Langiade).

- L'esprit des bants lieux et la mémoire des ruines», 15 houres, sortie métro Temple (Isabelle Hauller).

" Tania, l'or des pharaons », 16 heures, entrée Grand Palais (M. Ch.

15 heares, métro Colonei-Fabien Michele Polyer J. · Le musée Picasso», 12 houres, 5, rue de Thorigny (P.-Y. Jaalet).

« Hôtels de l'île Saint-Louis », 14 h 30, métro Pont-Mario (Les Flâne-

«Tanis, l'or des pharaous», 16 h 15, Grand Palais (Approche de l'art). «Hôtel du Marais-Nord», 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobau (G. Bottean).

«Au musée d'Orsay, les origines de l'impressionnisme», 12 heures, entrée du musée (Monuments historiques). « La Villette contemporaine », 15 heures, sortie métro Corentin-Cariou, côté numéros pairs (Monuments histori-

«Portes de villes et ares de triom-phe», 15 beures, porte Sains-Denis, au pied de l'arche (Monumens histori-ques).

CONFÉRENCES

24, rue de la Chancellerie, Versailles 14 h 30 · « De la maison netale de Hoche aux glacières royales 11 bir, rue Keppler, 20 h 15 : «La

SUR MINITEL

Prévisions complètes Météo mariné

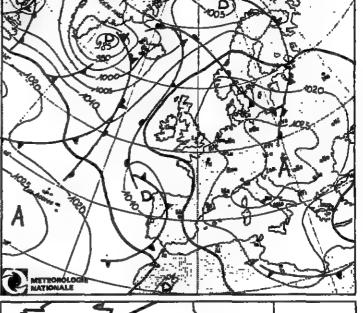
Temps observé Paris, province, étranger

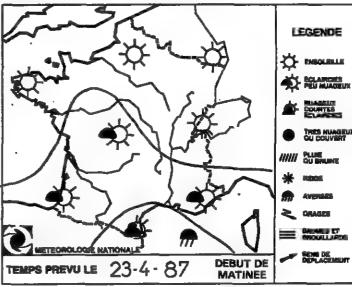
36.15 Tapez LEMONDE puis METEO

(B)

SITUATION LE 22 AVRIL 1987 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 24 AVRIL A 0 HEURE TU





METEOROLOGIE N	ATTONALE	m	/1	1		SHOULLIFES
TEMPS PREVU LE		87	DEBUT			SENS DE DEPLACEMENT
TEMPÉRATURES Valeurs extr le 21-4 à 6 h TU	êmes relevée	s entre		ten	108 22-4	observé -1987

н	_ ~-											_	_		_
ı		RAN	ICE			TOURS				N	LOS ANGE				D
ł	AMOCOO		19		C	TOTLE				P	LUXEMBO				D
ł	BARRITZ		17	13	Ē	PODUTEAR		32	24	Đ	MADRID .				N
1	MEDEAUX			ii	C	E1	TRAN	IGE	R		MARRAKE	Œ	36	17	N
П	MARGES			3	D	ALGER		99	12	N	MEXICO .		27		B
i.	REST		16		N	AMSTERDA			3	Ä	MILAN				D
Ł	CAEN		15	4	Ð	ATHÈNES .			15	N	HONTRÉA	L	28	7	A
1	CHERROUS	Ğ	14	- 6	D	BANGKOK			26	N	MEDSCOU .		2	- 3	A
E	CENONT	1000		- 1	D	BARCELON			12	Ĉ	NAIRORI .		26	16	Ç
1	DEJON		13	3	D	EPLGRADE			4	7	NEW-YOR	L	24	12	D
1	CREATE			3	D	BERLIN			4	P	020				-
ı	ш			7	D	BRIDE LE			4	ń	PALMATOS	MAL	23	12	C
	LIMOGES			- 6	N	LE CARE.			-	_	PÉKIN		23	9	C
٦.	LYON			2	D	COPENHAG			3	N	RIG-DE-IA			25	D
1	MARSOILE				И	DAKAR			22	D	ROME		19	8	D
1	NANCY				D	DELEE			24	D	SINGAPOU			24	C
1	NANTES				N	DIFERA			17	N	STOCKERO			1	
1	NECE			11	И	GENEVE			ï	Ď	SYDNEY .			1Î	C
1	MASS MON			.1		HONGKON			23	Ă	TOKYO			19	Č
1	PAU			11 12		ISTANBLE			12	N	TUNES				N
П	IDSES			7		ERISALE			19	ä	VARSUVIE			4	P
Ł	ST-ETENNE					LISBONNE			iž	Ď	VENISE			ė	Ď
L	21-FTEVIOR					LONDRES .			10	č	VERRE				Ā
ı	2 Try Zenni	M	14			Michelle .	*=====	14	10		1,0,000	******			
	A	18		4	•	D	N	. 1		•	D	T		*	1
ĺ		_	1			ادست	3.5		_			•			
ŀ	STORE	brus	200	ci		déssaé	DE SE	aux i	OFE	200	plais	tempi	ts	Meri	jb.

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. [Document établi avec le support technique spécial de la Méséorologie nationale.]

TS.

Audience TV du 21 avril 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAGE	FOYERS AYAKT BEHANDÉ LA Y.V. Jan XI)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	57-9	14.9	12.3	1.0	2.5	6.2	1.
19 h 45	42.1	18.5	15.9	1.5	1,5	4.1	0.6
20 h 16	51.3	21.5	18.	5.8	2.1	3.1	0.0
20 h 41	57.4	8.7	29.7	7.2	2.8	5.6	4.6
22 h 08	54.4	3.6	35.4	7.7	1.5	6.7	0.0
22 h 44	29.7	3.1	8.7	6.7	2,1	9,2	0.5

Programmes du mardi 21 avril, à 20 h 30. TF1 : Dallas (feuilleton) ; A2 : Magnum Force (film) ; FR3 : le Mercenaire (film) ; Canal Plus : l'Inspecteur Lavardin (film) ; la 5 : Cycle Agatha Cristie, La plume empoisonnée (téléfilm) ; M 6 : Feis gaffe à la gaffe (film).

LE RU DEL AMOUR ET DU HASARD

despection exceptionnelle

fesqu'au 10 mai

4,7 5

物理证据

The second second

Directeur général financier

Afrique francophone

Une importante entreprise (5 000 personnes) de production et de distribution électrique recherche son Directeur Général

Il aura la responsabilité d'assurer à la fois la Direction financière de l'entreprise et la Direction de la distribution d'électricité, incluant la gestion de la clientèle. Il sera en relation permanente avec différents Organismes Internationaux. Membre du Conseil d'Administration et du Comité de Gestion, il aura également une responsabilité globale et solidaire dans la conduite de l'entreprise et jouera un rôle de Conseil auprès du Président pour ce qui concerne la stratégie de l'entreprise, son organisation et le contrôle de son activité.

Diplôme d'une grande école d'ingénieur ou de gestion, et si possible titulaire d'un diplôme d'expert comptable, il a déjà exerce d'importantes responsabilités opérationnelles dans la fonction financière d'une grande entreprise ainsi que dans le domaine

Une première expérience de l'Afrique ainsi qu'une parfaite maîtrise de l'anglais sont indispensables. Une expérience du Conseil et la connaissance de la distribution d'électricité ou d'eau seraient très appréciées. Merci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite, C.V. et prétentions) sous la référence G017/M à Danièle FOSSAT,

SEMA-SELECTION

IMPORTANTE SOCIÉTÉ SUISSE DE COMMERCE INTERNATIONAL

recherche pour ses activités EN RÉPUBLIQUE DE GUINÉE (CONAERY) un

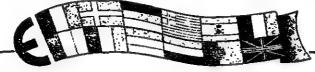
HOMME D'AFFAIRES

ayant une expérience étendue du commerce et si possible africaine.

Après un stage à Lausanne, il résidera à Conakry pour une période de quesques années où il gérera, développera et créera des affaires commerciales avec le marché privé et l'administration. Ce travail exige flexibilité, disponibilité, créativité et d'excellents contacts avec les clients, respectivement l'Etat. Il offre de grandes possibilités d'épanouissement selon les capacités du candidat.

Les candidats intéressés, de 28 ans au moins, sont invités à envoyer leurs offres manuscrites avec C.V. au Service du Personnel,
ANDRÉ & C* S.A.
Ch. Messidor 7, Case postale. CH-1002 LAUSANNE (Suisse).

16, rue Barbès 92126 MONTROUGE CEDEX.



LA COMISION DE LAS **COMUNIDADES EUROPEAS**

concursos de meritos reservados a nacionales españoles para 3 puestos de

JEFE DE DIVISION

(A3)(m/f) (Formación universitaria indispensable,

15 años de experiencia profesional). 9 puestos de

ADMINISTRADORES PRINCIPALES

(m/f)(Formación universitaria indispensable. 12 años de experiencia profesional). Para los detalles solicitar los anuncios de

a commissão das COMUNIDADES EUROPEIAS

concursos documentais reservados para nacionais portugueses para 1 lugar de

CHEFE DE SERVICO **ESPECIALIZADO**

(Formação universitária indispensáve),

12 anos de experiência profissional). 3 lugares de

ADMINISTRADORES

(m/f)

PRINCIPAIS (m/f)

(Formação universitaria indispensavel, 12 anos de experiencia profissional). Para mais informações peça o aviso de

Commission des Communautés Européennes, Division Recrutement, rue de la Loi 200. B-1049 Bruxelles, Tel.:02/235.11.11.

CHAINE ARCADE

ARCADE HOTELS

Eine junge dynamische Hotelkette mit Hotels in Bochum, Essen, Düsseldorf, Frankfurt, Heidelberg und mehreren Städten in Frankreich und Belgion.

Arcade member of PULLMANN INTERNATIONAL HOTELS ist eine Tochter der renommierten « Compagnis Internationale des wagons-lits et du tourisme » mit 40 000

HOTELDIREKTOREN

Wir bieten dem erfolgreichen Kandidaten ein leistungsbezo-genes Gebalt sowie alle Vorteile, die mit der Zugebörigkeit zu einer internationalen Gesellschaft verbunden sind.

S.E.P.H.L., 12, rae Portalia, 75606 PARIS A.H.N. Service Exploitation.

Responsable projet de développement en Afrique

- une formation supérieure ; des qualités de gestionnaire confirmé ; le sens des relations humaines.

Vous êtes capable d'autopomie, et de dysamisme Vous pratiquez l'anglais couramment.

Nous vous confierons, après formation, un projet de

Nous sommes une ONG internationale à caractère mmanitaire. Nous agissons dans l'environnement scolaire.

Envoyez lettre lettre manuscrite, c.v. et prétention au MONDE PUBLICITÉ Sous nº 8.521 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

Line Management

Africa

Our client is a leading international company with a highly successful record in the manufacture and marketing of FMCGs.

In order to further develop their business in Central Africa, they are seeking to recruit a line manager who will assume responsibility for the company's operations in Cameroon as well as in the other UDEAC markets. The position is based in Douala, Cameroon where a local structure already exists.

The ideal candidate is probably in his 30s, has a solld experience in the marketing and sales of FMCGs through distributors and agents and is familiar with the local business

He will need to demonstrate self-motivation, confidence and impact and should be a natural communicator with the ability to think independently and solve problems quickly and incisively. Fluency in French and English is essential. This position offers excellent career prospects and highly competitive compensation and benefits package.

Interested applicants should write with full career details to Mrs. P. Rawson at the address below, indicating any companies to whom they do not wish their application



BENTON & BOWLES RECRUITMENT LIMITED Confidential Reply Service 197 Knightsbridge, LONDON SW7 ENGLAND.

Product Director -**Orthopaedic Implants**

Howmedica, the world's leading manufacturer and supplier of high quality; high technology orthopaedic implants requires a Product Director.

The successful applicant for this senior appointment will be responsible for the direction and co-ordination of Pan European marketing programmes related to a finite range of products. He or she will be able to communicate fluently in at least three European languages including English.

Based in the U.K., the position offers an attractive package inclusive of salary, bonus and fringe benefits.

If you have significant experience as a Senior Product Manager in the hospital products field and you are looking for a further challenge in an exciting environment, please write, with a short curriculum vitae to:-

Director of Personnel - Europe, Pfizer Hospital Products Ltd., Staines House, 158-162 High Street, Staines, Middlesex TW18-1AZ.

Howmedica Europe A division of Pfizer Hospital Products Ltd.

18° arrdt 3º arrdt

BD BEAUMARCHAIS m² triple réception TRES BEL IMMEUBLE. GARBI - 45-67-22-88.

6° arrdt GD AUGUSTIN, Imm. 18-, 3 p. à rénover, caractère, 1,700.000 F, 46-34-73-13

8° arrdt EUROPE

le réception, 1 chbre 90 m², plain de charme. (IANIN - 45-67-22-m). 16° arrdt

PORTE MARLOT Belle réception, 4 ch 245 m², ETAGE ÉLEVE, be parking service. GARBI - 45-67-22-88.

M" POMPE esu studio, tout confert, ERRASSE PL. CIEL 12 m² 00.000 F. T. I 45-26-48-60

OFFRES D'EMPLOIS

Jeune société d'articles Jeune société d'articles para-médicaux RECHERCHE AGENTS COMMERCUAUX EXTRÊMEMENT DYNAMIQUES pour défende aux des la comparable pour défende aux des par hombopathe pour soine par hombopathe pour soine par hombopathe pour soine sous la france SAUF Bouchse-du-Rhône, Provence-CAUF Bouchse-du-Rhône, Provence-CAUF Bouchse-du-Rhône, Provence-CAUF Bouchse-du-Rhône, Michelle aux des la comparable par la comparable parable par la comparable par la comparable par la comparable parable parabl

D'EMPLOIS

Maghrábin 33 ans, ing. agro., doctaur ing., cadre du com. internat., exp. en rech. et dévelop. gestion et organisation, mark. Internat., trilingue (angl., arabe). Etudie ttes proposit. Ecdre sous n° 8.511 M.
Le Monde Publiché.
5, rue de Monttessuy, Parie-7*.

H. 29 ans, 5 ans d'études univ., lic., meit., DEA histoire, lic. grec moderne, lic, de tourisme ch. pate de l'enseign. public ou privé, ou poste de raspons. de secteur touristique. Erres sous ir 86 10 M. Le Monde Publiché., 5, rue de Monttessury, Paris VIP.

traduction demande

appartements ventes offres

4/5 P. 104 m² tt cft.

BUTTE-CHAUMONT lmm. récent, studio et aft, perk. 370.000 F. T. : 42-52-01-82. RUE CHARPIONNET Studio 11 aft. 130,000 F. 2 p., It aft. 43 m². Prix : 298,000 F. Tél. : 42-52-01-62.

19° arrdt

BUTTE-CHAUMONT SECRÉTAN Appt 3-4 p., 2 chbres, mezz Px 680.000 F. 42-48-56-Locations

20° arrdt A VENDRE GAMBETTA, 2 pièces, cubine équipée el séjour aven balcon, entrée, 241c de bains, 5° étage : 340,000 F. T. : 43-58-56-17.

ASPAC 43-93-60-50 + 92 Hauts-de-Seine SAINT-CLOUD

VUE SUR PARIS
R. du Cehreire, gare et commerces, gd stud., balc., cuis
équipée, s.d.bms, 535,000 F
42-80-84-74, p. 233, metin. Val-de-Marne 94-LE PERREUX

ort. world Z p., tr oft + boor e vis en sousi-sol. Inveneuble anding (1982), prile bord d Marrie. Prin: 570,000 F. Tit.: 43-24-30-91. Province

VARS (05) Ds nésid. Hôtel part. vd studio, cabine 27 m². séj., salc., vue solell. cuis. équip., v.c. 2 couch., casier è ski, neublé. Prix: 290.000 F. Etat neufl. Tél.: 91-43-06-98, h.b. M. Pardo.

appartements achats

EMBASSY SERVICE 8, avenue de Mossine,
75008 PARIS, recherche
à l'achst ou en location APPTS
DE GDE CLASSE pour FUEN-TÈLE ÉTRANGERE COPPA
diplomatique et caches de Maio
mutinationales.

APPARTEMENTS ttes suri même à rénover PARIS. 42-52-01-82.

non meublées

L'IMMOBILIER

ALESIA 3 p. et 4 p. + clivers appts. tres catégories. Tt Peris. Px étudiés. 47-08-31-94. **Province**

NEULLY SAINT-MEARS Bel appart ancien 150 m, atand., tz ct., Px: 14.800 F. 45-28-68-60.

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

SIÈGE SOCIAL

Recharche 1 à 3 P. PARIS, préfère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez notaire, 48-73-20-67, même le soir.

TEL: 45-62-16-40. Achète comptant

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS

SARL - RC - RM
Constitutions de sociétés
Démarchee et tous services
Permanences téléphoniques.
43-55-17-50

Domiciliation depuis 80 F/ms, Av. des Ch.-Elysées (Etolie). Rue St-Honoré (Concorde). Rue Cronstadt, Paris 15-, 21 bis, rue de Toui, Paris 12-, Constit. SARL, 2 000 F/HT. INTER DOM - 43-40-68-60.

DOMECILATIONS
Lossow Berx et Atellers
Permanence téléphonique
(Téles téléten télécopie
photocopie, éérétériet).
Constitution sociétés. comstitution societies, commiscents, artisans. « CENTRE D'AFFAIRLES INITIATIVES 2000 » Paris 1". Tél. 42-60-91-63 (Rue Seint-Honoré). Paris 15". T. 40-56-02-82, 95-Gonesse. 39-67-31-53.

crétariat + Sureaux ne Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICES

YOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ÉTOILE 16" CHAMPS-ÉLYSÉES ou AVENUE VICTOR-HUGO. Loc. burz. secrét., tél., télex. Domicilistion: 170 à 390 F/M. CIDES, 47-20-41-08.

DOMICILIATIONS secrétarist. ACCESS - 40-26-15-12. DOMICIL CCIALE 8-TELEX/SECRET. TEL BURX AGEGO 42-94-95-28.

locations meublées demandes

INTERNATIONAL SERVICE rech. pour SANQUES, STÉS MULTINATIONALES et DIPLOMATES. Studios 2, 3, 4,5 pièces et plus. Tél.: 1.8.1. 42-85-13-06.

locaux

commerciaux

Ventes

COMPLEXE DE LOISIRS Vde murs et fds, reet, benquete, chlore, club rérre, discotrèque, étang, 3 apots, poss, exten-goff intern. 5 km. 48-25-64-01. fonds

de commerce Ventes

HOTEL-RESTAURANT-BAR
Proche 78 en tes propriéré,
6 chbres, 80 couverts plus
1 appt 3 p. et 2 studios, scruel-lement fermé à cause santé.
Affaire à remonter. Grosses possibilités. Mise au courant,
pour débutant ou reconversion.
Prix mura et fonds:
1.680.000 F.
Gros crédit vendeur.
Le soir tél.: (1) 43-67-07-88.

80.000 F + 1.800 F par mois, 2-3 p., cft. Mr Saint-Georges, cosupé fme 88 ans. Viagens F. Cruz - 42-66-19-00. immobilier .

terrains

90-76-92-92,

LIBRE ST-MANDÉ, imm. ricert, p.d.t., beau 2 p., cave, park, 190.000 + 3.300/mos. Viagers F. Cruz - 42-88-19-00.

information Logement: tout sur

LOCATION ACCESSION

avantages fiscaux sur minitel

3615 code URBA Ministère de l'Equipement

L'AGENDA

Séjours linguistiques

POURQUOI ACCEPTER LES CONTRAINTES IMPOSÉES PAR UNE FAMILLE ANGLAISE? Vous pouvez dépenser MOINS pour suivre des cours et loger en pension complète dans notre HÔTEL

de réputation internation

PENSION COMPLÈTE ET LEÇONS A PARTIR DE 20 £/ JOUR Ecrire a: REGENCY SCHOOL OF ENGLISH, Ramsgate-on-Sea, Kent, England, Tel: 843 591212 Telex: 96454 Ou: Mme Bouillon, 4 Rue de la Persevarance, 95 Eaubonne Tel: 39 59 26 33 (le soir).

OU: FRENCH IN FRANCE The Regency, Palais de la Scala, Monaco The Regency Langues, 7 rue Ferdinand Duval, Paris 4 eme.

ACHATS BIJOUX

Moquettes A SAIGH

MOQUETTE 100 % PURE LAINE

فكذا عن الاحل

vers la sema

and the second 12 E TRACES OF SALES or used & goods

44.4

regation by 15 18 43 96 e eine ernt tabe un en to the price of the control of the c re et englande 👫

s Au dign

tert weißen

Tary trop Elevis d Banque asia house difficile

445-

13 thought de den 1. 29 und (1) THE PERSON NAMED IN COLUMN The decision · La Paragrafi will timeter a ser primer and the l'architecture and the large and the large

-- Vice & PROPER are argere CONTRACTOR ! o dalestado or property 100 diagrams 100 mt, est diff ditenda = 14

ie myliene s "江北山縣 編集 cogages da

Economie

charges »,

tion conjointe sur la recherche et l'innova-

tion pour un prochain conseil des ministres.

M. Madelin a précisé qu'il n'y anra pas de

déduction supplémentaire pour les entre-

prises innovantes, mais un «allégement des

vention régionale.

Etats-Unis, on constate en Allema-gne le développement de la recher-che coopérative et une forte inter-

La Communauté européenne,

quant à elle, s'est également préoc-

cupée de renforcer son action en faveur de l'innovation. Le conseil

des ministres des Douze vient

d'approuver la première phase d'un programme baptisé SPRINT (Stra-

tegic Programme for Innovation and

Technology Transfer). Portant sur une période initiale de deux ans,

doté d'un budget de 8,6 millions

d'ECU, il se veut surtout un cataly-seur permettant aux PME euro-

pécanes de mieux coopérer entre

L'ANVAR

valorinée

A la lumière de ces différentes

formules, le gouvernement français réfléchit à la redéfinition de son

action en matière d'innovation. Les

instruments existants seront main-

tenus, voire perfectionnés. L'ANVAR voit son rôle confirmé, et

le budget 1988 pourrait lui être plus

favorable que ceux de 1986 et 1987.

En attendant, grace au rembourse-

ment des aides à l'innovation accor-

dées les années précédentes,

l'Agence devrait distribuer 840 mil-

lions de francs en 1987 (dont

700 millions au profit d'entreprises

de moins de cinq cents salariés), malgré ses dotations encore rognées

cette année. Le crédit impôt-

recherche, qui a plus que doublé en un an pour passer de 477 millions de

france au titre de 1984 à 1 056 mil-

lions au titre de 1985 (chiffre connu

seulement au début de 1987), sera

Le système, déjà prolongé d'un an; devrait s'arrêter sin 1988.

M. Chirac lui-même a annoncé sa

ne prenant plus seulement comme

assiette l'accroissement du budget

recherche d'une année sur l'autre,

mais aussi en se déclenchant à partir

Mais la politique gouvernemen-tale devrait également porter sur

trois autres axes : faciliter le trans-

fert des chercheurs vers l'industrie,

et notamment vers les PME, per-

mettre de réelles retombées des

grands programmes techniques sur le tissu industriel, associer plus

étroitement grands organismes

publics et entreprises sur des pro-grammes de recherche. Ce n'est

certes pas la première fois que de

telles intentions sont affichées, mais

les exemples étrangers prouvent

qu'elles ne sont pas impossibles à

d'Etat», le gouvernement com-mence à réaliser en tout cas qu'il en

va du maintien de l'industrie fran-

caise dans la compétition internatio-

CLAIRE BLANDIN.

concrétiser. Après un an de «moins

d'un certain niveau de dépenses.

AFFAIRES

.

En s'inspirant des exemples étrangers

Le gouvernement veut renforcer les aides à l'innovation

La recherche industrielle et l'innevation sont désormais les nouveaux mots d'ordre gouvernementaux. L'édition 1987 d'Inova, salon consacré à l'innovation et au dévelopsamedi 25 avril à la Cité des sciences et de

L'affirmation de la nécessité d'une politique d'innovation n'est pas nouvelle. Tous les ministres de l'industrie ont, tôt ou tard, découvert les vertus de ce processus qui, issu du cerveau d'un chercheur, permet d'aboutir à un produit commer-cialisable. Certains ministres sont même passés aux actes, comme M. André Giraud, créant en 1979 l'aide à l'innovation.

Mais la prise de conscience des pouvoirs publics actuels est plus que jamais nécessaire alors que la com-pétitivité de l'industrie nationale ne cesse de se dégrader. Elle est surtout d'autant plus remarquable qu'il y a un an à peine, lors du collectif bud-gétaire d'avril, ces mêmes pouvoirs publics amputaient de 40% les dotations attribuées à l'ANVAR (Agence nationale pour la valorisa-tion de la recherche) au titre de l'aide à l'Innovation.

La France ne peut pourtant se permettre ce genre de valse-hésitation étant donné son retard en matière de recherche industrielle. L'effort de recherche et développe-ment (RED) des entreprises fran-mais qu'en revanche elles comptent

de notre envoyé apécial ...

Une nouvelle étape vers la

semaine de 35 heures a été franchie en Allemagne fédérale. Réunis à Bad-Hombourg, sur les hauteurs dominant Francfort, les dirigeants

syndicaux et patronaux de la métal-

lurgie sont parvenus in extremis, dans la nuit du 21 au 22 avril, à un

accord sur les salaires et les condi-tions de travail pour les trois ans à

Après l'augmentation de salaire

de 3,4 % obtenue par les services publics le 27 mars dernier, les qua-tre milions de métalles bénéficie-

ront d'une augmentation de 3,7 %,

avec effet rétroactif au

1 avril 1987, de 2 % au 1 avril 1988 et de 2,5 % au 1 avril

1987. Le principal enjeu de la négo-ciation, sur lequel les discussions avaient échoné jusqu'ici dans les

régions, était cependant la réduction de la durée hebdomadaire du tra-

vail, fixée à 38,5 heures depuis

1984. Le compromis prévoit une réduction à 37,5 heures à partir du

du 1s avril 1989. An départ, le patronat avait offert soulement une

demi-heuro supplémentaire à partir

de 1988, alors que le syndicat

IG Metall réclemant un plan par étapes aboutissant, au milieu des

années 90, à la semaine de

En 1984, il avait failu au syndicat

de la métallurgie une grève de sept

semzines, qui avait paralysé l'indus-

trie ouest-allemande, pour faire sau-ter le verrou des 40 houres. Cette

fois, la proposition initiale du patro-

La Banque assatique de dévelop-pement (BAD), qui tiendra son assemblée annuelle à Osaka, au Japon, du 27 au 29 avril (1) doit s'adapter aux besoins financiers des pays en développement de la région en se tournant davantage

vers le secteur privé, déclarent ses responsables. « La Banque est à la

croisée des chemins », a souligné M. Pacheco, responsable de l'infor-mation de la BAD, en présentant

le rapport annuel de l'organisation

La BAD, qui a fourni des crédits pour 19,5 milliards de dollars en vingt ans d'activité, a des difficultés croissantes à trouver preneurs pour son argent. En 1986, indique le rapport annuel, la bangue

que a augmenté son niveau de

prêts de 4.9 %, ceax-ci ont atteint 2 milliards de dollars contre

13 50

l'industrie de La Villette, devrait confirmer ce regain de favenr. M. Alain Madelin, ministre de l'industrie, et M. Jacques Valade, ministre délégué chargé de la recherche, qui ont inauguré le salon, ont rappelé qu'ils préparaient une communicacaises ne représente, en effet, que

gne, et 1,9% aux Etats-Unis.

dépenses de recherche sur six sec-

teurs - électronique, aéronautique,

automobile, chimie, pharmacie et

énergie, - délaissant par là même

les branches plus traditionnelles. Une démarche très différente de

celles du Japon ou de l'Allemagne.

Ces deux pays attribuent respective-ment 14,9 % at 18,4 % de leur recherche industrielle à la métallur-

sie et à la mécanique quand la

Les entreprises françaises accu-

sent également un retard parfois

important, salon les secteurs, en nombre de chercheurs. La compa-

sont « à niveau » dans la pharmacie,

le pétrole, l'informatique, les télé-communications ou l'aéronautique,

nat montrait que le sujet n'était plus

que la réduction du temps de travail

pouvait être un instrument pour faire reculer le chômage.

fait un pes en avant sur la question de la flexibilité des horaires. Comme

en 1984, il est prévu en effet que la durée du travail peut être différente

certain laps de temps. Ce délai sera

porté de deux à six mois. Pour une durée moyenne de 38,5 heures, les

horaires peuvent variet entre 37 et

40 heures; pour une durée moyenne

du travail de 37,5 heures (à partir

du 1" avril 1988), ils pourront varier de 37 à 39,5 heures. Pour une durée moyenne de 37 heures (à partir du

avril 1989), ils varieront de 36,5

Tout en refusant de céder sur le

principe de la semaine de cinq jours, le nouveau président d'IG Metall, M. Franz Steinkühler, avait mar-

qué, lors de son élection à l'automne dernier, une plus grande souplesse

sur cette question de flexibilité. Cette nouvelle attitude va dans le

manœuvre accordée eux comités

d'entreprise pour fixet dans chaque

établissement leurs propres règle-ments. Lors des négociations de ces

dernières semaines dans les régions, il avait déjà été admis que les excep-

tions à la règle du samedi libre pour-

HENRI DE BRESSON.

raient être fixées au cas par cas.

Taux trop élevés, programmes de rigueur

sens d'une plus grande liberté

De leur côté, les syndicalistes ont

Vers la semaine de 35 heures

dans la métallurgie allemande

France n'y consacre one 6.4%

deux fois moins de chercheurs dans 1,3% du produit intérieur brut contre I,8% au Japon et en Allemades secteurs comme la chimie, la sidérurgie, l'électrotechnique ou l'instrumentation, et deux à cinq fois moins de chercheurs dans l'agroinsuffisant, l'effort français est alimentaire, le textile, le plastique, également mal réparti. La France les métaux, la mécanique et les comconcentre les trois quarts de ses

posants électroniques

Les aides étrangères

Comme le soulignait une étude de l'OCDE consacrée à « La politique de l'innovation en France », ces caractères de la recherche industrielle nationale ne sont que le reflet de l'action menée par les gouvernements successifs, qui ont toujours privilégié les grands programmes technologiques à client unique (l'Etat), le nucléaire, l'espace ou

Sans renier ces points forts de la raison avec les Etats-Unis permet de recherche française, l'action gouverconstater que les sociétés françaises nementale en matière d'innovation devrait désormais s'inspirer des exemples étrangers plus tournés vers les entreprises petites ou moyennes. Car pas un pays, aussi libéral so déclare-t-il, ne s'abstient d'intervenir sur ce terrain. Aux Etats-Unis, où les entreprises exécutent 71 % des contrats de recherche alors qu'elles n'en financent que 50 %, certaines dispositions, généralement d'ordre fiscal, sont d'ailleurs récentes.

L'Economic Recovery Tax Act de 1981 prévoit 25 % de crédits tabou. C'est du moins en ce sans que les dirigeants d'IG Metall ont inter-prété l'accord de mercredi, en soulid'impôts sur l'augmentation des dépenses de RED des entreprises, dans lesquelles peuvent être inclus des contrats confiés à des univergnant que les dirigeants patronaux de la métallurgie avaient reconnu sités. De la même année date le Research Development Limited Partnership qui favorise, par le biais de détaxations, la recherche asso-ciant plusieurs entreprises, une formule particulièrement intéressante pour les PME. La recherche coopérative s'est par ailleurs beaucoup développée ces dernières années sous l'impulsion de la National Science Foundation : plus d'une cette différence soit rattrapée sur un tarantaine de centres coopératifs réunissent ainsi industriels et universitaires sur des sujets spécifiques de

> En outre, depuis 1982, le gouver-nement a fait obligation aux grandes agences fédérales de sous-traiter 1,25 % de leurs dépenses externes de RED auprès des PME. Ce sont les programmes SPIR (Small Business Innovation Research) qui, en 1986, ont représenté 430 millions de dol-lars. Ces diverses dispositions fédérales sont le plus souvent relayées et miveau des Etats.

> En Allemagne fédérale, où les entreprises assurent 57 % du finan-cement de la recherche et 68 % de son exécution, l'Etat fédéral intervient de façon indirects essentiellement en direction des PME. Son action principale consiste à encourager l'embauche de chercheurs dans industrie en prenant en charge une partie des coûts salariaux. En 1985, cette aide a représenté 1,5 milliard de deutschemarks. Comme aux

La privatisation de la CGCT

Ericsson semble avoir été retenu

ble avoir été retenu dans la course à la reprise de la CGCT (Compagnie générale de constructions téléphoniques) après le comité interministériel qui s'est tenu le mardi 21 avril (le Monde du 22 avril). M. Edouard Balladur soutient sa candidature, fait-on savoir dans l'entourage du ministre d'Etat. Il estime que c'est cette proposition qui répond le mieux aux exigences techniques et industrielles du gouvernement français. Le premier ministre ne devait, pour sa part, faire connaître cette décision que mercredi, dans l'après-midi, ou

Le conseil interministériel a été occasion pour chacun des sept ministres présents - un nombre impressionnant illustrant le caractère stratégique du dossier - d'exposer les arguments plaidant en faveur de l'un on de l'autre des trois candidats encore en lice : l'américain ATT, l'allemand Siemens ou le suédois Ericsson

Bien que, officiellement, aucune décision ne soit arrêtée, un accord s'est dégagé, lors de la réunion, en faveur d'Ericsson. Le groupe, qui avait renforcé à la veille du weekend ses propositions dans le domaine du radiotéléphone, bénéficie d'un atout de taille avec le soutien du ministre de l'économie, maître

d'œuvre des privatisations. On se montrait toutefois extrêmement prudent chez Ericsson et chez son partenaire français pour la reprise de la CGCT, Matra (1). Il est vrai que le suédois a déjà connu des déboires avec la France : en 1976, il avait été évincé du marché français, sa filiale ayant été rachetée par Thomson dans le cadre d'une «francisation» de l'Industrie téléphonique à la veille du plan de

La proposition du tandem Ericeson-Matra pour la reprise de la CGCT présente une série d'avanposé par Ericsson pour équiper la France satisfait l'administration des PTT, qui reste en revanche opposée à celui de Siemens.

 La preposition comporte un certain nombre de contreparties intéressantes en échange de l'entrée du suédois sur le marché français ; 1,5 milliard de francs d'exportations sur cinq ans et l'implantation d'une unité de recherche dans la vidéocommunication. Mais surtout ce sont les perspectives de coopération ouvertes dans le radiotéléphone européen de la nouvelle génération qui semblent avoir pesé sur le cours des dernières réflexions.

- Sur le plan diplomatique, cette solution permet au gouvernement français de sortir du dilemme auquel il est confronté : la compétition entre Siemens et ATT pour reprendre la CGCT a en esset dégénéré en querelle américanoallemande, assortie de pressions au plus haut niveau et de menaces de rétorsions industrielles.

 Bien qu'elle prive la CGE d'un marché de 200 millions de dollars en quatre ans dans les faisceaux hert-ziens qu'offre ATT, une telle solu-tion écarterait les menaces de rétorsion pesant sur sa filiale allemande dans le téléphone pour le cas où ATT l'emporterait.

Mais reste que, sur le plan politique, le dossier oppose les ministres libéraux (MM. Madelin et Longuet), qui ont pris fait et cause pour la solution américaine, à d'autres membres du gouvernement plus favorables à une solution européenne : allemande pour M. Giraud ou suédoise pour M. Balladur. FRANÇOISE VAYSSE.

(1) La proposition d'Ericason pré-voit que le suédois prendra une partici-pation directe de 20 % dans la CGCT aux côtés de Matra (49,9 %) et d'invesmus cours de maira (49,9 %) et d'inves-tisseurs «amis» (0,2 %). Le reste du capital (29,9 %) est réuni dans un hol-ding français en l'on trouve Ericsson (19,9 %), Indosuez (45 %) et Bouygues (35,1 %).

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Moulinex espère retrouver des bénéfices en 1988

Moulinex e restera le numéro un européen » du petit électroménager. reconduction (*le Monde* du M. Roland Dameau, le nouveau directeur général de la société, présentait, 25 mars). Il devrait être amélioré en le 21 avril, son plan de redressement en insistant sur la nécessaire société, et l'investissement (175 millions en 1986, moitié moins en 1987) devra croîtra pour atteindre 5 % ou 6 % du chiffre d'affaires.

M. Dameu est favorable à une reprise par les salariés (RES) pour régler la succession du principel actionneire, M. Mantelet, mais cela ne suffire pas : Il faudra trouver des moyens financiers nouveaux, et l'arrivés d'un parteneire sera, à terme, vraisemblablement récessaire.

Moulinex, qui a perdu 238 millions de francs en 1986 pour des ventes de 3,37 militarda, aspère se rapprocher de l'équilibre cette année et l'atteindre en 1988. Aucun nouveau ficenciement n'est prévu pour cette

Carrefour a pris 40 % de But Expansion

Cerrefour, première société frane de distribution (61 millis de francs de chiffre d'affaires, soixante-dix magesins en France, quarante-trois à l'étranger à fin 1986), vient de prendre une partici-pation de 40 % dans le capital de la société But Expansion, qui exploite huit magasins à l'enseigne But (ameublement, électroménager) et détient la majorité du capital de But international, cantrale d'achat et de franchise du groupe. Le groupe But comprend cent quatrevingt-cinq magasins exploités par cent trente franchisés, pour un chif-fre d'affaires de 4,7 milliards de

Maisons Phénix: 210 millions de francs de pertes

Malsons Phénix, filiale de le Générale des eaux, à enregistré une perte consolidée de 210 millions de francs en 1986, alors que cette société, spécialisée dans la

construction de maisons Individuelles, avait déjà enregistré une parte de 148 millions en 1985, a annoncé, le 17 avril, un communi qué de l'entreprise.

Le consell d'administration de Maleons Phénix souligne que catte perte trouve e son origine dans l'insuffisance des ventes » et dans les coûts supportés pour mener à terme les opérations de restructuration décidées en 1985. Ces der-nières se traduisent notamment par de six cents personnes en 1986. L'importance de la perte nette avant provision (130 millions de francs) pour 1986 a amené Mai-sons Phénix à « mettre en cauvre au cours du premier trimestre 1987 une série de nouvelles mesures de restructuration, comportant, en particulier, la fermeture de Maison

vices centraux du groupe ». La filiale de la Générale des eaux s'attend encore à de lourdes pertes d'année ayant été médiocre.

ainsi favoriser la création d'antenne

La Banque asiatique de développement Commerce extérieur

L'Espagne, nouvelle cible de M. Michel Noir

La France va lancer, à la fin de cette semaine, une offensive com-merciale en direction de l'Espagne, a annoncé, le mardi 21 avril, M. Miche Noir, ministre du commerce extérieur, qui doit se rendre à Madrid leudi et à Barcelone vandredi.

L'objectif de cette opération est d'inciter les entreprises, notamment petites et moyennes, à faire un effort particulier sur le marché espagnol. La France est, pour l'instant, la premier client de l'Espagne (avec des achats d'un montant de 37 milliards de francs) et son second fournisseur (avec 34 milliards de francs de

L'opération lancée sur l'Espagne fait suite à celle réalisée sur l'Allemagne au début de cette année. Une offensive identique devrait être manée en direction du marché italien avant l'été. Le ministère souhaite

res et le développement de la coopération entre entreprises espacnoles et francaises. Accord entre les Etats-Unis

régionales et professionnelles en

Espagne, la mise en place de relais

et la Corée du Sud

A l'occasion de sa visite à Sécul. M. Malcolm Baldrige, secrétaire d'Etat américain au commerca, a signé un accord commercial avec les autorités sud-coréennes, le mardi 21 avril. Cet accord devrait permettre une réduction progressive du défi-cit des Etats-Unis à l'égard de la Corée du Sud (7,1 milliards de dollars en 1986, 1,4 milliard pour le premier trimestre 1987). Il prévoit, en effet, des engagements de la part des Coréens à acheter davantage de produits américains

Les importations d'ordinateurs américains de grande dimension devraient ainsi être libéralisés dès l'été prochain. L'obligation actuelle d'incorporer uniquement des composants d'origine locale dans les ordinateurs de fabrication coréenne devrait être supprimée.

DOCTORAT HEC

Une formation au plus haut niveau de professeurs, de chercheurs et d'experts en gestion, conduisant au titre de Docteur des Hautes Etudes Commerciales. Les candidats doivent être titulaires d'un diplôme de grande

école d'ingénieurs ou de gestion, d'un DEA, d'un MBA, ou équivalent. Date limite de candidature : 15 mai 1987.

Pour toute information, s'adresser à :
DOCTORAT HEC, 78350 JOUY-EN-JOSAS Tél. (1) 39 56 72 39 et (1) 39 56 70 00

CENTRE HEC-ISA/CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

	Pour recevoir une documentation et un dosner de candidature, retourser ce coupon à :
	Doctorat HEC, 78350 Jony-co-Joses, France,
ÖМ	
بجياث	6 <u></u>

Responsable projet de developpene en Afrique La Company of the Company - when it is

BORNES IN TENED

- Printer

anggangabba iba una sayu a

See a reserve to the second se

E D'AFFAIRES

Francisco de la companya della compa Market State of the Control of the C \$47,445,741,751,151 The wife that will 23 MA 174

are described to the

BEI PRINTING THE

\$ 7°

.

1,9 milliard l'année précédente. · Cette légère augmentation, commente le rapport, est inférieure à ce qui était attendu. » Les pays les plus endettés de la région (exportateurs de matières touchés par la baisse des cours notamment) sont engagés dans de

trouve difficilement des emprunteurs sévères programmes d'ajustement et cherchent à réduire leurs charges financières. Par ailleurs, les crédits de la BAD sont devenus superflus on trop chers pour les pays nouvellement industrialisés.

Pour s'adapter à cet environnement changeant, la banque doit innover. En 1986, indique le rapport annuel, la BAD a inauguré une politique de prêts directs sans garantie gonvernementale à des entreprises et à des institutions financières privées.

La Banque assatique de développement, qui a créé en son sein une division du secteur privé (Private Sector Division) et envoyé des mis-sions dans les différents pays, reste très prudente. Au cours des deux premières années, les prêts non garantis au secteur privé ne pourront dépasser au total 100 millions de dollars.

(1) A l'invitation de la BAD, PURSS enverra un observateur. Cette décision pourrait être un premier pas vers une demande de participation à cette banque basée à Manille.

Economie

FISCALITÉ

La réforme des droits de succession

Le gouvernement s'interroge sur la meilleure façon de favoriser la transmission d'entreprises

Fant-il étendre les avantages sons la houlette de M. Chavanes dont fiscaux attachés aux donationspartages pour faciliter les transious d'entreprises ? Telle est la question que se pose le gouverne-ment alors que M. Georges Cha-vanes, ministre chargé du commerce et de l'artisanat, met la dernière main à un rapport demandé le 29 janvier dernier par M. Chirac sur les créations et sions d'entreprises.

En septembre 1986, MM. Balladur et Juppé avaient rétabli dans le projet de loi de finances pour 1987 la réduction de 25 % des droits de succession en cas de donation-partage, réduction qui avait été ramenée à 20 % par M. Barre en 1980, puis complètement supprimée par les socialistes en 1981. Cette mesure votée fin 1986 par le Parlement s'applique aux seules dona-tions en ligne directe consenties par actes passés à compter du la décem-bre 1986. La réduction est égale à 25 % des droits de succession lorsque le donateur est âgé de moins de souvante-cinq ans, et à 15 % lorsqu'il est âgé de souvante-cinq ans ou plus et de moins de souvante-quiuze ans.

A peine votée, la question se possit déjà de savoir si cette mesure — très avantageuse puisqu'elle réduit de moi-tié le taux marginal d'imposition — n'aurait pas dû être étendue aux droits de succession des collatéraux et des tiers. Interrogation justifiée per la lourdeur de droits qui moutent jusqu'à 60 % dès qu'on n'est plus en ligne directe. Depuis un certain temps déjà, le CNPF cultive l'idée qu'un très grand nombre de petites et moyennes entreprises devant changer de proprié-taire au cours des prochaines aunées disparaîtront faute de reprensur. Ce thème a pris un certain relief avec l'arrivée de la droite au pouvoir, et de ce point de vue le vote de la loi de inces pour 1987 est apparue à la fin de l'armée dernière comme une première étape favorable aux thèses du patronat. Il faut dire que la montée du chômage, l'impression que les petites et moyemes entreprises ont, plus que les grandes la possibilité de créer des emplois et d'investir, ont rendu le gou-vernement particulièrement sensible au discours du CNPF. D'où la floraison d'un ensemble d'études et de réformes allant du RES (rachat d'une entreprise per ses salariés) au rapport demandé à M. Aicardi sur la transmission des patrimoines.

Le projet de loi sur la création et la zosmission d'entreprises mis au point

d'interrogation sur la meilleure façon de dynamiser nos sociétés industrielles et commerciales. Il propose grosso modo trois réformes : extension aux collatéraux et aux tiers des avantages de la donation-partage accordée en ligne directe; réduction des droits d'enregistrement sur les cessions des gérants majoritaires de SARL

Les collatéraux pénalisés

Dans le rapport qu'ils avaient consacré en 1978 à l'imposition du capital, M. Ventejol, président du Conseil économique et social, M. Blot, qui fut directeur général des impôts, et M. Méraud, inspecteur cénéral de l'INSEE et pecteur général de l'INSEE et membre du conseil des impôts, écrivaient : « A la différence de la plupart des pays étrangers, le régime français pénalise très for-tement les héritiers en ligne collatérale per rapport à ceux qui viennent en ligne directe : l'abat-tement à la base est très faible et le taux unique est très élevé. De plus, il existe des tarifs différents selon le degré de parenté.

» il va de soi qu'il convient de respecter la volonté des parents (...). Néanmoins, il aempression sur les petites successions et donations en ligne colletérale et entre non-parents ; de rétablir la prograssivité ; d'unifier le régime en créant un barème unique quel que soit le degré de

Dans le même rapport, MM. Blot, Méraud et Ventejol écrivalent : «Les avantages accordés aux donations-partages sont trop importants. » Ces avantages (barème particulier avec des tranches plus larges, exonération de l'usufruit au moment du décès) ont, en principe, pour but d'encourager les transmissions de patrimoine à des plus jeunes et d'évirer les dif-ficultés qui se multiplient lors du partage après le décès du propriétaire. Mais, notsient les auteurs, « dans la pretique, le donation n'est souvent qu'un moyen d'allèger le poids des droits de succession (...). Sur le plan économique, l'utilité de cet uragement aux donations est donc assez douteux ».

(actuellement imposés selon des règles scifiques édictées à l'article 62 du Code des impôts) de l'avantage donné aux BIC (bénéfices industriels et commerciaux) et aux BNC (bénéfices non commerciaux) adhérant à des centres de gestion et associations agréées de l'abattement de 20% sur leurs bénéfices jusqu'à 320 000 francs et de 10 % au-delà.

Si cas deux dernières mesures ne posent pas de problème majeur – encore que la réduction des droits encore que la réduction des drons d'enregistrement ne puisse être que progressive du fait de son coût pour le budget — la première disposition, celle précisément qui a trait aux donations-partages soulève des difficultés impor-tantes. Le bien-fondé d'une réduction de ces droits payés par les collatéraux et les tiers est admis par le gouvernement (voir encadré). Mais si une telle mesure était prise, devrait-elle être générale — comme cela a été le cas pour les successions en ligne directe ou spécifique, c'est-à-dire ne bénéficier qu'à la partie de la succession concernant l'entreprise ?

Réponse difficile à apporter. Dans le cas où la réduction des droits serait générale, l'ampleur de la mesure et son coût vandraient qu'on y réfléchisse à deux fois et qu'on attende en tout cas l'avis que donnera le rapport Aicardi, qui traite du problème plus général de la transmission des patrimoines, Dans le cas où la réduction des droits serait limitée à la transmission des seuls bless professionnels, MM. Balladur et Juppe d'une part M. Chalandon d'antre part auraient fort à faire.

Ils devraient répondre à deux questions : Qu'est-ce qu'un bien profes-sionnel ? (Le souvenir de l'impôt sur les grandes fortunes n'est pes si éloigné qu'on ait cublié rue de Rivoli les diffi-cultés qu'il y a à répondre sans arbitraire à une telle question.) Comment tenir compte du code civil, qui ne fait aucune distinction entre les biens et impose un certain équilibre (1) entre

ALAIN VERNHOLES.

(1) L'article 913 du code civil impose su donateur de réserver à ses enfants une certaine partie de ses biens. Cette « réserve » est de 50 % s'il y a un enfant, des deux tiens all y a deux enfants, les trois quarts s'il y a trois enfants ou pius. C'est dire que la partie de son patrimoine dont le donnteur peut disposer librement pour d'autres que ses enfants (dits « quotité disponible ») n'est que 50 %, un tiers ou un quart selon qu'il a un, deux, trois enfants on pius.

TRANSPORTS

En créant vingt-huit lignes nouvelles

Air France adopte une stratégie offensive

Après des années de gestion de père de famille, la compagnie Air France a choisi de se battre de façon plus offensive. Certes, elle constatait qu'elle améliorait le remplissage de ses avions, mais aussi que cette productivité accrue se payait par des pertes de parts de marché. L'année 1986 a été déterminante dans ce revirement stratégique. En effet, cette prudence un peu frileuse n'a pas évité à la compagnie nationale des chutes conjoncturelles de son

Plus tranmatisantes out été les décisions de M. Jacques Douffia-gues, ministre des transports, d'accroître la concurrence en autori-sant les charters français à desservir sant les charters français à desservir les départements et territoires d'outre-mer et UTA, à se poser à San-Francisco. Sans oublier l'arrêt, des juges européens de Luxembourg rappelant que le traité de Rome et la libre concurrence s'appliquent aux transports aériens. La réaction d'Air France est patente: son programme d'été prévoit la création de vingthuit lignes, dont dix au départ des métropoles régionales, et dix-neur escales supplémentaires.

En Europe, le tableau est impressionnant. Berne, Lugano, Florenco, Gênes. Jersey, Londres-Gatwick, Londres-Stansted, Eindhoven, Linz, Catane et Shannon viennent renforcer un programme d'hiver déjà complété par Édimbourg, Brême et Bris-tol. A ces liaisons assurées au départ de Paris s'ajoutent depuis Toulouse des vols vers Francfort, Barcelone, Bruxelles et Amsterdam et, depuis Lyon, vers Düsseldorf et Milan.

Neuf villes aux Etats-Unis

Jusqu'à présent, Air France se livrait à des calculs minutioux pour savoir si les nouvelles lignes attire-raient la clientèle requise pour équiraient la clientèle requise pour équi-librer les comptes. La compagnie nationale avançait à pas mesurés et, si possible, à coup sur. Désormais, elle procède de façon plus auda-cieuse. Elle affrète des avions de moindre capacité — SAAB 340 de 33 places; ATR 42 de 48 places; Fokker 28-1000 de 65 places — auprès des compagnies régionales TAT, Brit Air, Air Littoral, EAS ou Air Limousin. Catte solution permet Air Limousin. Cette solution permet d'adapter les coûts de ses vois à une clientèle encore aléatoire et de met-tre fin sans problème à ses liaisons si

quelques mois, Air France a décidé d'assurer à nouveau deux fois par semaine la ligne de Boston, aban-donnée depuis 1976 faute de clien-tèle. Il s'agit pour la compagnie de profiter de l'impressionnant retour-en forme de marché aérien américain qui en isnyier et en février, a cain, qui, en janvier et en février, a enregistré une poussée de plus de 12 % dans le domaine des passagers. C'est aussi pour Air France l'occac'est aussi pour Air France l'ocest aussi pour Air France l'ocest aussi pagnies américaines, contraintes, par la concurrence sanvage qui règne aux États-Unis, de réduire leurs prestations et les rémunérations de leur personnel.

« Nous jouons la carte de la qualité, explique M. Jean-Claude Baumgarten, représentant d'Air France outre-Atlantique. Et nous récupérons la clientèle à hauts revenus, comme le prouvent nos résultats de ce début d'année, où la première classe a progressé de 10 % et la classe club de 14 % au départ de l'Amérique.

Bioquer Pattague d'UTA

La qualité suppose en outre la création et la vente de circuits touristiques en France. Par exemple, an départ de Nice pour l'Association des retraités américains (AARP), qui compte vingt-quatre millions de membres. Pour les passagers améri-cains on français désireux de payer moins cher, Air France offre les pro-duits de ses filiales tourisme Jet Vacation et Jet-Am, qui remplissent ses avions à des prix supportant la concurrence avec ceux des charters et avec les prix cassés des «majors» comme American on Continental

Cette flambée commerciale vise d'autres objectifs. Elle doit démontrer au ministre des transports jachère ses droits de trafic par timi-dité, et qu'il n'est pas nécessaire de transférer cenx-ci en partie à la com-pagnie UTA, dont le PDG, M. René Lapautre, piaffe d'impatience. Celui-ci demande en effet que lui soit attribuée l'autorisation de des-servir les destinations où Air France cet absente et celles où le commencie est absente et celles où la compagnie nationale est en concurrence avec plusieurs transporteurs étrangers.
M. Lapautre aimerait en priorité
poser en Europe ses avious, voués
pour l'instant à l'Afrique et au Pacilique.

A plus long terme, Air France prépare par cette stratégie la créa-tion du marché unique européen en 1993. La concurrence one ne manqueront de lai faire alors les compa-gnies britanniques et néerlandaises, aux faibles coûts salarianx, aiosi que les petits transporteurs, devra être

La multiplication des vols en La multiplication des vois en Europe prépare cette échéance en domast à la compagnie une comais-sance approfondie des marchés régionaux qui lui permettra d'attirer la clientèle sur ses longs courriers plus rémunérateurs. En occupant le terrain, Air France se donne une monnaie d'échange dans la perspec-tive d'accords et d'associations qui naîtront de la rationalisation que comaîtra le transport aérien européen dans années 90,

Ces grandes orientations ne Ces grandes orientations ne devraient pas être contredites par le nouveau président d'Air France, M. Jacques Friedman, lorsque la privatisation enfin amorcée de la CGCT lui laissera le loisir de s'occuper de se compagnie. Car le choix lait par la direction d'Air France de porter une concurrence tons azimute s'inscrit dans le désir du gouvernement de préparer l'avènement de l'Europe et de satisfaire le consommateur, tout en évitant de mettre en déficit les « ailes de la France ».

En réplique à la concurrence de l'avion

Nouveaux tarifs à la SNCF

Les succès de la compagnie Air Inter et le lancement des vois réguliers charters de Corse Air-Nouvelles Frontières ont amené la SNCF à accentuer la modulation de le demande ne suit pas.

Vers les Etats-Unis, le processus
est identique puisque neuf villes sont
désormsis desservies. Après SanFrancisco et Miami, reliées depuis

SNCF à accentuer la mou
set tarifs qui entreront en
30 avril prochain, pour
clientèle tentée d'abandon
sur les longues distances. ses tarifs qui entreront en vigueur le 30 avril prochain, pour retenir la clientèle tentée d'abandonner le rail

Les seuils à partir desquels les tarifs deviennent dégressifs ont été abassés de 399 à 299 kilomètres pour le premier palier et de 499 349 kilomètres pour le second Ainsi, en seconde classe, de 6 à 299 kilomètres, calni-ci coûtera 0,445 F (+ 5,9 %); de 300 à 349 kilomètres, 0,41 F (+ 2,5 %); au-delà de 350 kilomètres, 0,36 F

(- 5,26 %). Le hausse moyenne s'établit à 2,3 %. Cette modulation favorise les parcours loues puisque, au-delà de 600 kilomètres, le prix de la place n'augmente pas, à l'instar de ceini du biliet d'Air Inter.

De même, la SNCF a rendu publics les prix de ses places «Joker», vendues du 15 juin au 15 septembre sur deux trains par jour dans chaque sens pour quinze destinations (réservation obligatoire entre soixante et quinze jours avant le départ). Il en coûtera 99 F pour se rendre de Paris à Bordeaux, Strasbourg, Nantes, ou Clermont-Ferrand : 139 F de Paris à Toulouse, Ferrand: 139 F de Paris à Toulouse, Biarritz, Lorient, Brest, Marseille ou Montpellier; 179 F de Paris à Perpi-gram on Nice et entre Lille et Lyon, Bordesux et Marseille, Nantes et Lyon. En cas d'anunlation, le billet ne sera pas remboursé. Les réduc-tions varient de 40 % à 60 % par rap-port au niein tarif de socoode classes port an plein tarif de seconde classe et d'autant par rapport aux tarifs aériens les plus bas.

Les autres modifications tarifaires concernent le supplément cou-chette, abaissé de 71 F à 70 F, la carte joune et le carré jeune, portés de 145 F à 150 F, et la carte vermeil angmentée de 80 F à 85 F. Surtout les abonnements voient leurs prix relevés: +7,7 % en moyenne pour les abonnements à libre circulation sur des parcours déterminés (hors TGV); +3,4 % pour les abonnements de zones, y compris les abon-nements TGV et « Bleu » TGV +7 % pour les cartes demi-tarif à parcours déterminé jusqu'à 149 km; + 5 % de 150 à 299 km; +2,3 % de 300 à 699 km et aucune augmentation an-dela

Les tarifs de la banlieue parisienne et la carte orange restent inchangés, le ministre de l'économie ayant choisi de procéder en deux temps pour ne pas dégrader l'indice

ALF.

• Grève des dockers au Japon. - Près d'une cinquantaine de navires porte-conteneurs étaient immobilisés dans les principaux ports japonais le 22 avril, alors que les dockers poursuivaient leur grève illimités déclenchés la vaille, ont indiqué les responsables portueires. Des militants de la confédération syndicale du secteur, forte de 60 000 membres, se sont mis en grève pour réclamer une augmentation du salaire minimum, une réduction du temps de travail et davantage de vacances. - (AFP.)

جميزي. The state of the s

Maninet S.A.

A registration of MOLLENES CA. .

S1

(51)

English to the control of the contro

Seres de Ventaer S.A.

Tab success 138.7 m

c. e retablimement an

The sales finished in

THE COLUMN CO. E. S. O. P. CO. CO. Annese, la fibrale a corregione son Ma

1987 ANNEE DES ELECTIONS AUX CONSEILS DE PRUD'HOMMES

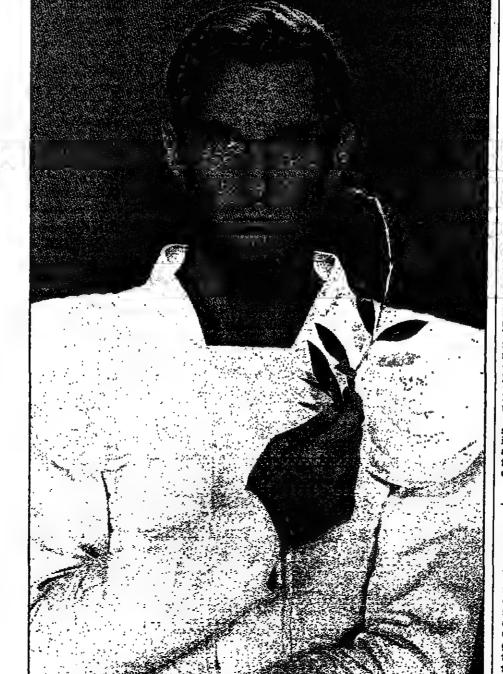
LES PRUD'HOMMES SONT **VOTRE JUSTICE**

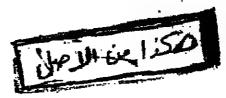
Le 9 décembre prochain, vous élirez vos représentants aux conseils de prud'hommes. Juges et conciliateurs, les prud'hommes règlent les litiges de la vie du travail. Employeurs, demandeurs d'emploi, salariés: vous êtes électeurs.

> Inscrivez-vous, faites-vous inscrire sur les listes électorales



Centre d'information sur les élections prud'homales: (1) 45.301.301. MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES ET DE L'EMPLOI





FINANCIERS

CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE

- Amort 1981: 187 221 à 228 886 - Amort 1984: 26 225 à 70 890 - Amort 1982: 1 à 26 224 - Amort 1985: 395 774 à 400 215 et: 493 392 à 500 000 et: 425 336 à 464 564

et : 493 392 à 500 000 et : 425 336 à 464 564 - Amort. 1983 : 400 216 à 425 335 - Amort. 1986 : 70 891 à 83 734

ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations 11 % décembre 1976

Les intérêts courus du 25 mai 1986 au 24 mai 1987 sur les obligations ELEC-TRICITE DE FRANCE 11 % décembre 1976 seront payables, à partir du 25 mai 1987, à raison de 99,00 F par titre de 1 000 F nominal, contre détachement du coupon nº 11 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fuscal de 11,00 F (montant global : 11,00 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impêt forfaitzire, le complément libératoire sera de 16,49 F auquel s'ajontera la retenue de 1 % calculée sur l'imérêt brut conformément à la loi de Finances pour 1984, soit 1,10 F faisant ressortir un net de 81,41 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

Il est rappolé que les tirres des séries désignées par les lettres «E», «D», «B», «J», «F» et «K» sont remboursables depuis les 25 mai 1980, 1982, 1984 et 1986.

ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations 10,20 % novembre 1978

Les intérêts couras du 9 mai 1986 au 8 mai 1987 sur les obligations Electricité de France 10,20 % novembre 1978 seront payables, à partir du 9 mai 1987, à raison de 183,60 F par titre de 2 000 F nominal, courre détachement du coupon n° 9 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenne à la source donnant droit à un avoir fiscal de 20,40 F (montant global : 204,00 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 30,58 F auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à loi de Finances pour 1984, soit 2,04 F

ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations 9,70 % mai 1975

Les intérêts courus du 25 mai 1986 au 24 mai 1987 sur les obligations Electricité de France 9,70 % mai 1979 scront payables, à partir du 25 mai 1987, à raison de 174,60 F par titre de 2 000 F nominal, contre détachement du coupen no sou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnam droit à na avoir fiscal de 19,40 F (montant global : 194,00 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 29,08 F auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de Finances pour 1984, soit 1,94 F faisant ressortir un net de F 143,58. Cette retenue ne concerné pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

A compter de la même date. les 66 085 obligations comprises dans les séries de

A compter de la même date, les 66 085 obligations comprises dans les séries de numéros 350 055 à 352 246 et 399 638 à 468 918, surtis au tirage du 13 mars 1987, cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000,00 F, coupon nº 9 au 25 mai 1988 attaché.

Ci-après, sont rappelées les séries de numéros d'obligations sortis aux tirages

- Amort. 1982: 360 641 à 381 439 - Amort. 1985: 15 840 à 68 348 - Amort. 1983: 149 461 à 172 356 - Amort. 1986: 960 716 à 995 836 - Amort. 1984: 352 247 à 360 640 et 381 440 à 399 637

ELECTRICITE DE FRANCE — Obligations 14,50 % mai 1980

me stratégie offensive

The second second

郑 书 智·诗·诗·诗 云 二 Berick ticher p.

Brite parties

CALL IN THE SECOND

ALTHOUGH TO THE THE

AND THE PARTY OF T

SECTION SECTION AND estates to a care.

维热性 华 和

新報・報告 キュリー W have been

Tariff . Fer tag : 200g.

The state of the said of the s

-

東京 等 "一"

Marine of the second

A SHADA H

French Committee Committee

STATE OF THE STATE The first contract K-FE CALL State of the same

121

The state of the state of

THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRE

The state of the s E Brown of the said of The second of th

A ME THE THE STATE OF THE STATE OF

Mary that the second

AND THE PARTY OF T A Common of the Common of the

製造 35型 - 17 1 新一种 医静脉体 多。

A MARKET IN THE

STATE OF THE PERSON OF THE PER

AND THE PARTY OF T

SE SER .

Contract of

horiza sen deservidos

means tarify a la SNE

AMERICAN AREA MANAGEMENT The state of the s

THE WAR AND LOS AND

Les intérêts courus du 29 mai 1986 au 28 mai 1987 sur les obligations Electri-Les interes courus du 29 mai 1980 au 26 mai 1987 sur les conquisses acceptante de France 14,50 % mai 1980 seront payables, à partir du 29 mai 1987, à raison de 652,50 F par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du coupon nº 7 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 72,50 F (montant global : 725,00 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 108,70 F auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de Finances pour 1984, soit 7,25 F faisant ressortir un net de 536,35 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts. A compter de la même date, les 41 666 obligations comprises dans la série de

numéros 83 755 à 133 400, sortis an tirage du 27 mars 1987, cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 5 000,00 F, coupon n° 8 au 29 mai 1988 attaché. Ci-après, sont rappelées les séries de numéros d'obligations sortis aux tirages

faisant ressortir un pet de 150,98 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts. A compter de la même date, les 42 577 obligations comprises dans les séries de maméros 1 à 37 077 et 744 501 à 750 000 sortis au tirage du 6 mars 1987, cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000,00 F, coapon n° 10 au 9 mai 1988

Ci-après, sont rappelées les séries de numéros d'obligations sortis aux tirages

- Amort. 1982: 489 942 à 504 172 - Amort. 1985: 489 739 à 489 941

et 504 173 à 532 477

- Amort. 1983 : 697 550 à 712 108

- Amort. 1984 : 110 786 à 130 849 ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations 10,80 % mai 1978

Les intérêts courus du 12 mai 1986 au 11 mai 1987 sur les obligations Electri-cité de France 10,80 % mai 1978 seront payables, à partir du 12 mai 1987 à raison de 194,40 F par titre de 2 000 F nominal, contre détachement du coupon nº 9 on estampiliage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à ma avoir fiscal de 21,60 F (montant global : 216,00 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 32,38 F auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de Finances pour 1984, soit 2,16 F faisant ressortir un net de 159,86. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

A compter de la même date, les 44 231 obligations comprises dans les séries de néros 316 148 à 318 586, 330 571 à 370 288 et 390 015 à 401 857, sortis au tirage du 10 mars 1987 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000,00 F.

Ci-après, sont rappeiées les séries de numéros d'obligations sortis aux tirapes

frieurs:

— Amort, 1979: 581 171 à 600 642

— Amort, 1980: 724 370 à 735 159

— Amort, 1981: 318 587 à 330 570

— Amort, 1981: 318 587 à 330 570

— Amort, 1982: 502 078 à 515 547

— Amort, 1986: 55 448 à 79 443

GROUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE SITUATION DES SICAV AU 31 MARS 1987

ORIENTATION	AGF ACTIONS Actions directifiées	A.G.F.I.M.O. Placements à cametire immobilier	A.G.F. 5000 60 % minimum sections françaises (Monory-C.E.A.)	A.G.F. INTERFONDS Obligations drangings	PHENIX PLACEMENT Obligations françaises dominastes	A.G.F. ECU Placements en ECU	A.G.F. OBLIG Obligations 2 faibles compone
Nombre d'actions	1 555 930	4 532 439	4 823 336	1 859 455	2 099 539	88 591	464 123
Actif net per action (en francs)	1 234,91 1 921 426 112	698,41 3 165 487 048	629,99 3 038 661 583	459,42 854 269 379	272, 2 9 568 955 672	1 164,97 103 205 643	1 159,48 538 141 957
Répartition de l'actif (en pourcentage) : - Obligations françaises - Actions françaises - Actions étrangères - Autres emplois	25,70 0,12 28,00 38,86 7,32	27,06 0,33 53,60 13,74 5,27	24,09 0,20 66,43 2,13 7,15	43,84 39,48 9,94 0,30 6,44	84,75 - - 15,25	40,32 41,85 ~ 17,83	87,45 4,98 7,57
Despier dividende per action payé le 28-4-86 Montant pet et avoir fiscal	40,32 + 4,72	26,84 + 1,65	14,91 + 2,09	26,51 + 1,72	24,61 + 1,35	38,60 + 1,23	Ouverte su public le 6-1-86
Performance (*) depais le 1* janvier 1986	+ 11,47 %	+ 8,72%	+ 16,55 %	+ 4,77%	+ 3,61%	+ 4,45%	+ 3,93 %

(*) Classement Paribes au 31 décembre 1985 (dividende pet réinvesti).

AU 31 MARS 1987, L'ACTIF NET TOTAL DES 7 SICAV DU GROUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE S'ÉLÉVE À 10,19 MILLIARDS DE FRANCS

Sonscriptions : Banque générale du Phénix, 31, rue La Fayette, 75009 PARIS, tél. 42-80-68-60 Au guichet des banques et chez tous les agents de change.

Moulinex

1986

LE BILAN DE L'ACTION

- Un chiffre d'affaires maintenn au même niveau que 1985, malgré un début
- Un résultat courant, hors coût de sous-activité, en forte progression. Un résultat net en amélioration importante sur le second semestre.
- Des mesures d'adaptation portent sur 15 % de l'effectif (1 300 personnes) entiè rement réalisées à fin décembre.
- Un renforcement des provisions pour risques avec, en particulier, la prise en compte intégrale du risque sur le Venezuela.
 Le risque fiscal s'est avéré normalement provisionné.
- Une structure financière dans laquelle les capitaux propres couvrent la totalité de la comme de la co
- Des stocks et des comptes clients en dimination pour une activité équivalente en chiffre d'affaires et un endettement financier en dimination per rapport à l'exer-cice précédent (Moulinex S.A., et consolidé).

COMPTE DE RÉSULTAT

Les résultats de MOULINEX S.A. et de groupe ont été fortement affectée, par le coût des mesures exceptionnelles décidées au début de l'année 1986, (en millions de france)

(e	n million	R de Hanes)				
	MOULDEXSA			MOULINEX CONSOLIDE		
Ĭ	1985	1= sem. 1986	1986	1985	1986	
Chiffre d'affaires Résultat d'exploitation Résultat courant Eléments exceptionnels Résultat avant impôt	2 917 81 1 (51) (50) (18)	1 378 68 42 (248) (206) (200)	2 863 270 206 (438) (232) (226)	3 367 142 24 (85) (61) (35)	3 371 349 238 (450) (212) (238)	

COMMENTAIRES

- l. An niveau de Monimez S.A. - L'amélioration importants du résultat d'exploitation et du résultat coura résulte de l'amélioration des marges brutes standards (hors coûts de sou activité) et des programmes de réductions de dépense menés à bien durant l'excepte 1964.
- Les résultats exceptionnels comprennent entre autres :

 les résultats exceptionnels comprennent entre autres :
 le coût du plan social, 136,7 millions, 1 300 personnes ont quitté la socié
- e se cout du pian social, 130,7 millions, 1300 personnes ont quitté la socié dans la deuxième partie de l'année,
 le coût du chômage technique s'élevant à 28,7 millions,
 le coût de la non-absorption des charges fixes de production s'élevant 216,7 millions,
- un complément de provision pour la créance vénéznélienne s'élovant 49,9 millions.
- En Angleterre, le rétablissement amorcé en 1986 nous a permis de réduire le pertes de 2,7 millions de £ à 0,750 million de £ en 1986. En Antriche, la filiale a enregistré une légère perte due à un changement d
- Toutes les autres filiales de la société dégagent un régultat bénéficiaire.

1987

Le chiffre d'affaires du premier trimestre 1937 a baissé de 17 % pour Moulinex SA en raison des incertitudes propagées sur la Société.

Il est toutefois significatif que le chiffre réalisé à l'exportation – 2/3 du chiffre d'affaires – par Moulinex SA soit en augmentation de 4 % par rapport à 1986 et que le chiffre d'affaires réalisé par les filiales du groupe ait progressé de 6 %.

Le conseil d'administration du 16 avril 1987 a, sur une proposition du président, désigné comme directeur général M. Roland Darmeau, administrateur.

La poursuite de l'effort de redressement

- Développer globalement l'activité commerciale en profitant de la position inter-nationale du groupe.
- Exploiter les secteurs porteurs sur lesquels le groupe a fait des investissements importants ces dernières années, tel le micro-ondes.
 Consolider la position de leader du groupe sur les autres secteurs.
 Poursuivre simultanément les efforts d'adaptation dans tous les domaines pour réablir tous les équilibres et sortir progressivement de la période de sous-activité.

 Touse ces artifices autre facilitées par le décisies de l'entionesire principal de Toutes ces actions sont facilitées par la décision de l'actionnaire principal de emettre 200 millions en compte courant bloqué qui assureront au groupe les moyens de son redéploiement.

BILAN CONSOLIDÉ

1	Ī	(es	millions	de francs)		
▗		1985	1986	_	1985	1986
DĒ	ACTIF Impôt différé ACTIF IMMOBILISÉ (net)	2,4	_	PASSIF Capital Réserves Intérêta minoritaires	147,1 781,8 6,9	147,1 524,9 9,0
	Immobilisations incor- porelles	6,8	•	TOTAL PASSIF LONG	934,6	681,0
3	relles	589,4		TERME Provisions pour risques		
[]	cières	138,0	60,6	et charges Emprunts long terme	85,8 204.0	58,3 178,0
į	TOTAL	734,2			289,8	236,3
ınt	PLOITATION (net) .	1 001,5	841,7	DETTES Dettes financières	1 070 0	1 020.0
US- CT-	VALEURS RÉALI- SABLES A COURT TERME OU DISPO-			Fournisseurs	381,1	367,7
St.6	NIBLES Clients	987,1 132,9		COMPTES DE RÉGULARISATION PASSIF	23,7	7,8
à	Disponibilités sur valeurs mobilières	123,7	92,6	TOTAL PASSIF	3 004,7	2 670,1
8	TOTAL	1 243,7	1 168,9			
	COMPTE DE RÉGU- LARISATION					
es	ACTIF	22,9	17,7			
les	TOTAL ACTIF		-			
	# .15. J	-4- 4	- 1/	1 1867 flan as		ره مشعف

Le conseil d'administration du 16 avril 1987 a approuvé les comptes arrêtés au 31 décembre 1986.

Le Conseil d'Administration réuni le 16 avril a approuvé les comptes de l'exercice 1986 de la Compagnie de Saint-Gobain, société mère (holding) du Groupe.

Ils se soldent - compte tenu d'un résultat exceptionnel de 1 436 millions de francs - par un bénéfice de 1 850 millions de francs. Le résultat courant avant impôt s'élève à 414 millions de francs, contre 189 millions en

Il sera proposé à l'Assemblée Générale qui sera convoquée pour le 25 juin, de doter les réserves de 1 086 millions de francs, de répartir entre les actionnaires 351 millions de francs, de reporter à nouveau 437 millions de

En conséquence, les 43 700 786 actions et les 135 494 certificats d'investissements composant le capital recevraient chacun un dividende de 8 F auquel s'ajouterait un avoir fiscal de 4 F, soit au total 12 F. Le dividende serait mis en paiement le 1e juillet 1987.

Il est rappelé que la Compagnie a distribué en 1986, pour l'exercice 1985, 148 millions de francs à titre de dividende et de redevance à l'Etat.

Les comptes consolidés définitifs du Groupe seront arrêtés au Conseil du 21 mai. L'estimation établie en février dernier faisait apparaître un résultat net (part du Groupe) de 1 430 millions de francs.

makras ; Lan Mirchy - Codes 27 - 12005 Paris-La Défense - Tél. (1) 47.57.33.33

Palais de la === Mouveauté

GROUPE DU PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ EXERCICE 1986

Le conseil d'administration de la Société anonyme du Palais de la Norveanté a arrêté, dans sa réunion du 8 avril 1987, les comptes de l'exercice 1986, tant an niveau consolidé qu'à celui de la société mère.

1. An niveau consolidé, les comptes ont été établis conformément à la nouvelle réglementation, avec reconstitution des comptes 1985.

Le chilfre d'affaires hors taxes s'est élèvé en 1986 à 4 606 millions de france contre 4 463 millions de france en 1985 au l'exercice précédent.

Cette progression n'est pas significative, du fait tant de la formeture de deux exploitations début 1986 que de la prise en compte en année pleine de sept magasins en provenance du groupe Paris-France.

Après un résultat exceptionnel bénéficiaire de 3 millions, le résultat avant impôt et participation des salariés rélève à 65 millions contre 7s millions en 1985.

Cette dimimition est liée essentiellement à la prise en compte en année pleine des résultats des sept magasins acquis du groupe Paris-France à la fin de l'exercice 1985 et dont la gestion n'a pu être normalisée dès 1986.

Le bénéfice net, quant à lui, est de 30,5 millions, en progression de 2 millions par rapport à l'exercice 1985, soit une augmentation de 7 %.

Actuellement, le groupe Palais de la Nouveauté se compose de :

— 34 magasins ;10 cafétérias ; 8 stations-service.

La surface totale de vente des magasins est de 103 856 m' et l'effectif employé par le groupe est de 4 224 personnes.

2 Au niveau de la Société anonyme du Palais de la Nouveanté (société mère), dont ou rappelle qu'elle est essentiellement un holding de sociétés d'exploitation de magasins, le bénéfice net comptable s'élève à fin 1986 à 11 016 000 francs contre 10 531 000 francs en 1985.

Il sera proposé à l'assemblée générale qui sera convoquée le lundi 22 juin 1987, de distribuer un dividende net de 20,00 francs par action, assorti d'un avoir fiscal da 10,00 francs, soit un revenu total de 30,00 francs.

Le dividende net afférent à l'exercice 1985 avait été de 18,00 francs par action.

Le Monde sur minitel

VOTRE PORTEFEUILLE

Bourse : suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret.

36.15 TAPEZ **LEMONDE**

La COMT entama alors, le 14 novembre, une procédure disciplinaire. EMP serait radié dans un délai d'un mois ai elle ne se renflouait pas. Lè encore, l'argent arriva (3 millions de francs), David Corot et ses proches ayant hypothéqué pour l'occasion des biens immobiliers personnels. Après une courte période d'apparente normalité, tout redevient · bizarre » en mars. Parce qu'elle avait gardé EMP « sous surveillance », la COMT s'aperçut rapidement de mouvements de fonds injustifiés. De son côté, David Corot déposa son ble depuis l'annonce de sa radiation. Si certains, pes toujours bienveil-lantes, le disent - en fulte -. M= Briot ne veut pas hurler avec les loups. Ses services cherchent en revanche à « gérer la crise », en évaluant d'abord l'étendue des dégats.

Le réveil des vieux démons

L'analyse des comptes est en cours. La profession estime entre 6 millions et 8 millions de francs la somme que la compagnie des com-missionnaires, solidaire de chacun de ses membres, devra rembourser à la clientèle grugée d'EMP. Si le chiffre se confirme, ce montant s'ajoutera aux 7 millions de francs versés en août par les mêmes commissionnaires pour indemniser les particuliers victimes de l'indélica-tesse de la société Guilhem, elle aussi radiée pour avoir spéculé (et perdu) avec l'argent de ses clients. La caisse mutuelle de garantie, alimentée par le prélèvement sur les opérations des commissionnaires, devrait pouvoir régler l'addition.
« Mais après, il ne lui restera rien ou presque », affirme un profession-

Sous la coupole de la Bourse de commerce, chacun a bien plus tard. - Cette profession passe

— (Publicité) —

PRÉFECTURE DU PAS-DE-CALAIS

Direction de la Réglementation

Bureau des Installations classées

et de la Réglementation de l'Environnement

Société TIOXIDE-FRANCE

Usino de CALAIS

Par arrete prérectoral du 10 mars 1987, le Commissaire de la République du département du Pas-de-Calais a autorisé la Société TIOXIDE-FRANCE à augmenter les espacités de production de dioxyde de titune de sou usine de CALAIS.

Conformément aux législations relatives aux Installations classées pour la protection de l'Environnement et à la police des eaux, cette autorisation a été précédée d'une enquête publique conduite du 16 décembre 1986 au 17 janvier 1987 sur les territoires des commines concernées.

L'arrêté d'autorisation définit les mesures jugées nécessaires pour assurer la prévention des inconvénients ou dangers que l'installation serait susceptible d'entrainer.

Ces prescriptions, qui tiennent compte, d'une part, de l'efficacité des techniques disponibles et de leur économie, d'autre part, de la qualité, de la vocation et de l'utilisation des milieux environnants, fixent actamment :

- les conditions de fonctionnement de l'ensemble des installations existantes

les moyens d'analyses et mesures nécessaires au contrôle de l'installation et à la surveillance de ses effets sur l'environnement.

L'arrêté préfectoral du 10 mars 1987 peut être consulté par toute persons téressée en Mairie de CALAIS ou à la Préfecture du Pas-de-Calais à ARRAS.

GÉRÉES PAR LA CAISSE DES DÉPÔTS

à moyen term

França et étrangs

RĒPARTIR

SELON

SON EPARGNE

SES PROJETS.

EPARCOURT-SICAL

FRANCE OBLIGATIONS

LE LIMRET PORTEFEURLLE

REVENUS TRIMESTRIELS

CHEZ L'ECUREUIL À LA POSTE

LIVRET BOURSE SICAV BAVESTISSEMENTS Monory/CEA

SICAV actions

SICAV action

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Actil net

12262,9

3710,3

11165.1

20057.7

soufre. La consigne avait même été donnée de n'en parler publiquement sous aucun prétexte... - 11 s'agit d'une situation délictueuse », délit. il n'y a pas d'autre mot », remarque le président de la compagnie des commissionnaires, M. Henri Azzo-pardi, embarrassé mais lucide.

Le cas EMP réveille rue de Viarmes de vieux démons qui, semble-t-il, ne dormaient que d'un ceil David C. est, en effet, le gendre de Maurice Nataf, âgé de plus de quatre-vingts ans, qui s'était rendu «célèbre» en 1974 par son rôle majeur - c'est un euphémisme dans le krach du sucre. A l'époque, David Corot était un jeune homme de dix-huit ans qui gagna - dit-on beaucoup d'argent avant l'écroulement final et la radiation de son beau-père. Les années passant, il retomba les pieds sur terre. On le disait récemment inquiet, voire tour-menté. On l'aurait été à moins. Ouant à Maurice Nataf, resté dans l'ombre, certains le considérent, mais sans avancer de preuves, comme le véritable homme orchestre d'EMP, agissant sur le marché par beau-fils interposé. La chute de David Corot épaissit le mystère et renforce son discrédit

Un scénario bien comm

Depuis la tache originelle de 1974, la liste s'allonge des escro-queries et autres irrégularités commises à la Bourse de Commerce, en même temps que diminue celle des commissionnaires - blancs comme neige - (1). En 1986, des procès concernant des affaires vieilles de dix ans ont conduit à la condamnation de l'ancien président de la Com-pagnie, Michel Wiart, tandis que son confrère Georges Maurer était radié et emprisonné, avant d'être libéré sous caution quelques mois

conscience que cette affaire sent le plus de temps au prétoire qu'aux soufre. La consigne avait même été corbeilles », confie, dépité, un mem-Bourse.

> Le constat est douloureux pour les responsables de la compagnie qui tentent depuis un an de redorer leur image. Mais la création (cu avril 1986) d'un contrat sur le beurre de cacao, et des projets d'indice sur les matières premières ne pèsent pas lourd face aux écarts de conduite décidemment incorrigibles d'une poignée de commiss naires et de leurs employés.

Le scénario, tristement répétitif, est bien connu. Les remisiers, dont la mise soignée cache une ignorance insondable des marchés, prospectent une clientèle privée souvent nalve, où on compte bon nombre de membres de professions libérales et d'artistes en quête de placeme faciles. Mais présenter les traits du parfait gogo ne devreit pas pousser les soi-disant hommes de l'art à profiter de l'aubaine. C'est pourtant ainsi que va le petit monde de la spéculation parisienne. Moins de 200 « privés » confient leur épargne et leurs espoirs aux remisiers qui leur promettent des gains astronomiques, pour un apport « modique ». Quelques opérations incompréhensibles aux non-inities ont tôt fait d'absorber le capital. Les achetésvendus (acheter et vendre simultanément un lot au même cours) se soldent souvent par un rapport nul, grevé de frais de commission qui fant vivre les professionnels.

Les comptes, longtemps présentés de façon obscure et sybilline, lais-sent apparaître les opérations gagnantes, passant sous silence les revers cuisants. Lorsqu'il faut payer, le client crie au scandale. Trop tard.

En fonction depuis fin 1984, la Commission des marchés à terme (COMT) a tenté de nettoyer les écuries d'Augias, moralisant le démarchage, obligeant à clarifier l'état des comptes envoyés au client. Elle a surtout créé un mandat de gestion par lequei un privé peut donner mission au commissionnaire de ojouer» pour lui, dans la limite d'une somme déterminée à l'avance. Si une mauvaise gestion conduit à dépasser le montant initial, le prosionnel doit couvrir la différence. Dotée de pouvoirs d'investigations et de sanctions étendues, la COMT a essayé de protéger au mieux les particuliers. C'est dans ce souci qu'elle a, en mars, fixé à 3,5 millions de francs (contre 1 million auparavant) le capital minimum des membres de la compagnie, malgré les règlement général de la Bourse, attendu pour jain, devrait rationali-ser et simplifier les règles du jeu entre le client et le commissionnaire, de l'information jusqu'à la liquidation des comptes, en passant par le sort des fonds du public, lorsqu'une maison a failli.

Le rôle de la spéculation

Mais en attendant, le mai se propage. Les scandales successifs ont fait oublier le rôle primordial des marchés à terme dans une économie dominée par les fluctuations de

Sepuis le 31/12/1986

(dividende net

+3,4

+6,5

+7.7

+4.5

+3,8

AU TRESOR PUBLIC

Situation au 31/03/1987

Valour

en F

3985,24

447,63

473,12

1207.90

changes et de cours des matières premières. Instrument unique d'arbitrage des professionnels contre une variation imprévue des prix, la Bourse de commerce ne peut fonctionner sons la spéculation qui fait office d'indispensable contrepartie,

> Conscients de l'utilité de l'institution, malgré l'indignité d'une pertie de la corporation, les pouvoirs publics semblent réfléchir à une solution de sauvetage : il s'agirait de liquider l'activité à la Bourse des marchandises pour la ressusciter au Palais Brongniart, dans le sillage du MATIF (marché à terme des instruments linanciers), lancé avec succès

Le décloisonnement de la place financière, qui va se traduire par l'entrée des banques dans le capital des charges d'agents de change, pourrait de la même façon permettre à ces banques d'opérer sur les marchés à terme des marchandises. comme elles le fout déjà au MATIF. «Ce serait la meilleure solution», admet un professionnel de la rue de Viarmes, en quête de crédibilité. Ce transfert du sucre et du cacao vers la Bourse des valeurs n'est encore qu'une hypothèse. Des réflexions pour acclimater de tels outils pour les métaux et les produits pétroliers seraient actuellement en cours. Associer les denrées dans un grand marché régi par les banques et les agents de change, sous le contrôle d'une COB et d'une COMT réunies, voilà un schéma qui séduirait plus d'un opérateur. Sanf à imaginer une explosion soudaine des délits d'initiés rue Vivienne, les marchés à terme retrouveraient enfin leur séré-

ERIC FOTTORINO.

(1) A Paris, il ne reste désormais plus qu'un commissaire s'occupant exclusivement de ciientèle privée. Tous les autres out en charge des opérations physiques de négooe, effectnées par des professionnels intègres.

• Ls CGT contre le mariage Thomson-SGS dans les semiconducteurs. - La fusion des acticonducteurs civils et de la firme italienne SGS consacrerait un désengagement du groupe français de l'industrie des composants, estime la CGT quelques jours avant la conclu-sion définitive de l'accord (en principe le 30 avril). Selon le syndicat, un seraient menacés per cette opération, sur les cinq mille de Thomson semi-conducteurs en France (dont deux mille dans la région greno-

. Maurice Genoyer renonce à reprendre le site NORMED de la Seyne. — L'indus-triel marseillais Maurice Genoyer, qui avait présenté en janvier su ministère de l'industrie une proposition de reprise du site des chantiers navals NORMED, à La Seyne (Var), a renoncé à son projet. e il s'avère que les conditions que j'estime indispensables à la création d'une entreprise nouvelle, saine, compétitive et sur-tout durable ne sont pes réunies pour permettre la diversification industrielle du chantier et le création d'amplois stables. Je le regrette mais je dois en tirer les conséquenças logiques. Je retire donc ma communique le merdi 21 avril.

Conseil économique et social : M. Teulade candidat. --M. René Teulade, cinquante six ans, président de la Fédération nationale de la mutualité française (FNMF), a annoncá, le mardi 21 avril, sa candi dature à la présidence du Consei économique et social dans une lettre aux présidents des différents groupes du Conseil. M. Gabriel Ventejol (FO), président du CES depuis 1974, âgé de sobamte-huit ans, a fait connaître, le 7 avril, son intention de ne pas se représenter le 28 avril. Officielle-ment, un seul autre candidat : M. Jean Menu, sobcante-six ans, ancien président de la CGC. Mais il y MM. Jean Mattéoli, soicente-quat ans, ancien ministre du travail du gouvernement Barre, et Emile Arrighi de Casanova, soixante-sept ans, ancien président de la section des économies régionales du CES.

 Grêve à la caisse régionale d'assurance-maladie de l'He-de-France. - Les quarante standardistes de la Caisse régionale d'assurance-maladie de l'ile-de-France sont en grève depuis le 30 mars, avec l'appui des syndicets CGT, CFDT at FO, Its reclament une augmentation de salaire d'environ 400 france par mois, pour avoir la perité avec leurs collègues de la Caisse nationale d'assurancevieilleese, qui ant obtanu récemmen d'être classés à un niveau supérieur avec un supplément pour l'ancien-

NEW-YORK, 21 and # PARIS, 21 ami

Léger repli : - 0,1

La Bourse de Paris à rapris son activité dans le calme, l'indica-teur de tendance cédant 0,1 % à l'approche du coup de cloche final. Autour de la corbeille, les opérateurs se montraient setis-«A réponse de prime en baissa, liquidation en hausses, dit un adage boursier qui pourrait bien se vérifier. Pour cette avantdernière séance du terme d'avril, le repli a été léger, dans un mar-ché serein qui achève sa consoli-dation dans de bonnes condi-

Dans les travées, les profes-sionnels indiqualent que la rela-tive stabilisation des changes les avait ressurés. Ils savent désor-mais que si les turbulences monétaires n'ont pes définitive-ment cessé, les banques cantrales sont décidées à accompagner le mouvement pour empêcher un réal désortre.

Parmi les valeurs les mieux orientées, on notaît Paugeot at Michelin, encore une fois plébiscités per les rares intervenants à le corbeille. Le bêtiment était lui aussi à l'honneur, avec Jean Lefebvre, Legrand, GTM Entrepos et Colas, atteignant leur plus haut niveau de l'année. En hausse figuraient encore Laboratoire Roger Bellon et Promodes; quant aux baisses, elles touchaient Maisons Phénix. Crouzet, Beghin-Say, ainsi que Via Banque, Midiand et Compagnie Bencaire

Pour les jours à venir, le mar-ché restait confiant ce mardi, dans l'attente de la réapparition des vacanciers et des étrangers. Une certaine tension sur les taux pesait sur le marché obliga-

taire. Au MATIF, le contrat à

échéance mars 1988 perdeit 0,33 %. Lingot: 85 350 F (- 350). Napoléon: 533 F (- 2 F).

CHANGES

Dollar: 6,06 F 1

Le dollar était en hausse, 22 avril, sur tous les merchés des changes, bénéficiant d'un soutien vigoureux des benques centrales. Il valait 6,06 F à Paris (contre 6,01 F), 1,82 DM à Francfort (contre 1,81 DM) et 142,67 yens (contre 142,10 yens). Ca raffer ment un léger repli des cours de

FRANCFORT 21 and 22 and Dollar (ca DM) .. 1,816 TOKYO 21 amil 22 amil Dollar (cz yens) .. 142,16 142,67

MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (22 avril). . 713/16-77/3% New-York (21 av.). 61/4-65/16%

Au-dessus des 2 300 points

Wall Street a comm mercrofi une séance faste, l'indice Dow Jones gagnait 66,48 points pour clôturer à 2 337,07. Cette spectaculaire remontée s'ast effectuée dans un marché très actif, où 191 millions de titres ont été échangés, contre 139 millions la veille. On notait 983 titres en hausen, 683 en baix et 348 inchangés.

Antour du Big Board, les opéra-Antour du Big Board, les opéra-teurs ont réagi positivement en constatant l'accroissement inat-tendu du nombre de compagnies ayant publié des bénéfices en pro-gression au premier trimestre. La légère détente des taux d'intérêt obligataire a aussi encouragé les acheteurs fue résistences une les onigataire à amai de contrête de la récent mouvement de baisse à res-contrête écartent, de l'avis des professionnels, la menace d'un effon-drement des cours. La relative stabilisation du dollar, grace à l'intervention vigoureuse des ban-

Parmi les valeurs les plus traitées figuraient Texaco (2,5 millions de transactions), IBM (2,4 millions) et American Telephone (2,25 mil-

	Cours du	Compde
VALRIES	20 avai	21 and
Alcos.	473/4	487/8
AT.T.	24 1/2	本 //8
Boeing	49 1/8	50 1/3 35 5/8
Chase Membettan Beek De Pont de Nemzes	1143/4	1163/4
Eastman Kodek	75	777/2
Erron	87 5/8	N 7/8
Ford General Electric	82 1/2	35 3/8
General Bectric	102 1/2	105 1/8
General Motors	65 3/4	数1/8
Goodyear	59 5/8 150	60 5/8 257 3/8
LT.T.	66 3/4	577/2
HANDE CO	46 3/4	48 1/4
Pfeer	66 5/8	693/8
Somethings	42	423/8
Teraco	30 1/4 73	207/1
UAL be	73	73 2/8
Union Carbida U.S.X. Corp.	29 22 1/4	30 1/8 28 1/4
Westinghouse	51.2/3	14
Xeen Corp.	73 5/8	117/2

INDICES BOURSIERS

(INSEE, base 100 : 31 dec. 1985) 15 avril 21 avril Valeurs françaises .. 110,3 111,3 Valcurs étrangères . 113,4 114

C' des agents de change (Base 100: 31 déc. 1981) Indice général ... 458,1 451,9 NEW-YORK

(Indice Dow Jones) 21 avril 22 avril Industrielles 2278,69 2337,87 LONDRES 16 april 21 april Industrielles 1503 15319

Mines d'or 444,5 Fonds d'Etat 90,36 TOKYO 21 amil 22 amil Nikket (Dor Jess) .. 23496,1 24 988,25

Notionnel 10 %	- Cotati	ATIF on en pourc contrats:9	entage du 875	21 svril				
cours	ÉCHÉANCES							
COURS	Juin 87	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88				
ernier vécédant	107 107,40	107,05 107,50	107 107,40	106,90 107,30				

AUTOUR DE LA CORBEILLE

NETTE PROGRESSION DU RÉSULTAT DE RADIOTECH-NIQUE. - Le groupe La Radioique (Philips) a dégagé un bénéfice net consolidé pour 1986 de 337 millions de france, contre 74 millions de france en 1985. Début mars, le groupe avait annoncé un chiffre d'affaires consolidé de 9,05 milliards de francs (hors taxe), en hausse de 25 % sur celui de 1985. Le conseil proposera un dividende global de

PRIMAGAZ: HAUSSE DE 54 % DU BÊNÉFICE. La société Primagaz, spécialisée dans la vente de gaz pétrole liquéfié (GPL), a réalisé un bénéfice de 36,86 millions de francs en 1986, ca hausse de 54,11% sur 1985. Son chiffre d'affaires a diminné de 17,18%, à 1,52 milliard de france, en raison de la baisse des prix du pétrole. Le conseil va pro-poser le versement d'un dividende de 13,20 F par action (+20%), soit un revenn de 19,8 F, avoir fis-



••• Le Monde ● Jeudi 23 avril 1987 27

Marchés financiers

POLIDCE	DE DAT	TC	TICS IIIIai	101010	71 A	XIII Court minute
Compan- VAI FLERS Cours Premier	E DE PAR					Cours relevés à 17 h 33
	COMPS +-		èglement mens		getion 235 Casta M	pricid. cours cours +-
C.M.E. 3% 4217 4220	1209	Cours	L. Vuiston S.A. ± 1100 1082 1120	# 1 81 2130 Salamon 1945 15 # 2 14 1640 Salamon 1945 15 # 2 14 1640 Salamon 1612 17 # 3 12 890 Salamon 1612 17 # 5 20 705 S.A.T. 728 333 8 # 5 27 1240 Salamon 1612 17 # 6 20 705 S.A.T. 728 333 8 # 7 2 27 1240 Salamon 1615 1165 1165 1165 1165 1165 1165 116	## Cours 4 - 305	mp. 301 303 303 + 0 66 79 50 62 70 82 + 3 14 14 15 14 10 10 10 10 10 10 10
1480 Crádit Nat. 1 1400 1390 1	405 + 0.35 780 Locatel Immedia 405 + 0.35 780 Locatel A	1895 1800 1889 + 021 280 813 820 814 + 012 380 767 765 756 - 104 445 972 988 988 - 031 1150	5 Saint-Gobala . 459 90 450 460		25 725 + 6 62 300 Vesto 20 1020 + 0 49 300 Wast Date 20 1020 + 0 49 345 Xeros Co. 46 80; 142 + 1 43 1 25 Zembis C	p 421 435 436 + 233 p 442 447 + 090 mp 130 130 121 + 077
VALEURS 5 Sdu	VALCINO Com Denier	VALETIME Court Denie		WALEINDS Court Demir	Valcume Cours Denier	VALEURS Cours Derrier
Obligations	Closen 89 880 880	Pric. Court Pric. Pric	Étrangères	A CO CA 1999	Device	Moles
Emp. 7 % 1973	Calcate 1484	Openg	Boo Pop Espand	A.G.P. S.A. 1290 Ashin histocchian 894 Ashyatai 899 B.J.C.M. 935 B.J.C.M. 935 B.J.C.M. 935 B.J.C.M. 1220 Balcost Tachmologian 1400 Balcost 373 Balcost 1420 Balcost 2900 Carbin da Lyan 1516 Calberace 1020 Carbin 161 Lyan 1030 Carbin 1620 Carbin 16	Draser-Obl. convert. 4200 4200 Edizions Bellond 389 340 Bect. S. Dassauk 975 970 Equand 812 808 Fisphachi 809 608 Guntok 786 806 Guy Pogranne 1200 1203 L.C.C. 281 292 20 In Informatique 375 376 Le gol Fore de mole 530 532 Locares 535 553 Karnatan 641 641 Marin Invanchiller 185 10 190 Métrokagia Insarret 830 853 61 M.M.B. 700 711	Nensis-Dalmas
ORT 12,76 % 88 7740 OAT 10 % 2000 109 80 9 041 OAT 9,90 % 1987 108 65 3 525 OAT 9,90 % 1986 108 67 2 202	Esex Bass. Victry 1609	Provision S.A	Digrt_mid Kinft 578 382 90	SICAV (selection)		21/4
Ch. France 3 %	### STO SEC SE	Ricolar-Zar	d Gian 150 161	VALEURS Emission Rechet net	VALEURS . Emission Raciet Frais inct. net	VALEURS Entiretion Rechet net
CH jess, 82, 101 38 2 4488 PTT 11,20% 85	Energine (8) 3405 108 Energine (8) 3405 108 Energine (8) 3100 2300 3100 Eror 278 285 278 285 278 285 278 285 278 285 278 285 278 285 278 285 2	Routière 259 80 349	Guif Canada Cosp. 125 123 Honopred Inc. 482 480 L.C. Industries 185 188 50 Julimentalizary 1190 21 Latenia 296 281 Marcal Research 296 281 Mineral Research 296 273 Mineral Research 2748 2730 Mineral Research 2748 2750 Mineral Research 2748 2750 Picture Genthia 38 10 36 25 Picture Genthia 313 36 270 Research 275 291 80 Research 275 291 80 Shelf Cy of Can. 110 Tennaco 275 326 Tennaco 275 326 Mineral Research 290 224 Mineral Research 290 224 Mineral Research 290 224 Mineral Research 290 224 Mineral Research 290 294 Mi	A.A.A. 821 9 631 40 Actions Present 90 29 485 76 Actions Insect. 930 01 375 19 Actions Sections 522 94 598 97 Actions Sections 522 94 598 97 ACE, Actions (an-CP) 1298 30 1266 63 ACE, Actions (an-CP) 1298 30 1266 63 ACE, COU 1103 89 1172 17 ACE, Restlored 476 10 484 49 ACE, CREAS. 177 70 70 72 ACE, CREAS. 177 70 70 72 Ace, CREAS. 177 70 70 72 Ace, CREAS. 188 04 178 32 American-Valor 741 53 707 90c Aminings court terms 5314 17 5303 597 89 Amplitude 531 597 59 574 324 American 531 175 14 1154 14 Acetacic 1462 74 185 42 81 44 Acetacic 1462 76 1420 18 Acetacic 1462 77 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Francis	Publiss Gescon B48 80 622 35 Publiss Opportunitis 107 13 104 01 Publis Postessine 570 14 546 90 Publis Postessine 1570 14 546 90 Publis Placements 276 47 275 08 Plessine Placements 276 47 725 08 Plessine 1126 30 1126 30 Plessine Placement 550867 74 55087 74 55087 74 55087 70 55087 70 55087 70 55087 70 55087 70 55087 70 55087 70 55087 70 55087 70 55087 70 55087 70 55087 70 5709 70 5709 70
CERUS 107 108 80 CERUS 576 890 C.F.D.E	Lecentel E50 725 Locum (See 1821 1820 1821 1820 1821 1820 1821 1820 1821	USer S.M.D. 900 780 U.A.P. 2370 2380 U.T.A. 2620 2580 Vicat. 1580 1680	Heagowee 250 Marra Hant. Sichen.) 1130 Réaltan 410	Drome-Sélection	Lefism-Rend. 228 80 216 52 Lefism-Tokyo 1303 45 1244 34 Linn-Responsions 11226 46 11226 15 Linn-Responsionsels 233 19 70 2226 15 Linn-Responsionsels 233 19 70 2226 15 Linn-Responsionsels 72283 07 71687 40	Singar 434 32 422 70
Chambourty (A.)	Magazat S.A 139 10 14	Visipist	Boresto N.V.	Epercit	Livest postelectio	SALL 1350 11 1310 79
Droits et bons	Cote des		larché libre de l'or	Epargue-Cross. 1569 12 1526 16 Epargue-Industr. 837 81 1578 15 Epargue-Industr. 891 95 673 43 Epargue J. 51569 82 51568 82	Monekeliste	Technock
VALEURS Coss Demier coss	MARCHÉ OFFICIEL COURS	COURS COURS DES BILLETS 21/4 Achat Vente	MONNAIES COURS COURS ET DEVISES préc 21/4	Epagne-Long-Terme . 1758 1711 92 Epagne-Oblig . 191 43 196 31 e Epagne-Unia . 1970 51 1928 45 e Epagne-Valuer . 436 53 425 89 1755 49 1755	Natio_Assoc	U.A.P. Insestint.
Attribution Attribution Attribution Attribution Cod. Fonce France Person filead Total La gestion on direct de voire portafealle personnel 36,15 Taper LEMONDE pale SOURSE	Barte-Unic (\$ 1)	6 9 15 3 3.4 750 15 800 294 980 295 500 304 500 996 83 350 35 85 91 900 996 98 22 94 950 10 150 996 98 22 94 950 10 150 996 98 22 94 950 10 150 996 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95	in false on harmal	Epschife 1256 49 Finalm 1001 47 Formic 1001 47 Form	Netin_Obligations	Usi-Generals

多**编点** 下语

The second of th

n a sail

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Les élections législatives en Indonésia.
- 4 Brève visite de M. Mitterrand au Maroc.
- 8 L'amiral Poindexter devra témoigner dans l'affaire de l'« francate ».
- Dossier : un an après Tchemobyl.
- 2 Aménagement du territoire.

POLITIQUE

- 7 Débat expéditif au Sénat sur l'aménagement du temps de travail. 8 L'épargne-retraite adoptés
- à l'Assemblée nationale. 9 Barristas et chande à

DÉBATS

SOCIÉTÉ

- 13 Un rapport à M. Chalandon sur la crise de la
- 14 Logement : l'état du marché en lie-de-France.

Echacs.

ARTS ET SPECTACLES

15 Exposition : « La magie de le Méduse », à Vienne. 16-17 Cinéma : les journées

du film d'Istanbul; C'est la vie, de Blake Edwards.

ÉCONOMIE

- 23 Le gouvernement veut renforcer les aides à l'innovation. ... Vers la semaine de 35 heures dans la métal-
- lurgie allemande. 24 La réforme des droits de succession. 26-27 Marchés financiers.

SERVICES

- Radio-télévision 21
- Annonces classess 22 Météorologie 21 Mots croisés 14 Spectacles 19-20

MINITEL

- Les « carabins » manifestent à Paris (ETU). Ouverture du MIP-TV (MED).
- Gagnez l'é Histoire au jour le jour » (HIS). Actualitá. Sports. Bourse. Météo.

36-16 Tapez LEMONDE

La réunion du Conseil national palestinien d'Alger

Tension entre l'OLP et le Maroc après l'intervention d'un délégué du Polisario membre du comité central du PCUS, qui a invité

Le Conseil national palestinien (CNP), réuni puis hundi à Alger, devait entendre, ce mercredi 22 avril, le rapport de politique générale présenté par M. Farouk Kaddoumi, chef du département politique de l'OLP.

La journée de mardi a notamment été marée par l'intervention du délégué soviétique, M. Vassily Taratouta, ambassadeur à Alger et

Le roi Hassan II du Maroc a vio-

lemment critiqué, mardi soir

21 avril, les dirigeants de l'OLP

pour avoir permis au secrétaire général du Front Polisario.

la parole devant le CNP. Lors d'un

discours à la nation, il a indiqué qu'il avait donné des instructions pour qu'aucun Marocain ne participe

désormais à une quelconque réunion où un représentant palestinien doit

prendre la parole. - A partir

d'aujourd'hui, a déclaré le souve-

rain, tous nos représentants, offi-ciels et non officiels, ont reçu l'ordre ne ne plus assister à des réu-

nions où des Palestiniens parleront

Il a dénoncé l'- ingratitude - des

responsables de l'OLP, soulignant

qu'« aucun pays arabe n'a aidé poli-

tiquement, matériellement et mora-

ment les Palestiniens autant que

An CNP, rapporte notre envoyée

spéciale Françoise Chipaux, les res-

pousables palestiniens sont

convainces qu'ils ont été victimes

d'une affaire bien - montée - par

Alger. De source palestinienne, on incique, en effet, que le roi, avant

Matinée du 22 avril

+ 0,95 %

La Bourse de Paris est en légère

avec un indicateur en progression de

0.95 %. Les principales hausses sont

BHV (+ 3,3), Guyenne (+ 3), Cetelom (+ 3), Synthelabo (+ 2,6),

Moulinex (+ 2,6). En revanche sont

en baisse Eurofrance (-3), Ecco (-2), Louis Vuitton (-2), Cefi-

Valeurs françaises

Cours Premier Denties précéd cours cours

PRIX : 54350 F HT

Dans la limite des stocks disponibles

meg (~ 1,3) et Merlin (~ 1).

BOURSE DE PARIS

Légère hausse

au nom de la Palestine. 🔸

d'envoyer un de ses conseillers per-, M. Bensoussa, à la tête d'une délégation marocaine de cinquante personnes, s'était enquis de savoir si le Polisario allait prendre la parole au CNP. Les Palestiniens, qui all'irment n'avoir invité aucun délégué sahraoui, avaient assuré que non. Or, non seulement M. Abdelaziz est venu au CNP, mais il a prononcé un discours dans lequel il a comparé « l'occupation du Sahara par le Maroc » à celle de la Palestine par Israēl.

Un scenario bien préparé

A observer les faits, le scénario semblait assez bien préparé. Alors que M. Messaadia, numéro deux du FLN, assistait aux côtés de M. Yasser Arafat aux traditionnelles lectures de messages par les délégations étrangères, il est sorti à un moment donné. Quelques minutes plus tard, est entré M. Abdelaziz, qui est naturellement venu s'asseoi aux côtés du chef de l'OLP, très gêné, d'après des témoins. A l'entrée de la délégation du Polisario, le représentant marocain est sorti. suivi de membres du comité exécutif de l'OLP qui lui ont affirmé n'avoir pas invité les délégués du Polisario et déclaré avoir été mis devant le fait accompli par les Algériens. Dans la nuit de lundi à mardi, les représentants marocains ont demandé à M. Arafat de dénoncer ce qui venait de se passer une tâche difficile en terre algérienne. Un resdéclaré: « Arafat ne pouvait pas remettre en cause les acquis de l'unité palestinienne pour une affaire dans laquelle nous ne sommes pour rien. .

meté, opposé aux accords de Camp David). Le CNP, s'est, d'autre part, félicité des attaques récemment bancées par des commandos nalestiniens coutre Israël. En Jordanie aussi, le tou est à l'amertume après l'abrogation par l'OLP de l'accord d'Amman (1) (le Monde du 22 avril) - décis

rolp à « renforcer ses relations avec l'Algérie,

la Libye, la Syrie et le Yémen du Sod » (c'est-à-

dire les pays membres de l'ancien Front de la fer-

qui a permis la réunification du mouvement palestinien à l'occasion de ce CNP. Dans un bref communiqué, le gouvernement observe que cet accord - conclu en février 1985 et qui instaurait une coopération politique entre l'OLP et Amman reflétait « les liens particuliers exis-tant entre les deux peuples ».

Le communiqué rappelle que l'accord avait pour objectif de facili-ter la participation de l'OLP à une ence internationale sur le Proche-Orient. Ces déclarations, souligne notre correspondant, Emmanuel Jarry, sont assorties d'un avertissement à l'adresse de l'OLP : Le gouvernement jordanien ne permettra pas que la décision du comité exécutif de l'OLP [d'abroger l'accord] soit un obstacle sur la voie d'un règlement juste du conflit israélo-arabe dans le cadre d'une

conférence internationale. » A Moscou, un porte-parole a observé que « l'URSS approuvait le processus d'union en cours au sein du mouvement palestinien». A Washington, en revenche, le secré taire d'Etat adjoint chargé du Proche-Orient, M. Richard Murphy, a estimé que l'OLP avait sacrifié les chances de progrès vers la paix à son unité. Il a fait valoir que l'abrogation de l'accord d'Amman pouvait compromettre les efforts diplomatiques des Etats-Unis dans la région.

(1) L'accord d'Amman prévoyait la participation de l'ULP a une conference internationale au sein d'une délégation jordano-palestinicane et l'exercice par les Palestinicas de leur droit à l'autodétermination dans le cadre d'une

Au conseil des ministres

Un projet de loi pour les chômeurs de longue durée

M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales, devait présenter au conseil des ministres, le mercredi 22 avril, un projet de loi pour l'aide aux chômeurs de longue durée qui avait déjà fait l'objet de sa commuaven deja nan l'objet de sa commu-nication du 18 mars (le Monde des 19 et 20 mars). Ce projet vise d'abord à faciliter la rémertion de cette catégorie de chômeurs qui comptait 830 000 personnes en jan-vier dernier.

Le projet comporte la création de formules de réinsertion en entre-

prise: Contrats de réinsertion en alternance de plus de deux ans, comportant une formation d'une durée de six cents heures, rémunérés au minimum au SMIC. L'Etat prend à sa charge la totalité du coût de la formation et, pendant un an, les cotisations sociales patronales des entreprises qui acceptent les sta-giaires. Le coût prévu est de 1,1 mil-liard de francs pour dix mille per-

 Stages en alternance de cinq mois pour les chômeurs de longue durée en difficulté, avec aussi un tion (remise à niveau). Les bénéfi-ciaires, considérés comme stagiaires de la formation professionnelle, seront rémunérés au SMIC. vingt mille chômeurs pourraient être accueillis. Paralièlement, le minisère prévoit une relance des « stages Delebarre » pour les chômeurs de longue durée qui pourraient concerner 100 000 perso

 Exemération de 50 % des charges sociales patronales pendant un an pour les entreprises qui embaucheront les chômeurs sortant de ces différents stages.

En outre, pour améliorer l'indemmisation des chômeurs de longue durée, va être supprimé le délai de carence qui pouvait atteindre jusqu'à quatre mois entre la fin du versement des allocations par l'assurance-chômage et la prise en charge par l'Etat. Enfin, pour réduire l'entrée au chômage, les salariés licenciés lorsqu'une entreprise est mise en règlement judi-ciaire ou en liquidation pourraient bénéficier de contrats de conversion économiques. Ces deux mesures coûtersient 100 millions de francs.

L'ensemble des mesures pourrait concerner deux cent cinquante mille

Loyers: hausse de 4,01 %

Les loyers des logements du sec-teur libre dont le bail a pour réfé-rence l'indice trimestriel du coût de la construction du quatrième trimes-tre augmenteront de 4,01 % lors de leur révision amuelle.

Cet indice, établi par l'INSEE et publié au Journal officiel du 22 avril, s'établit en effet à 881 contre 847 au quatrième trimestre

Rappelons que, lorsque le bail vient à renouvellement, le propriétaire peut soit appliquer simplement la hausse de l'indice, soit, s'il juge le loyer du logement sous évalué, proposer en outre une augmentation sur trois ans qui ne sera applicable qu'en 1988. Il suffit au locataire en désaccord avec cette proposition de ne pas 1988. Il suint au locataire en desac-cord avec cette proposition de ne pas y répondre et de laisser son proprié-taire saisir la commission départe-mentale de conciliation, tout en continuant à régler le même loyer simplement augmenté de la progres-sion de l'indice.

(Lire page 14 l'article de Josée Doyère.)

• TENNIS : Yournoi de Monte Carlo. — Deux surprises au premier tour du Tournol de la Principauté doté de 513.000 dollars, le 21 avril : l'Américain Jimmy Arias et l'Autri-chien Thomas Muster ont éliminé respectivement l'Allemand de l'Ouest Boris Becker (6-3, 6-3) et le vainqueur 1988, le Suédois Joskim Nystroem (0-6, 6-3, 7-6).

• FESTIVAL: mode et cabrio let. - Le deuxième Festival du cabriclet et de la mode a lieu, du mercredi 22 au mercredi 29 avril, quai Branly, à l'ombre de la tour Eiffel à Paris.

Durant cette semaine seront exposés une cinquantaine de modèles de grandes marques. Une bourse de l'occasion sers ouverte et des défilés de mode auront lieu les mercredi, samedi et dimanche, jeudi et vendredi, de 15 heures à 17 heures et de 16 heures à

. Le livre de Lach Walesa. Le Chemin d'espoir, autobiographie de Lecit Waless, sera en vente an librairie dès le 23 avril, et non pas le 1ª mai, comme nous l'avions indiqué par arraur dans nos éditions du 22 avril.

-Sur le vif :

Frasques savez, là où on a toumé «Mission », le film sur les jésuite

Ça va pas, ditas donc, Staph, an ce moment i je suis drôlement inquiète. Vous l'avez vue dans sa petite robe courte rayée noir et jaune au bel de la Rose à Monte-Carlo? Elle tirait une de cas binettes. Paraît que son pare était pas content. Il la boudait, quoil Rapport à son nouvesu fisncé, Mario, ce mec, plusieurs fois divorcé, sur qui on racont des horreurs, mais si, ce restaurateur qu'elle a rencontré à Los Angeles.

C'est pas qu'il soit tellement regardent, Rainier, pour ses filles, mais bon, sans espérar Edward, il aurait préféré un gen-dre un peu plus discret, un peu moins tape-à-l'œil, tape-àle-guaule de tout ce qui bouge, de tout ce qui passe à proximité de sa princière fiancée.

Yous avez vu, hier encore, à la une de «France-Soir», ce scandaie? Ça m'a complètement retoumée! Non, c'est efferant. c'est vrai. Ils vont se balader, elle et kui, en Argentine. Personne feit attention è eux, normal, il n'y en a que pour le président Alfonsin qui vient de mater ses généraux en colère. Vexés, ils décident d'aller faire une balade en jet privé, dans un coin super, vous

dents, son nez, ils le mettent en bouilie, quoi, Après ca, dans l'avion, Stéphanie a des vapeurs. Ben, oui, c'est ce qu'on dit, c'est ce qu'on reconte dans la presse britannique, elle surait un doux secret. Chez Chanel où alle essayait des fringues, l'autre jour, on lui a trouvé la taille un peu épaisse. Donc elle a un malaise. Le copilore lui tapote gentiment les joues et qu'est-ce qu'il reçoit en échange? Un crochet dans le menton. Mario se jette sur lui, la we aux levres, et commence à le tabesser. Ils roulent par terre en s'injuriant et Stéphanie pleur-

Et voilà qu'à l'aéroport, pat, c'ast parti! les gorilles de

madame se jettent sur un des matheureux paperazzi qui plan-

qu'il a : ses appareils photo, ses

Aussi sec, l'avion fait demi-tour, débarque ce beau linge à Moi, m'en lever les mains, pas question! Je suis outrée. Si Rai-nier peut pas la tenir, sa fille, c'est pas compliqué, je la cléshé-

CLAUDE SARRAUTE.

Hervé Bourges président d'honneur de TF 1

M. Hervé Bourges, ancien prési-dent de la chaîne publique TF l. devient président d'honneur de la Une privatisée. C'est ce qu'annonc un communiqué du groupe Bouy-gues faisant état d'un accord intervenu. le 20 avril. entre MM. Hervé Bourges, Francis Bouygues et Patrick Le Lay, vice-président de

M. Bourges, qui siègera au comité stratégique de TF 1, sera aussi can-didat à un poste d'administrateur de la chaîne lors de l'assemblée générale des actionnaires qui suivra au mois de juillet la vente an public du le I in

M. Bourges est également nommé « conseiller personnel de Francis Bouygues » dans le domaine de la nication pour l'ensemble du groupe de travaux publics.

AFRIQUE-DU-SUD Attentat à Soweto: un mort

et soixante-dix blessés

Un policier noir a été tué et somante dix personnes blessées, dont dix grièvement, mardi 21 avril à Soweto, la grande cité-dortoir de la banlieue de Johannesburg, par l'explosion d'une bombe. L'attentat s'est produit dans un centre d'entraînement de la police municipale; ses auteurs n'ont pas été retrouvés. Formés en quelques semaines, ces policiers, comme tous les employés municipaux, sont considérés par les militants anti-apartheid comme des collaborateurs » du pouvoir blanc.

D'autre part, M. Joe Slovo a démissionné de son poste de chef d'état-major de Umkhonto we Sizwe (la Lance de la nation), la branche militaire de l'ANC (Congrès natio-nal africain), estimant qu'il ne pou-vait plus cumuler cette function avec celle de secrétaire général du Parti communiste sud-africain. De son côté, M. Otiver Tambo, prési-dent de l'ANC, qui effectue une visite au Japou, a obtenu, mardi à Tokyo, le soutien du Parti socialiste japonais pour le financement d'un bureau de l'ANC dans la capitale japonaise. - (AFP, UPI, Reuter.)

(Publicité) Mach. Ecrir. -33

3, r. La Boétie (St Laz.) 112, Bd St-Germain, 6º

· Mach. de Bureau Canon CAP210X, Tarif Public Canon 8400 F h.t. Tanif special Duriez 5628 f h.t. (options mémoire, écran) • Canon AP360 Mém. 8K, écran 32 car. cristaux liquid. 9990 F - 33% - 5693 f h.t. Canon AP510. Mám. 16K, Ecrae 32 c. très lisib., diodes électrolum. 14988 -33% Duriez - 9982 F A.t. • Duriez vous aide à choisir, selon le Figaro (9/3/87) • Et tout pour le bureau turbo • (Promo Arril-Mai)

Patrick Sabatier et Stéphane Collaro quittent TF1 pour la 5

9-9-9-4

3000

garden i

. **# 4**715 7

يسعاد عطو

Sec. 25.5

9 . 1

9 master - 5

g g alma

, promis

10 min 10 min

电线轴 化二

Sugar 15

1 to 10 10 10

2415

W USE

13 00

4 mile - 20

- #h****

~ A1

C'est l'hémorragie des étoiles : TF1. Patrick Sabatier, l'animateur-vedette des émissions
Grand public - et « La vie de
famille » sur la première chaîne, a
accepté les propositions d'embauche
de la 5. Son contrat avec TF1 (à
laquelle il collaborait depuis caze
ans) se terminant le 26 juin, l'animateur devrait faire son entrée sur la chaîne de MM. Hersant et Berluscomi le 18 septembre. Cette vedette de TF1 - son émission du vendredi soir totalisait 30% d'audience et était suivie par plusieurs millions de téléspectateurs — aura sur la 5 la responsabilité de deux émissions. outre l'ensemble des variétés de la 5, en tandem avec Marie-France Brière. L'ancienne responsable des variétés de TF1 avait choisi de rejoindre la 5 dès la semaine desrejoindre la 5 des 12 semans nière (le Monde du 21 avril).

Après Patrick Sabatier, d'autres étoiles » de la une ont décidé de suivre Marie-France Brière sur la 5. Stéphane Collaro, le producteur de «Cocoricocoboy», vient d'annoncer sa décision de collaborer anssi à la chaîne de M. Hersant et Berlasconi. Quant à Yves Mourousi, présentateur-vedette du journel de tateur-vedette du journal de tateur-vedette du journal de 13 heures, il serait en négociations très avancées avec le 5. Aucun chif-fre officiel n'a été fourni par Patrick Sabatier et Stéphane Collaro sur leur nouveau contrat avec le 5. Mais ils doivent être lergement supérieurs aux 170 000 francs et 200 000 francs messuels qu'ils per-cevaient respectivement sur la One. Antenne 2 sembles pour le moment. Antenne 2 semble, pour le moment, moins touchée que TF1 par cetta guerre des «étoiles». Après Bernard Pivot, Armand Jammot («Les dossiers de l'écran», «Les chiffres et les lettres» et Jacques Martin («Dimanche Martin») ont annoncé à M. Claude Contamine leur intention de settem en la beliere publique. a m. Crause Comamne teur nifer-tion de rester sur la chaîne publique — Michel Drucker («Champs-Elysées»), en revanche, n'a pas encore pris sa décision.

Le maméro du « Monde » daté 22 avril 1987 a été tiré à 457 303 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE



ABTS EXCEPTIONNEL Moniteur couleur H.R. Souris **APRICOT** Imprimante 136 col. Logiciels C.A.C.T. XEN-i 386 Chantier et devis : compatible AT mêtré, suivi de chantier. compto, paye. Direction commerciale: MO RAM disque dur 30 Mo ANTS: 42 53 38 59

Possibilité

Crédit total

apricot

dimanche matin près de la frontière (le Monde du 21 avril), mais aussi JÉRUSALEM aux roquettes de Katioucha qui s'abattent depuis plusieurs jours sur la Haute-Galilée. Le ministre de la de notre correspondant A ce stade de la réunion du Conseil national palestinien, les défense affirme, en effet, que se sont Israéliens voient dans les prises de les milioes palestiniennes, et non pas chiites, qui sont responsables de ces position de M. Yasser Arafat un défi militaire bien plus qu'un défi politi-que. A Jérusalem, on parle de « durtirs de roquette.

Jérusalem : un défi plus militaire

que politique

Face à ce brusque regain de ten-sion à la frontière nord, les diricissement » ou de « radicalisation » de la ligne de l'OLP. Et on établit geants israétiens mettent une sour dine à leurs divergences. A l'issue de un lien direct entre ce durcissement et la multiplication des incidents à la la réunion du gouvernement mardi, le premier ministre Itzhak Shamir a frontière nord d'Israël. Le ministre de la défense, M. Itzpromis aux localités de Hautehak Rabin, qui s'est readu, mardi 21 avril, en Haute-Galilée, a lancé à Galilée que e tout serait mis en ceuvre pour assurer leur sécurité ». Quant au ministre des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, il a cet égard des accusations extrêmement claires : « C'est Yasser Arafat en personne, à-t-îl dit, qui a donné l'ordre à ses hommes au Liban sud affirmé, comme l'avait fait la veille

M. Shamir, que « les projets de Yasser Arafat ne se réaliseront de tout saire pour porter atteinte aux localités frontalières israé-liennes. » M. Rabin so résérait à jamais, et que Jérusalem restera la capitale éternelle d'Israël ». l'infiltration du commando palestinien dont les membres ont été tués

M. Pérès a cependant évoqué la polémique au sujet de la conférence internationale sur le Proche-Orient qui rebondira certainement au sein du gouvernement israélien lorsqu'il s'agira de tirer les conséquences politiques de la réunion du Conseil national palestinien : « Nous avons toujours considéré qu'il fallait progresser vers la paix sans Yasser Arafat, 2-1-1 dit. Celui qui veut la paix doit s'adresser au roi Hussein de Jordanie. •

On prête à M. Pérès l'intention de présenter prochainement au gouver-nement une formule d'accord avec la Jordanie et l'Egypte sur la convo-cation d'une conférence sur la paix au Proche-Orient. Reste à savoir dans quelle mesure la réunion du Conseil national palestinien ne va pas brouiller les carres. Car comme l'écrit l'éditorialiste du quotidien Haaretz : « Toute notre attention militaire est braquée à présent vers lu frontière nord, mais c'est à Amman et au Caire que pourraient tomber les décisions politiques. »

(Intérim.)